

UNIVERSITE PARIS III - LA SORBONNE NOUVELLE

U.F.R. D'ANGLAIS

Doctorat

Linguistique

Céline ROMERO

L'EVOLUTION SYNTAXIQUE DES VERBES MODAUX DANS  
L'HISTOIRE DE L'ANGLAIS

Thèse dirigée par Jacqueline GUERON

Soutenue le 18 novembre 2005

**Jury :**

M. Claude DELMAS, Président du Jury

Mme Jacqueline GUERON, Directrice de Recherche

Mme Annie LANCRI

Mme Jacqueline LECARME

Mme Susan PINTZUK



A mon grand-père, en souvenir du temps où nous mangions des glaces sur la plage de Rochelongue et des pâtés à la viande les matinées de pêche sur le bord de l'Hérault.



# Remerciements

La vie est faite de rencontres, et le fruit de ces rencontres peut s'avérer plus qu'enrichissant.

J'aimerais exprimer ma plus grande reconnaissance et mon plus grand respect à ma directrice de thèse Jacqueline Guéron : c'est elle la première qui m'a donné envie de faire de la linguistique, avant même que je ne songe à en faire mon métier. Les années passées à travailler avec elle ont été intellectuellement fécondes, et les années à venir le seront encore. Je la remercie encore pour sa patience et son soutien, ils ont été précieux pour mener ce travail à son terme. Sa pertinence ne cessera jamais de m'impressionner.

Plus que ma gratitude va aussi à Susan Pintzuk qui, lorsque j'ai commencé à travailler sur la syntaxe du vieil-anglais, a toujours très gentiment répondu à mes nombreux courriers électroniques. Je ne la remercierai jamais assez de m'avoir accueillie au sein du département d'anglais de l'université de York pendant un an et demi : elle m'a permis de participer aux tables rondes et d'exposer mes idées, et surtout, grâce à elle, j'ai découvert deux outils plus que précieux pour les diachroniciens : un corpus électronique de textes vieil-anglais et un logiciel de recherche pour ce corpus. Son aide a été précieuse et sa patience à mon égard immense, sa présence dans mon jury est un grand honneur. Je voudrais aussi remercier David Adger, Ann Taylor, George Tsoulas et Anthony Warner : leurs conseils m'ont beaucoup apporté.

Je tiens à remercier très chaleureusement Annie Lancri qui me fait l'immense plaisir de participer à ce jury. C'est auprès d'elle que j'ai fait mes premières armes en vieil-anglais, et elle a su me guider dans les méandres de cette langue. J'ai encore beaucoup à apprendre d'elle. Elle a aussi su me soutenir afin que mes travaux soient connus, je lui en suis très reconnaissante.

Aussi inestimable a été, et est toujours, l'aide que m'a apportée Jacqueline Lecarme sur Sophia Antipolis. Le destin fait parfois bien les choses. Je lui suis reconnaissante de sa grande patience et de son attention : toutes nos discussions ont été très fructueuses à tout point de vue, et beaucoup d'entre elles m'ont donné l'énergie et le moral nécessaires pour continuer mes recherches, alors même que le gouffre (ou le mur) n'était pas loin. Je la remercie enfin de m'avoir aidée à résoudre des problèmes de  $\text{T}_{\text{E}}\text{X}$  : entre  $\text{T}_{\text{E}}\text{X}$ eux, on se comprend.

Je voudrais remercier de tout cœur Claude Delmas pour avoir accepté de participer à ce jury, et pour l'intérêt constant qu'il a porté, et qu'il porte encore à mon travail. Ses conseils, et les discussions que nous avons eues m'ont toujours beaucoup apporté.

Je voudrais enfin remercier toutes les personnes grâce auxquelles j'ai pu présenter mes travaux, en particulier Jan van der Auwera, Dominique Boulonnais, Pierre Busuttill, Claude Delmas, Annie Lancri, Paul Larreya, Jean-Claude Souesme et Fabienne Toupin. Merci également à toutes les personnes avec qui j'ai eu l'occasion de discuter de mes travaux, tout particulièrement David Adger, Viviane Arigne, David Denison, Jean-Louis Duchet, Jo Emons, Eric Haeberli, Anthony Kroch, Christiane Migette, Ian Roberts, Ann Taylor, George Tsoulas et Anthony Warner.

Je tiens aussi à remercier les personnes qui m'ont donné l'opportunité d'enseigner dans

différentes universités : Anthony Hind et Christiane Migette à Paris XIII, Josiane Paccaud-Huguet et James Walker à Lyon II, ainsi que Jean-Georges Heinrich, Gilles Leydier et Dairine O'Kelly à Toulon.

Merci enfin à mes parents pour leur soutien indéfectible, à ma famille proche pour leurs encouragements, à Yvette pour mes tous premiers cours d'anglais, à mes compagnons d'infortune Danièle, Lisa, Gilles, Carine et Jessica (on est tous dans le même bateau), à José Grimm le maestro de  $\text{\LaTeX}$  qui, a de nombreuses reprises, m'a sortie de l'abîme insondable de M. Knuth, et merci à mes animaux de compagnie : mon Saint-Bernard, ma panthère, mon gnou et Allan ("I am an A.I. being, I am not an animal").

Et, last but not least, tous les mercis des mondes ummos à mon compagnon Alban pour son soutien constant, ses conseils plus qu'avisés, sa patience, son temps et son amour.



# Table des matières

|  |           |
|--|-----------|
| <b>Liste des abréviations</b>  | <b>v</b>  |
| <b>Introduction</b>  | <b>xi</b> |
| 0.1 Historique : les ancêtres des verbes modaux . . . . .                      | xi        |
| 0.2 Cadre théorique . . . . .  | xv        |
| 0.2.1 Généralités sur le langage . . . . .                                     | xv        |
| 0.2.2 Quelques notions théoriques . . . . .                                    | xvi       |
| 0.2.3 Nouvelles hypothèses de travail . . . . .                                | xviii     |
| 0.2.4 Morphologie Distribuée . . . . .   | xxi       |
| 0.3 Outils de travail . . . . .  | xxxiv     |
| 0.4 Plan général de la thèse . . . . .   | xxxv      |
| <br>   |           |
| <b>1 Vieil-anglais</b>   | <b>1</b>  |
| 1.1 Introduction à la langue . . . . .   | 1         |
| 1.1.1 Les différentes structures syntaxiques en anglais contemporain . . . . . | 4         |
| 1.2 Les perfecto-présents . . . . .  | 9         |
| 1.3 Syntaxe et têtes fonctionnelles . . . . .                                  | 11        |
| 1.3.1 Les têtes fonctionnelles C, T et la tête lexicale V . . . . .            | 11        |
| 1.4 Perfecto-présents et $v_{\text{Modal}}$ . . . . .                          | 17        |
| 1.4.1 La tête fonctionnelle $v$ . . . . .                                      | 29        |
| 1.5 Existence de deux positions pour les perfecto-présents . . . . .           | 32        |
| 1.5.1 Les structures infinitives . . . . .                                     | 33        |
| 1.5.2 Les structures causatives . . . . .                                      | 41        |
| 1.5.3 La position $v_{\text{Modal}}$ . . . . .                                 | 52        |
| 1.6 Négation . . . . .   | 55        |
| 1.6.1 Concordance négative et critère Neg . . . . .                            | 55        |
| 1.6.2 La particule adverbiale négative <i>ne</i> et NegP . . . . .             | 57        |
| 1.6.3 <i>ne</i> et <i>noht</i> . . . . .                                       | 59        |
| 1.6.4 Conséquence(s) de la concordance négative . . . . .                      | 61        |
| 1.7 Adverbes et têtes fonctionnelles . . . . .                                 | 63        |
| 1.8 Temps, mode et modalité . . . . .  | 74        |
| 1.8.1 Temps et mode . . . . .  | 74        |
| 1.8.2 Modalité et aspect . . . . .   | 90        |
| 1.8.3 Perfecto-présents : verbes de montée ? . . . . .                         | 105       |
| 1.9 Résumé du chapitre . . . . .   | 113       |

|          |  |            |
|----------|--|------------|
| <b>2</b> | <b>Moyen-Anglais</b>   | <b>115</b> |
| 2.1      | Quelques généralités . . . . .   | 115        |
| 2.2      | Les perfecto-présents . . . . .  | 119        |
| 2.3      | Etat et changements syntaxiques . . . . .                              | 122        |
| 2.4      | Grammaticalisation . . . . .   | 129        |
| 2.4.1    | Conséquences sur les perfecto-présents . . . . .                       | 131        |
| 2.5      | Structures infinitives : généralités . . . . .                         | 137        |
| 2.6      | Modalité . . . . .   | 144        |
| 2.6.1    | Epistémicité et déonticité . . . . .                                   | 144        |
| 2.6.2    | Modalité et syntaxe . . . . .  | 148        |
| 2.6.3    | Têtes fonctionnelles modales et structures infinitives . . . . .       | 150        |
| 2.6.4    | Conséquences sur les têtes fonctionnelles T et Mode . . . . .          | 155        |
| 2.7      | Syntaxe et négation . . . . .  | 168        |
| 2.7.1    | Concordance négative et critère Neg ? . . . . .                        | 168        |
| 2.7.2    | Coexistence de <i>ne</i> et <i>not</i> . . . . .                       | 171        |
| 2.7.3    | Négation et adverbes . . . . .   | 184        |
| 2.7.4    | Polarité négative ? . . . . .  | 186        |
| 2.8      | Adverbes et têtes fonctionnelles . . . . .                             | 187        |
| 2.9      | Résumé du chapitre . . . . .   | 190        |
| <b>3</b> | <b>Anglais Elisabéthain</b>  | <b>193</b> |
| 3.1      | Généralités et résumé . . . . .  | 193        |
| 3.1.1    | Continuité des formes du moyen-anglais . . . . .                       | 195        |
| 3.1.2    | Cas particulier : la contraction des modaux . . . . .                  | 198        |
| 3.2      | Formes et changements sémantiques des verbes modaux . . . . .          | 200        |
| 3.2.1    | Deux formes morphologiques : présent et passé . . . . .                | 200        |
| 3.2.2    | Glissements sémantiques . . . . .                                      | 203        |
| 3.3      | Syntaxe des verbes modaux . . . . .                                    | 204        |
| 3.3.1    | Y-a-t'il encore une compétition syntaxique ? . . . . .                 | 211        |
| 3.3.2    | Les formes morphologiquement marquées . . . . .                        | 213        |
| 3.3.3    | Négation . . . . .   | 215        |
| 3.3.4    | Infinitif et verbes modaux . . . . .                                   | 221        |
| 3.4      | Temps, mode et modalité . . . . .                                      | 221        |
| 3.4.1    | Temps et aspect . . . . .  | 221        |
| 3.4.2    | Forme passée, temps passé . . . . .                                    | 223        |
| 3.4.3    | Forme passée, mode irréel . . . . .                                    | 224        |
| 3.4.4    | Mode . . . . .   | 226        |
| 3.4.5    | Adverbes et modalité . . . . .   | 227        |
| 3.5      | Modaux épistémiques et modaux déontiques . . . . .                     | 232        |
| 3.5.1    | Statut de ces verbes . . . . .   | 232        |
| 3.5.2    | Approfondissement de l'analyse de Mode et $v_{\text{Modal}}$ . . . . . | 234        |
| 3.6      | Résumé du chapitre . . . . .   | 241        |

|  |            |
|--|------------|
| <b>A Morphologie des perfecto-présents</b>           | <b>243</b> |
| A.1 Vieil-anglais . . . . .                          | 243        |
| A.2 Moyen-anglais . . . . .                          | 248        |
| <b>B Article à paraître</b>                          | <b>253</b> |
| B.1 Introduction . . . . .                           | 253        |
| B.2 <i>Agan</i> in Old English . . . . .             | 254        |
| B.2.1 The distribution of <i>agan</i> . . . . .      | 254        |
| B.3 <i>Agen</i> in Middle English . . . . .          | 255        |
| B.3.1 The distribution of <i>agen</i> . . . . .      | 255        |
| B.4 Syntax and grammaticalization . . . . .          | 256        |
| B.4.1 Old English syntax of <i>agan</i> . . . . .    | 256        |
| B.4.2 Middle English syntax of <i>agen</i> . . . . . | 257        |
| B.4.3 What about grammaticalization? . . . . .       | 258        |
| B.4.4 Grammaticalization and tense . . . . .         | 259        |
| B.5 Conclusion . . . . .                             | 261        |
| <b>Conclusion</b>                                    | <b>263</b> |



# Liste des abréviations

Langues :

AC    Anglais Contemporain

AE    Anglais Elisabethain

MA    Moyen-Anglais

VA    Vieil-Anglais

Termes grammaticaux :

ACC    cas accusatif

DAT    cas datif

GEN    cas génitif

INSTR  cas instrumental

NOM    cas nominatif

|             |                    |
|-------------|--------------------|
| GEROND      | gérondif           |
| IMP         | impératif          |
| IND.PRES    | indicatif présent  |
| IND.PRET    | indicatif passé    |
| NEG         | <i>ne</i>          |
| NOT         | <i>not</i>         |
| PL          | pluriel            |
| P.PASSE     | participe passé    |
| PRES        | présent            |
| PRET        | passé              |
| SUJET INDEF | <i>on</i>          |
| SUBJ.PRES   | subjonctif présent |
| SUBJ.PRET   | subjonctif passé   |
| TO          | to                 |
| Perf.Pres   | perfecto-présent   |
| +acc        | trait accusatif    |
| +dat        | trait datif        |
| +déont      | trait déontique    |
| -déont      | trait épistémique  |
| +fem        | trait féminin      |
| +gen        | trait génitif      |

|         |                 |
|---------|-----------------|
| +irréel | trait irréel    |
| -irréel | trait réel      |
| +masc   | trait masculin  |
| +modal  | trait modal     |
| +neg    | trait négatif   |
| +nom    | trait nominatif |
| +past   | trait passé     |
| -past   | trait présent   |
| +pl     | trait pluriel   |
| +sg     | trait singulier |

Corpus :

*The York-Toronto-Helsinki Parsed Corpus of Old English Prose and Poetry*

|           |   |
|-----------|---|
| coaelhom  | <i>Ælfric's Homilies Supplemental</i>       |
| coaelive  | <i>Ælfric's Lives of Saints</i>             |
| coapollo  | <i>Apollonius of Tyre</i>                   |
| cobede    | <i>Bede's History of the English Church</i> |
| coblick   | <i>Blickling Homilies</i>                   |
| cobeowul  | <i>Beowulf</i>                              |
| coboeth   | <i>Boethius, Consolation of Philosophy</i>  |
| cocathom2 | <i>Ælfric's Catholic Homilies II</i>        |
| cochrist  | <i>Christ I</i>                             |

|             |  |
|-------------|--|
| cochronA-2b | <i>Anglo-Saxon Chronicle A</i>           |
| cocura      | <i>Cura Pastoralis</i>                   |
| cogregdC    | <i>Gregory's Dialogues</i>               |
| cogregdH    | <i>Gregory's Dialogues</i>               |
| colwstan1   | <i>Ælfric's First Letter to Wulfstan</i> |
| cometboe    | <i>The Meters of Boethius</i>            |
| coorosiu    | <i>Orosius</i>                           |
| cootest     | <i>Heptateuch</i>                        |
| cotempo     | <i>De Temporibus Anni</i>                |
| cowulf      | <i>The Homilies of Wulfstan</i>          |

*Penn-Helsinki Parsed Corpus of Middle English Second edition*

|          |  |
|----------|--|
| CMAELR   | <i>Aelred of Rievaulx's De Institutione Inclusarum</i> |
| CMANCRIW | <i>Ancrene Riwe</i>                                    |
| CMASTRO  | <i>A Treatise on the Astrolabe</i>                     |
| CMAYENBI | <i>Ayenbite of Inwyt</i>                               |
| CMBOETH  | <i>Boethius</i>  |
| CMBRUT   | <i>The Brut or The Chronicles of England</i>           |
| CMCTMELI | <i>The Tale of Melibee</i>                             |
| CMCTPARS | <i>The Parson's Tale</i>                               |
| CMEDMUND | <i>The Life of St. Edmund</i>                          |

|          |   |
|----------|---|
| CMEDTHOR | <i>The Mirror of St.Edmund</i>                  |
| CMEDVERN | <i>The Mirror of St.Edmund</i>                  |
| CMHORSES | <i>A Late Middle English Treatise on Horses</i> |
| CMKATHE  | <i>St.Katherine</i>                             |
| CMKEMPE  | <i>The Book of Margery Kempe</i>                |
| CMLAMBX1 | <i>The Lambeth Homilies</i>                     |
| CMMALORY | <i>Malory's Morte Darthur</i>                   |
| CMORM    | <i>The Ormulum</i>                              |
| CMPURVEY | <i>Purvey's General Prologue to the Bible</i>   |
| CMROLLEP | <i>Richard Rolle, Epistles</i>                  |

*Penn-Helsinki Parsed Corpus of Early Modern English :*

|                 |  |
|-----------------|--|
| ALHATTON-E3-H   | <i>Correspondence of the family of Hatton, Vol.1</i>   |
| ALHATTON2-E3-P1 | <i>Correspondence of the family of Hatton, Vol.2</i>   |
| APLUMPT-E1-H    | <i>The Plumpton correspondence</i>   |
| ARMIN-E2-H      | <i>A nest of ninnies. Fools and jesters : with a<br/>reprint of Robert Armin's nest of ninnies</i> |
| ASCH-E1-P1      | <i>The Scholemaster</i>  |
| AUTHNEW-E2-P2   | <i>The Holy Bible</i>  |
| AUTHOLD-E2-H    | <i>The Holy Bible</i>  |
| BACON-E2-P1     | <i>The twoo bookes of the proficiencie and<br/>advancement of learning</i>                         |

|                |  |
|----------------|--|
| BEHN-E3-H      | <i>Oroonoko</i>  |
| BOETHCO-E1-H   | <i>Boethius' Consolation of Philosophy</i>   |
| BOETHEL-E2-P1  | <i>Queen Elizabeth's Englishings of Boethius, De<br/>Consolatione Philosophiae</i>   |
| BOETHPR-E3-P1  | <i>Anicius Manlius Severinus Boetius, Of the<br/>consolation of philosophy</i>   |
| FARQUHAR-E3-H  | <i>The beaux stratagem</i>   |
| FITZH-E1-P2    | <i>The book of husbandry</i>   |
| FORMAN-E2-H    | <i>The autobiography and personal diary of<br/>Dr. Simon Forman, the celebrated astrologer</i>                             |
| LOCKE-E3-P1    | <i>Directions concerning education</i>   |
| MIDDLET-E2-P1  | <i>A chaste maid in Cheapside</i>  |
| MORELET2-E1-H  | <i>The correspondence of Sir Thomas More</i>   |
| PENNY-E3-H     | <i>Samuel Pepys' Penny merriments</i>  |
| THOWARD2-E2-P1 | <i>A complete collection of state-trials, and<br/>proceedings for high-treason, and other crimes<br/>and misdemeanours</i> |
| VANBR-E3-P1    | <i>The complete works of Sir John Vanbrugh, Vol.I</i>  |

# Introduction

## 0.1 Historique : les ancêtres des verbes modaux

Par historique, nous entendons seulement faire le point sur ce que représentent les *perfecto-présents* dans la littérature, tant en diachronie qu'en synchronie.

Nous parlons d'*ancêtres* des modaux car beaucoup d'entre eux sont devenus des verbes modaux en anglais contemporain. Selon les différents auteurs ou grammairiens, le statut des *perfecto-présents* reste le même. Nous allons faire un bref récapitulatif de ce qui a été écrit ; nous commençons par des auteurs français, puis anglo-saxons.

Fernand Mossé dit des *perfecto-présents* que "ce sont des verbes mixtes à alternances vocaliques qui rentrent presque tous dans les classes connues de verbes forts" (Mossé (1945) : 118). André Tellier avait décidé

(...) d'entreprendre cette étude sémantique et syntaxique en prenant [les *perfecto-présents*] *non comme des vocables isolés* mais comme les *éléments d'un ensemble* (...) (Tellier (1962) : 10).

Alistair Campbell, dans sa grammaire du vieil-anglais, ajoute, en parlant des différentes classes de verbes :

There is also a class of verbs known as the preterite-présent verbs : they are

not numerous, but most of them are very common (Campbell (1959) : 295, §726)<sup>1</sup>.

Ensuite, Cynthia Allen considère qu'une classe, et catégorie, pour les verbes modaux n'a pas lieu d'être

There is no justification for including the category "modal" in the grammar of Old English unless it can be demonstrated that modal verbs behave differently from other verbs (Allen (1975) : 92)<sup>2</sup>.

Ian Roberts fait le parallèle entre le vieil-anglais, le moyen-anglais et l'anglais contemporain :

(...) modals were formerly much closer in distribution to main verbs than they are in present-day English.

(...) we assume that at least some of the premodals [les perfecto-présents] were  $\theta$ -assigning verbs base-generated in V. Since we have no evidence that a given premodal was not base-generated in V, we extend this account to all premodals. So we treat the ME [and OE<sup>3</sup>] premodals as a class as main verbs with sentential complements (...) (Roberts (1993) : 310-3)<sup>4</sup>.

Enfin Anthony Warner conclut :

---

<sup>1</sup> Il existe aussi une classe de verbes, connus sous le nom de perfecto-présents. Ils ne sont pas nombreux, mais la plupart d'entre eux sont d'un usage très commun.

<sup>2</sup> Rien ne justifie que l'on inclut la catégorie "modal" dans la grammaire du vieil-anglais, à moins que l'on puisse montrer que les verbes modaux se comportent différemment des autres verbes.

<sup>3</sup> Notre ajout.

<sup>4</sup> (...) du point de vue de la distribution (syntaxique), les modaux étaient autrefois bien plus proches des verbes principaux qu'ils ne le sont en anglais contemporain. Nous supposons qu'au moins certains des perfecto-présents assignaient des théta-rôles et étaient générés sous V. Puisque nous n'avons pas de preuves qu'un perfecto-présent donné n'était pas généré sous V, nous généralisons cet état de fait à tous les perfecto-présents. Ainsi, nous considérons ces verbes en MA (et VA) comme une classe possédant des compléments phrastiques (...)

In OE, all [the preterite-presents] shared major properties with the rest of the class of verbs, and were clearly to be identified as members of this class (Warner (1993) : 97)<sup>5</sup>.

(...) the ancestors of today's modals and other auxiliaries share a range of properties with verbs throughout Old and Middle English. And though some of these properties (like the possession of a distinct subjunctive inflection) weaken, other develop. Thus, there is evidence that these words continue to be rather closely related to verbs even in late ME (Idem : 102)<sup>6</sup>.

De toutes les citations que nous venons de mentionner, il faut retenir que, jusqu'à présent, les perfecto-présents ont toujours été considérés comme étant des verbes, tout comme les verbes forts et faibles<sup>7</sup>.

Avant d'aller plus loin, donnons la définition des perfecto-présents de Mossé (1945) : 118.

On appelle verbes perfecto-présents un certain nombre de verbes qui ont la *forme d'un parfait indo-européen et la valeur sémantique d'un présent*.

Il ajoute :

On sait que le parfait en indo-européen exprimait souvent l'état résultant

---

<sup>5</sup>En VA, tous [les perfecto-présents] partageaient la majorité des propriétés que possédaient les autres verbes, et ils devaient être clairement identifiés en tant que membres de cette classe.

<sup>6</sup>Les ancêtres des modaux actuels et des autres auxiliaires partagent un ensemble de propriétés avec les verbes tout au long du VA et du MA. Et bien que certaines de ces propriétés s'affaiblissent (comme une désinence distincte pour le subjonctif), d'autres se développent. Il est donc prouvé que ces mots continuent d'être assez proches des verbes, même en MA tardif.

<sup>7</sup>Les verbes forts se caractérisent par l'absence de suffixe pour leurs formes prétérites et par l'opposition entre leurs conjugaisons présentes et passées (il y a modification de la voyelle radicale au prétérit), par exemple les verbes "mordre" *bitan* : bitan (présent), bat (prétérit), biten (participe passé) et "porter" *beran* : beran, bæ̆r, boren ; les verbes faibles se caractérisent par l'ajout d'un suffixe dental au prétérit, par exemple "regarder" : *locian*, locode (prétérit), ou "nommer" : *nemnan*, nemned.

de l'achèvement ou de la 'perfection' d'une action, donc un état présent : 'j'ai vu' donc 'je sais' (gr. *οἶδα*), 'j'ai eu présent à l'esprit' donc 'je me souviens' (lat. *memini*). C'est le cas des perfecto-présents du germanique. Mais, dans le système du verbe, ces parfaits à sens de présent étaient isolés. On leur a constitué une conjugaison plus ou moins complète avec un prétérit faible sans voyelle prédésinentielle, mais avec un participe passé fort (Idem).

Les perfecto-présents présentent donc des traits des verbes forts – absence de suffixe pour les formes prétérites et opposition de la voyelle radicale entre le présent et le passé – et des verbes faibles – ajout d'un suffixe dental au prétérit. A cette classe de verbes, nous pouvons ajouter le verbe anomal WILLAN. Un verbe anomal est un verbe athématique en \*-*mi*, c'est-à-dire que la désinence est directement ajoutée à la racine, sans l'ajout d'une voyelle thématique. En indo-européen, et plus tard en germanique, les terminaisons de la première personne du singulier du présent de l'indicatif étaient \*-*mi*, comme le grec *ειμι* 'je suis' ; en gotique, nous avons *i-m* et en vieil-anglais *bio-m* 'je suis'<sup>8</sup>. La structure de ces verbes est donc : racine + terminaisons (cas, nombre, genre, personne), alors que les verbes thématiques présentent la structure : racine + voyelle thématique + terminaisons.

L'approche que nous avons de ces verbes va être différente, car nous les considérons comme des verbes modaux, et ce dès la période vieil-anglaise (nous affinerons notre analyse plus loin dans la thèse).

---

<sup>8</sup>Lass (1994) : 170

## 0.2 Cadre théorique

### 0.2.1 Généralités sur le langage

La théorie du langage, quel que soit ce langage, a pour but de caractériser les états des langues et un état initial de la faculté du langage : ce sont les tâches de l'adéquation descriptive (*descriptive adequacy*) et de l'adéquation explicative (*explanatory adequacy*). La grammaire universelle (GU) est la théorie de l'état initial du langage, et les différentes grammaires sont les théories concernant les états des différentes langues. La faculté de langage (*Faculty of Language*) est la composante du cerveau humain qui traite le langage (l'état initial de cette composante est déterminé génétiquement et consiste en un ensemble de propriétés (traits), et en un petit nombre de paramètres aux valeurs non marquées). Ce que l'on appelle langage est le système cognitif qui engrange les informations concernant les sons, le sens et l'organisation structurale d'une langue particulière. Une langue L fournit des informations aux systèmes de performance à travers les niveaux d'interface (PHON/SEM), qui ne sont pas les systèmes externes (conceptuel/intentionnel, sensori-moteur). L est l'ensemble des expressions EXP qui chacune contient une composante phonétique et une autre sémantique :  $EXP = \langle PHON, SEM \rangle$  (Chomsky (1998) : 3). PHON représente les instructions destinées aux systèmes sensorimoteurs, quant à SEM, elle représente celles qui le sont aux systèmes de pensée. Les systèmes sensorimoteurs ont besoin de certaines informations présentées sous une forme bien particulière : dans un ordre temporel, selon une structure prosodique et syllabique ou selon certaines propriétés et relations phonétiques. Les systèmes de pensées, quant à eux, nécessitent des informations à propos d'unités qu'ils peuvent interpréter et les relations entre structure

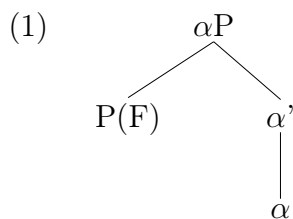
argumentale et propriétés scopales : ce sont des tableaux de traits sémantiques, des structures événementielles ou quantificationnelles, ...

Nous avons mentionné qu'une langue était un ensemble de différentes expressions, en d'autres termes,  $L$  est un système computationnel où chaque expression est composée d'un ou plusieurs items lexicaux. A chaque item lexical correspond un certain nombre de traits (phonologiques, morphologiques, sémantiques et syntaxiques) ; ceux-ci peuvent être *interprétables*, c'est-à-dire possédant un contenu sémantique, ou *ininterprétables*. La computation d'une expression EXP converge au niveau de l'interface (PHON ou SEM) si celle-ci est *lisible* par SEM ou PHON, c'est-à-dire EXP n'est faite que d'éléments interprétables par les systèmes externes au niveau de l'interface, lesquels éléments sont organisés afin que ces systèmes puissent les utiliser. Si une expression EXP ne satisfait pas à ces conditions, la computation s'effondre au niveau de l'interface.

### 0.2.2 Quelques notions théoriques

Pour générer des expressions EXP, la grammaire universelle rend disponible un ensemble  $\{F\}$  de traits – qui sont des propriétés linguistiques –, et des opérations  $C_{HL}$  – la procédure computationnelle du langage humain – qui accèdent à  $F$ , et génèrent ainsi des expressions (Chomsky (1998) : 12). L'acquisition d'une langue implique donc la sélection de traits  $\{F\}$ , puis la construction d'items lexicaux LEX : chaque dérivation  $D \langle \text{PHON}, \text{SEM} \rangle$  fait une sélection des éléments de LEX qui sont accessibles par  $D$ . Une langue  $L$  combine alors  $\{F\}$  – un ensemble de propriétés, ou traits – et  $[F]$  – un élément du lexique – (plus des paramètres fixés) pour obtenir EXP, les traits, quant à eux, sont introduits au cours de la computation (Chomsky (1998) : 13).

Les opérations de  $C_{HL}$  sont la Fusion (*Merge*) : soient deux objets syntaxiques  $\alpha$  et  $\beta$ ,  $\alpha$  et  $\beta$  vont fusionner pour former un nouvel objet syntaxique  $K : K=(\alpha, \beta)$ , l'Accord (*Agree*) : établissement d'une relation (*agreement, case-checking*) entre un item lexical  $\alpha$  et un trait  $F$  dans le domaine de  $F$ , et le Mouvement (*Move*) qui est la somme de la Fusion et de l'Accord : il y a Accord entre  $\alpha$  et  $F$ , puis Fusion de  $P(F)$  (la phase déterminée par  $F$ ,  $P$  est un constituant) à  $\alpha P$  (projection qui est dominée par  $\alpha$ ).



La gamme principale (*Lexical Array, LA* par la suite) peut être définie ainsi : la faculté de langage détermine un ensemble  $\{F\}$  de propriétés, ou traits, disponible pour les différentes langues. Puis chaque langue fait une, et une seule, sélection d'un sous-ensemble  $[F]$  de  $\{F\}$  et un, et un seul, assemblage d'éléments de  $[F]$  : c'est son lexique  $LEX$ .  $LA$  est alors la seule et unique sélection d'éléments de  $LEX$  à laquelle aura accès une dérivation (Chomsky (2001) : 4). Dès lors, nous pouvons affiner ce qui a été dit précédemment.  $L$  comporte trois composantes : la syntaxe étroite (*narrow syntax*) qui organise  $LA$  pour que la dérivation  $D$  y accède, une composante phonologique  $\Phi$  qui permet à la dérivation  $D$  d'accéder à  $PHON$  et une composante sémantique  $\Sigma$  qui permet à la dérivation  $D$  d'accéder à  $SEM$ <sup>9</sup>. Toute organisation mentionnée devra satisfaire à la "condition du tout compris" (*inclusiveness condition*) : il n'y a pas d'introduction de nouveaux éléments, mais ré-

<sup>9</sup>Nous reprenons les notations de Chomsky (2001).

arrangement de ceux qui existent dans le domaine créé. Revenons aux items lexicaux que nous venons de mentionner. Ils appartiennent à deux types de catégories principales : des catégories substantives et des catégories fonctionnelles. Pour notre analyse à venir, seules ces catégories fonctionnelles nous intéressent, ou plus précisément, les catégories fonctionnelles qui sont au cœur de la langue : ce sont les *Core Functional Categories* (CFC). Il en existe trois : C, le complémenteur, qui exprime la force et la voix, T qui exprime le temps et la structure événementielle et *v*, le verbe léger qui est la tête des constructions transitives. Toutes ces CFC peuvent avoir des traits  $\phi$  (genre, nombre et personne), mais pour C et *v*, ces traits sont obligatoires, ininterprétables, ce qui constitue le cœur des systèmes de "dislocation" (c'est-à-dire mouvement *Move*) et d'accord casuel (structural) (Chomsky (1998) : 15).

### 0.2.3 Nouvelles hypothèses de travail

Nous nous placerons dans le nouveau cadre théorique énoncé dans Chomsky (1998), Chomsky (1999) et Chomsky (2001). Dans le nouveau modèle, chaque dérivation procède par phase. Nous avons dit qu'une phase était une sous-gamme  $LA_i$  de la gamme lexicale principale LA. A la différence du programme minimaliste (Chomsky (1995)) et de Chomsky (1998), les items lexicaux sont générés totalement fléchis, c'est-à-dire avec des traits qui leur sont attachés et la numération n'existe plus (c'est ce qui différencie le Minimalisme de la Morphologie Distribuée) ; de fait, les traits sont introduits au fur et à mesure de la dérivation, ce qui simplifie grandement les différentes opérations. Ces trois composantes d'une dérivation procèdent de façon cyclique. Une fois la dérivation finie, elle est remise à  $\Phi$  et  $\Sigma$  grâce à l'opération *TRANSFER*, qui ne s'applique qu'au niveau

de la syntaxe étroite de la dérivation D : celle qui concerne  $\Phi$  est appelée "Épélation" (*Spell-Out*<sup>10</sup>). Sont transférées des unités (lexicales) qui sont interprétées par  $\Phi$  et  $\Sigma$ . Il existe deux sortes de phases : des phases fortes, lesquelles sont des cibles potentielles pour tout mouvement et qui peuvent avoir un trait EPP (c'est-à-dire une position SPEC pour accueillir un sujet), et des phases faibles qui ne possèdent pas ces propriétés. Des trois catégories fonctionnelles C, T et  $v$ , seules CP et  $v$ P sont des phases (fortes) : deux sous-gammes  $LA_i$  et  $LA_j$  ont été tirées de LA, l'une comportant un C et l'autre comportant un  $v$ . Tant C (sauf le C d'une phrase radicale) que  $v$  doivent être sélectionnés. C est sémantiquement sélectionné par une catégorie substantive, et il sélectionne T ;  $v$  est sélectionné par une catégorie fonctionnelle, et il sélectionne des éléments verbaux ou des NPs et des DPs (qui constituent alors l'argument externe sous SPEC- $v$ ). Une phase est représentée de la manière suivante :

$$(2) \quad PH = [\alpha [H \beta]],$$

où H est la tête de la phase (soit C ou  $v$ ) et  $\alpha$  le bord, la limite de la phase (les éléments contenus dans  $\alpha$  peuvent, ou doivent, monter), quant à  $\beta$ , c'est le domaine de H. Seule la limite de la phase sera accessible à quelque opération que ce soit : c'est la "condition d'impenétrabilité de la phase" (*Phase Impenetrability Condition* Chomsky (2001) : 5).

Dans la représentation (2), nous avons une phase complète. Elle est alors transférée à  $\Phi$  qui la convertira en PHON, pour que le locuteur puisse l'épeler. Cependant, au niveau de la phase, seul  $\beta$  sera épelé pour permettre à la limite  $\alpha$  de PH de bouger : mouvement de tête, mouvement du sujet en SPEC-T et "sortie de secours" (*escape hatch*) pour les

---

<sup>10</sup>La traduction que nous proposons de ce terme technique nous semble être celle qui reste la plus proche du terme utilisé dans la théorie minimaliste.

mouvements successifs et cycliques qui peuvent passer par la limite de la phase. Nous avons aussi mentionné que dans une phase une opération de  $C_{HL}$  pouvait intervenir : la Fusion,  $\alpha$  et  $\beta$  fusionnent pour donner un nouvel objet syntaxique K. Cette opération, dans le nouveau modèle, produit une relation  $\in$  d'appartenance qui induit une notion de réitération (en théorie, on peut fusionner à l'infini), des relations de dominance et de c-commande (qui ne fonctionne qu'à SEM : la phase est transférée à  $\Sigma$  qui est convertie en SEM). Il est à noter que l'opération Fusion est la plus simple et celle à laquelle on requerra, dans la mesure du possible, avant toute autre.

Le nouvel objet syntaxique obtenu après fusion (la nouvelle unité  $\{\alpha, \beta\}$ ) est considéré comme étant la "projection" d'une tête d' $\alpha$  ou de  $\beta$ . Précédemment (c'est-à-dire avant Chomsky (1998)), toute projection était identifiée par un nouvel élément auquel correspondait un label. Cependant, dans le nouveau modèle, ce fait viole la "condition du tout compris" (*inclusiveness condition*). Cette nouvelle unité  $\{\alpha, \beta\}$  sera désormais identifiée soit par  $\alpha$ , soit par  $\beta$  qui seront leur label. Ainsi, un *label est toujours une tête* (Chomsky (2001) : 6). Ainsi, si toute opération est motivée par des labels, il ne peut plus y avoir de relation SPEC-tête ; toute opération motivée par un label LB restera dans son domaine, ce qui garantit une recherche minimale, en accord avec la "thèse du minimalisme le plus fort" (Strongest Minimalist Thesis (SMT)) : il ne peut y avoir d'éléments lexicaux qui ne soient "lisibles" par PHON et SEM (Chomsky (2001) : 3). Dès lors, la relation tête-SPEC n'existe plus, cette relation est devenue une relation tête-tête. Mais, en soi, ce n'est guère important ; ce qui importe c'est la manière dont est satisfaite cette relation, et elle est satisfaite par la *c-commande locale* (recherche minimale dans son domaine minimal (Chomsky (2001) : 12)).

SMT implique que l'opération Fusion est sans contrainte, c'est-à-dire que Fusion est soit *interne*, soit *externe*. Quand il y a Fusion externe (*external Merge*)  $\alpha$  et  $\beta$  sont deux objets distincts ; pour la Fusion interne (*internal Merge*),  $\alpha$  fait partie de  $\beta$ , ou vice-versa et elle implique la propriété de "déplacement" : c'est la notion de Mouvement. Quand il y a déplacement à partir de l'intérieur d' $\alpha$ , la condition d'extension appelle la création d'un nouveau SPEC car le déplacement ne peut se faire que vers la limite d' $\alpha$ . A la différence de la Fusion externe, qui est associée à la structure argumentale (ou la structure de base), la Fusion interne peut se faire soit avant, soit après l'Épélation. Quand la Fusion se fait avant S-O, cela implique un mouvement visible, quand elle se fait après Spell-Out, le mouvement est invisible, et l'élément déplacé est épelé in-situ. De plus, la Fusion interne laisse une copie une fois l'élément déplacé : on appelle K la copie de L si K et L sont identiques, sauf que K n'a plus les traits phonologiques de L. En effet, un mouvement visible ou invisible concerne des paires  $\langle \alpha, \beta \rangle$ ,  $\alpha$  étant l'élément, contenu dans la limite, c-commandant  $\beta$ , dans lesquelles soit  $\alpha$  (mouvement invisible) ou soit  $\beta$  (mouvement visible) perd ses traits phonologiques sous Spell-Out (Chomsky (2001) : 8-9).

#### 0.2.4 Morphologie Distribuée

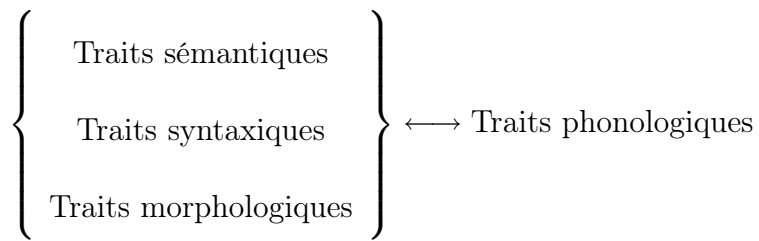
En plus de l'utilisation des nouvelles hypothèses de travail de Chomsky, nous aurons aussi recours à la Morphologie Distribuée (*Distributed Morphology*) énoncée par Morris Halle et Alec Marantz dans Halle & Marantz (1993, 1994).

La Morphologie Distribuée se définit de la manière suivante :

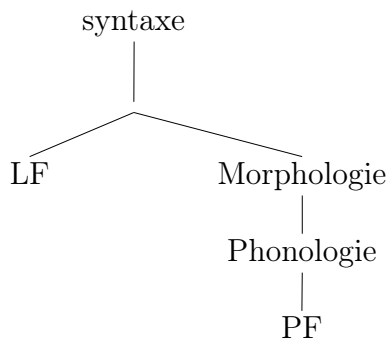
1. C'est la séparation d'éléments terminaux, qui sont impliqués dans la syntaxe, de leurs réalisations phonologiques.

2. Ces réalisations phonologiques sont gouvernées par des entrées lexicales qui mettent en relation des ensembles de traits morphosyntaxiques avec des ensembles de traits phonologiques. (Halle & Marantz (1993) : 111)

Cette théorie de la Morphologie Distribuée a été instaurée pour mettre en lumière le fait que, contrairement à la notion traditionnelle de la morphologie (les fonctions attribuées au lexique dans les théories précédentes sont distribuées entre différentes composantes de la grammaire : le lexique pur, c'est-à-dire la racine d'un mot à laquelle on ajoute des ensembles de traits grammaticaux, le vocabulaire et l'encyclopédie), elle ne se concentre pas sur une seule composante de la grammaire, mais elle se *distribue sur plusieurs composantes*. Ainsi, cette théorie prédit que la structure des mots est déterminée par la syntaxe car des opérations syntaxiques combinent des nœuds terminaux pour créer des mots, et ce avant l'insertion lexicale (*Vocabulary Insertion*). Ces items lexicaux (*Vocabulary Items*) peuvent tout à fait être sous-spécifiés (c'est-à-dire qu'ils ne possèdent pas tous les traits morphosyntaxiques d'un nœud terminal donné). L'unité de base de la morphologie dans la Morphologie Distribuée est le morphème (qui est un faisceau de traits syntaxiques et sémantiques abstraits) :



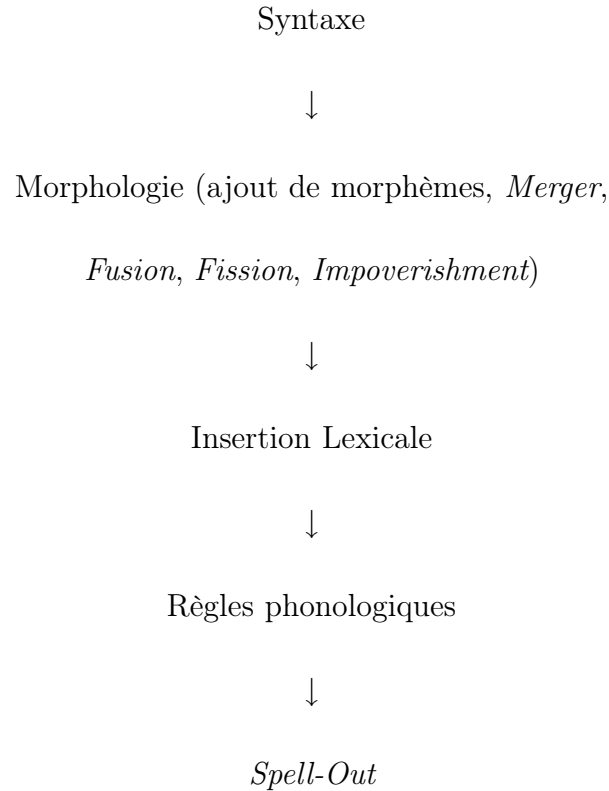
L'ordre des opérations morphosyntaxiques est le suivant :



C'est toujours sous forme d'arbres que seront représentés les éléments terminaux dont nous avons précédemment parlé. Ils sont constitués d'ensembles de traits grammaticaux, mais leurs traits phonologiques ne leur seront fournis qu'après insertion lexicale au niveau morphologique (*Morphological Structure*). Ce niveau morphologique est un niveau de représentation grammaticale régi par ses propres principes et propriétés. Il possède trois propriétés :

1. L'insertion tardive (*Late Insertion*) : les nœuds terminaux représentent des complexes de traits sémantiques et syntaxiques, mais où les traits phonologiques manquent systématiquement. Ce manque est comblé lors de l'insertion des items lexicaux.
2. La sous-spécification (*Underspecification*) : pour qu'un item lexical soit inséré dans un nœud terminal, les traits qui identifient ce même item doivent être un sous-ensemble de traits que possède le nœud terminal. Il n'est pas besoin qu'il y ait une correspondance parfaite entre les traits de l'item lexical et ceux du nœud terminal. S'il existe une compétition entre plusieurs items pour un seul nœud, l'item qui sera inséré sera celui qui est le plus spécifié, c'est-à-dire, celui dont les traits correspondent le plus aux traits du nœud terminal.

3. La structure syntaxique hiérarchisée de haut en bas (*Syntactic Hierarchical Structure All the Way Down*) : les nœuds terminaux où sont insérés les items lexicaux sont organisés sous forme de structures hiérarchiques déterminées par les principes et les opérations qui régissent la syntaxe, comme l'illustre la structure suivante (Halle & Marantz (1994) : 275-78) :



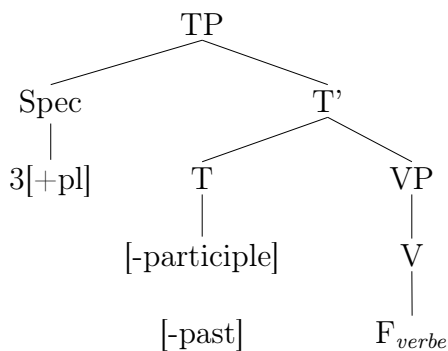
Rappelons qu'en syntaxe, les éléments terminaux d'une arborescence sont des complexes de traits grammaticaux, c'est-à-dire des traits sémantiques et syntaxiques. Ces éléments terminaux peuvent être déplacés d'une position (par un mouvement de tête à tête) dans l'arbre et être adjoints à une autre position. En effet, la syntaxe fournit des représentations organisées hiérarchiquement ; l'ordre est déterminé par la morphologie qui linéarise les structures hiérarchiques et qui leur fournit des traits phonologiques (c'est le *Vocabulary Insertion*). C'est sous cette forme d'arborescence que nous représentons les items lexicaux de la Morphologie Distribuée dans le reste de notre travail. Dans le composant morphologique, des nœuds structurellement contigus peuvent fusionner, tout comme des nœuds terminaux qui sont sœurs peuvent aussi fusionner en un seul et unique nœud. Un nœud donné peut connaître un processus de fission, lequel aboutira à deux nœuds distincts, ou bien, un nœud peut être sujet à un appauvrissement. Ainsi, un nœud peut

être modifié par les moyens suivants :

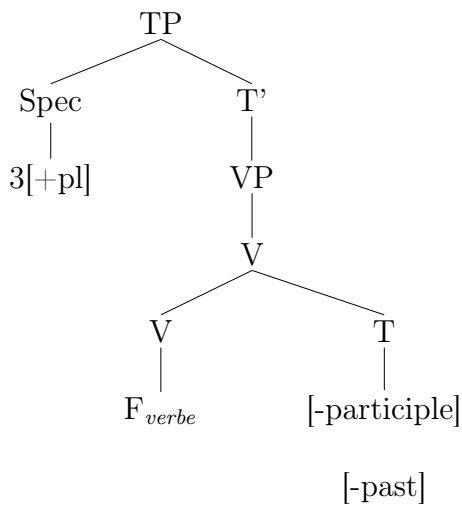
1. *Fusion Partielle (Merger)* : ce processus joint deux nœuds terminaux sous un nœud-catégorie (anciennement projection maximale) d'une tête, mais il maintient deux nœuds terminaux indépendants. Lors de l'insertion lexicale, il y a deux items lexicaux sous la tête, un pour chaque nœud terminal qui a été fusionné. De manière générale, la fusion totale joint une tête à la tête de son complément XP.

En anglais contemporain, le temps sur le verbe est un exemple de fusion partielle. Prenons "they sleep" : le temps vient se joindre au verbe (*lowering*), et nous pourrions le représenter ainsi :

Dans un premier temps, nous avons,



puis, une fois la fusion partielle effectuée,

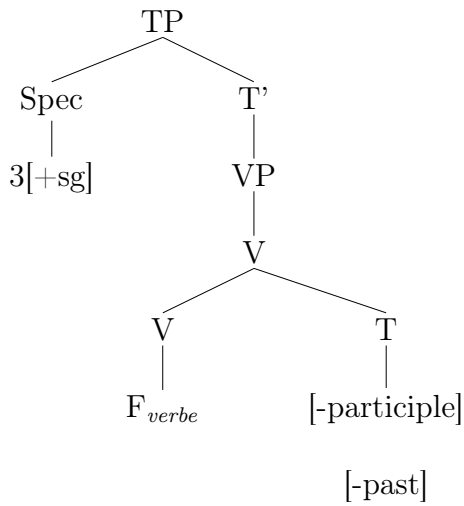


V et T restent deux **morphèmes distincts** qui ont fusionné sous un seul nœud.

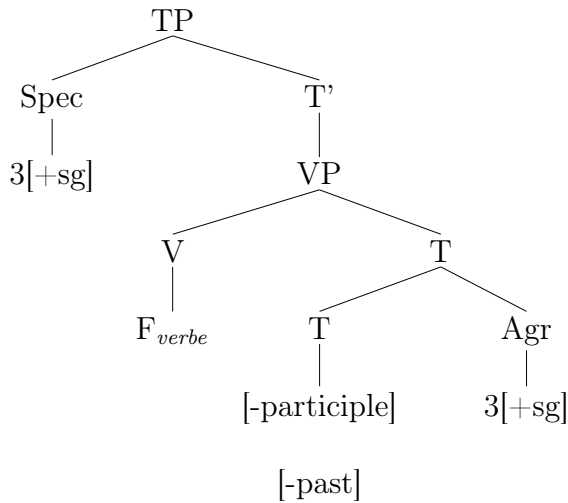
Ensuite vient l'insertion lexicale.

2. *Fusion Totale (Fusion)* : deux nœuds terminaux qui sont sœurs sous un unique nœud-catégorie fusionnent en un seul nœud. Lors de l'insertion lexicale, l'item lexical inséré doit posséder un sous-ensemble de traits morphosyntaxiques du nœud obtenu, lequel inclut les traits des deux nœuds de départ, avant la fusion totale (Halle & Marantz (1993) : 116).

C'est, par exemple, l'accord et le temps en anglais contemporain. Prenons maintenant "he sleeps" : le -s de la troisième personne du singulier vient s'adjoindre au verbe. Nous avons tout d'abord une fusion partielle : le temps "descend" au verbe,



puis, une fusion totale entre le temps et l'accord,



3. *Fission* : c'est la création, pendant l'insertion lexicale, de morphèmes supplémentaires par la séparation des traits qui ne sont pas ceux de l'item lexical qui connaît la fission.

Prenons l'exemple de *l'hébreu* (tiré de Halle 2000). Cette langue possède deux types d'inflections verbales : le perfectif, qui a recours à la suffixation, et l'imperfectif, qui, lui, a recours à la préfixation et à la suffixation. Donnons-en l'illustration avec le

verbe “jeter” /zrq/ :

| Perfectif | Sg | Pl        | Imperfectif | Sg | Pl                     |
|-----------|----|-----------|-------------|----|------------------------|
|           | 1  | za:raq-ti | za:raq-nu:  | 1  | ʔe-zroq ni-zroq        |
|           | 2m | za:raq-ta | zEraq-tem   | 2m | ti-zroq ti-zrEq-u:     |
|           | 2f | za:raq-t  | zEraq-ten   | 2f | ti-zrEq-i: ti-zroq-na: |
|           | 3m | za:raq    | za:rq-u:    | 3m | yi-zroq yi-zrEq-u:     |
|           | 3f | za:raq-a  | za:rq-u:    | 3f | ti-zroq ti-zroq-na:    |

En hébreu, le temps et l'accord fusionnent en un seul morphème. Le perfectif hébreu n'est pas sujet à la fission. Cependant, pour l'imperfectif, l'insertion lexicale est sujette à la fission car, comme le montre le tableau précédent, les affixes de l'imperfectif sont soit des préfixes, soit des suffixes. Donnons d'abord les traits des différents affixes (i.e. morphèmes) par ordre décroissant, du plus marqué au moins marqué (l'abréviation "Auth" veut dire *Author* (de l'acte de langage), et "PSE" *Participant to the Speech Act*) :

|       |                                 |           |
|-------|---------------------------------|-----------|
| /na:/ | ↔ [-Auth,+fem,+pl]              | (suffixe) |
| /n/   | ↔ [+Auth,+pl]                   | (préfixe) |
| /u:/  | ↔ [-Auth,+pl]                   | (suffixe) |
| /y/   | ↔ [-PSE,-fem]                   | (préfixe) |
| /ʔ/   | ↔ [+Auth]                       | (préfixe) |
| /t/   | ↔ elsewhere (valeur par défaut) | (préfixe) |

Prenons maintenant la forme “yi-zrEq-u:” (3<sup>e</sup> personne du pluriel masculin). Le mor-

phème 3pl masc a les traits [-PSE,-Auth,-fem,+pl]. Le premier item à choisir est /u:/ [-Auth,+pl]. L'insertion de cet item copie les traits non satisfaits [-PSE,-fem] sur le morphème secondaire. Le préfixe /y/ [-PSE,-fem] est alors inséré, et comme la fission ne peut se produire qu'une seule fois, la dérivation se termine. Ce qui donne : *yi-zrEq-uz* [-PSE,-Auth,-fem,+pl] → [-PSE,-fem]+[/u:/;-Auth,+pl] → [/y/;-PSE,-fem]+[/u:/;-Auth,+pl].

4. *Appauvrissement (Impoverishment)* : un nœud est appauvri lorsqu'il y a effacement d'un (ou de plusieurs) de ses traits.

Prenons la conjugaison de "be" en anglais contemporain (toujours tiré de Halle 2000).

|       |   |                                 |                |
|-------|---|---------------------------------|----------------|
| am    | ↔ | _____+[+Auth,-pl,+pres,+finite] | 1sg pres       |
| i-<z> | ↔ | _____+[-pl,+pres,+finite]       | 3sg pres       |
| was   | ↔ | _____+[-pl,+finite]             | 1/3sg Pret     |
| are   | ↔ | _____+[+pres,+finite]           | pres elsewhere |
| were  | ↔ | _____+[+finite]                 | past elsewhere |
| be    | ↔ | _____                           | elsewhere      |

Puis, regardons comment les items lexicaux sont insérés dans les morphèmes :

- a. [Cop(ule),+vb]+[+PSE,+Auth,-pl,+pres,+finite] (1sg pres)

am : \_\_\_\_\_+[+Auth,-pl,+pres,+finite]

- b. [Cop(ule),+vb]+[+PSE,+Auth,+pl,-pre,+finite] (1pl past)

were : \_\_\_\_\_+[+finite]

- c. \* [Cop(ule),+vb]+[+PSE,-Auth,-pl,-pres,+finite] (2sg past)

\*was : \_\_\_\_\_+[-pl,+finite]

d. \* [Cop(ule),+vb]+[+PSE,-Auth,-pl,+pres,+finite] (2sg pres)

\*i<z> : \_\_\_\_\_+[-pl,+pres,+finite]

La règle d'appauvrissement concerne ici les 2<sup>es</sup> personnes du singulier et du pluriel : c'est le trait [-pl] qui est effacé (en anglais contemporain, nous n'avons plus de désinences marquées pour les 2<sup>es</sup> personnes ( $\neq$  "thou knowst" en anglais élisabéthain)).

Donc pour c. et d., nous aurons désormais,

c'. [Cop(ule),+vb]+[+PSE,-Auth,\_\_\_\_\_,-pres,+finite]

d'. [Cop(ule),+vb]+[+PSE,-Auth,\_\_\_\_\_,+pres,+finite]

Après le niveau morphologique, intéressons-nous maintenant à l'insertion lexicale. Comme nous l'avons brièvement exposé, n'importe quel item ne peut pas être inséré n'importe où : dans la théorie de la Morphologie Distribuée, il existe une compétition entre les items lexicaux (ou entrées lexicales) pour l'insertion lexicale. Pour l'insertion dans un nœud donné, les entrées lexicales sont ordonnées par le principe suivant : l'entrée la plus spécifiée, c'est-à-dire celle dont le sous-ensemble de traits morphosyntaxiques s'accordent le mieux avec ceux du nœud dans lequel elle doit être insérée, a priorité sur celles qui le sont moins.

Dans la syntaxe, les ensembles de traits morphosyntaxiques ne viennent pas du lexique, mais du "lexique pur" de la Morphologie Distribuée (les racines atomiques d'une langue plus les faisceaux de traits grammaticaux), et les traits phonologiques ne font pas partie de ces ensembles, ils ne seront réalisés qu'après l'insertion lexicale. C'est pour cette raison

que, lors de l'insertion lexicale, une recherche est faite dans le lexique afin de trouver l'item lexical qui s'accorde le mieux avec les traits morphosyntaxiques et sémantiques des différents nœuds terminaux qui existent.

C'est pour cette raison que les items grammaticaux sont en compétition, afin que le meilleur élément soit choisi et inséré. Il existe deux types de compétition :

1. *Insertion contextuellement libre (Context-free Insertion)* : nous trouvons des entrées lexicales dont la catégorie (grammaticale) est compatible avec celle de l'élément terminal qui est réalisé phonologiquement et dont les traits sont compatibles avec l'ensemble des traits morphosyntaxiques que la syntaxe et la morphologie ont générés pour cet élément terminal.
  
2. *Insertion contextuellement dépendante (Context-dependent Insertion)* : Halle et Marantz l'appelle aussi l'allomorphie conditionnée (*Conditioned Allomorphy*). Cette insertion implique un choix parmi plusieurs items lexicaux qui diffèrent par leurs traits phonologiques et par le contexte dans lequel ils sont normalement insérés. Dans ce cas-là, les allomorphes (comme les allomorphes du passé) qui apparaissent dans les contextes les plus complexes et les plus spécifiés ont priorité sur les autres (Halle & Marantz (1993) : 120-23).

Si l'on relie maintenant la Morphologie Distribuée au cadre minimaliste, la lecture de Marantz (1999) met en relief deux types de morphèmes : les morphèmes fonctionnels et les morphèmes-racine. Les morphèmes fonctionnels se caractérisent par le fait que les traits déterminent complètement leur sens (ils peuvent servir de contextes pour les significations spéciales des morphèmes-racine, mais ils ne peuvent pas eux-mêmes porter de sens

particuliers). Ainsi, pour ces morphèmes fonctionnels, les items lexicaux sont purement paradigmatiques, c'est-à-dire qu'ils doivent faire preuve d'un comportement de "blocage" (*'blocking' behaviour*) vis-à-vis de certains autres morphèmes ('hit-Ø' bloque '\*hit-t-ed') et de la possibilité d'accéder à des formes phonologiques. Les morphèmes-racine, quant à eux, sont identifiés par leurs formes phonologiques et leurs sens qui sont intimement liés. Ils peuvent avoir de nombreux sens qui sont déterminés contextuellement, mais une seule forme phonologique. De plus, ils peuvent appartenir à des classes sémantiques et posséder des sens particuliers dans des environnements précis. De fait, pour ces morphèmes, les items lexicaux ne sont pas paradigmatiques et n'ont qu'une forme phonologique.

Ainsi, la structure de la grammaire, à la lumière de la Morphologie Distribuée et du programme minimaliste, est la suivante :

1. La grammaire universelle fournit un ensemble universel de "propriétés", ou traits.
2. Une langue choisit un sous-ensemble de ces traits qu'elle utilise dans sa grammaire.
3. Cette même langue choisit ensuite un sous-ensemble de ce sous-ensemble pour le système computationnel de la syntaxe et décide de la manière de rassembler les traits choisis dans les nœuds terminaux de la syntaxe.
4. Enfin, ces morphèmes ne contiennent que les traits pertinents au système computationnel de la syntaxe (les traits morphosyntaxiques), et donc ne contiennent ni les traits phonologiques, ni ceux purement morphologiques (qui sont insérés dans la morphophonologie). En d'autres termes, avant l'insertion lexicale, le composant morphologique reparenthèse les structures formées par la syntaxe.

L'utilisation de la Morphologie Distribuée dans notre travail va nous permettre de

mieux comprendre le traitement des clitiques (notamment *n't*, *'ll*, *'ld*, *'d* en anglais élisabéthain), ou d'expliquer en partie la perte du mouvement de V à T (à C) des verbes.

### 0.3 Outils de travail

Les différentes recherches exécutées pour l'accomplissement de cette thèse n'auraient été possibles sans quatre outils importants : un corpus de vieil-anglais, un corpus de moyen-anglais, un corpus d'anglais élisabéthain et un logiciel de recherche pour exploiter ces corpus électroniques. Le corpus VA est *The York-Helsinki Parsed Corpus of Old English Poetry* (Pintzuk & Leendert (2001)) *The York-Toronto-Helsinki Parsed Corpus of Old English Prose* (Taylor, Warner, Pintzuk & Beths (2003)), lequel rassemble des textes en prose et vers et comporte un million cinq cent mille mots ; le corpus pour le MA est *The Penn-Helsinki Parsed Corpus of Middle English, second edition* (Kroch & Taylor 2000a), lequel rassemble aussi des textes en prose et vers et qui comporte un million trois cent mille mots, ainsi que *The Penn-Helsinki Parsed Corpus of Early Modern English* (Kroch, Santorini & Delfs 2004) qui lui comporte un million huit cent mille mots. Ces trois corpus ont la particularité d'être annotés entièrement, ce qui rend bien évidemment les recherches plus faciles. Pour exploiter au mieux ces corpus, et pour rendre plus agréables les recherches, le logiciel *CorpusSearch* (Randall (2000)) a été utilisé, ce qui fut un gain de temps considérable.

Concernant les traductions des exemples cités, ce sont les nôtres, excepté lorsque c'est indiqué.

La rédaction de cette thèse s'est faite avec l'éditeur de texte L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X (voir Rolland

(1996) et Goossens et al. (1994)).

## 0.4 Plan général de la thèse

Pour traiter de l'évolution des verbes modaux, nous émettons trois hypothèses principales de travail (d'où découlent d'autres constatations) :

1. Dès le vieil-anglais, une position syntaxique existe pour les perfecto-présents, différente de celle des verbes forts et faibles.
2. Les modaux dits épistémiques sont présents en vieil-anglais ; ainsi, il y aurait deux positions distinctes pour les modaux : une position pour les modaux déontiques et une autre pour les modaux épistémiques.
3. Dès le vieil-anglais, les modaux épistémiques et déontiques sont des verbes de montée.

Le plan que nous suivons se lit comme une histoire de la langue anglaise : dans l'introduction ont été présentés les cadres théoriques dans lesquels nous allons travailler : les nouvelles hypothèses de travail de Chomsky, ainsi que la Morphologie Distribuée énoncée par Halle et Marantz.

Le premier chapitre expose d'abord une introduction à la syntaxe du vieil-anglais telle qu'elle est connue dans la littérature, ainsi qu'une présentation des verbes perfecto-présents. Ce chapitre aborde ensuite l'approche que nous adoptons concernant ce que nous nommons les verbes modaux. Nous montrons leurs caractéristiques sémantiques, morphologiques, phonologiques et syntaxiques, en opposition avec les autres types de

verbes.

Dans le second chapitre, traitant du moyen-anglais, le déroulement est sensiblement le même : nous traitons de leur syntaxe (toujours en opposition avec celle des autres verbes), mais l'accent est mis sur la grammaticalisation des verbes perfecto-présents (en parallèle avec la particule *TO* ou la perte de la désinence pour les formes subjunctives, par exemple).

Le dernier chapitre, qui porte sur l'anglais élisabéthain, approfondit l'analyse qui est généralement faite des verbes modaux et apporte de nouveaux éclairages d'un point de vue de la Morphologie Distribuée.

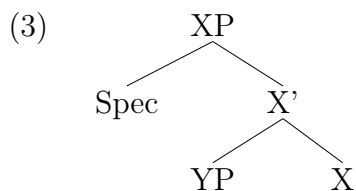
Dans les annexes, le lecteur va trouver des compléments d'information sur les formes morphologiques vieil et moyen-anglaises des perfecto-présents (ainsi que sur leur évolution sémantique), mais aussi l'analyse d'un perfecto-présent particulier : *AGAN* (= *OUGHT (TO)*).

# Chapitre 1

## Vieil-anglais

### 1.1 Introduction à la langue

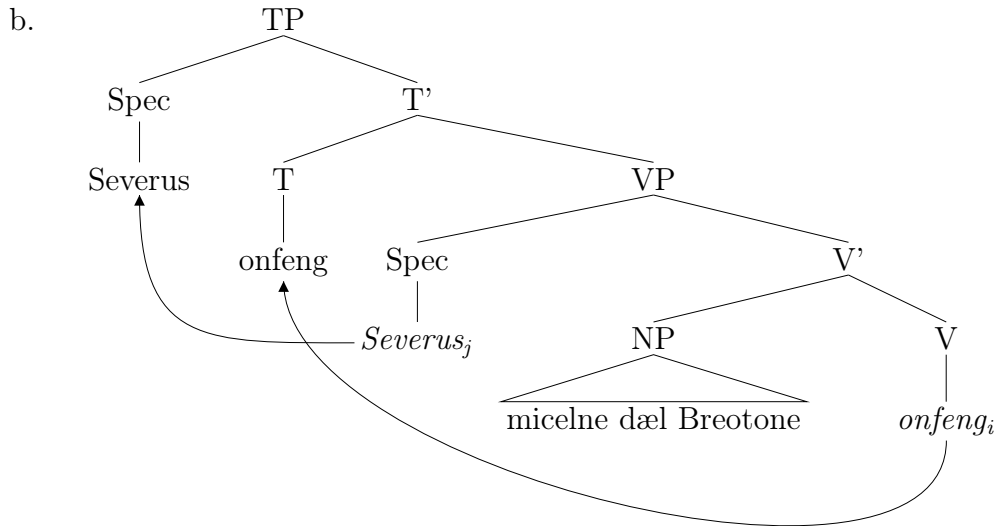
Le vieil-anglais (VA) est une langue dite SOV (les langues germaniques, tel l'allemand contemporain, sont des langues ayant une typologie OV/VO), avec la valeur de paramètre tête finale : quelle que soit la projection, un complément précède la tête de cette projection (sauf pour COMP qui a son complément à droite).



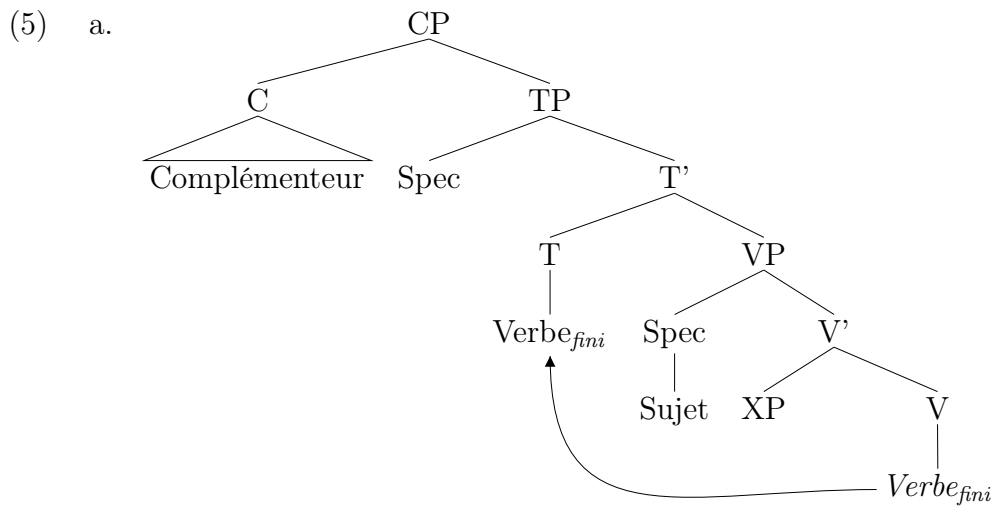
C'est aussi une langue V2 : le verbe fini monte en seconde position de la phrase, alors que le topique, situé à sa gauche, peut être n'importe quel élément de la phrase. Dans un premier temps, nous suivons Pintzuk (1991), qui analyse la phrase VA comme une structure IP-V2 : le verbe fini monte de V, sa position de base, à I (ou T), qui est la seconde position. C'est le cas dans la phrase simple (où TP est l'équivalent de IP).

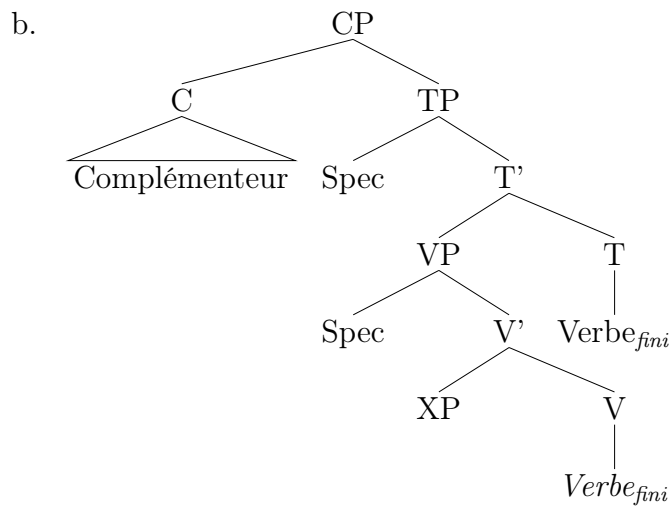
- (4) a. Seuerus se casere onfeng micelne  
 Severus-NOM le-NOM empereur-NOM reçut-IND.PRET grande-ACC  
 dæl Breotene...  
 partie-ACC Bretagne-GEN...

*L'empereur Severus reçut une grande partie de la Bretagne...* (cobede, BedeHead : 1.6.14.6)



Dans la phrase complexe dite enchâssée, nous avons toujours une structure IP-V2. Mais pour Pintzuk, il y a deux variantes : une structure INFL-médiane (5a) et une structure INFL-finale (5b).





- (6) ... þe god worhte þurh hine...  
 ... lequel Dieu œuvra à travers lui...  
 ... *lequel Dieu œuvra à travers lui...* (Pintzuk 1991 : 75)

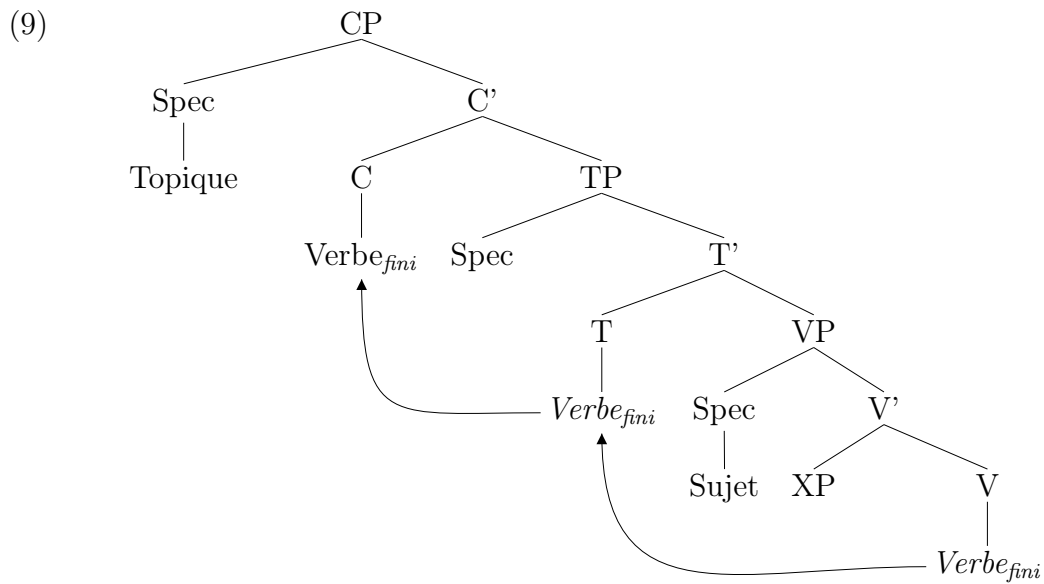
Structure INFL-médiane :

- (7) [<sub>C</sub> þe [<sub>TP</sub> god<sub>j</sub> [<sub>T</sub> worhte [<sub>VP</sub> t<sub>j</sub> þurh hine [<sub>V</sub> t<sub>i</sub>]]]]]

Structure INFL-finale :

- (8) [<sub>C</sub> þe [<sub>TP</sub> god<sub>j</sub> [<sub>VP</sub> t<sub>j</sub> þurh hine [<sub>V</sub> t<sub>i</sub> [<sub>T</sub> weorhte [<sub>PP</sub> þurh hine]]]]]]]

Enfin, dans un petit nombre de phrases (les questions, les phrases dont le topique est un élément négatif ou les adverbes de temps *þa* ou *þonne*), la structure est CP-V2 : le verbe fini monte de V à T à C (Spec,CP étant réalisé).



- (10) Ða gewænde seo wydewe ham...  
 Alors retourna-PRET la-NOM veuve-NOM en direction de la maison...  
*La veuve retourna alors chez elle...* (coaelive,ÆLS\_[Eugenia] :144.277)

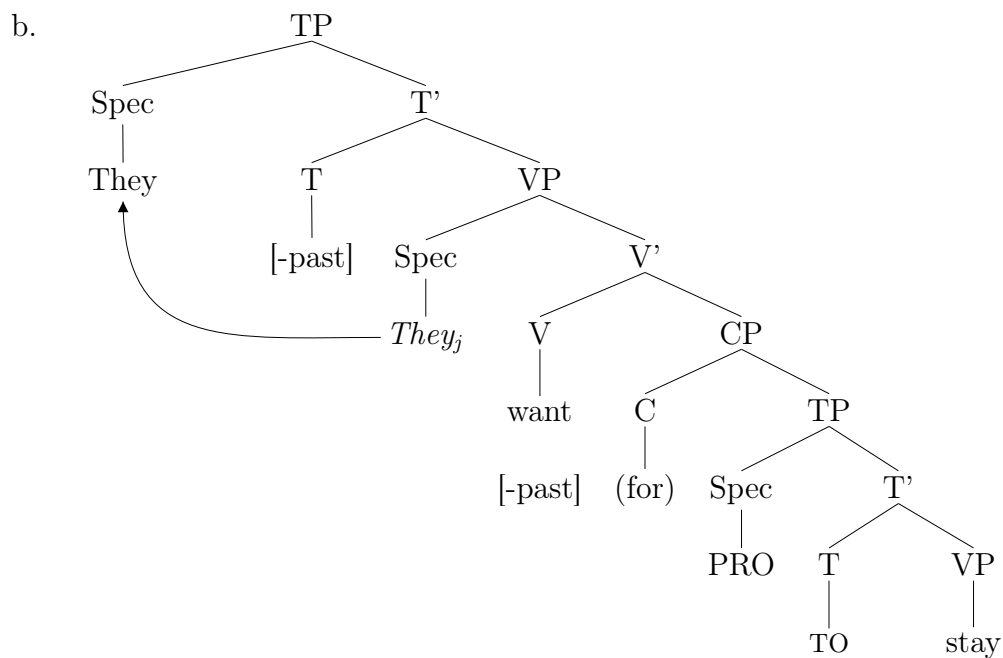
### 1.1.1 Les différentes structures syntaxiques en anglais contemporain

Avant d'aborder l'analyse des perfecto-présents vieil-anglais, donnons les structures de certains types de verbes. Ces structures vont nous être utiles au cours de notre travail. Toutes suivent le schéma suivant : Sujet + Verbe fini + Verbe à l'infinitif.

En anglais contemporain, nous trouvons deux types de verbes : des verbes lexicaux et des verbes opérateurs. Parmi ces types de verbes, certains sont des verbes de contrôle, d'autres des verbes de montée, d'autres des verbes causatifs, ou encore des verbes dont le complément sera un TP.

Une structure de contrôle est une structure dans laquelle la proposition infinitive comporte un sujet PRO qui est *contrôlé* par son antécédent :

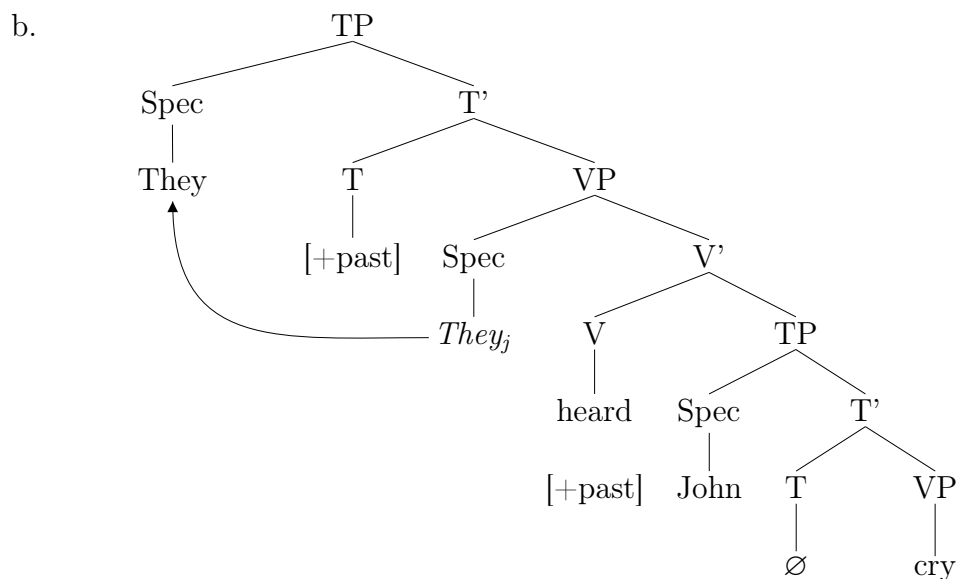
(11) a. They want to stay.



Le complément du verbe fini est ici un CP.

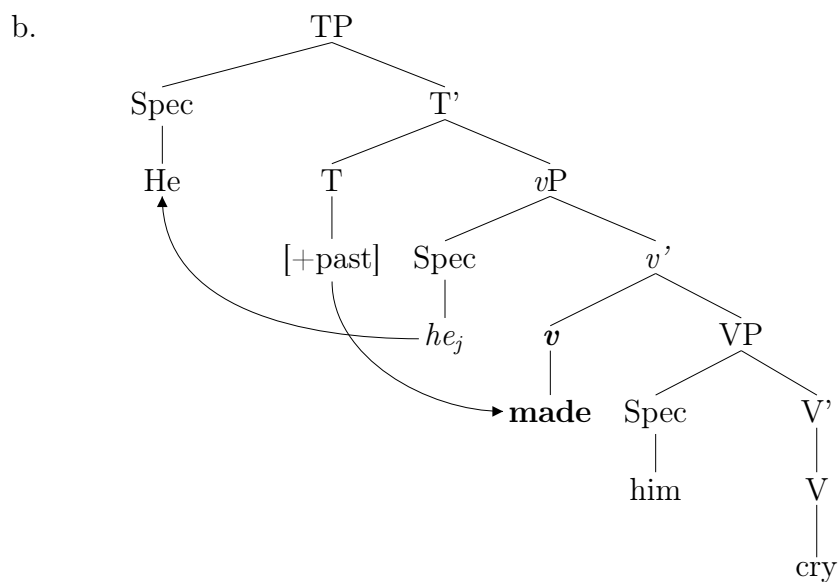
Dans l'exemple (12a), le complément du verbe fini est un TP.

(12) a. They heard John cry



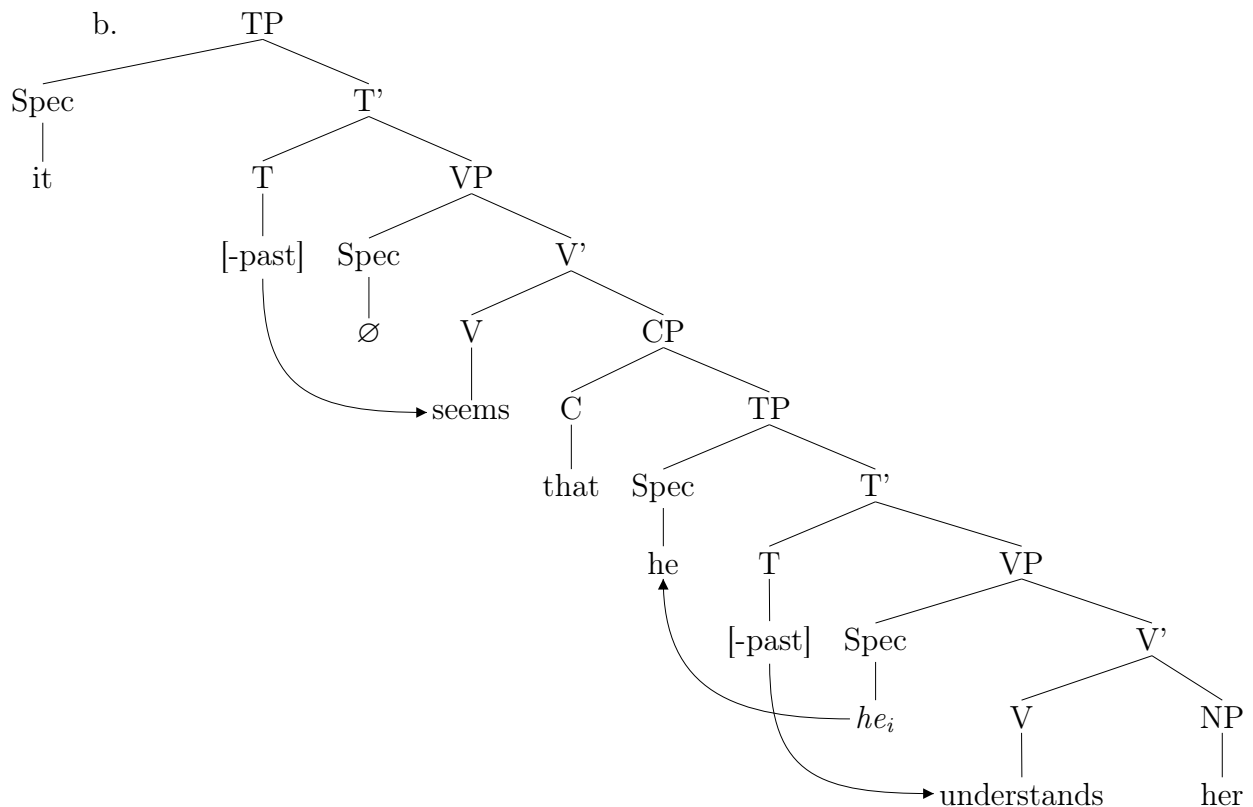
Les verbes causatifs, quant à eux, sont des verbes opérateurs : ils font partie de l'événement, mais ils ne sont pas l'événement ; ils introduisent une notion de cause sur l'événement. Ce sont des verbes comme *make*, *have* ou *cause* en anglais contemporain.

(13) a. He made him cry.

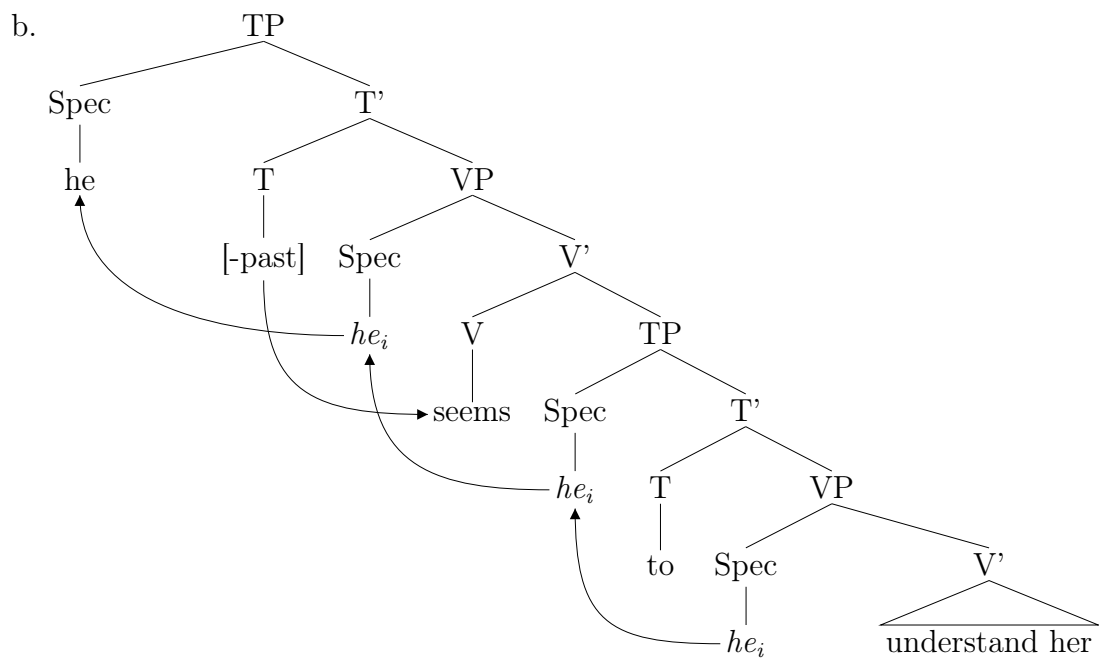


Nous avons enfin ce que l'on appelle des structures de montée. En anglais contemporain, un verbe de montée ne possède pas d'argument externe (c'est-à-dire de sujet) et il n'assigne pas de cas à son complément (le plus généralement une proposition infinitive). Ce sont des verbes lexicaux comme *seem* et *appear* en anglais contemporain. Parmi ces verbes de montée, nous trouvons aussi les verbes modaux. En anglais contemporain, nous pensons que les modaux sont générés sous T.

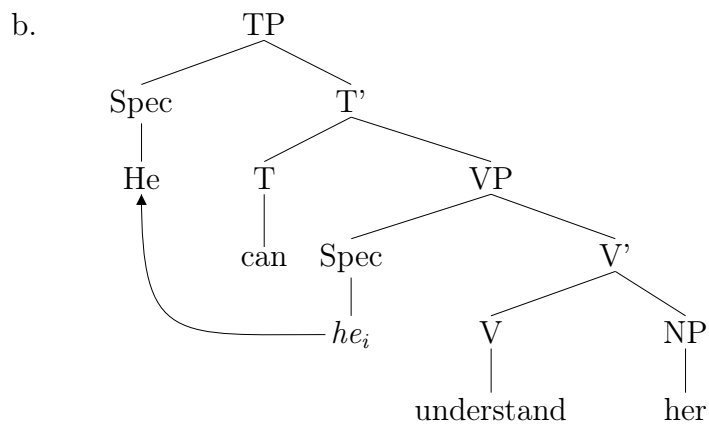
(14) a. It seems that he understands her.



(15) a. He seems to understand her.



(16) a. He can understand her.



Nous invitons le lecteur à garder ces structures en tête car nous allons y revenir au fil de notre analyse des perfecto-présents (notamment les structures causatives et les structures de montée).

## 1.2 Les perfecto-présents

En vieil-anglais, il existe deux classes majeures de verbes : les verbes forts et les verbes faibles<sup>1</sup>. Les perfecto-présents représentent une classe particulière (à cette classe nous ajoutons le verbe anomal WILLAN).

Les perfecto-présents sont des verbes qui ont la forme d'un parfait mais la valeur d'un présent (par exemple 'I have got' en anglais contemporain). Quant au verbe WILLAN, c'est un verbe athématique (c'est-à-dire sans thème<sup>2</sup>) en *\*-mi* : la première personne du singulier du présent de l'indicatif était *\*-mi* en indo-européen et en germanique (*bio-m* en VA 'je suis').

Les verbes que nous traitons sont donc les suivants (nous suivons la classification de Mossé (1945) : 118-21, des classes 1 à 6<sup>3</sup>) :

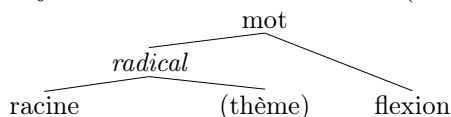
- Classe 1 : WITAN 'savoir', AGAN<sup>4</sup> 'avoir, posséder'.

---

<sup>1</sup>Les verbes forts ont un prétérit qui ne comporte aucun suffixe. L'opposition du présent et du prétérit y est réalisée par une modification du timbre de la voyelle radicale (alternance vocalique, ou apophonie).

Les verbes faibles forment leur prétérit sans modification de la voyelle radicale, mais par l'addition d'un suffixe en dentale. De plus, ce sont tous des verbes dérivés de noms (verbes dénominatifs : *fedan* "nourrir" est fait sur le substantif *fod* "nourriture") ou de verbes (verbes déverbatifs : *lecgan* "poser" est tiré du verbe fort *licgan* "être couché") (Mossé (1962), §§95 et 108).

<sup>2</sup>Un mot, quelle que soit sa catégorie grammaticale, est composé d'une *racine*, qui est l'élément qui porte le sens lexical, et d'un *thème*, qui est un morphème vide n'ayant en général pas de contenu sémantique mais qui est nécessaire à la construction du constituant morphologique, auquel on pourra ajouter une flexion pour le cas et/ou le nombre. Ainsi, un verbe athématique est un verbe sur lequel les flexions sont ajoutées directement à la racine (sémantique) :



<sup>3</sup>Par *classes*, on entend les séries d'oppositions vocaliques entre le présent, le prétérit singulier, le prétérit pluriel et le participe passé : c'est ce qu'on appelle la *voyelle radicale* (que l'on retrouve dans tous les verbes irréguliers en Anglais Contemporain (AC)). Ainsi, à chaque classe de verbes correspond une alternance vocalique. De plus, cette série d'oppositions vocaliques correspond aux classes des verbes forts en vieil-anglais (voir Mossé (1945), §§96-106).

<sup>4</sup>*Agan* est analysé dans l'Annexe B.

- Classe 2 : \*DUGAN ‘exister, être utile’.<sup>5</sup>
- Classe 3 : UNNAN ‘accorder’, CUNNAN ‘pouvoir, savoir’, ĐURFAN ‘avoir besoin, être nécessaire’, DURRAN ‘oser’.
- Classe 4 : MUNAN ‘se souvenir’, \*SCULAN ‘être obligé, devoir’.
- Classe 6 : \*MOTAN ‘être autorisé, pouvoir’.
- Non classé : MAGAN ‘être capable’.<sup>6</sup>
- Verbe anomal : WILLAN ‘vouloir’.

Parmi ces verbes se trouvent les verbes modaux que nous connaissons en anglais contemporain. Dans la littérature concernant la diachronie, il est généralement admis que les verbes modaux tels que nous les connaissons sont "apparus" à la période moyen-anglaise (avant cette période, ils étaient de simples verbes lexicaux identiques aux autres, par exemple voir Allen (1975) ou Roberts (1993)). D’un point de vue syntaxique, nous nous opposons à cette assertion car, selon nous, les changements et les évolutions au sein d’une langue sont progressifs. Ainsi, l’hypothèse qui va sous-tendre notre analyse est que, dès la période vieil-anglaise, une position syntaxique particulière existe pour cette classe de verbes. Cette position que nous leur attribuons est différente de celle des autres verbes (les verbes forts et les verbes faibles qui sont générés sous la tête de VP). Notre analyse va nous amener à montrer qu’ils sont générés sous une position que nous nommons  $v_{\text{Modal}}$ . Nous tenons bien sûr compte, tout au long de notre travail, des relations, complexes, qui peuvent exister entre les notions de temps, de mode et de modalité. Pour ce faire, nous

---

<sup>5</sup>L’astérisque indique que ces formes infinitives sont *reconstruites*, sur le modèle des autres verbes, notamment la terminaison de l’infinitif.

<sup>6</sup>Pour les autres membres de la classe des perfecto-présents, nous renvoyons le lecteur à Campbell (1959) et Lass (1994).

étudions l'évolution de ces verbes à travers différents textes issus de différentes périodes : *Beowulf* (cobeowulf dans les exemples) qui date du VII<sup>e</sup> environ ( $\simeq$  680), *Ecclesiastical History* (cobede) de Bede le Vénérable qui date du IX<sup>e</sup> -X<sup>e</sup> siècles (890) et *Apollonius of Tyre* (coapollo) qui date du XI<sup>e</sup> siècle (1050).

### 1.3 Syntaxe et têtes fonctionnelles

Nous venons de mentionner que le VA est une langue SOV, avec V2. Que le VA soit une langue CP-V2 ou IP-V2 ne change pas le fait qu'il existe des têtes fonctionnelles : C, T, sûrement Neg et *v* (la tête de transitivité) en plus de la tête lexicale V. L'analyse à venir nous permet d'y ajouter un autre petit *v* (notre hypothèse, un petit  $v_{\text{Modal}}$ , mais qui reste néanmoins dans le domaine de *vP*).

#### 1.3.1 Les têtes fonctionnelles C, T et la tête lexicale V

Nous montrons l'existence de ces têtes à partir d'exemples tirés du corpus VA. L'exemple qui suit,

- (17) and cwæð : þu iunga mann, canst ðu þone  
 et dit : toi-NOM jeune-NOM homme-NOM, connais-IND.PRES tu-NOM la-ACC  
 dom mynra dohtor gifta?  
 sentence-ACC ma-GEN fille-GEN cadeau de mariage-GEN ?  
*et il dit : connais-tu, jeune homme, la sentence liée au don de ma fille en mariage ?*  
 (coapollo, ApT :4.9.44 ; 1050)

illustre la structure (9), et montre l'existence de la tête C. Quant à l'exemple,

- (18) Forðam gif hit gewurðan mæg, ic wille me  
 Car si cela-NOM s'accomplir peut-IND.PRES, je-NOM veux-PRES moi  
 bedihlian on eowrum eðle.  
 cacher dans ton-DAT pays-DAT.  
*Car si cela peut s'accomplir, je voudrais trouver refuge dans ton pays.* (coapollo,ApT : 9.9.156)

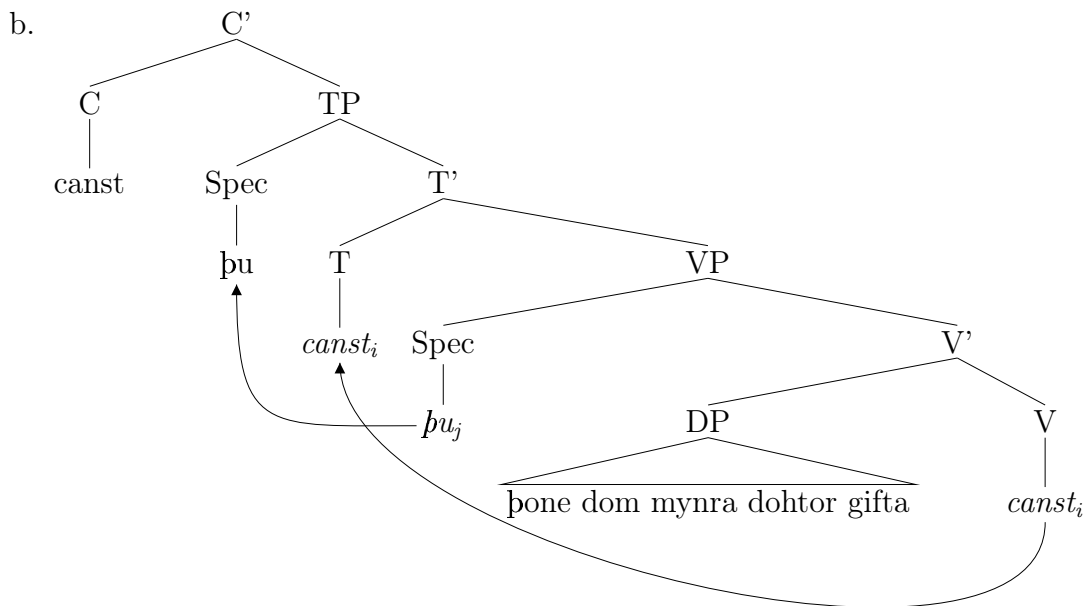
illustre la structure (4b) et montre l'existence de la tête fonctionnelle T et de la tête lexicale V.

A ces deux exemples, nous en ajoutons d'autres, afin de mettre en valeur notre propos :

- (19) & he openlice sæde þæt he his bebodum hyrsumian ne  
 & il-NOM ouvertement dit-PRET que il-NOM ses ordres-DAT obéir NEG  
 wolde.  
 voulait-PRET.  
*et il dit ouvertement qu'il ne voulait pas obéir à ses ordres.* (cobede,Bede\_1 :7.36.12.292 ; 890)
- (20) þonne sceal he hine eaðmodlice ahabban from  
 alors doit-IND.PRES il-NOM lui-ACC respectueusement retenir de  
 onsægdnesse þæs halgan gerynes...  
 sacrifice le-GEN saint-GEN sacrement-GEN...  
*il doit alors respectueusement s'abstenir de sacrifier le saint sacrement...* (cobede, Bede\_1 :16.86.16.784)
- (21) Nolde eorla hleo ænige þinga  
 NEG+voulait-PRET guerriers-GEN protecteur-NOM aucune-INSTR choses-GEN  
 þone cwealmcuman cwicne forlætan.  
 invités meutriers-ACC rapide-ACC abandonner.  
*Pour rien au monde le protecteur des guerriers ne voulut laisser partir les inviters meutriers vivants.* (cobeowul,26.791.678 ; 680)
- (22) Ne meahte ic æt hilde mid Hruntinge  
 NEG pouvait-PRET je-NOM jusqu'à combat-DAT avec Hrunting-DAT  
 wiht gewyrcaþ.  
 quelque chose-ACC faire.  
*Avec Hrunting je n'aurais rien pu faire dans le combat.* (cobeowul,51.1659.1375)

Les exemples (20) et (23a) (= (17)) montrent l'existence de la tête fonctionnelle C, car nous avons affaire à des structures CP-V2,

- (23) a. and cwæð : þu iunga mann, canst ðu  
 et dit : toi-NOM jeune-NOM homme-NOM, connais-IND.PRES tu-NOM  
 þone dom mynra dohtor gifta ?  
 la-ACC sentence-ACC ma-GEN fille-GEN cadeau de mariage-GEN ?  
*et il dit : connais-tu, jeune homme, la sentence liée au de ma fille en mariage ?*  
 (coapollo,ApT :4.9.44 ; 1050)



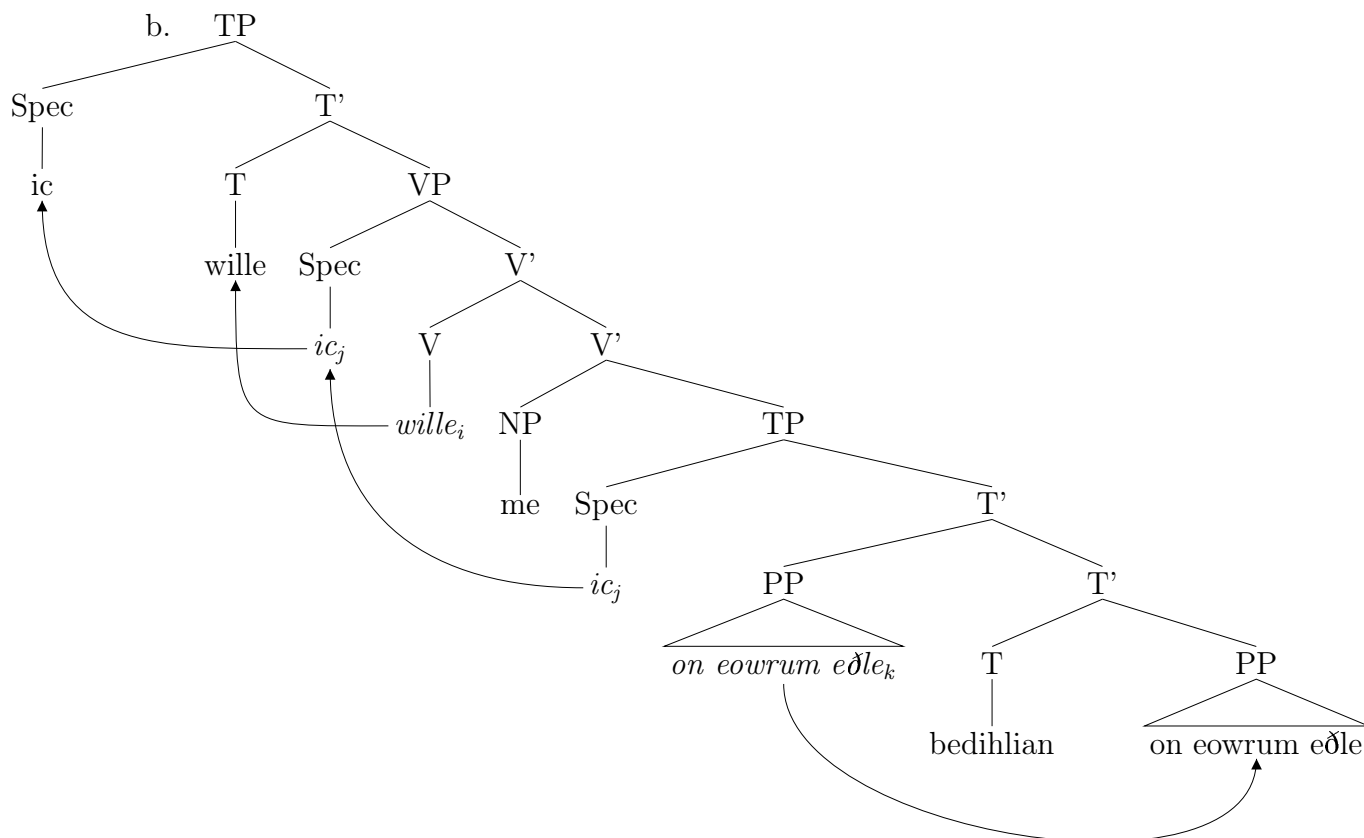
En effet, cet exemple illustre une structure CP-V2, avec mouvement du verbe fini de V à T, puis de T à C. D'après l'analyse de Pintzuk (1991), chapitre 3, le moyen de savoir si nous avons affaire à une structure CP-V2 ou IP-V2 est de voir la position du clitique sujet : si celui-ci est placé avant le verbe fini, c'est une structure IP-V2 ; si le clitique sujet est placé après le verbe fini (comme dans notre exemple), c'est une structure CP-V2<sup>7</sup>. L'ordre des constituants de ce genre de phrases (les questions directes, les phrases commençant par un constituant négatif ou par les adverbes de temps *þa* et *þonne*) est dérivé du mouvement du verbe fini de T à C (Pintzuk (1991) : 133).

L'exemple (24a) (=18) illustre l'existence des têtes fonctionnelles T et de la tête lexicale V. Cet exemple est une structure IP-V2.

<sup>7</sup>Le clitique en question est, dans notre exemple, un pronom personnel.

- (24) a. Forðam gif hit gewurðan mæg, ic wille me  
 Car si cela-NOM s'accomplir peut-IND.PRES, je-NOM veux-PRES moi  
 bedihlian on eowrum eðle.  
 cacher dans ton-DAT pays-DAT.

*Car si cela peut s'accomplir, je voudrais trouver refuge dans ton pays.* (co-  
 pollo,ApT :  
 9.9.156)



Nous n'entrons pas, pour le moment, dans les détails de cette structure enchâssée. Nous y revenons un peu plus loin dans notre travail.

On suppose généralement que le VA est une langue asymétrique : V2 pour les phrases matrices, mais pas pour les phrases enchâssées, puisque la position C est remplie par un complémenteur lexical. L'analyse de Pintzuk montre que la structure de la phrase VA est IP-V2, tant dans les phrases matrices que dans les phrases enchâssées (sauf pour un petit nombre restreint de phrases que nous venons de mentionner). C'est en analysant la distri-

bution des particules, la distribution des pronoms et des adverbes monosyllabiques, ainsi que la fréquence relativement basse du phénomène syntaxique qu'est le *Verb (Projection) Raising*, qu'elle a pu montrer l'existence de structures INFL-médianes pour les phrases enchâssées du VA, avec la montée du verbe fini de V à T<sup>8</sup>. Pour les phrases enchâssées (comme nous l'avons déjà mentionné), il y a coexistence entre deux structures : les structures INFL-médianes et les structures INFL-finales. Dans les structures INFL-médianes, le verbe fini monte sous T, qui est en position V2 ; dans les structures INFL-finales, le verbe fini monte aussi sous T, mais c'est l'ordre au sein de TP qui est différent : la tête de TP est en position finale.

Les exemples (21) et (22) montrent l'existence d'une tête fonctionnelle Neg, sans que cela nous éclaire encore sur sa position syntaxique.

L'existence de ces têtes fonctionnelles nous permet d'introduire le cadre théorique dans lequel nous conduisons notre analyse : le programme minimaliste de Chomsky. Chomsky définit les têtes C et T comme appartenant aux catégories fonctionnelles principales (*Core Functional Categories*) de la phrase. C exprime la force et le mode, il peut ne pas être sélectionné (sélection sémantique) ; C sélectionne T et possède un trait EPP (c'est-à-dire une position Spec). Quant à la tête T, elle doit toujours être sélectionnée (sémantiquement), soit par C, auquel cas elle possède un ensemble de traits  $\phi$  (traits de personne, genre, nombre), soit par V, et T est alors défectif. T possède un trait EPP et il sélectionne V.

La structure d'une phrase est alors (CP)-TP-VP, structure que nous appliquons au VA dans les exemples qui vont suivre.

---

<sup>8</sup>Nous renvoyons le lecteur au chapitre 3 de Pintzuk (1991) pour plus de détails.



- (28) a. Ne meahhte ic æt hilde mid Hruntinge  
 NEG pouvait-PRET je-NOM jusqu'à combat-DAT avec Hrunting-DAT  
 wiht gewyrcañ.  
 quelque chose-ACC faire.  
*Avec Hrunting je n'aurais rien pu faire dans le combat.* (cobeowul,51.1659.1375)
- b. [<sub>CP</sub> [<sub>C</sub> Ne meahhte [<sub>TP</sub> ic [<sub>T</sub> meahhte<sub>i</sub> [<sub>VP</sub> [<sub>V</sub> meahhte<sub>i</sub> [<sub>TP</sub> æt hilde mid Hruntinge  
 wiht gewyrcañ.]]]]]]]]

A ce stade, nous n'irons pas plus loin concernant la position de base des perfecto-présents.

Les exemples (19), (21) et (22) donnent des formes présentes et prétérites des perfecto-présents, sans que nous puissions affirmer si ces formes sont indicatives ou subjunctives. En effet, le VA possédait deux modes, et à chacun de ces modes correspondaient des flexions verbales. Les formes des exemples (17), (18) et (20) sont au mode indicatif. Si le mode est indiqué via les flexions verbales, cela impliquerait qu'il existe une tête fonctionnelle pour ces deux modes (*réalis* et *irréalis*). Nous supposons que T accueille le mode [-irréel]. Mais nous allons revenir sur ce point plus loin dans notre travail, une fois définie la position correspondant aux perfecto-présents.

## 1.4 Perfecto-présents et $v_{Modal}$

Précédemment, nous avons mentionné que les perfecto-présents formaient une classe de verbes à part entière, différents des verbes forts et des verbes faibles. En quoi sont-ils différents? Tout d'abord, ils sont tous défectifs, (à l'exception de WILLAN), c'est-à-dire qu'ils ne possèdent pas un système de conjugaison complet (voir Annexe A). Ensuite, il existe une alternance vocalique entre la forme infinitive et le présent de l'indicatif qui

n'apparaît pas pour les verbes forts et les verbes faibles.<sup>9</sup>

Enfin, les perfecto-présents sont les seuls à posséder une terminaison spécifique pour le pluriel du présent (toutes les personnes) : **-on** (wit *on*, ag*on*, cunn*on*, scul*on*, ...), alors que les verbes lexicaux ont : **-að** (nim*að* 'ils/elles prennent', dem*að* 'ils/elles décident', habba*að* 'ils/elles ont', ...). Ils ont aussi la spécificité d'avoir des suffixes en dentale – **-t(e)**, **-d(e)** and **-ð(e)** – pour le singulier du prétérit (moste, mihte, dorste, ...), comme les verbes faibles (les perfecto-présents sont construits en partie sur les verbes forts et en partie sur les verbes faibles<sup>10</sup>). Ces différences morphologiques vont nous être utiles lors de notre analyse. S'ils ont une morphologie particulière, ce peut être le point de départ de notre analyse pour leur allouer une position syntaxique.

---

<sup>9</sup>Verbes forts : absence d'alternance entre infinitif et présent :

- Classe 1 : bitan 'bite' → **bite**, bitest, biet.
- Classe 2 : beodan 'command' → **beode**, bietst, biet.
- Classe 3 : bindan 'bind' → **binde**, binst, bind.  
           helpan 'help' → **helpe**, helpst, helped.  
           feohtan 'fight' → **feohte**, fiehtst, fieht.
- Classe 4 : beran 'bear' → **bere**, bierest, bierð.
- Classe 5 : etan 'eat' → **ete**, itst, itt.
- Classe 6 : faran 'go' → **far**, færest, færed.
- Classe 7 : beatan 'beat' → **beate**, bietst, biett.  
           lætan 'let' → **læte**, lætst, lætt.

Verbe faible : habban → **habbe**, hæfst, hæfð

Verbes perfecto-présents : alternance vocalique entre infinitif et présent :

- witan → **wat**, wast, wat.
- \*dugan → **deah/deag**.
- unnan → **an(n)**.
- cunnan → **can(n)**, canst, can.
- þurfan → **ðearf**, ðearft, ðearf.
- \*durran → **dear**, dearst, dear.
- munan → **man**, manst, man.
- \*sculan → **sceal**, scealt, sceal.
- magan → **mæg**, meaht, mæg.

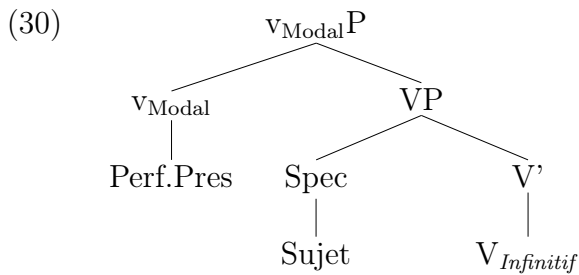
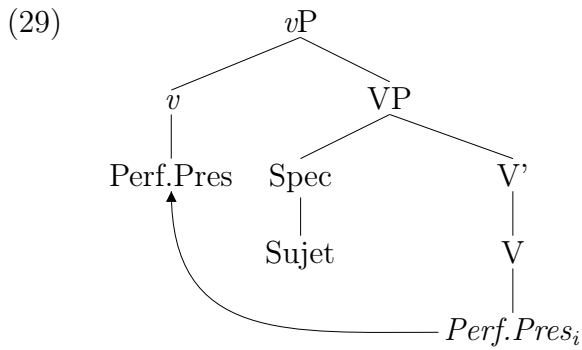
<sup>10</sup>"On leur [les perfecto-présents] a constitué une conjugaison plus ou moins complète avec un prétérit faible sans voyelle prédésinentielle sur le type de *sohte* (il fait partie des verbes qui ont perdu de très bonne heure la voyelle prédésinentielle, ou qui n'ont jamais eu cette voyelle), mais avec un participe passé fort (quand il en existe un). Ce sont des verbes mixtes à alternances vocaliques qui rentrent presque tous dans les classes connues de verbes forts." (Mossé (1945), §124)

Dans les exemples (17) à (22), nous avons pu situer les têtes C, T et V. Nous avons laissé sciemment de côté la position de la tête fonctionnelle Neg, et bien sûr celle des verbes perfecto-présents.

Pénétrons maintenant dans le vif du sujet : quelle position occupent les verbes perfecto-présents ?

Nous proposons qu'aux perfecto-présents correspondent deux têtes : V, pour les perfecto-présents qui sont employés comme des verbes lexicaux ; un petit  $v$  modal (plus précisément  $v_{Modal}$ ) pour les perfecto-présents suivi d'un verbe à l'infinitif.

Lorsque le perfecto-présent est employé suivi d'un objet, il est donc généré sous un V lexical, puis fusionne à  $v$ , et réagit comme les verbes forts et les verbes faibles (c'est la structure (29)). Lorsque le perfecto-présent est suivi d'un verbe à l'infinitif, il est considéré comme un verbe semi-lexical (il n'y a pas encore grammaticalisation totale), et, de fait, il n'est plus généré sous V, mais sous  $v_{Modal}$  (c'est la structure (30)). Pourquoi postuler un  $v_{Modal}$  ? Dans tout notre corpus, ces perfecto-présents sont soit déontiques, soit épistémiques (nous y revenons plus longuement dans la Section 1.8.2). Nous avons donc les deux structures verbales suivantes, (29) lorsque le perfecto-présent est lexical, et (30) lorsqu'il est semi-lexical :

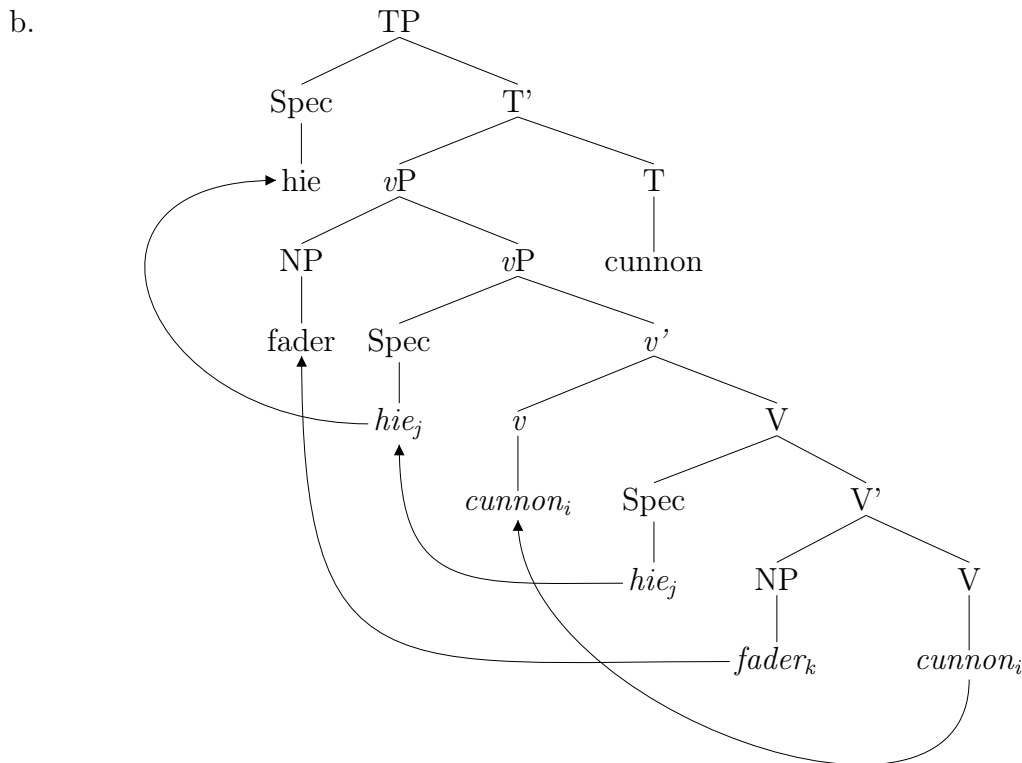


Dans les exemples qui vont suivre, le perfectivo-présent est employé seul :

- (31) No        hie        fæder        **cunnon**,        ...  
 Même pas ils-NOM père-ACC connaissent-IND.PRES, ...  
*Ils ne lui connaissent pas de père, ...* (cobeowul,42.1355.1119 ; 680)
- (32) Ac    sio        ðeod        þone    cræft        þæs    fiscapes    ne  
 Mais le-NOM peuple-NOM le-ACC métier-ACC la-GEN pêche-GEN NEG  
**cuðe**,        ...  
 connaissait-PRET, ...  
*Mais le peuple ne connaissait pas l'art de la pêche, ...* (cobede,Bede\_4 :17.304.10.3076 ; 890)
- (33) ic        secge        ðe        to soðan    þone    forlidenan    man  
 je-NOM dis-IND.PRES lui-NOM précisément le-ACC naufragé-ACC homme-ACC  
 ic        **wille**.  
 je-NOM veux-PRES  
*Je te le dis en vérité, c'est le naufragé que je veux (pour époux).* (coapollo,ApT :20.15.427)

Reprenons l'exemple (31) (maintenant (34a)) et donnons-en la structure, où le perfectoprésent CUNNAN est généré sous V, fusionne avec  $v$ , puis avec T :

- (34) a. No           hie       fæder   **cunnon**,                   ...  
 Même pas ils-NOM père-ACC connaissent-IND.PRES, ...  
*Ils ne lui connaissent pas de père, ...* (cobeowul,42.1355.1119; 680)



Dans la majorité des cas, le perfectoprésent est suivi d'un verbe à l'infinitif (un verbe fort ou faible, ou bien un autre perfectoprésent (noté en italique)) :

- (35) Nu           ic       eower   **sceal**       frumcyn   *witan*,       ...  
 Maintenant je-NOM vous-ACC dois-IND.PRES ancêtres-ACC connaître, ...  
*Maintenant, je dois connaître vos ancêtres, ...* (cobeowul,10.251.203; 680)

- (36) Ic       to   sæ       **wille** wið   wrað           werod   wearde  
 Je-NOM vers lac-DAT PRES contre en colère-ACC hôtes-ACC gardien-ACC  
*healdan*.  
 protéger.  
*Je vais retourner vers la mer pour (vous) protéger des hôtes hostiles.* (cobeowul,12.318.257)

- (37) **Wille** ic *asecgan* sunu Healfdenes, mærum þeodne, min  
 PRES je-NOM dire fils-DAT Healfdene-GEN, célèbre-DAT roi-DAT, mon-ACC  
 ærende, aldre þinum, gif he us *geunnan* **wile**  
 message-ACC, parent-DAT ton-DAT, si il-NOM nous-DAT accorder veut-PRES  
 þæt we hine swa godne *gretan* **moton**.  
 que nous-NOM lui-ACC ainsi bonté-ACC saluer devons-IND.PRES.  
*J'aimerais délivrer mon message au fils du roi Healfdene, le grand prince, si, dans sa bonté, il nous accorde que nous le lui adressions.* (cobeowul,13.344.285)
- (38) ac wit on niht **sculon** secge *ofersittan*, ...  
 mais nous deux-NOM dans nuit-ACC devons-IND.PRES épée-ACC renoncer, ...  
*mais nous devons renoncer à utiliser notre épée pendant la nuit, ...* (cobeowul,22.681.575)
- (39) ... þæt he wið ælfylcum eþelstolas *healdan* **cuðe**,  
 ... que il-NOM contre ennemis-DAT ville royale-ACC administrer put-PRET,  
 ða wæs Hygelac dead.  
 depuis que était-IND.PRET Hygelac-NOM mort-NOM.  
*... qu'il put administrer la ville royale contre les ennemis depuis la mort de Hygelac.*  
 (cobeowul,73.2367.1931)
- (40) he **scolde** eaðmodlice for heo *þingian*, þæt heo ne  
 il-NOM dut-PRET humblement pour elle-ACC demander, pour que elle-NOM NEG  
**þorfte** in swa frecne siðfæt & in swa gewinfulne  
 eut besoin-PRET dans si dangereux-ACC voyage-ACC & dans si dur-ACC  
 & in swa uncuðe elþeodignesse *faran*.  
 & dans si incertain-ACC pèlerinage-ACC partir.  
*il dut humblement intercéder en sa faveur pour qu'elle n'eut besoin de s'engager dans un dangereux voyage & un pèlerinage si dur et incertain.* (cobede,Bede\_1 :13.56.6.521 ; 890)
- (41) Ic gehyhte & wende, þæt wit nu  
 Je-NOM espérais-IND.PRET & croyais-IND.PRET, que tous deux-NOM maintenant  
 hraðe **scoldon** ætgædre in ece liif *gongan*.  
 rapidement devaient-IND.PRET ensemble dans éternelle-ACC vie-ACC aller.  
*J'espérais que nous aurions pu accéder ensemble à la vie éternelle.* (cobede,Bede\_3 :19.244.7.2499)
- (42) ...þæt he swa in towardnesse ecelice *ricsian* mid Criste  
 ...que il-NOM ainsi pour le temps à venir éternellement régner avec Christ-DAT  
**moste**.  
 pouvait-PRET.  
*... qu'il pouvait ainsi régner éternellement avec le Christ.* (cobede,Bede\_3 :21.248.21.2544)
- (43) ... ond hy ealle þa bliðe mode lustlice  
 ... et ils-NOM tous-NOM cela-ACC joyeux-INSTR cœur-INSTR avec entrain  
*healdon* **woldon**.  
 protéger voulaient-IND.PRET.

... *et tous l'observèrent-ils volontiers d'un cœur joyeux.* (cobede, Bede\_4 :5.276.32.2812)

- (44) Gif hit nænge þinga to dæge beon  
Si cela-NOM aucune-INSTR choses-GEN aujourd'hui-DAT être  
**mægge.**  
puisse-SUBJ.PRES.

*Si aujourd'hui cela ne peut se produire avec aucune de ces choses.* (cobede, Bede\_4 : 12.290.20.2932)

- (45) ... þæt nænig ðara onweardra his heortan degolnessa him  
... que aucun-NOM les-GEN opposants-GEN son cœur-GEN secret-ACC lui-DAT  
*helan dorste...*  
dissimuler osait-PRET...

... *qu'aucun des opposants n'osait lui dissimuler le secret de son cœur...* (cobede, Bede\_4 :28.362.27.3643)

- (46) and gif ðu þæt ne dest, þu scealt oncnawan  
et si tu-NOM cela-ACC NEG fais-IND.PRES, tu-NOM dois-IND.PRES comprendre  
þone gesettan dom.  
la-ACC fait-P.PASSE-ACC sentence-ACC.

*et si tu ne fais pas cela, tu dois comprendre la sentence qui a été prise.* (coapollo, ApT :5.5. 71 ; 1050)

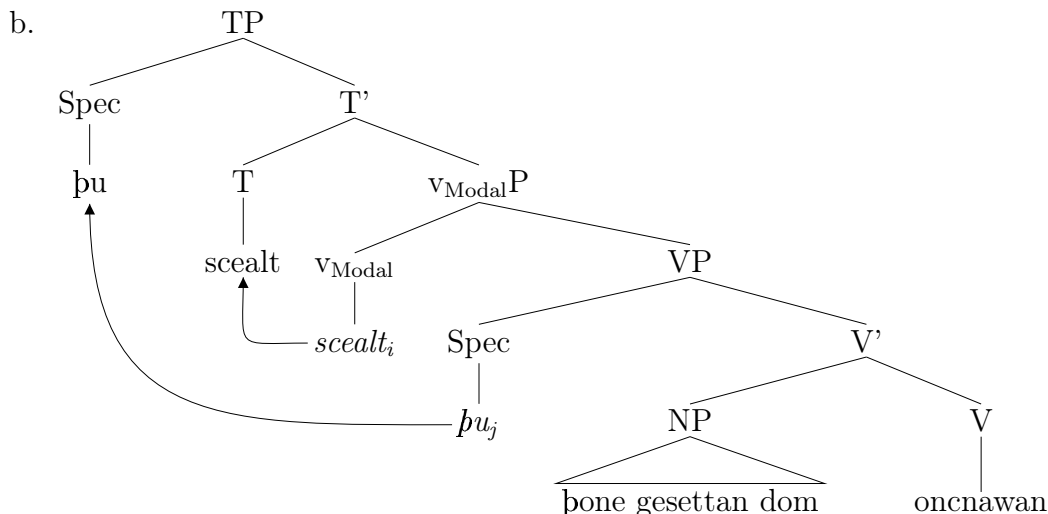
- (47) Hlaford Apolloni, gif ðu þissere hungrigan ceasterwaru  
Seigneur-NOM Apollonius, si tu-NOM ces affamés habitants  
gehelpest, na þæt an þæt we **willað** þinne  
aides-IND.PRES, nullement ce-DAT un seul que nous-NOM IND.PRES cette-ACC  
fleam *bediglian.*  
fuite-ACC cacher.

*Seigneur Apollonius, si tu aides ces habitants affamés, non seulement nous lui cacherons ta fuite, (mais) ...* (coapollo, ApT :9.18.164)

Illustrons la structure (30) avec l'exemple (46), désormais (48a) :

- (48) a. and gif ðu þæt ne dest, þu scealt  
et si tu-NOM cela-ACC NEG fais-IND.PRES, tu-NOM dois-IND.PRES  
oncnawan þone gesettan dom.  
comprendre la-ACC fait-P.PASSE-ACC sentence-ACC.

*et si tu ne fais pas cela, tu dois comprendre la sentence qui a été prise.* (coapollo, ApT :5.5. 71 ; 1050)



Lorsque nous avons affaire à la négation, la particule adverbiale négative (selon la terminologie utilisée dans la littérature en diachronie) *ne* précède immédiatement le verbe fini,

- (49) ... no ðu ymb mines **ne þearft** lices  
 ... ni tu-NOM à propos moi-GEN NEG est nécessaire-IND.PRES corps-GEN  
 feorme leng *sorgian*.  
 réconfort par la nourriture-DAT plus longtemps s'affliger.  
*... ni n'as-tu besoin de t'occuper plus longtemps de mon corps.* (cobeowul,16.448.374;  
 680)
- (50) ða hine Wedera cyn for  
 étant donné que le-ACC sud de la Scandinavie-GEN peuple-NOM à cause de  
 herebrogan *habban ne mihte*.  
 terreur de la guerre-DAT obtenir NEG peut-RET.  
*après cela, le peuple de Wedera ne le gardera pas.* (cobeowul,16.459.386)
- (51) Ða **ne meahte** he eaðelice þa unstillnesse  
 Alors NEG put-RET il-NOM facilement la-ACC agitation-ACC  
 onfallendra mengu *abera*...  
 écrasante-GEROND-GEN foule-GEN supporter...  
*Il ne put alors pas facilement supporter l'agitation oppressante de la foule...* (co-  
 bede,Bede\_3 :14.216.32.2220; 890)
- (52) ac he ne **mihte** hine þar findan on ðam floce.  
 mais il-NOM NEG pouvait-RET lui-ACC là trouver dans les troupes-DAT.  
*mais il ne pouvait le trouver parmi les troupes.* (coapollo,ApT :13.9.232)

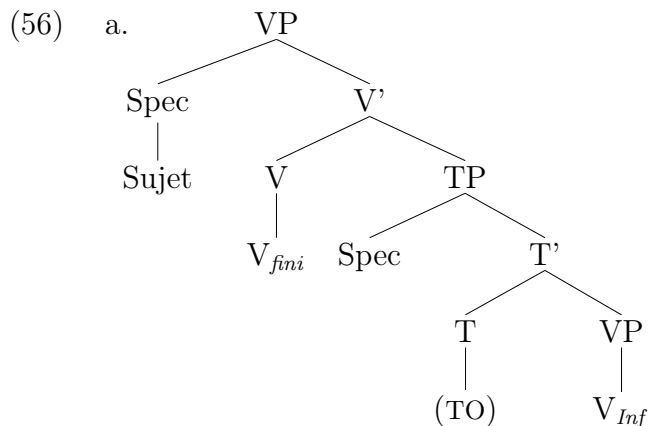


des verbes forts et faibles, et il y a alternance vocalique entre la forme infinitive et les formes du présent de l'indicatif.

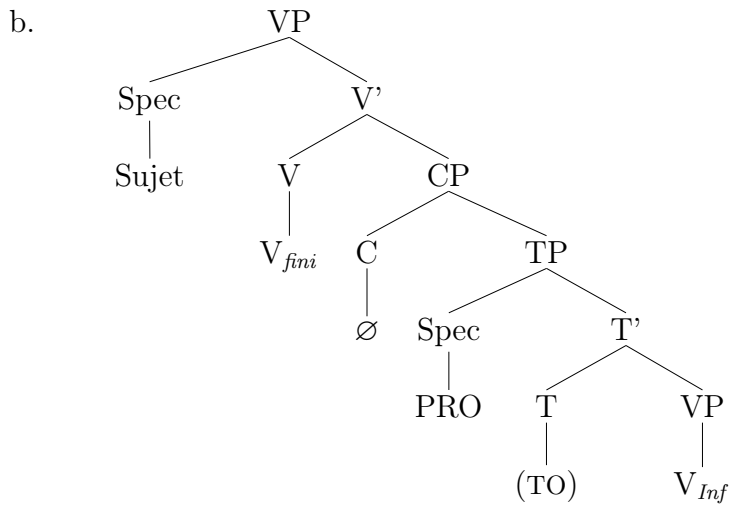
3. Les perfecto-présents peuvent généralement avoir pour complément :

- un NP objet (substantif ou pronom), comme les autres classes de verbes,
- un VP dans lequel est présent un infinitif (pour les verbes forts et faibles, l'infinitif appartient soit à un TP, soit à un CP).

Lorsqu'un infinitif suit un verbe lexical (fort ou faible), celui-ci appartient à un TP ou un CP selon le type de verbe (une analyse plus approfondie est faite dans la section suivante<sup>12</sup>). La structure de ces phrases (hormis les causatives) est alors :



<sup>12</sup>Dans cette section, nous traitons surtout de la structure des verbes causatifs auxquels les perfecto-présents ressemblent beaucoup. Mais il est à rappeler que seuls les causatifs introduisent un événement causatif et qu'ils ne sont pas des verbes de montée. Dans des recherches futures, nous aborderons, de manière plus précise, les différences entre, d'une part, les têtes *v* causatives et transitives, et, d'autre part la position  $v_{\text{Modal}}$ .



- (57) **Ʒa** *het* he *hraðe* his *þegnas* *hine*  
 Alors ordonna-IND.PRET il-NOM immédiatement ses vassaux-ACC lui-ACC  
**secan** & **acsian**.  
 chercher & appeler.

*Après quoi il ordonna immédiatement à quelques soldats d'aller le chercher.* (cobede, Bede\_1 :7.34.25.280)

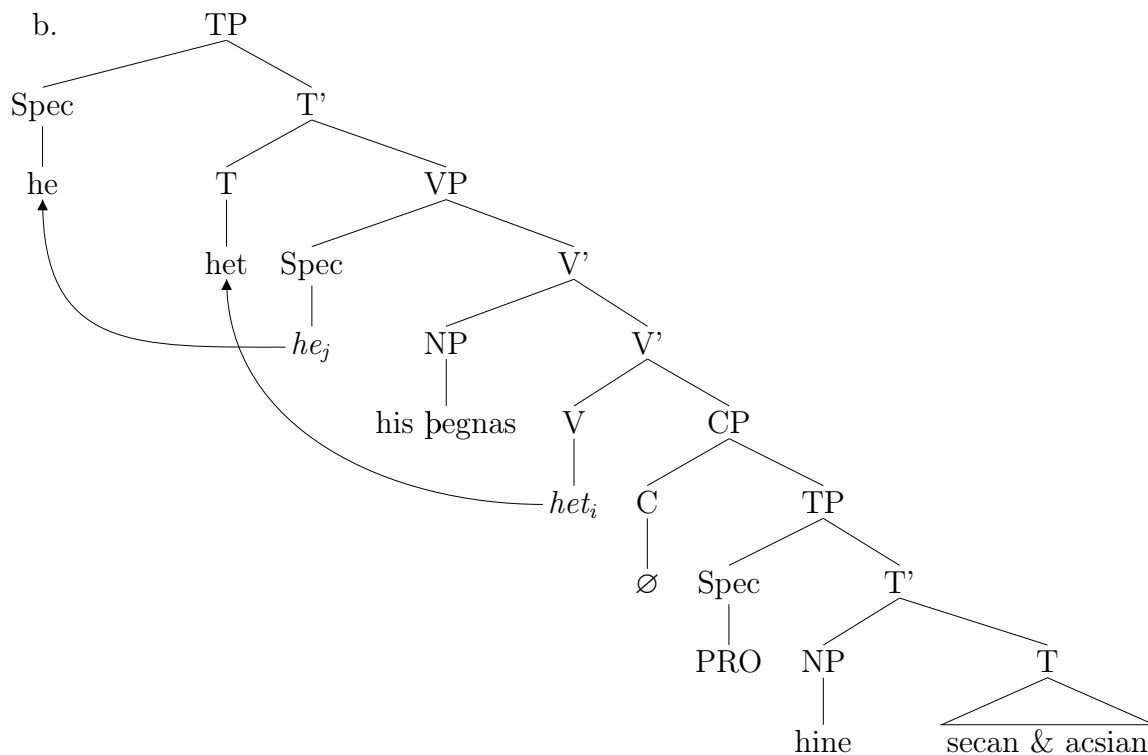
- (58) ... *þæt seolfe* he ne *blinneþ* **mærsian** & **weorþian** a  
 ... que même-NOM il-NOM NEG cesse-IND.PRES glorifier & célébrer toujours  
 butan ende.  
 sans fin.

*... qu'il ne cesse jamais de [le] glorifier et de [le] célébrer sans fin.* (cobede, Bede\_5 :20.474.6.4756)

Prenons l'exemple (57) (maintenant (59a)) et donnons-en la représentation (qui vaudra pour l'exemple (58)).

- (59) a. **Ʒa** *het* he *hraðe* his *þegnas* *hine*  
 Alors ordonna-IND.PRET il-NOM immédiatement ses vassaux-ACC lui-ACC  
**secan** & **acsian**.  
 chercher & appeler.

*Après quoi il ordonna immédiatement à quelques soldats d'aller le chercher.*  
 (cobede, Bede\_1 :7.34.25.280)



Tous les exemples que nous venons de donner nous permettent de dire que les verbes perfecto-présents, lorsqu'ils sont lexicaux, sont générés sous V. Lorsqu'ils sont semi-lexicaux, ils sont générés sous  $v_{\text{Modal}}$ , et nous émettons l'hypothèse que ce sont des verbes de **montée** ayant une structure ressemblant aux **structures causatives** de l'anglais contemporain. Ils fonctionnent comme des opérateurs, ils font partie de l'événement de la phrase, mais ils ne sont pas l'événement : en cela, ils sont "causatifs" (et ils semblent avoir une syntaxe similaire). De plus, ils ne possèdent pas d'argument externe (c'est-à-dire de sujet, le sujet étant celui du verbe non fini) et ils n'assignent pas de cas à leur complément. C'est le verbe à l'infinitif qui assigne le  $\theta$ -role au sujet et à l'objet. Cependant, il y a accord visible entre le sujet et le perfecto-présent.

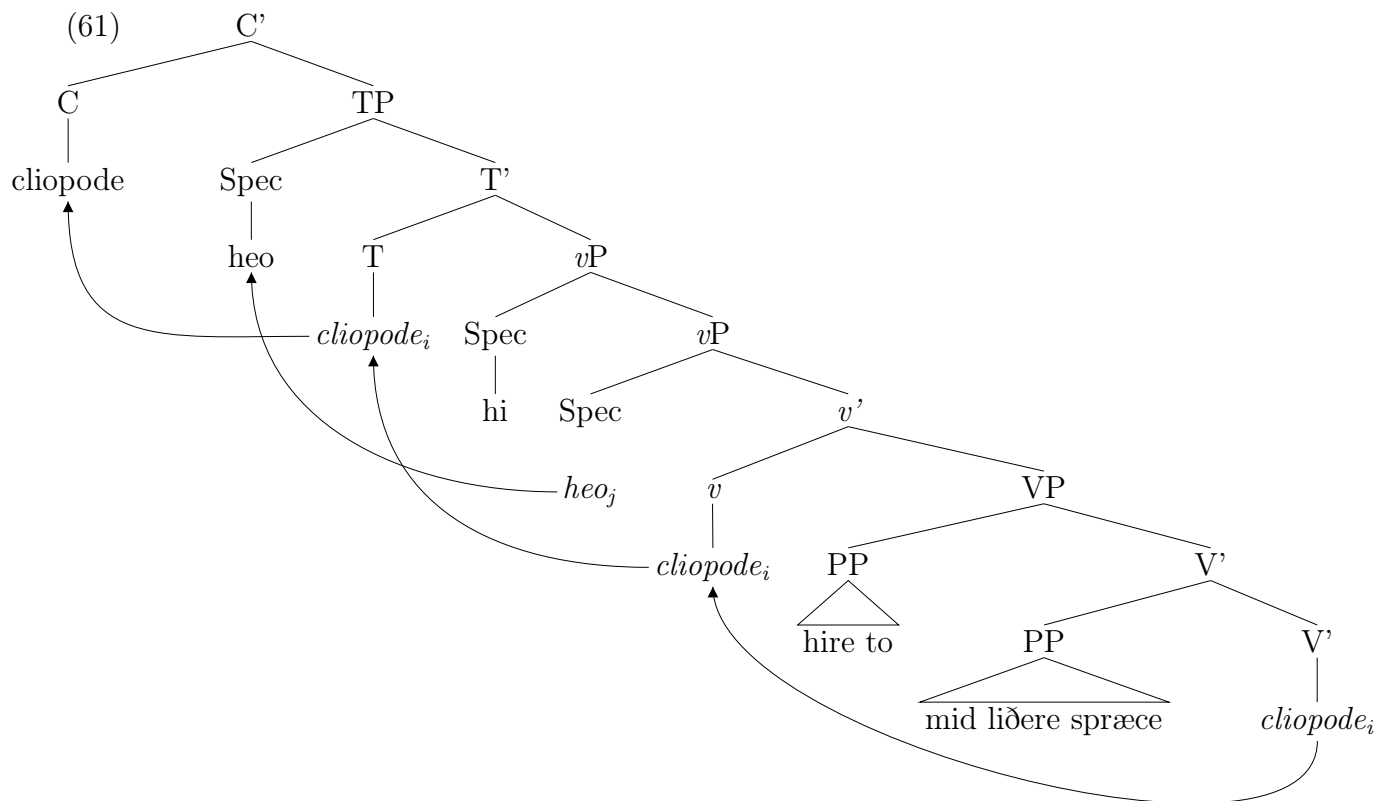
### 1.4.1 La tête fonctionnelle $v$

En début de chapitre, les différents exemples utilisés nous ont permis de définir trois têtes fonctionnelles : C, T et Neg (bien que nous n'ayons pas défini sa position syntaxique). Nous allons maintenant en définir une quatrième : petit  $v$  (que nous avons déjà introduit dans notre analyse), laquelle appartient aussi aux catégories fonctionnelles principales d'une phase. Dans Chomsky (1998) : 15,  $v$  est un "verbe léger", qui est la tête des constructions transitives. Il doit toujours être sélectionné par une catégorie fonctionnelle, T.  $v$  sélectionne à son tour un VP et un syntagme nominal (NP) (qui est alors l'argument externe de  $v$ ). Tout comme C et T, il possède un trait EPP. Dans le cadre minimaliste, C et  $v$  définissent les phases fortes d'une dérivation. Illustrons notre propos en VA.

- (60) ... þa cliopode heo hi hire to mid liðere spræce.  
 ... alors appella-PRET elle-NOM lui-ACC elle-DAT à avec douce-DAT parole-DAT.

... elle l'appella alors à elle avec une douce parole. (coapollo,ApT :2.14.24)

La structure de cette phrase est la suivante :

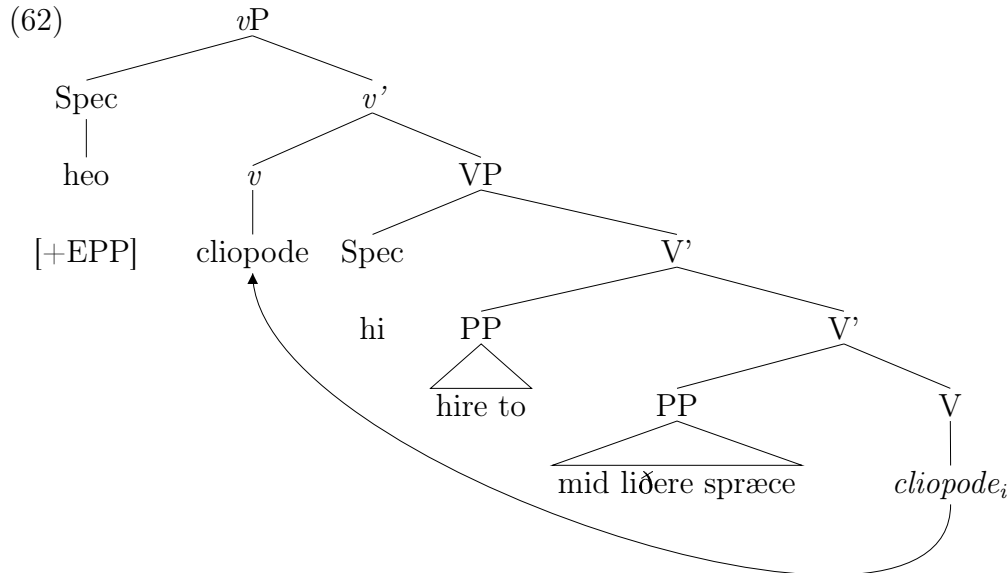


Dans cette structure, il y a deux phases fortes,  $vP$  et CP. Le locuteur choisit d'abord des éléments dans son lexique, chaque élément correspondant à une catégorie. Le verbe et les compléments sont générés sous VP, lequel est sémantiquement sélectionné par  $v$ . C'est pourquoi V fusionne avec  $v$ , qui est la tête de transitivité de la phrase, et la première phase forte. Le sujet en Spec, $vP$  satisfait le trait EPP de TP. Il y a ensuite adjonction d'un Spec supplémentaire à  $vP$ , c'est l'argument interne qui occupe cette position.

Le locuteur choisit donc des éléments dans le lexique :

- V = *cliopode* [+past,-irréel,+sg3],
- NP<sub>Sujet</sub> = *heo* [+sg3,+fem,+nom],
- NP<sub>Objet</sub> = *hi* [+sg3,+masc,+acc],
- PP = *hire to* [+sg3,+fem,+dat],
- PP = *mid liðere spræce* [+dat].

Puis les composants choisis se mettent en place :



A ce stade, la dérivation peut capoter car les traits de temps du verbe et les traits de T n'ont pas été satisfaits. De fait, il ne peut y avoir *Epélation*.  $v$  va donc fusionner avec T et ainsi satisfaire les traits (ininterprétables) de temps de T, et le sujet en position Spec,  $vP$  va monter sous Spec,TP pour satisfaire les traits  $\phi$  de T. Une fois satisfaits, les traits de temps et les traits  $\phi$  du sujet sont effacés. L'épélation ne se fait toujours pas puisque TP n'est pas une phase forte. Comme nous l'avons mentionné, T est sémantiquement sélectionné par C. La fusion de l'adverbe de temps *þa* sous Spec,CP induit le mouvement de  $v$  à C. Dès lors, la dérivation est terminée et peut être épelée.

Nous venons de souligner l'existence d'une autre tête fonctionnelle,  $v$ . Nous laissons pour l'instant de côté la tête fonctionnelle Neg, que nous allons traiter plus loin.

Dans la Morphologie Distribuée (DM) de Halle et Marantz, et particulièrement dans Marantz (1999),  $v$  a les traits suivants :

1. Il identifie un verbe.

2. Il fournit une sémantique événementielle.
3. Il fournit une sémantique agentive pour les constructions agentives.
4. Il fusionne avec un argument externe.
5. Il entretient une relation d'accord avec l'objet (l'argument interne).

Selon Marantz, les traits 1 à 3 vont ensemble, c'est-à-dire le contenu sémantique de  $v$  agit sur la phrase. Pour un  $v$  particulier, on peut avoir les traits 1 à 3, sans les traits 4 et 5, tout comme on peut avoir les traits 4 et 5 sans les traits 2 et 3.

D'après notre hypothèse,  $v_{\text{Modal}}$  possède les traits 1, 2 et 3 : il identifie un verbe semi-lexical (que l'on peut considérer comme un "opérateur") qu'est le perfecto-présent, il fournit une sémantique événementielle (il ajoute un complément d'information à la relation mise en place par le verbe non fini), et il pourrait fournir une sémantique agentive (cependant, un verbe de montée fournit-il une sémantique agentive?). Mais il ne possède pas les traits 4 et 5 car l'argument externe fusionne avec le verbe non fini, et il n'y a pas d'accord avec le verbe infinitif (il ne lui assigne pas de cas).

## 1.5 Existence de deux positions pour les perfecto-présents

A ce stade de notre travail, nous postulons donc l'existence de deux positions syntaxiques pour les perfecto-présents :

1. La **position V** lorsque le perfecto-présent est transitif direct (suivi d'un NP), indirect (suivi d'un PP) ou bitransitif (suivi de deux objets).
2. Une **position** que nous nommons  $v_{\text{Modal}}$ , lorsque le perfecto-présent est transitif (le complément est un verbe infinitif (un VP)). Concernant cette dernière, elle est

hiérarchiquement plus basse que T.

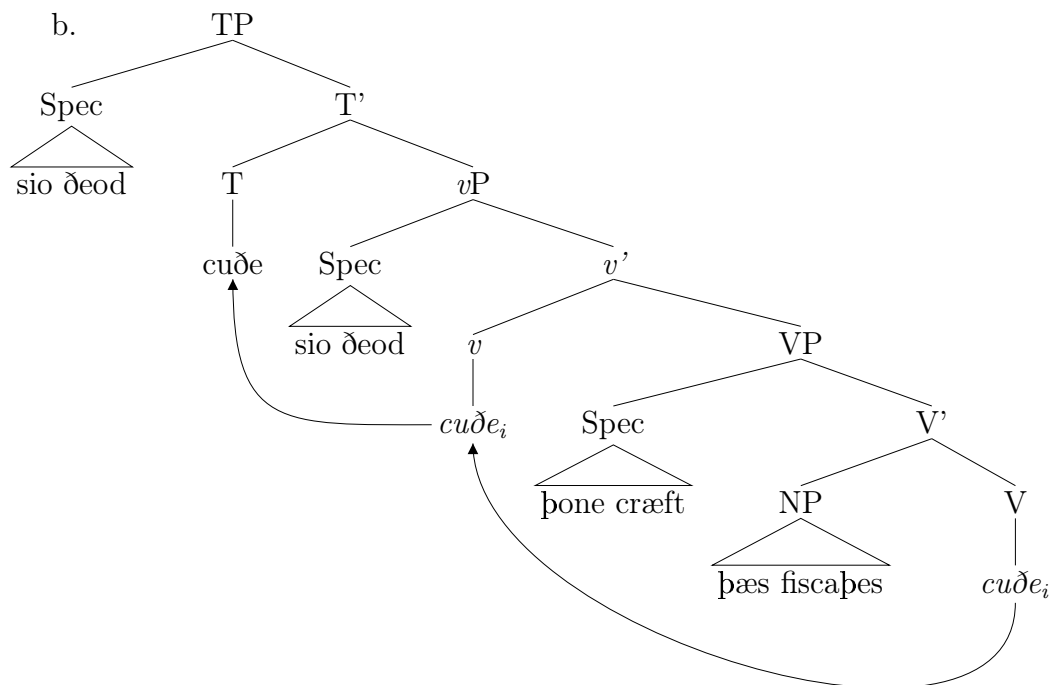
### 1.5.1 Les structures infinitives

Pour notre analyse, il va être nécessaire de définir ce qu'est une structure infinitive, et la ou les différence(s) que l'on peut remarquer selon que le verbe fini est lexical ou semi-lexical.

L'analyse des sections précédentes nous permet de dire qu'il existe, en VA, **deux positions syntaxiques** pour les perfecto-présents, selon qu'ils sont employés comme verbes lexicaux (suivi d'un objet), ou comme verbe semi-lexicaux (suivi d'un autre verbe à l'infinitif). Dans le premier cas, la position syntaxique est V, dans le second, c'est la position  $v_{\text{Modal}}$ . L'exemple qui suit illustre à nouveau cette première position syntaxique. Et dans les deux cas de figure, le sujet est généré sous Spec, $vP$  (mais, lorsque  $vP$  est implicite dans nos structures, le sujet est sous Spec,VP).

- (63) a. Ac sio ðeod þone cræft þæs fiscaþes ne  
 Mais le-NOM peuple-NOM le-ACC métier-ACC la-GEN pêche-GEN NEG  
**cuðe,** ...  
 connaissait-PRET, ...

*Mais le peuple ne connaissait pas l'art de la pêche, ...* (cobede, Bede\_4 :17.304.  
 10.3076 ; 890)

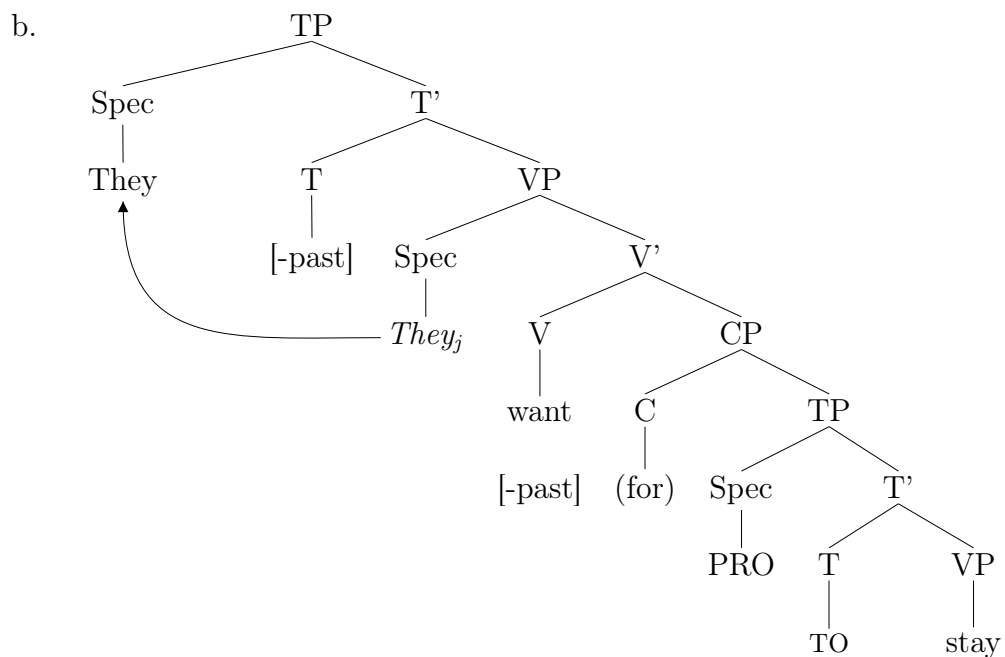


Quand le perfecto-présent n'a pas pour complément un NP, il a pour complément un VP dans lequel on trouve un verbe infinitif.

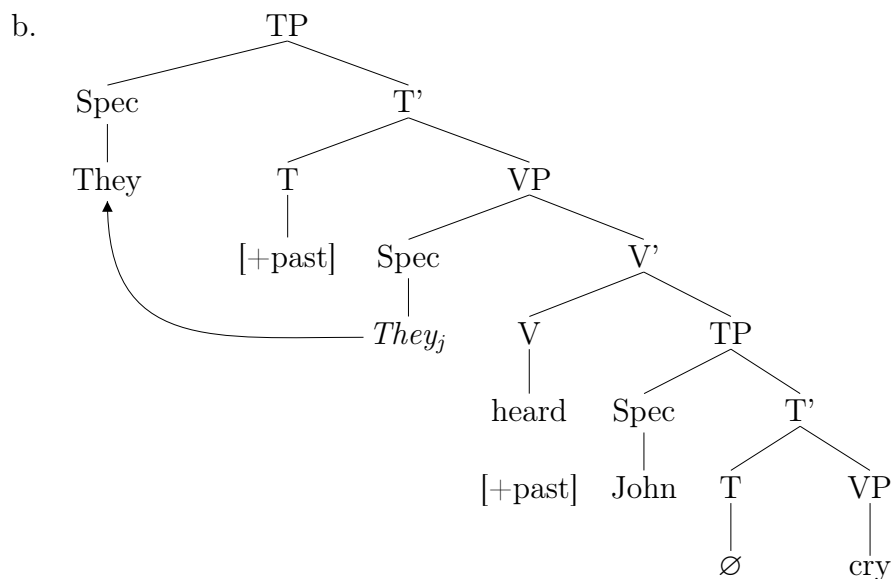
Regardons maintenant avec attention les structures infinitives dans lesquelles est présent soit un verbe lexical, soit un verbe perfecto-présent, et ce afin de définir les différences syntaxiques entre ces deux types de verbes.

En anglais contemporain, les propositions infinitives ont les structures suivantes, selon qu'il s'agit d'un verbe lexical (structures (64b), avec TO, et (65b), sans TO), ou d'un verbe modal (structure (66b)) :

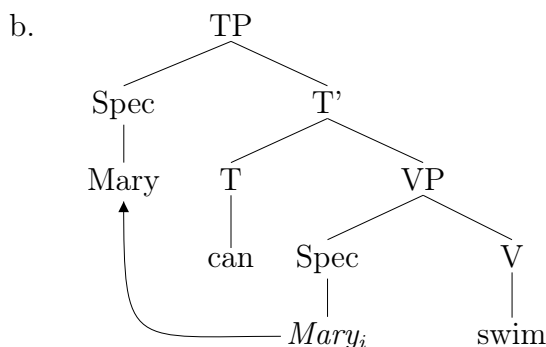
(64) a. They want to stay.



(65) a. They heard John cry.



(66) a. Mary can swim.



Le verbe à l’infinitif est le *complément* du modal, et il est généré sous VP. Concernant les autres types d’infinitives (dans lesquelles le verbe fini est un verbe lexical), ce sont des propositions : c’est une phrase complexe avec un verbe fini et un verbe non fini. Quant au V lexical, il ne monte pas à T, mais c’est l’affixe de temps qui va descendre à V, c’est ce qu’on appelle le *saut de l’affixe* (Affix Hopping).

Qu’en est-il maintenant en vieil-anglais ? Les propositions infinitives suivant les perfectoprésents appartiennent-elles à un VP (l’hypothèse que nous avons émise) ? Avant d’analyser ces propositions, intéressons-nous aux infinitives qui suivent un verbe (fini) lexical.

Dès la période VA, nous trouvons deux types de propositions infinitives : celles qui sont introduites par TO (exemples (67) à (73)), et celles qui ne sont pas introduites par TO (exemples (57) et (58)).

- (67) *ræd eahtedon hwæt swiðferhðum selest*  
 conseil-ACC considèrent-IND.PRET qui-NOM vaillants-DAT le meilleur-NOM  
*wære wið færgryrum to gefremmanne.*  
 était-SUBJ.PRET avec horreur extrême-DAT TO suivre-DAT.

*(ils) cherchèrent un plan, ce qui serait le mieux de faire contre ces attaques affreuses pour les hommes vaillants qu’ils étaient.* (cobeowul,8.171.138)

- (68) No þæt yðe byð to befeonne.  
 Nullement cela-NOM facile-NOM est-IND.PRES TO disparaître-DAT.  
*Il n'est pas facile de disparaître.* (cobeowul,32.1002.835)
- (69) and þæt gefremed man gewilnode to bediglianne.  
 et cet-ACC étranger-ACC homme-ACC désira-PRET TO cacher-DAT.  
*et (il) désira cacher cet étranger.* (ApolT,ApT :1.14.13)
- (70) willaþ þæt gewrecan gif we magon, þeah  
 voulons-IND.PRES le-ACC venger si nous pouvons-IND.PRES, même si  
 we beotiaþ to ∅.  
 nous-NOM menaçons-IND.PRES TO ∅.  
*et désirons, si nous le pouvons, nous venger, et (si nous ne le pouvons) nous menacerons néanmoins de le faire.* (coblick, HomS\_10\_[BIHom\_3] :33.127.447)
- (71) & het him to gelangian þa ylcan Gotan.  
 & ordonna-IND.PRET lui-DAT TO envoyer les-ACC mêmes-ACC Goths-ACC.  
*Et il lui ordonna d'envoyer les mêmes Goths.* (cogregdH,GD\_1\_[H] :10.80.10.794)
- (72) Eft þæs on mergen het se manfulla  
 Encore cela-GEN au lendemain-ACC ordonna-IND.PRET le-NOM méchant-NOM  
 dema þa eadigan Agnen him to gefeccan.  
 juge-NOM la-ACC sainte Agnes-ACC lui-DAT TO chercher.  
*Le lendemain matin, le méchant juge ordonna d'aller chercher à nouveau sainte Agnès.* (coaelive,ÆLS[Agnes] :91.1774)
- (73) Ða cwæð to him oþer of hys leorningcnihtum,  
 Alors dit-IND.PRET à lui-DAT autre-NOM de ses disciples-DAT,  
 Drihten, alyfe me ærest to farene & ∅  
 Seigneur-NOM, permette-SUBJ.PRES moi auparavant TO aller-DAT & ∅  
**bebyrigean** minne fæder.  
 enterrer mon-ACC père-ACC.  
*Alors, un autre de ses disciples lui dit : que le Seigneur me permette d'aller d'abord enterrer mon père.* (cowsgosp,Mt\_[WSCp] :8.21.462)

Si l'on regarde attentivement ces exemples, nous remarquons que lorsqu'une proposition infinitive est introduite par TO, cet infinitif peut être marqué casuellement par un *datif*, ce qui ne semble pas être le cas lorsque TO est absent. C'est ce que l'on a vu dans l'exemple (70) : il y a ellipse du verbe non fini (ce qui montrerait que TO devient une tête fonctionnelle; c'est ce que nous allons voir plus loin). Par contre, dans l'exemple (71), l'infinitif est non marqué. On peut alors se demander ce que représente syntaxiquement

ce TO : est-ce la tête fonctionnelle que nous connaissons en AC, ou bien, est-ce une préposition qui régit le cas datif, ou encore, est-ce un item semi-lexical, auquel cas ce TO suivrait le même *cheminement* syntaxique que les perfecto-présents? Au vu des exemples précédents, nous pouvons considérer TO comme une préposition semi-lexicale (i.e. qui se grammaticalise) qui régit le datif (voir Roberts & Roussou (2003)). Cependant, la représentation syntaxique de cet élément serait la tête fonctionnelle T possédant un trait [+dat] qui est vérifié par le trait [+dat] de l'infinitif (si ce trait est marqué).

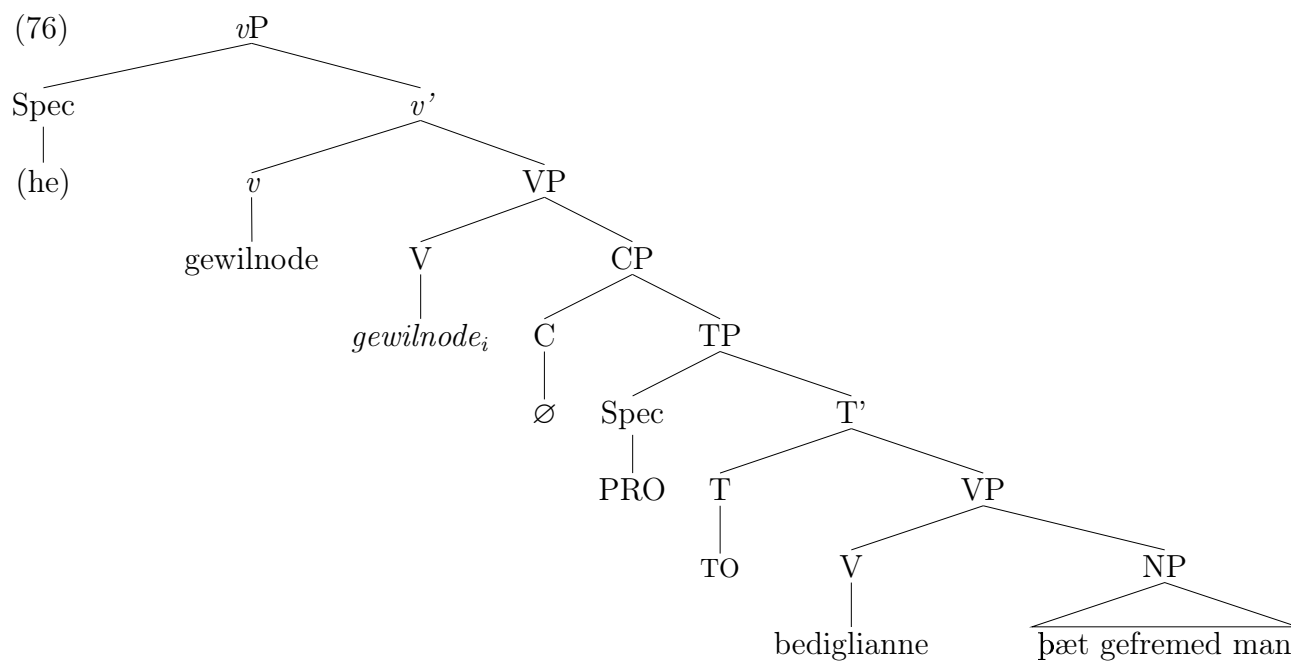
Nous allons maintenant illustrer notre propos avec les trois exemples suivant : (74) où TO n'apparaît pas, (75) dans lequel le verbe non fini est précédé de TO et le sujet de la proposition infinitive est visible, et (77a) dans lequel le sujet de l'infinitive (PRO) est contrôlé par le sujet de la phrase.

- (74) **Ʒa** *het*                      **he**    *hraðe*                      **his** *þegnas*                      **hine**  
 Alors ordonna-IND.PRET il-NOM immédiatement ses vassaux-ACC lui-ACC  
**secan** & **acsian**.  
 chercher & appeler.

*Après quoi il ordonna immédiatement à quelques soldats d'aller le chercher.* (co-bede, Bede\_1 :7.34.25.280)

- (75) **and** *þæt*                      **gefremed**                      **man**                      *gewilnode*                      **to bediglianne**.  
 et cet-ACC étranger-ACC homme-ACC désira-PRET TO cacher.  
*et (il) désira cacher cet étranger.* (coapollo, ApT :1.14.13)

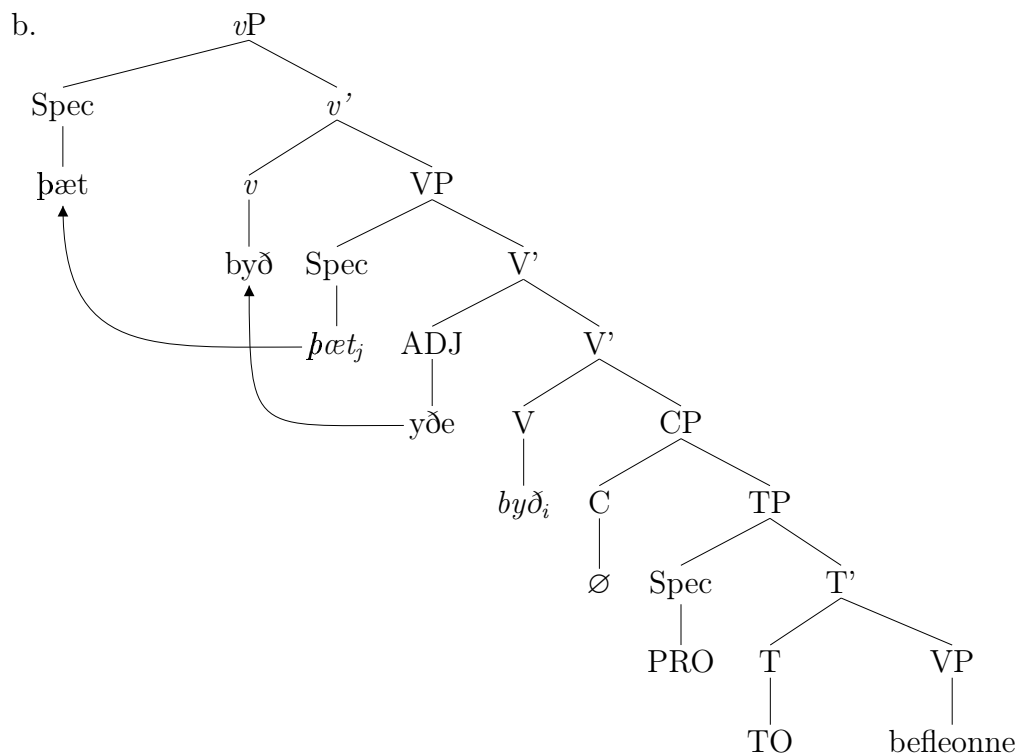
Dont la structure est la suivante,



Quant à l'exemple

- (77) a. No þæt yðe byð to befleonne.  
 Nullement cela-NOM facile-NOM est-IND.PRES TO disparaître-DAT.

*Il n'est pas facile de disparaître.* (cobeowul,32.1002.835)



Dans les exemples (78) à (82), nous redonnons des occurrences de perfecto-présents suivis d'un infinitif dans les exemples (78) à (80), ils sont suivis d'une proposition infinitive dans laquelle le verbe non fini est réalisé, mais, dans les exemples (81) à (82), il y a ellipse du verbe non fini.

- (78) ne **mihte** snotor hæleð wean *onwendan*.  
 NEG pouvait-PRET sage-NOM héros-NOM tristesse-ACC changer.  
*ni le sage héros ne pouvait laisser de côté sa tristesse.* (cobeowul,8.189.153)
- (79) ic geðristlæhte þæt ic **dorste** þis weorc *ongynnan*.  
 je-NOM supposais-PRET que je-NOM osais-PRET ce-ACC travail-ACC commencer.  
*je supposais que j'avais osé commencer ce travail.* (cobede,BedePref :4.10.163)
- (80) and hi **noldon** me þa *agifan*.  
 et ils-NOM NEG+voulurent-IND.PRET me elle-DAT donner.  
*et ils ne voulurent pas me la donner.* (coapollo,ApT :50.10.534)

- (81) cwæð heo : Wilt ðu, wit unc  
dit-IND.PRET elle-NOM : veux-IND.PRES tu-NOM, nous deux-NOM  
abidde ondrincan. Cwæð ic : Ic **wille** Ø...  
appeler-SUBJ.PRES boire. Dis-IND.PRET je-NOM : je-NOM veux-PRES Ø...  
*elle dit, "Voudriez-vous que je fasse chercher quelque chose à boire?" "Oui,"  
répondis-je, "j'en serais ravi si vous le pouviez..."* (cobede, Bede\_5 :3.392.32.3921)

- (82) unc **sceal** worn fela maþma gemænra Ø,  
nous-DAT doit-IND.PRES beaucoup-NOM nombreux trésors-GEN précieux-GEN Ø,  
siþðan morgen bið.  
puisque matin-NOM est-IND.PRES.  
*(et) nous partagerons beaucoup de trésors précieux, dès que le matin sera là.* (co-  
beowul, 55.1782.1472)

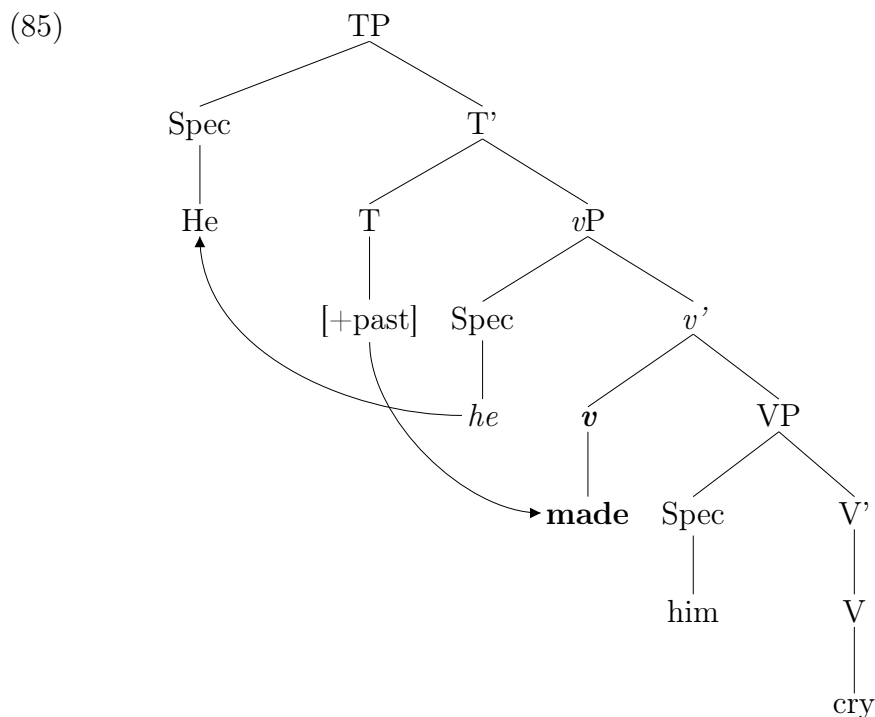
## 1.5.2 Les structures causatives

En anglais contemporain, les verbes dits "causatifs" sont des verbes opérateurs : ils ne sont ni lexicaux ni auxiliaires, ils font partie de l'événement mais ils ne sont pas l'événement. Un verbe causatif est un *v* qui possède les traits 1 à 5 que nous avons déjà mentionnés dans la Section 1.4.1 : il identifie un verbe, il fournit un sémantique événementielle et agentive, il fusionne avec un argument externe et il entretient une relation d'accord avec l'objet. Redonnons quelques exemples de verbes causatifs en anglais contemporain, puis regardons le vieil-anglais afin de savoir si nous trouvons de telles occurrences.

- (83) He had them eat the cake.

- (84) He made him cry.

La structure de ce dernier exemple est,

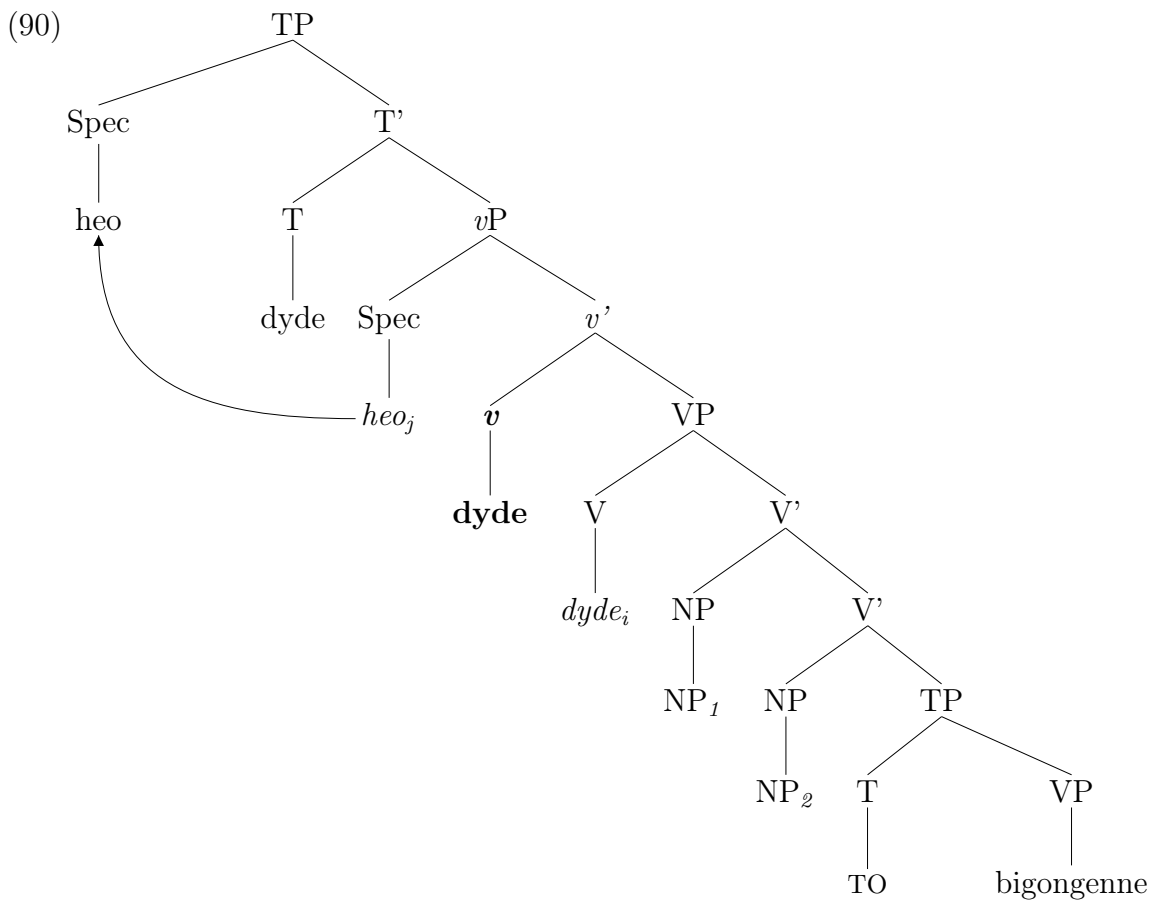


Dans les structures causatives de l'anglais contemporain, le complément du verbe fini est un VP. Qu'en est-il en VA ? Nous avons regardé les occurrences du verbe *don* "causer, faire" :

- (86) (...) **doð** foroft drymen & wiccan on heora  
 (...) causent-IND.PRES très souvent magiciens-NOM & devins-NOM par leur  
 scincraefte, *to beswicenne*...  
 magie-DAT, TO décevoir-DAT...  
*Très souvent, par leur magie, les magiciens et les astrologues déçoivent...* (coael-hom,ÆHom\_18 :91.2543)
- (87) Þone oðerne dæl he **dyde** ∅ *gehealden* mid him  
 Cette-ACC autre-ACC parole-ACC il-NOM causa-PRET ∅ observer avec lui-DAT  
 to bebyrgenne æfter his forðsiðe.  
 TO enterrer-DAT après son-DAT décès-DAT.  
*il fit observer cette autre parole en sa présence pour lui ériger une sépulture après sa mort.* (coelive,ÆLS\_[Basil] :123.531)
- (88) and **dydon** on wæter wanhalum *to þicgenne*, ...  
 et causèrent-IND.PRET sur eau-ACC croupie-DAT TO boire-DAT, ...  
*et ils firent boire cette eau croupie, ...* (coelive,ÆLS\_[Oswald] :200.5496)

- (89) Ond heo leornunge godcundra gewreota hire  
 Et elle-NOM savoirs-DAT sacrés-GEN écritures-GEN elle-DAT  
 underþeodde **dyde** to bigongenne, ...  
 assujetti-P.PASSE-DAT causa-PRET TO suivre-DAT, ...  
*Et elle obligea ceux qui étaient sous sa direction d'assister à la lecture des Ecritures  
 Saintes, ...* (cobede,Bede\_4 :24.334.16.3354)

Ce dernier exemple a la structure suivante (laquelle vaut pour les autres occurrences, même l'exemple (87) où le TO n'est pas visible) :



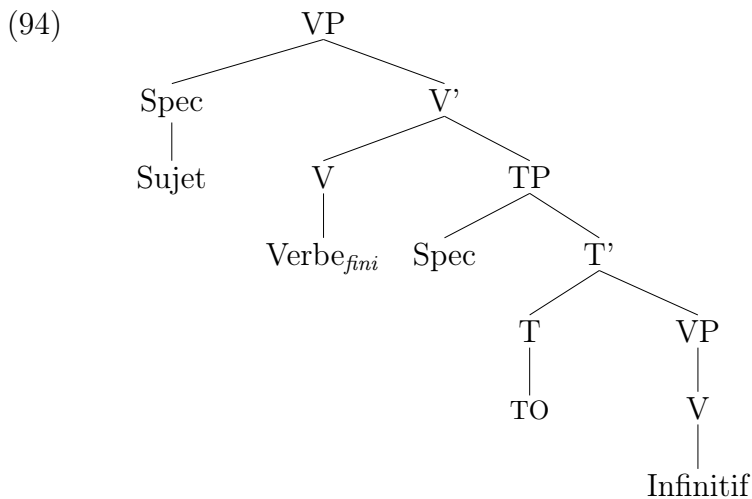
Au vu des ces exemples (peu nombreux dans notre corpus), la structure infinitive de ce verbe causatif en VA est un TP, et non un VP (comme l'anglais contemporain). En cela, ils diffèrent des perfectos-présents qui prennent pour complément un VP.

Revenons à nos exemples concernant ces derniers. Le perfecto-présent (fini) est suivi d'un infinitif dans (78) à (80). Dans les exemples (81) à (82), le verbe fini est seul, mais il y a ellipse de l'infinitif. Nous allons maintenant analyser la structure de ces verbes et montrer que le complément infinitif est bien un VP. De ce fait, nous pourrions différencier les verbes causatifs des verbes perfecto-présents et affirmer que les verbes causatifs sont des V, alors que les perfecto-présents sont des  $v_{\text{Modal}}$  (car, selon l'analyse de  $v$  dans Marantz (1999), notre  $v_{\text{Modal}}$  ne possède que trois traits sur cinq, dont deux ne concernent **que la sémantique**). Avant de commencer notre analyse, reprenons quelques exemples que nous avons déjà mentionnés :

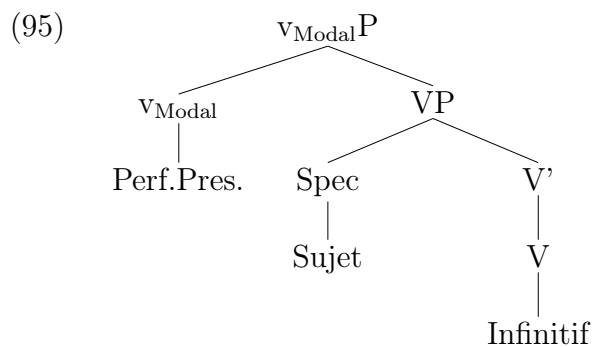
- (91) willaþ                    þæt    gewrecan gif we    magon,                    þeah  
 voulons-IND.PRES le-ACC venger    si nous pouvons-IND.PRES, même si  
 we            beotiaþ                    to Ø.  
 nous-NOM menaçons-IND.PRES TO Ø.  
*et désirons, si nous le pouvons, nous venger, et (si nous ne le pouvons) nous menacerons néanmoins de le faire.* (coblick, HomS\_10\_[BIHom\_3] :33.127.448)
- (92) ... þæt heo    his wedenheortnisse gestilden,                    ac    heo    ne  
 ... que il-NOM sa folie                    apaisèrent-SUBJ.PRET, mais il-NOM NEG  
**meahton**    Ø.  
 put-IND.PRET Ø.  
*... fit tout ce qu'il put pour apaiser la folie de ce pauvre homme, mais il n'y arriva pas.* (cobede, Bede\_3 :9.184.32. 1853)
- (93) unc            **sceal**            worn            fela            maþma            gemænra    Ø,  
 nous-DAT doit-IND.PRES beaucoup-NOM nombreux trésors-GEN précieux-GEN Ø,  
 siþðan morgen    bið.  
 puisque matin-NOM est-IND.PRES.  
*(et) nous partagerons beaucoup de trésors précieux, dès que le matin sera là.* (cobeowul, 55.1782.1472)

La première étape de notre analyse va être de mettre en parallèle l'exemple (91) et les exemples (92) à (93). Les différents exemples dans lesquels l'infinitive était introduite par

TO nous ont montré que ce même TO tendait à être une tête fonctionnelle (c'est-à-dire une préposition semi-grammaticale). L'exemple (91) nous confirme ce point : avec l'ellipse de la base verbale, TO est considéré ici comme une tête fonctionnelle (que nous supposons être T) ; si TO avait été une préposition, il n'y aurait pas eu ellipse du verbe. Nous proposons de faire un parallèle entre cette structure (où TO est, pensons-nous, généré sous T) et les structures (92) à (93) : cette analyse va nous permettre de montrer que la position, dans laquelle sont générés les perfecto-présents lorsqu'ils sont suivis d'un infinitif, est  $v_{\text{Modal}}$ . Le parallèle que nous faisons est donc le suivant : quand il y a ellipse du verbe non fini, les têtes accueillant TO et le perfecto-présent sont toutes deux des têtes "fonctionnelles". La structure est alors sensiblement la même : à TO + V correspond la structure suivante :



et à la structure Perf.Pres. + V correspond la structure suivante (dans laquelle le sujet est généré sous Spec,VP et fusionne avec Spec,TP : en ce sens, nous pouvons parler de structure de montée concernant les perfecto-présents, mais nous allons y revenir) :



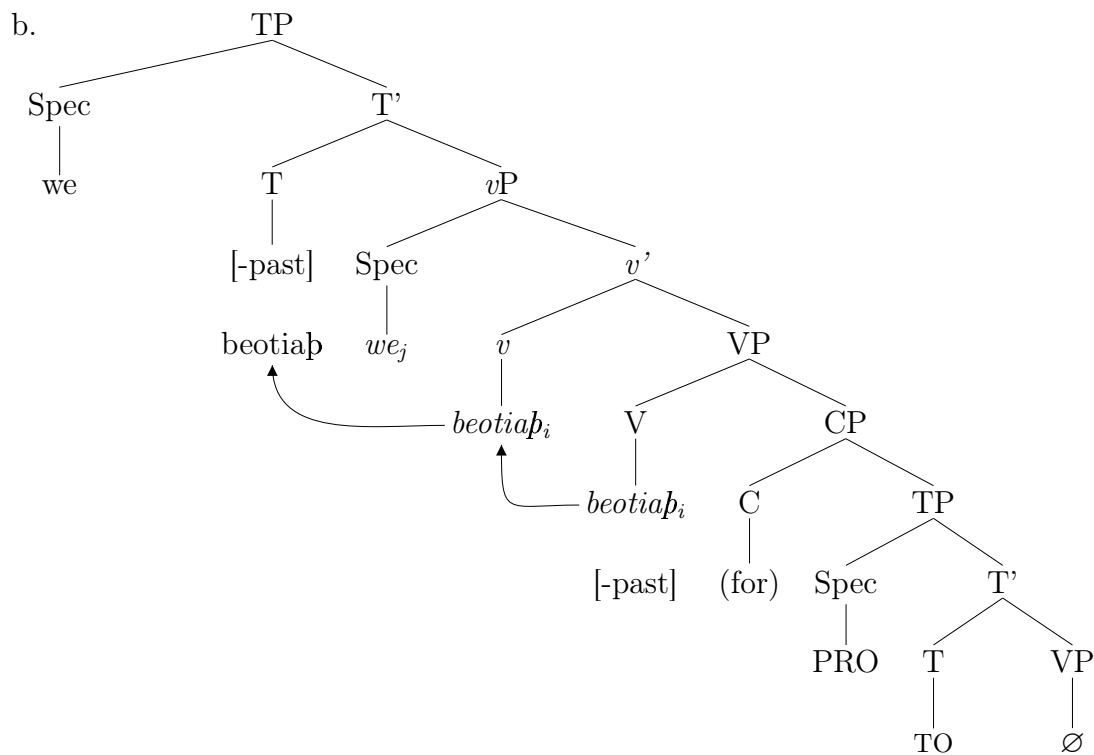
D'après cette structure, il semblerait donc que le perfecto-présent soit un verbe de montée : le sujet sémantique du verbe non fini monte à Spec,TP pour devenir le sujet grammatical (il y a alors accord visible avec le perfecto-présent).

Reprenons maintenant les exemples (91) et (92) (maintenant (96a) et (97a)) et donnons-en la structure.

- (96) a. willaþ þæt gewreca gif we magon,  
 si nous pouvons-IND.PRES, même si nous-NOM menaçons-IND.PRES  
 þeah we beotiaþ to  $\emptyset$ .  
 TO  $\emptyset$ .

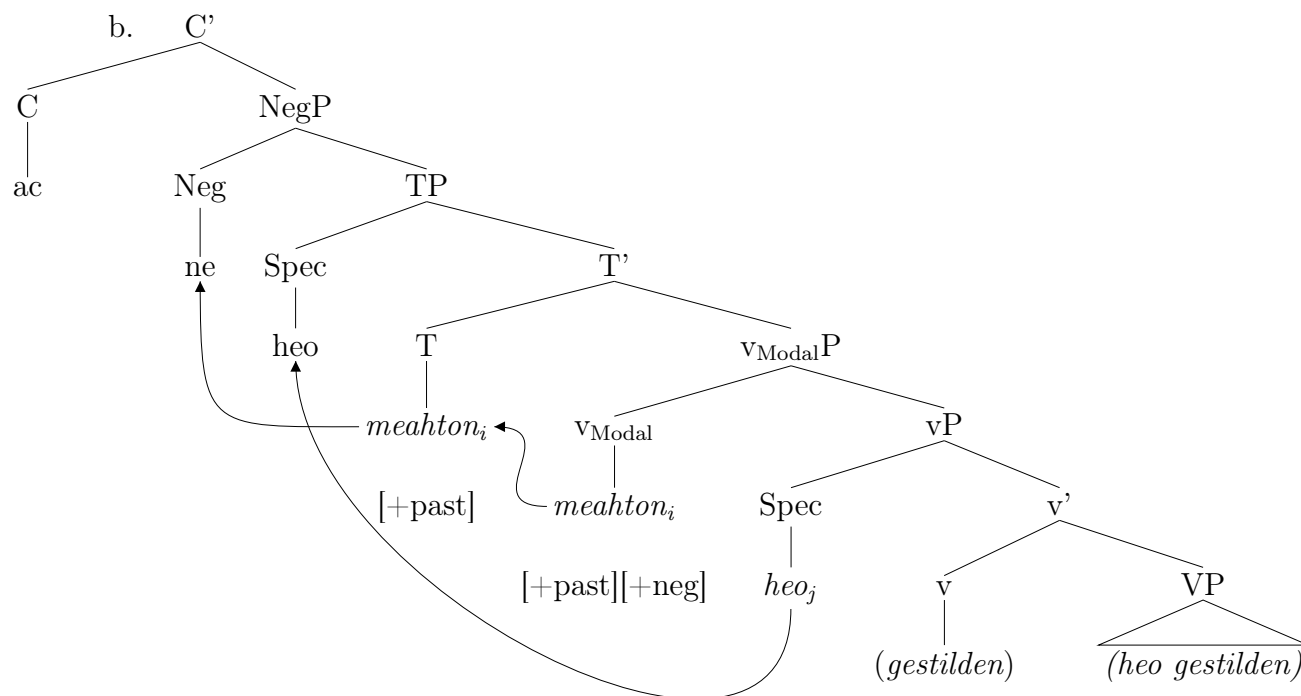
*et désirons, si nous le pouvons, nous venger, et (si nous ne le pouvons) nous menacerons néanmoins de le faire.* (coblick,

HomS\_10\_[BIHom\_3]:127.446)



- (97) a. þæt heo his wedenheortnisse gestilden, ac heo  
 ... que il-NOM sa folie apaisèrent-SUBJ.PRET, mais  
 ne **meahton** Ø.  
 il-NOM NEG put-IND.PRET Ø.

*... fit tout ce qu'il put pour apaiser la folie de ce pauvre homme, mais il n'y arriva pas. (cobede, Bede\_3 :9.*



Affinons encore notre analyse des perfecto-présents afin d'accentuer la différence syntaxique d'avec les autres verbes. Les exemples que nous allons regarder sont :

- des occurrences ayant la structure MD + INF + OBJ-ACC,

- (98) Mæssepreost **sceal** *habban* mæsseboc and  
 Prêtre-NOM doit-IND.PRES avoir livre de prière-ACC et  
pistelboc, and sangboc and rædingboc  
 livre des évangiles-ACC, et livre des chants-ACC et livre de lecture-ACC  
 and saltere and handboc (...).  
 et psaumes-ACC et manuel-ACC (...).

*Le prêtre doit posséder le livre des prières, le livre des évangiles, le livre des chants, celui des psaumes et le manuel.* (colwstan1,ÆLet\_2\_[Wulfstan\_1]:157.226)

- (99) Hwylc man is **þæt mæge** *ariman*  
 Quel-NOM homme-NOM est-IND.PRES que puisse-SUBJ.PRES énumérer  
ealle þa sar & þa brocu þe se  
 toute-ACC la-ACC souffrance-ACC & les-ACC maladies-ACC que le-NOM  
 man to gesceapen is?  
 homme-NOM à destiné-P.PASSE est-IND.PRES ?

*Quel est l'homme qui peut énumérer toute la souffrance et toutes les maladies auxquelles il est destiné ?* (coblick, HomS\_17\_[BlHom\_5]:55.99.795)

- (100) forþon þe heo **wolde** *gehyran* his word & his  
 parce que elle-NOM voulait-PRET entendre sa parole-ACC & son  
lare.  
 savoir-ACC.  
*car elle voulait entendre sa parole et son savoir.* (coblick,  
 HomS\_21\_[BlHom\_6]:67.30.825)
- (101) Hwæt, hi eac witon hwær hi  
 Quoi, ils-NOM ainsi savent-IND.PRES où ils-NOM  
eafiscas *secan* **þurfan**, ...  
 poissons de rivière-ACC chercher ont besoin-IND.PRES, ...  
*Quoi, ils savent donc où chercher les poissons dont ils ont besoin, ...*  
 (cometboe,176.19.24.318)

2. des occurrences ayant la structure MD + OBJ-ACC + INF,

- (102) Tealde & wende þæt he mid swinglan  
 dit-PRET & traduisit-PRET que il-NOM avec coup de fouet-DAT  
**sceolde** þa beldu & þa anrednesse his  
 devait-PRET le-ACC courage-ACC & la-ACC persévérance-ACC son  
 heortan *anescian*, ða he mid wordum ne mihte.  
 cœur-GEN affaiblir, que il-NOM avec paroles-DAT NEG pouvait-PRET.  
*il dit et traduisit qu'il devait affaiblir le courage et la persévérance de son*  
*cœur en se flagellant, ce qu'il ne pouvait pas faire par les mots.* (cobede,Bede\_1:7.  
 36.32.307)
- (103) ac he ma **wile** his treowa & his gehat wið þe  
 mais il-NOM plus veut-PRES son accord-ACC & sa promesse-ACC avec toi  
*gehealdan*...  
 tenir...  
*mais il ne voudra plus tenir sa promesse envers toi...* (cobede,Bede\_2:9.  
 130.24.1253)
- (104) þæt us **mæg** þa gyfe *syllan* ecre  
 cela-NOM nous peut-IND.PRES le-ACC don-ACC donner éternelle-GEN  
 eadignesse & eces lifes hælo.  
 bonheur-GEN & éternelle-GEN vie-GEN salut-ACC.  
*cela peut nous faire don du salut, du bonheur et de la vie éternelles.*  
 (cobede,Bede\_2:10.136.15.1320)
- (105) Nu nealæceþ þæt we **sceolan** ure  
 Maintenant approche-IND.PRES que nous-NOM devons-IND.PRES nos-ACC  
æhta & ure wæstmas *gesamnian*.  
 biens-ACC & nos-ACC fruits-ACC unir.

*Le temps est proche maintenant où nous devons rassembler nos biens.* (coblick,

HomS\_14\_[BlHom\_4] :39.1.509)

- (106) Sum            **mæg**            ryne            tungla            *secgan*.  
 Certain-NOM peut-IND.PRES course-ACC étoiles-ACC dire.

*Certains peuvent prédire la course des étoiles.* (cochrist,21.671.453)

- (107) ... þæt he            **sceolde**            boccræftas & gewrita            wisdomas  
 ... que il-NOM devait-PRET science-ACC & écritures-GEN savoir-ACC  
*leornian*.  
 apprendre.

*... qu'il devait apprendre la science et le savoir des écritures.* (cogregdC,  
 GDPref\_2\_[C] :95.10.1078)

- (108) Næ            **mæg**            ic            ana eower            gemang            *acuman*  
 Nullement peut-IND.PRES je-NOM un votre-ACC assemblée-ACC endurer  
 & eower            swarnyssa & eowre            saca.  
 & votre-ACC lenteur-ACC & vos-ACC ennemis-ACC.

*Je ne peux en aucun cas supporter ni votre assemblée, ni votre lenteur, ni vos ennemis.* (cootest,Deut :1.11.4454)

3. des occurrences ayant la structure V + INF + OBJ-ACC,

- (109) Ða    **heht**                            heo    *gesomnian* ealle            þa  
 Alors ordonna-IND.PRET il-NOM rassembler tous-ACC les-ACC  
gelæredestan            men                            & þa            leorneras :  
 ecclésiastiques-ACC hommes-ACC & les-ACC disciples-ACC...

*On lui ordonna, en présence de tous les hommes savants...* (cobede,  
 Bede\_4 :25.344.20.3463)

- (110) Broðor    mine,            nu            we            **gehyrdon**            *secgan*  
 Frère-NOM mien-NOM, maintenant nous-NOM entendions-IND.PRET dire  
þa    weorðunga            þyses    ondweardan dæges...  
 le-ACC célébration-ACC ce-GEN présent-GEN jour-GEN...

*Mon frère, nous avons alors entendu parler de cette célébration du présent jour...* (coblick, HomS\_47\_[BlHom\_12] :137.106.1661)

- (111) & **het**                            *sceawian* ðæt            land            & ða buruh  
 & souhaita-IND.PRET regarder ce-ACC pays-ACC & la-ACC ville-ACC  
Iericho, ...  
 Jéricho, ...

*il souhaita visiter ce pays et la ville de Jéricho, ...* (cootest,Josh :2.1.4382)

4. des occurrences ayant la structure V + OBJ-ACC + INF,

- (112) **Pa het** se cyning sona *neoman* bone  
 Alors ordonna-IND.PRET le-NOM roi-NOM bientôt prendre cette-ACC  
mete & ba swæsendo...  
 vinade-ACC & cette-ACC nourriture-ACC...  
*Bientôt le roi ordonna que l'on dispose la viande et la nourriture devant lui...*  
 (cobede,  
 Bede\_3 :4.166.6.1591)

Avec ces exemples, nous allons essayer de montrer que la syntaxe des verbes lexicaux et des perfecto-présents est différente lorsque l'objet est marqué à l'accusatif :  $v_{\text{Modal}}$  n'assigne pas de cas, et sémantiquement, l'objet est lié à un V lexical.

Nous proposons donc que dans les structures où apparaissent des perfecto-présents, l'objet, qu'il soit placé entre le modal et l'infinitif, ou après l'infinitif, est sémantiquement lié au V infinitif : il est effectivement l'objet de ce V (il en est de même pour le sujet qui sera sémantiquement celui du V, avant de devenir le sujet grammatical du perfecto-présent). Nous émettons l'hypothèse que les perfecto-présents, dans ces structures, sont des verbes de montée, et ce dès le vieil-anglais.

Par contre, dans les structures où nous avons deux verbes lexicaux (V fini, V non fini), deux cas pourront se présenter : soit l'objet est lié au verbe fini (c'est ce verbe qui assigne le cas à l'objet), soit il est lié au verbe non fini, et, dans ce cas, il est le sujet de ce verbe non fini.

Dans le corpus VA, lorsque nous avons regardé les occurrences des verbes perfecto-présents et verbes lexicaux confondus, plus de deux tiers présentent des perfecto-présents, quant au dernier tiers, on trouve majoritairement des exemples avec deux verbes lexicaux :

*hetan* et *habban*.

Ces exemples nous permettent de souligner la syntaxe des perfecto-présents, et de valider notre hypothèse d'un  $v_{\text{Modal}}$  : les objets marqués à l'accusatif sont sémantiquement ceux des verbes non finis. Il apparaît donc que les perfecto-présents, syntaxiquement, ne fonctionnent pas de la même manière que les verbes lexicaux.

Nous remarquons aussi que les objets marqués à l'accusatif sont les objets sémantiques des verbes finis, à la différence des perfecto-présents qui n'ont pas d'objet (autre que le VP).

On en déduit donc que les perfecto-présents ne sont pas des verbes lexicaux en VA (mais semi-lexicaux) : ce ne sont pas des V puisqu'ils n'ont pas d'objets auxquels ils peuvent assigner un cas accusatif. De plus, dès cette époque primitive, les perfecto-présents sont des verbes de montée. Ces deux comportements syntaxiques nous permettent de dire que ces mêmes verbes sont ainsi générés sous une position syntaxique différente de V :  $v_{\text{Modal}}$ .

### 1.5.3 La position $v_{\text{Modal}}$

Nous venons de voir que pour les verbes perfecto-présents, nous pouvions trouver deux types de structures :

1. Perf.Pres + NP ou,
2. Perf.Pres + Infinitif (VP).

Dans le premier cas, le perfecto-présent est un verbe lexical comme les verbes forts et les verbes faibles. Dans le second cas (et c'est ce que nous venons de voir), quand il est suivi d'un infinitif, il est directement généré sous  $v_{\text{Modal}}$ , mais le sujet est lui généré sous  $\text{Spec},vP$ . Nous avons donc proposé que la tête fonctionnelle  $v_{\text{Modal}}$  domine V dans la hiérarchie syntaxique. A cette période de la langue, les perfecto-présents ne sont pas encore grammaticaux (et ne peuvent donc pas encore être générés sous T). C'est pour cela qu'on les a appelés *semi-lexicaux*.

Les exemples qui suivent (avec WITAN et MUNAN notamment) illustrent le statut lexical des perfecto-présents. La syntaxe peut être Pref.Pres + NP ou Pref.Pres + CP.

- (113) ... **wite** þu þæt Apollonius ariht arædde mynne  
 ... sais-PRES tu-NOM que Apollonius-NOM bien a interprété-PRET mon-ACC  
*rædels?*  
 énigme-ACC?

... *sais-tu qu'Apollonius a bien interprété mon énigme ?* (coapollo,ApT :6.1.76)

- (114) Ac **gemyne** þu þæt þu þisne ele, þe  
 Mais te rappelles-IND.PRES tu-NOM que tu-NOM ces-ACC huiles-ACC, lesquelles  
 ic þe nu sylle, synd in þa sæ.  
 je-NOM toi toujours produis-PRES, sont-IND.PRES dans la-ACC mer-ACC.

*Mais souviens-toi que tu dois jeter l'huile que je t'ai donnée à la mer.* (cobede,Bede\_3 :13.200.4.2025)

- (115) **wolde** þæt he in þon ongete, þæt þæt  
 voulut-PRET que il-NOM à travers cela-INSTR sût-SUBJ.PRET, que cet-NOM  
 mon ne wæs, se þe him æteawde, ...  
 homme-NOM NEG était-IND.PRET, celui-NOM que lui-DAT révéla-PRET, ...  
*Grâce à cela, il voulut qu'il sût que cet homme n'était pas celui qui le révélât, ...*  
 (cobede,Bede\_2 :9.130.16.1245)

- (116) men ne **cunnon** hwyder helrunan  
 hommes-NOM NEG savent-IND.PRES où monstres démoniaques-NOM  
*hwyrftum scriþað.*  
 sortie-DAT va-IND.PRES.

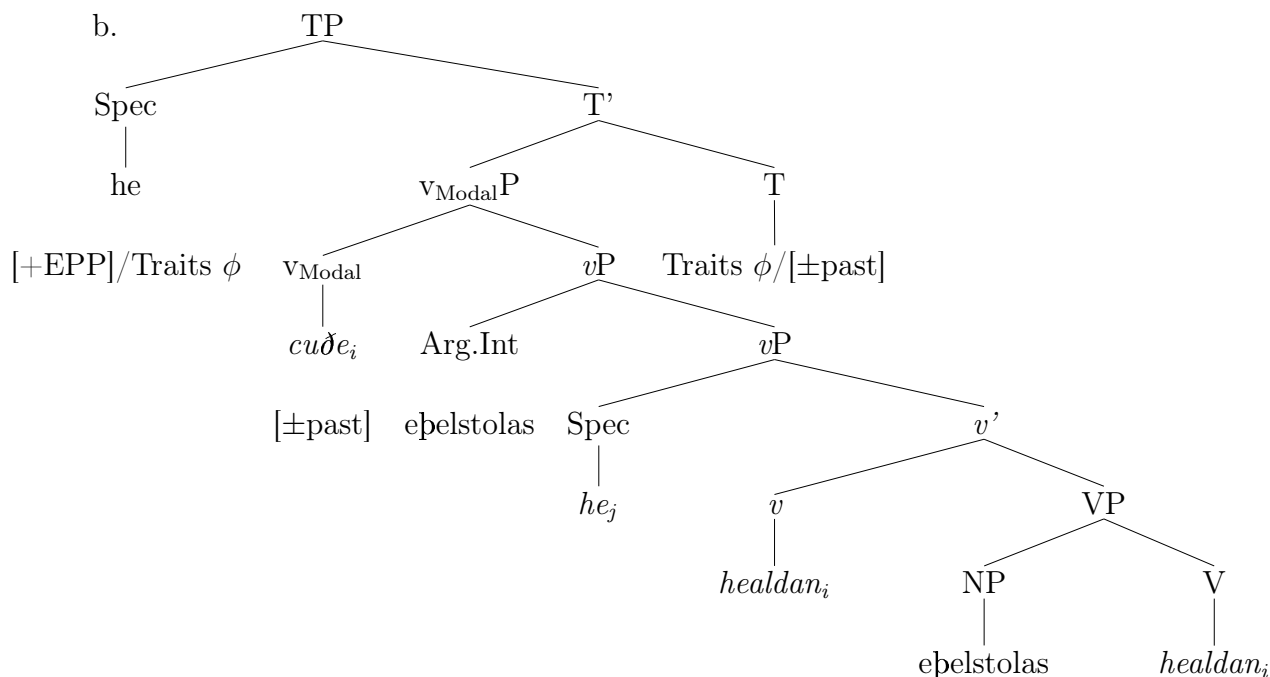
*les hommes ne savent pas où les monstres sortis des enfers se dirigent.* (cobeowul,7.162.

Nous venons donc de définir deux positions syntaxiques pour les perfecto-présents : V, qui est la position syntaxique d'un perfecto-présent employé lexicalement, puis  $v_{\text{Modal}}$ , pour un perfecto-présent employé semi-lexicalement (i.e. suivi d'un infinitif).

Le perfecto-présent semi-lexical est donc directement généré sous  $v_{\text{Modal}}$ . Il fusionne ensuite avec T pour satisfaire ses traits de temps et ses traits  $\phi$  (avec Spec,TP).

Reprenons l'exemple (31), maintenant (117a), afin d'illustrer ce qui vient d'être dit.

- (117) a. ... þæt he wið ælfylcum eþelstolas healdan **cuðe**,  
 ... que il-NOM contre ennemis-DAT ville royale-ACC administrer sut-PRET,  
 ða wæs Hygelac dead.  
 depuis que était-IND.PRET Hygelac-NOM mort-NOM.  
 ... *qu'il sut administrer la ville royale contre les ennemis depuis la mort de Hygelac.* (cobeowul,73.2367.1931)



L'infinitif assigne un  $\theta$ -rôle au sujet. Le perfecto-présent est alors généré sous  $v_{\text{Modal}}$ .

Pour que la dérivation ne capote pas, le sujet monte à Spec,TP, afin de satisfaire le trait

[+EPP] de T. Puis, le perfecto-présent satisfait son trait de temps avec celui de T, et ses traits  $\phi$  avec ceux du sujet sous Spec,TP. Une fois ces traits satisfaits, la dérivation peut être épelée.

## 1.6 Négation

Revenons maintenant à la tête fonctionnelle Neg. Les exemples (21) et (22) nous ont montré qu'il pouvait y avoir cliticisation de la particule adverbiale négative *ne* sur le perfecto-présent, et que cette particule précédait toujours immédiatement le verbe fini. Mais nous allons voir que cette cliticisation n'est pas obligatoire.

### 1.6.1 Concordance négative et critère Neg

#### Concordance négative

Comme dans toutes les langues germaniques, le VA connaît le phénomène de *concordance négative* : si dans une phrase il y a deux constituants négatifs (ou plus), ceux-ci ne s'annulent pas, mais expriment conjointement une seule et même négation (voir Haegeman & Haeberli (1995)).

- (118) Siððan of þære tide nænig Sceotta cyninga ne **dorste**  
 Quand de cette-DAT période-DAT aucun Écosse-GEN rois-GEN NEG a osé-PRET  
 wið Angelþeode to gefeohte cuman oð ðysne andweardan  
 contre Angleterre pour combat-DAT approcher jusqu'ici-ACC présent-ACC  
 dæg.  
 jour-ACC.

*A paritr de ce moment-là, aucun des rois d'Écosse n'a osé aller combattre l'Angleterre.* (cobede,Bede\_1 :18.92.24.856)

- (119) ... *no* ðu ymb mines *ne* **ðearft** lices  
 ... ni tu-NOM à propos moi-GEN NEG est nécessaire-IND.PRES corps-GEN  
 feorme leng sorgian.  
 repos-DAT plus longtemps s'affliger.  
 ... *ni n'as-tu besoin de t'occuper plus longtemps de mon corps.* (cobeowul,16.448.374)
- (120) forðam þe Apollonius him ondræt þines  
 car Apollonius-NOM lui-même-DAT redoute-IND.PRES ce-GEN  
 rices mæгна swa þæt he *ne* **dear** *nahwar*  
 royaume-GEN puissance-ACC de sorte que il-NOM NEG ose-IND.PRES nulle part  
 gewunian.  
 habiter.  
*car Apollonius lui-même redoute la puissance de son royaume, de sorte qu'il n'ose  
 aller habiter nulle part ailleurs.* (coapollo,ApT :7.17.108)

### Critère Neg

Selon Haegeman (1995), le critère Neg détermine la syntaxe des phrases négatives. Dans ces phrases, tous les "N-words carry a semantic-syntactic feature Neg and this feature is subject to a specific licensing condition"<sup>13</sup>. D'où l'introduction d'un critère Neg : "a NEG operator must be in a spec-head configuration with a X<sup>0</sup> [+NEG]; and an X<sup>0</sup> [+NEG] must be in a spec-head configuration with a NEG operator" (Haegeman (1997b) : 116)<sup>14</sup>. Le critère Neg s'inspire du critère WH de Rizzi.

Dans le cadre minimaliste, ce n'est pas la relation Spec-tête qui est importante, mais la manière dont cette relation est satisfaite par la c-commande locale (recherche minimale dans un domaine minimal) : "Apparent SPEC-H relations are in reality head-head relations involving minimal search (local c-command)" (Chomsky (2001) : 12). On peut alors reformuler le critère Neg : toute tête négative doit être dans une relation de tête à tête

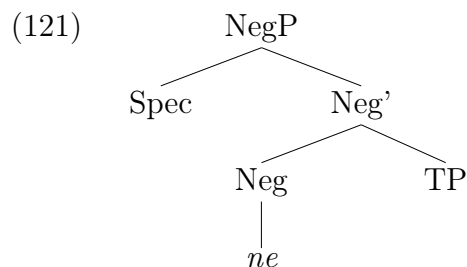
<sup>13</sup> Les mots négatifs portent un tout Neg sémantico-syntaxique et ce trait est sujet à une condition particulière d'accord.

<sup>14</sup> Un opérateur NEG doit être dans une configuration Spec-tête avec un X<sup>0</sup>[+NEG]; et un X<sup>0</sup>[+NEG] doit être dans une configuration Spec-tête avec un opérateur NEG.

avec un opérateur négatif, réalisé ou pas, dans son domaine minimal de recherche ; la tête négative c-commande alors localement un opérateur négatif.

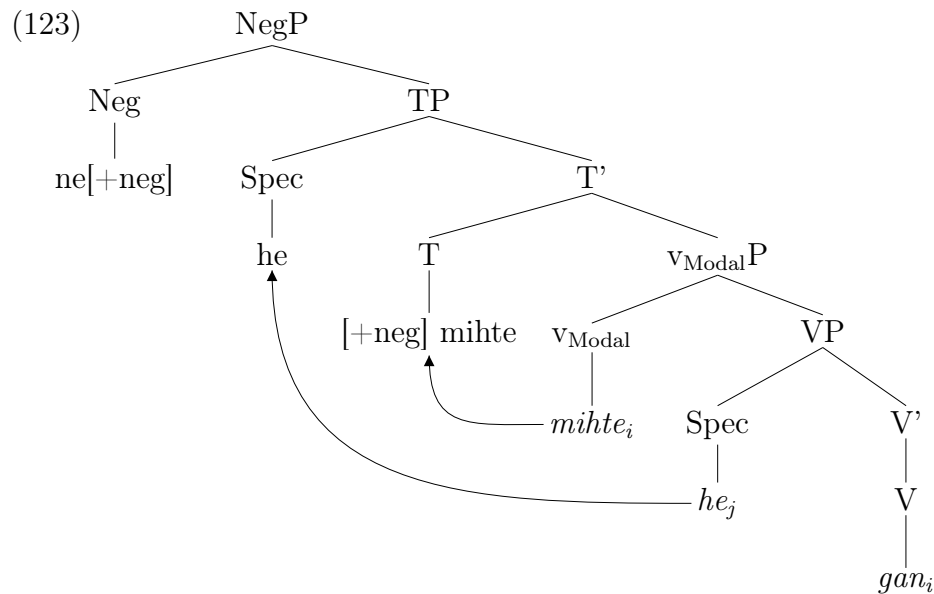
### 1.6.2 La particule adverbiale négative *ne* et NegP

Revenons maintenant à la particule adverbiale négative *ne*. Selon l'analyse de Zanuttini dans Haegeman (1997a), puisqu'elle précède le verbe fini, et qu'elle n'a pas besoin d'un autre constituant négatif pour qu'une phrase soit négative, la particule adverbiale *ne* est la tête d'une projection négative NegP. Reste à savoir où est située cette projection fonctionnelle. En suivant Zanuttini, nous proposons la position suivante :



Donnons maintenant l'illustration de la position NegP avec l'exemple (122).

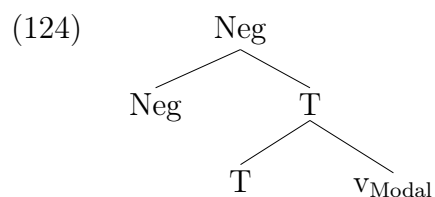
- (122) ac he *ne* **mæg** for scame in gan buton scrude.  
 mais il-NOM NEG peut-IND.PRES par pudeur dans aller sans vêtements-DAT.  
*par pudeur, il ne peut pas entrer sans vêtements.* (coapollo,ApT :14.15.267)



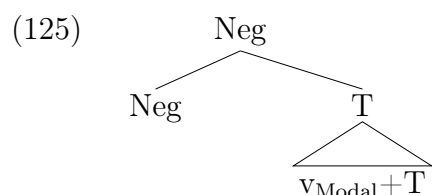
D'après le programme minimaliste de Chomsky, les constituants d'une phrase sont choisis dans le lexique déjà fléchis, c'est-à-dire que les noms ou les verbes portent les marques du singulier ou du pluriel, du genre, du nombre, de la personne, ... : ces marques représentent un ensemble de traits. Dès lors, pour qu'une dérivation soit grammaticale, chaque constituant doit voir son ensemble de traits satisfait par une catégorie (fonctionnelle) possédant les mêmes traits. Il en est de même pour la négation : celle-ci est choisie en même temps que le verbe fini, et possède un trait ininterprétable [+neg], lequel est satisfait par la tête fonctionnelle Neg, qui possède ce même trait. En même temps que la satisfaction de ce trait, il y a fusion de la tête Neg avec la tête T.

Selon la Morphologie Distribuée de Halle et Marantz, nous avons les étapes suivantes :

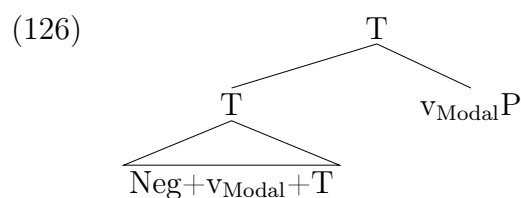
Nous avons d'abord, avant la fusion morphologique de T avec  $v_{\text{Modal}}$ ,



puis après la fusion morphologique de T et  $v_{\text{Modal}}$ ,



enfin, après la fusion morphologique de la tête Neg au complexe  $T+v_{\text{Modal}}$ ,



Une fois ces différentes fusions morphologiques effectuées, il y a insertion lexicale.

### 1.6.3 *ne* et *noht*

A ce point de notre analyse, la phrase VA possède une tête fonctionnelle Neg. Dans notre corpus, nous n'avons trouvé que très peu d'exemples où apparaît *not*. Quand celui-ci apparaît conjointement à la particule adverbiale négative *ne* (il ne peut pas être la seule négation de la phrase à cette période de la langue), il est considéré comme un quantifieur négatif (dans le corpus VA Pintzuk & Leendert (2001) et (Taylor, Warner, Pintzuk & Beths (2003)). Cependant, il est marqué ACC, ce qui en fait le COD du verbe infinitif.

- (127) Ða ondswareð he þæt he *noht* swylcra cræfta *ne*  
 Alors répondit-PRET il-NOM que il-NOM rien-ACC tel-GEN métier-GEN NEG  
**cuðe.**

connaissait-PRET.

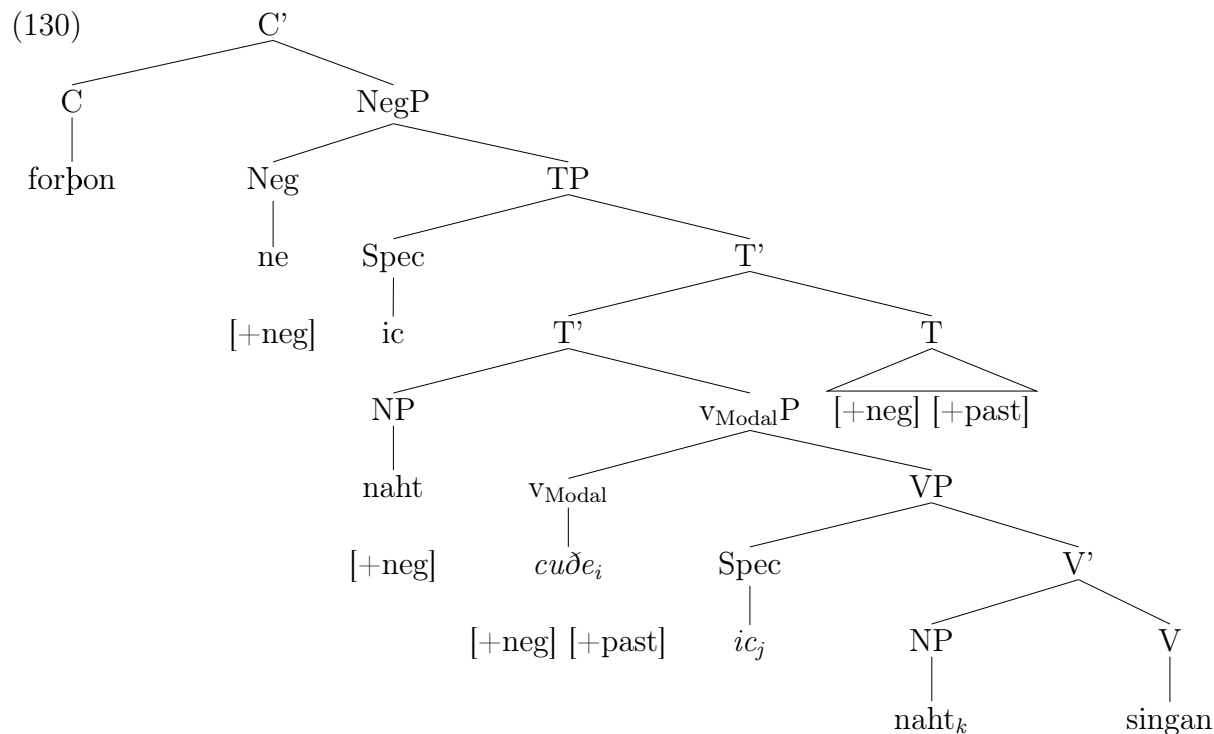
*Il répondit alors qu'il ne connaissait rien d'un tel métier.* (cobede,Bede\_4 :23.328.8.3291)

- (128) & cwæð : *Ne con* ic *noht* singan.  
 & dit-PRES : NEG sais-IND.PRES je-NOM rien-ACC chanter.  
*et il dit : je ne sais rien chanter.* (cobede,Bede\_4 :25.342.29.3445)

- (129) ... forþon ic *naht* singan *ne* **cuðe.**  
 ... car je-NOM rien-ACC chanter NEG savait-PRET.  
*... car je ne savais rien chanter.* (cobede,Bede\_4 :25.342.29.3446)

Dans ces cas-là, le critère Neg s'applique : il y a une relation entre Neg et le N négatif.

Illustrons l'exemple (128) :



Le critère Neg se met en place, sans que T bloque la relation de c-commande locale entre la tête Neg, *ne* et Q, *naht*. Puis, au niveau morphologique, il va y avoir fusion

partielle de la tête Neg et de la tête T (pour avoir l'ordre linéaire *ne*).

#### 1.6.4 Conséquence(s) de la concordance négative

Le VA peut avoir plusieurs constituants négatifs qui n'expriment qu'une seule et même négation, *ne* peut alors être associé à des adverbes négatifs. Dans l'optique de Cinque (1999), pouvons-nous dire qu'à ces adverbes négatifs correspondent des Specs de têtes fonctionnelles? Notre hypothèse est qu'à chaque type d'adverbes correspond une tête fonctionnelle. Regardons quelques exemples.

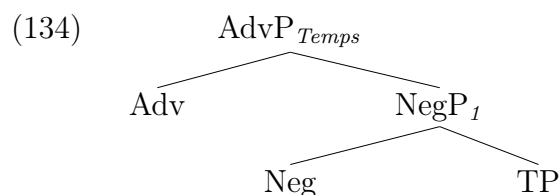
- (131) forðam þe Apollonius him ondræt þines  
 car Apollonius-NOM lui-même-DAT redoute-IND.PRES le-GEN  
 rices mæгна swa þæt he *ne* **dear** *nahwar*  
 royaume-GEN puissance-ACC de sorte que il-NOM NEG ose-IND.PRES nulle part  
 gewunian.  
 habiter.  
*car Apollonius lui-même redoute la puissance de son royaume, de sorte qu'il n'ose aller habiter nulle part ailleurs.* (coapollo,ApT :7.17.108)
- (132) Ond he þes biscop ricum monnum no for  
 Et il-NOM cet-NOM évêque-NOM puissants-DAT hommes-DAT ni à cause de  
 are ne for ege *næfre* forswigian **no**lde, ...  
 prospérité ni à cause de crainte jamais cacher NEG voulut-PRET, ...  
*Il ne donnait jamais d'argent aux hommes puissants (...) s'il lui arrivait de les divertir, ...* (cobede,Bede\_3 :3.162.12.1557)

Les exemples (131) et (132) montrent l'utilisation de *ne* conjointement avec un adverbe négatif (rappelons que les adverbes sont générés in situ). Quant à l'exemple (133), la seule négation de la phrase est l'adverbe négatif.

- (133) *Na* þu minne **ðearft** hafalan hydan...  
 Nullement tu-NOM ma-ACC as besoin-IND.PRES tête-ACC cacher...  
*Tu n'as vraiment pas besoin de cacher ma tête...* (cobeowul,16.445.368)

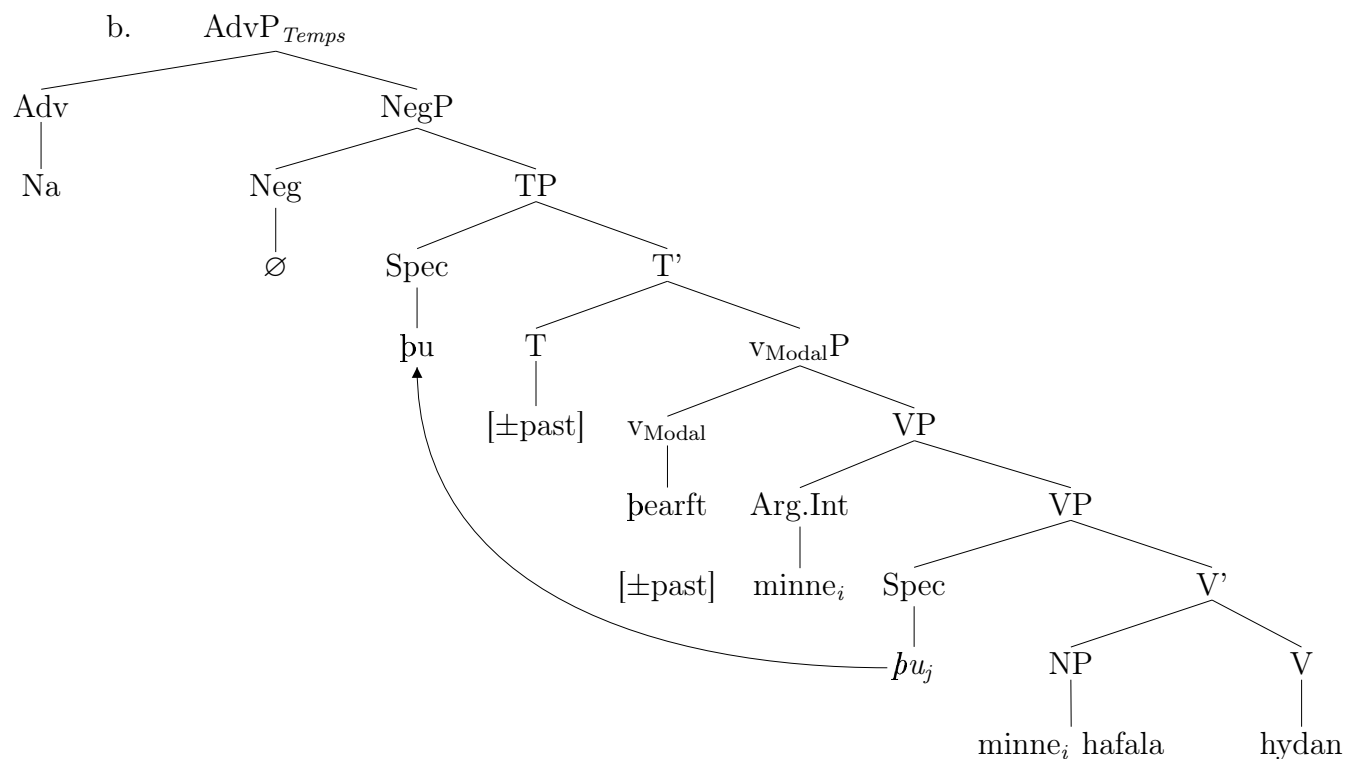
Nous avons mentionné que le Critère Neg impliquait une relation de tête à tête. Aussi, les différents adverbes négatifs seront des têtes pour que le Critère Neg puisse s'appliquer.

Ainsi, l'adverbe de lieu *nahwar* dans l'exemple (131) et l'adverbe de temps *næfre* dans l'exemple (132) sont tous deux positionnés sous une tête Adv. La tête Neg c-commande alors ces deux adverbes ( $\text{AdvP}_{\text{Lieu}}$  et  $\text{AdvP}_{\text{Temps}}$ ). L'exemple (133) est plus intéressant : si l'adverbe est la seule négation de la phrase, où est-il positionné ? Nous proposons qu'il soit généré sous une position différente de celles précédemment décrites. Ce n'est pas  $\text{Spec,CP}$ , puisqu'il n'y a pas inversion sujet-verbe (comme dans les phrases où le premier élément est un constituant négatif, ou les adverbes *þa/þonne* (voir van Kemenade (1987) et Pintzuk (1991))). Ce n'est pas  $\text{Neg}_I$ , auquel cas l'adverbe précède immédiatement le verbe fini. Il existe alors une position au-dessus de TP où est généré ce type d'adverbes (de temps). Nous proposons une tête différente de Neg : le critère Neg pourra alors s'appliquer.



Reprenons l'exemple (133) (maintenant (135a)), et donnons-en la structure.

- (135) a. *Na þu minne þearft hafalan hydan...*  
 Nullement tu-NOM mienne-ACC as besoin-IND.PRES tête-ACC cacher...  
*Tu n'as vraiment pas besoin de cacher ma tête...* (cobeowul,16.445.368)



Sous Neg, nous avons placé un élément vide : même si *ne* n'est pas réalisé, le critère Neg s'applique effectivement.

## 1.7 Adverbes et têtes fonctionnelles

Essayons maintenant de voir s'il existe autant de têtes fonctionnelles en VA qu'en anglais contemporain (nous suivons Cinque dans sa classification, sauf que nous considérons que les adverbes sont générés sous des têtes fonctionnelles (à chaque type d'adverbes correspond une tête fonctionnelle) et non des Specs). Pour ce faire, nous n'avons sélectionné que des exemples qui nous paraissaient pertinents, c'est-à-dire des exemples dans lesquels coexistent plusieurs adverbes, afin de voir si une hiérarchie existe.

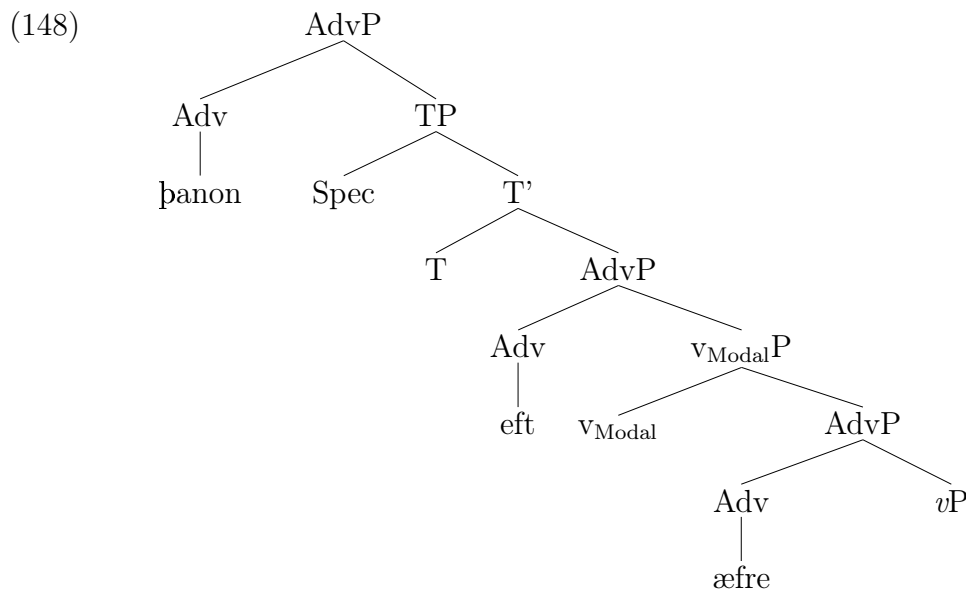
- (136) Nænig heora þohte þæt he þanon scolde eft  
 Aucun eux-GEN pensèrent-PRET que il-NOM de là devait-PRET souvent  
 eardlufan æfre gesecean...  
 maison aimée-ACC jamais chercher...  
*Aucun d'entre eux ne pensait qu'à partir de ce moment il n'aurait jamais à chercher  
 continuellement sa chère maison...* (cobeowul,23.691.582)
- (137) sceolde hwæðre swa þeah æðeling unwrecen ealdres  
 devait-PRET si ainsi cependant prince-NOM impuni-NOM ancêtres-GEN  
 linnan.  
 perdre.  
*pendant un prince avait pu perdre la vie sans qu'il fût venger.* (cobeowul,76.2441.  
 1992)
- (138) þonne wolde heo ealra nyhst hy baþian & þwean.  
 alors voulut-PRET elle-NOM tout-GEN enfin eux-ACC baigner & laver.  
*alors elle voulut enfin tous les baigner et les laver.* (cobede,Bede\_4 :21.  
 318.18.3198)
- (139) se sceal nede in helle duru  
 il-NOM doit-IND.PRES nécessairement dans enfer-GEN porte-ACC  
 unwillsumlice geniþerad geladed beon...  
 involontairement condamné-P.PASSE-NOM disculpé-P.PASSE être...  
*il sera très certainement damné et franchira la porte de l'enfer, qu'il le veuille ou  
 non...* (cobede,Bede\_5 :15.442.21.4451)
- (140) No he wiht fram me flodyþum feor fleotan mihte...  
 Nullement il-NOM rien loin de moi-DAT vagues-DAT loin nager pouvait-PRET...  
*Il ne pouvait absolument pas nager loin de moi dans les vagues...* (cobeowul,18.541.460)
- (141) ne mæg ic her leng wesan.  
 NEG peux-IND.PRES je-NOM ici plus longtemps rester.  
*je ne peux pas rester ici plus longtemps.* (cobeowul,86.2799.2283)
- (142) Nales þæt sona þæt innstæpe & ungeþeahtenlice þæm  
 Aucun cela immédiatement cela-ACC directement & rapidement les-DAT  
 gerynum onfon wolde þæs Cristenan geleafan...  
 sacrements-DAT recevoir voulut-PRET les-GEN chrétiens-GEN croyances-GEN...  
*he would not immediately and unadvisedly embrace the mysteries of the Christian  
 faith il ne voulut pas immédiatement et imprudemment embracer les mystères de  
 la foi chrétienne...* (cobede,Bede\_2 :8.124.13.1180)
- (143) Ðæt hwæðre æðelice ongetan meahton ealle  
 Cela-ACC toutefois tout à fait comprendre pouvaient-IND.PRET tous-NOM  
 þa þæt cuðon.  
 ce-NOM que connaissaient-IND.PRET.  
*Toutefois, tous pouvaient comprendre tout à fait ce dont ils avaient connaissance.*  
 (cobede,Bede\_4 :26.348.29.3518)

- (144) ... þæt he ðær eac swylce bebyrged beon **moste**...  
 ... que il-NOM là aussi ainsi enterré-P.PASSE être devait-PRET...  
 ... qu'il devait alors être aussi enterré là... (cobede,Bede\_4 :30.374.1.3735)
- (145) *Hwider mæg ic nu faran?*  
 Où puis-IND.PRES je-NOM maintenant aller ?  
 Où puis-je aller maintenant ? (coapollo,ApT :12.9.198)
- (146) Hat him findan hwar he hine **mæge**  
 Ordonne-IMP lui trouver où il-NOM lui-ACC puisse-SUBJ.PRES  
*wurðlicost gerestan.*  
*honorablement se loger.*  
*Ordonne-lui de trouver un endroit où il puisse se loger convenablement.* (coapollo,ApT :17.27.365)

Dans les exemples (147), (149), (151) et (153), les adverbes ont les positions suivantes :

- (147) Nænig heora þohte þæt he þanon **scolde** eft  
 Aucun eux-GEN pensèrent-PRET que il-NOM de là devait-PRET souvent  
 eardlufan æfre gesecean...  
 maison aimée-ACC jamais chercher...  
*Aucun d'entre eux ne pensait qu'à partir de ce moment il n'aurait jamais à chercher continuellement sa chère maison...* (cobeowul,23.691.582)

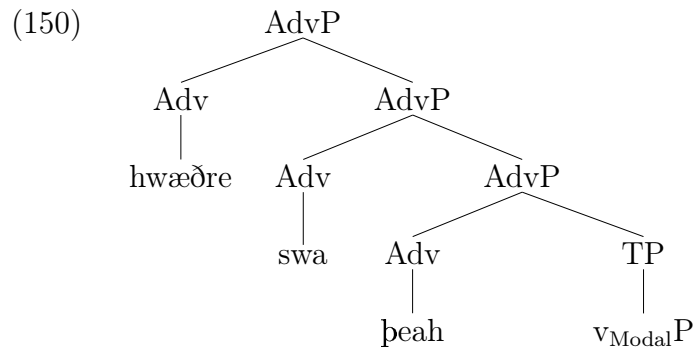
qui a la structure suivante,



- (149) **sceolde** *hwæðre swa þeah* æðeling unwrecen ealdres  
 devait-PRET si ainsi cependant prince-NOM impuni-NOM ancêtres-GEN  
 linnan.  
 perdre.

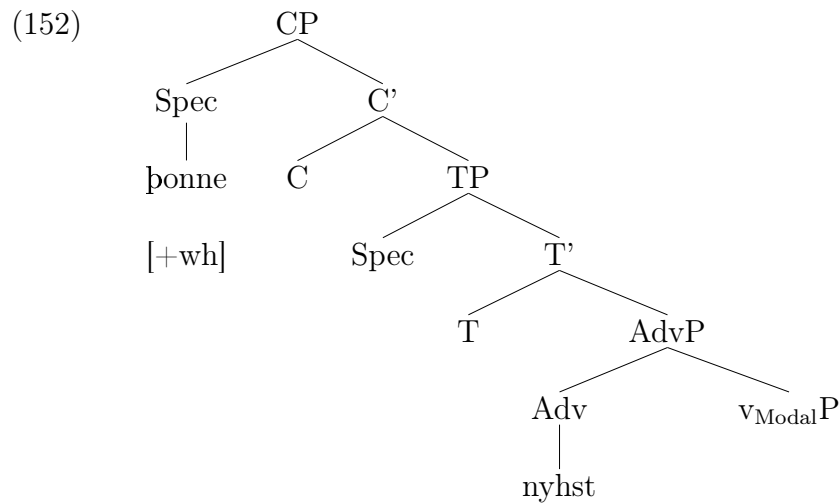
*pendant un prince avait pu perdre la vie sans qu'il fût venger.* (cobeowul,76.2441.  
 1992)

qui a la structure suivante,



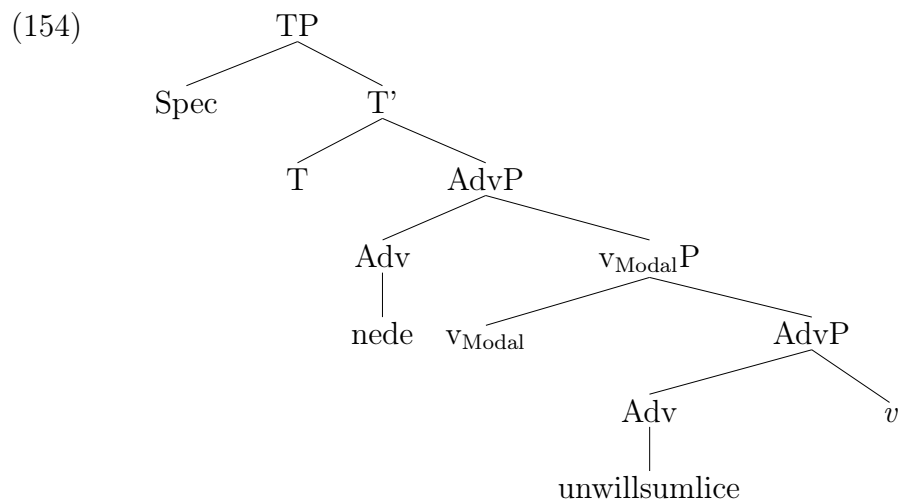
- (151) *þonne wolde* heo ealra *nyhst* hy baþian & þwean.  
 alors voulut-PRET elle-NOM tout-GEN enfin eux-ACC baigner & laver.  
*alors elle voulut enfin tous les baigner et les laver.* (cobede,Bede\_4 :21.318.  
 18.3198)

qui a la structure suivante,



- (153) se      **sceal**      *nede*      in    helle    duru  
 il-NOM doit-IND.PRES nécessairement dans enfer-GEN porte-ACC  
*unwillsumlice*    geniþerad                    geladed            beon.  
 involontairement condamné-P.PASSE-NOM disculpé-P.PASSE être  
*Lui, que l'on a involontairement condamné aux portes de l'enfer, doit nécessairement être disculpé.* (cobede,Bede\_5 :15.442.21.4451)

qui a la structure suivante,



Regardons d'abord ces quatre exemples. Dans l'exemple (148), si l'on suit l'analyse de Cinque, les adverbes *oft* et *æfre* sont positionnés sous deux têtes fonctionnelles :  $Asp_{Fréquentatif}$  et  $Asp_{Perfectif}$ , lesquelles suivent la hiérarchie de Cinque (1999) : 106. Nous avons alors une première structure :

$$(155) \quad [T [oft Asp_{Fréquentatif} [v_{Modal} [æfre Asp_{Perfectif}]]]]$$

Dans l'exemple (154), *nede* et *unwillsumlice* sont aussi positionnés sous des têtes fonctionnelles. Celles-ci sont pertinentes pour notre analyse car ce sont des têtes modales, respectivement  $Mod_{Nécessité}$  et  $Mod_{Volition}$ . Cela nous donne une seconde structure :

$$(156) \quad [T [nede Mod_{Nécessité} [v_{Modal} [(un)willsumlice Mod_{Volition}]]]]$$

Pour Cinque, les têtes fonctionnelles  $Mod$  sont hiérarchiquement plus hautes que les têtes  $Asp$ . Si nous récapitulons, nous obtenons la hiérarchie suivante :

$$(157) \quad [T [nede Mod_{Nécessité} [oft Asp_{Fréquentatif} [v_{Asp} [(un)willsumlice Mod_{Volition} [æfre Asp_{Perfectif}]]]]]]$$

La structure précédente ne tient compte que des têtes  $Mod$  et  $Asp$ . Soyons maintenant plus précis en y ajoutant les têtes fonctionnelles correspondant aux autres adverbes mentionnés dans les exemples (148) à (154) :

$$(158) \quad [bonne Adv_{Temps} [C [banon Adv_{Lieu} [hwæðre [swa [beah [T [nede Mod_{Nécessité} [oft Asp_{Fréquentatif} [v_{Asp} [(un)willsumlice Mod_{Volition} [æfre Asp_{Perfectif} [nyhst]]]]]]]]]]]]].$$

Cependant, ces quelques exemples n'illustrent l'emploi que d'un petit nombre d'adverbes. Voici un classement, selon les types d'adverbes, de tous ceux que nous avons rencontrés lorsqu'ils étaient employés avec des perfecto-présents.<sup>15</sup> Les textes de référence

<sup>15</sup>Un adverbe peut avoir plusieurs sens, et ainsi entrer dans différentes catégories.

sont toujours *Beowulf*, *Cura Pastoralis* et *Apollonius of Tyre*. Nous tenterons ensuite de les hiérarchiser (selon la méthode de Cinque).

- Adverbes de temps : *a* "toujours", *æfre/næfre* "toujours, jamais", *ærest* "premièrement", *æror* "avant", *eac* "depuis", *emb* "avant, après", *fyrrest* "premièrement", *geara* "bien, rapidement, près", *gen* "déjà, maintenant, encore", *get* "déjà, encore", *iu* "précédemment", *leng* "longtemps", *nu* "maintenant", *oft* "souvent", *sel/selust* "bientôt", *seldon* "rarement", *somed* "simultanément", *sona* "bientôt", *symble* "toujours", *syððan* "depuis, désormais, alors", *towardlice* "vers le futur", *þa/ þonne* "alors", *þonne* "déjà" ;
- Adverbes de lieu : *ær* "bientôt, déjà", *emb* "près", *fyr/feorr* "loin", *furður* "vers", *hider* "de ce côté", *nahwar* "nulle part", *þær* "où", *ute/utan* "dehors", *wide* "loin et vastement" ;
- Adverbes de modalité : *aninga* "nécessairement", *eað* "volontairement", *lustlice* "volontairement", *nede* "nécessairement", *(un)willsumlice* "volontairement",
- Adverbes de manière : *aeðmodlice* "humblement, gentiment", *eað* "légèrement", *aninga* "rapidement", *fæstlice* "constamment, strictement", *fremsumlice* "gentiment", *freolslice* "librement", *fullice* "parfaitement, complètement", *furðum* "exactement, déjà", *fyrrest* "spécialement", *gearwe* "bien, entièrement", *geornlicor* "précautionneusement", *hergendlice* "de manière louable", *hrædlicor* "soudainement", *hu* "comment", *hwæðre* "néanmoins, déjà", *liðelice* "doucement", *lustlice* "joyeusement", *smealice* "précisément, subtilement", *somed* "ensemble", *sweotole/sweotollice* "clairement, précisément", *þonne* "ainsi, déjà", *uneaðelice* "difficilement", *wel* "bien, en-

tièrement".

- Autres types d'adverbes : *eac* "aussi", *forðon* "ainsi, parce que", *hrædlicor* "soudainement", *hwæðre* "néanmoins, déjà", *no* "pas, jamais", *swa* "ainsi, en conséquence", *þonne* "ainsi, déjà".

Reprenons maintenant la hiérarchie de Cinque (1999) : 106, et voyons si elle peut s'appliquer aux adverbes VA.

|  |   |
|--|---|
| <i>[frankly</i> <b>Mood</b> <sub>SpeechAct</sub>                     |   |
| <i>fortunately</i> <b>Mood</b> <sub>Evaluative</sub>                 |   |
| <i>allegedly</i> <b>Mood</b> <sub>Evidential</sub>                   | sweotole/sweetollice, fullice, gewislicost,<br>gerisenlice, huru, openlicor, hlutturlice,<br>rihtlice, smealice |
| <i>probably</i> <b>Mod</b> <sub>Epistemic</sub>                      |   |
| <i>once</i> <b>T(Past)</b>   | eft, nu, iu, eac  |
| <i>then</i> <b>T(Future)</b>   | þa/þonne, nu, teowardlice   |
| <i>perhaps</i> <b>Mood</b> <sub>Irrealis</sub>                       |   |
| <i>necessarily</i> <b>Mod</b> <sub>Necessity</sub>                   | nede, aninga  |
| <i>possibly</i> <b>Mod</b> <sub>Possibility</sub>                    |   |
| <i>willingly</i> <b>Mod</b> <sub>Volitional</sub>                    | eað, lustlice   |
| <i>inevitably</i> <b>Mod</b> <sub>Obligation</sub>                   | swa   |
| <i>cleverly, diligently</i> <b>Mod</b> <sub>Ability/Permission</sub> |   |
| <i>usually</i> <b>Asp</b> <sub>Habitual</sub>                        | hioweslice  |
| <i>again</i> <b>Asp</b> <sub>Repetitive(I)</sub>                     | eft, gelomlice  |
| <i>often</i> <b>Asp</b> <sub>Frequentative(I)</sub>                  | eft, gelomlice  |
| <i>quickly</i> <b>Asp</b> <sub>Celerative(I)</sub>                   | aninga  |
| <i>already</i> <b>T(Anterior)</b>                                    | eac, emb, iu, syððan  |
| <i>no longer</i> <b>Asp</b> <sub>Terminative</sub>                   |   |
| <i>still</i> <b>Asp</b> <sub>Continuative</sub>                      | get, gen, swa   |
| <i>always</i> <b>Asp</b> <sub>Perfect</sub>                          | a/(n)æfre, simble   |
| <i>just, recently</i> <b>Asp</b> <sub>Retrospective</sub>            | ær  |

|  |                             |
|--|-----------------------------|
| <i>soon, suddenly, immediately</i> <b>Asp</b> <sub>Proximative</sub> | sona, sel/selust, hræddicor |
| <i>briefly, long time</i> <b>Asp</b> <sub>Durative</sub>             | leng                        |
| <i>characteristically</i> <b>Asp</b> <sub>Generic/Progressive</sub>  |                             |
| <i>almost</i> <b>Asp</b> <sub>Prospective</sub>                      | neah                        |
| <i>completely</i> <b>Asp</b> <sub>Sg.Completive(I)</sub>             | fullice                     |
| <i>tutto</i> <b>Asp</b> <sub>Pl.Completive</sub>                     |                             |
| <i>well</i> <b>Voice</b>   | wel, sel/selust, geara      |
| <i>fast/early</i> <b>Asp</b> <sub>Celerative(II)</sub>               | aninga, geara               |
| <i>completely</i> <b>Asp</b> <sub>Sg.Completive(II)</sub>            | fullice                     |
| <i>again</i> <b>Asp</b> <sub>Repetitive(II)</sub>                    | eft, gelomlice              |
| <i>often</i> <b>Asp</b> <sub>Frequentative(II)</sub>                 | eft, gelomlice]             |

Force est de constater que le VA ne semble pas posséder autant de têtes fonctionnelles qu'en anglais contemporain (même si certains adverbes n'entrent pas dans cette hiérarchie).

En l'état, nous obtenons les têtes fonctionnelles suivantes :

- (159) [sweotole/sweotollice *clairement, précisément, fullice parfaitement, complètement, gewislicost certainement, sûrement, gerisenlice honorablement, de manière convenable, huru néanmoins, certainement, openlicor manifestement, hlutturlice sincèrement, clairement, rihtlice justement, bien, smealice précisément, subtilement* **Mood**<sub>Evidential</sub> [eft *encore, de nouveau, nu maintenant, iu précédemment, eac depuis* **T(Past)** [þa/þonne *alors, nu maintenant, teowardlice vers le futur* **T(Future)**]

[nede *nécessairement*, aninga *volontairement* **Mod**<sub>Necessity</sub> [eað *volontairement*, lustlice *volontairement* **Mod**<sub>Volitional</sub> [swa *ainsi*, en *conséquence* **Mod**<sub>Obligation</sub> [hioweslice? *familièrement* **Asp**<sub>Habitual</sub> [eft *encore*, de *nouveau*, gelomlice *fréquemment* **Asp**<sub>Repetitive(I)</sub> [eft *encore*, de *nouveau*, gelomlice *fréquemment* **Asp**<sub>Frequentative(I)</sub> [aninga *rapidement* **Asp**<sub>Celerative(I)</sub> [emb *avant*, *après*, iu *précédemment*, syððan *depuis*, *désormais*, *alors*, eac? *depuis* **T(Anterior)** [get *déjà*, *encore*, gen *déjà*, *maintenant*, *encore*, swa *ainsi*, en *conséquence* **Asp**<sub>Continuative</sub> [a/(n)æfre *jamaïs*, *toujours*, simble *toujours*, *constamment* **Asp**<sub>Perfect</sub> [æp *auparavant*, *autrefois* **Asp**<sub>Retrospective</sub> [sona *bientôt*, sel/selust *bientôt*, hrædlicor *soudainement* **Asp**<sub>Proximative</sub> [leng *longtemps* **Asp**<sub>Durative</sub> [neah *près*, *presque* **Asp**<sub>Prospective</sub> [fullice *parfaitement*, *complètement* **Asp**<sub>Sg.Completive(I)</sub> [wel *bien*, sel/selust *bientôt*, geara *jadis*, *autrefois* **Voice** [aninga *rapidement*, geara *jadis*, *autrefois* **Asp**<sub>Celerative(II)</sub> [fullice *parfaitement*, *complètement* **Asp**<sub>Sg.Completive(II)</sub> [eft *encore*, de *nouveau*, gelomlice *fréquemment* **Asp**<sub>Repetitive(II)</sub> [eft *encore*, de *nouveau*, gelomlice *fréquemment* **Asp**<sub>Frequentative(II)</sub>]]...

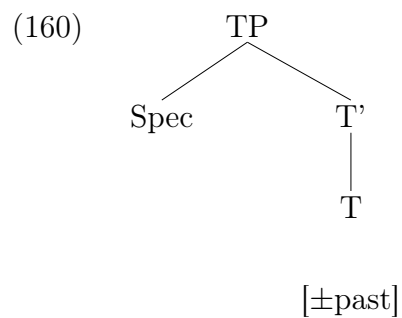
Dans la Section 1.8.2, certaines des têtes fonctionnelles que nous venons d'énumérer vont servir à notre analyse, notamment les têtes Mod(alité). Dans la Section 1.8.1, bien qu'une tête fonctionnelle Mode<sub>Irrealis</sub> n'apparaisse pas dans notre hiérarchie, nous montrerons qu'elle existe néanmoins.

## 1.8 Temps, mode et modalité

### 1.8.1 Temps et mode

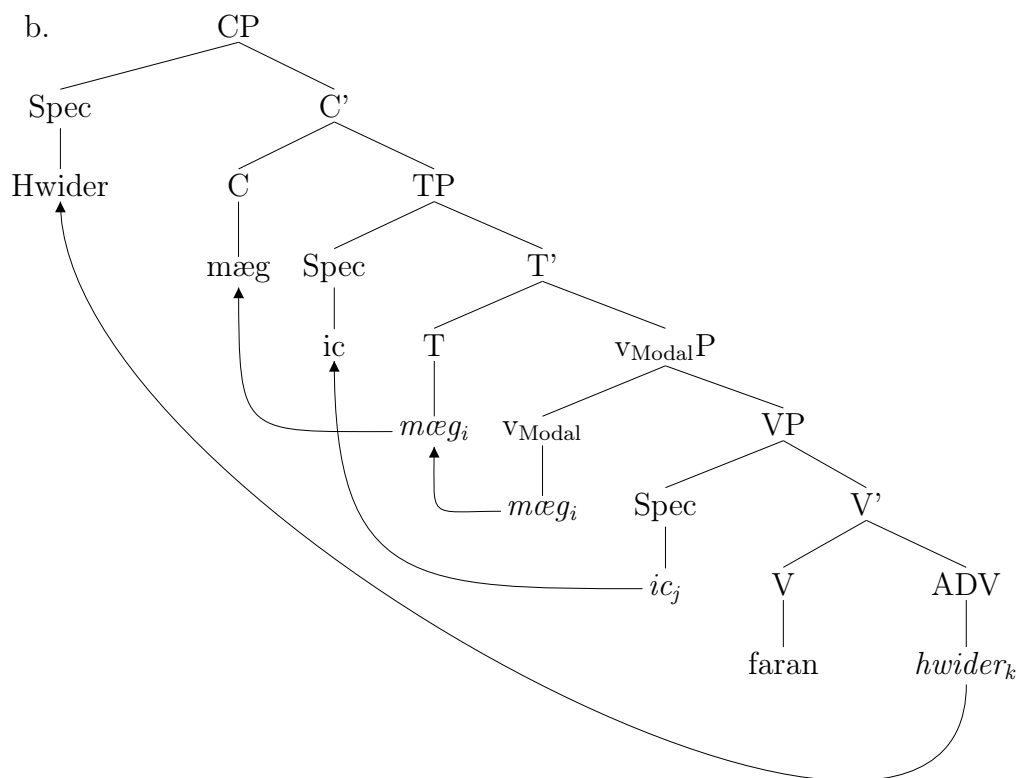
#### Temps

En VA, il existe deux temps : le présent et le passé. Ces deux temps, dans la théorie minimaliste, existent sous forme de traits formels que possède la tête fonctionnelle T.



Ces traits sont satisfaits par des traits identiques qu'un verbe possède, comme l'illustre l'exemple suivant :

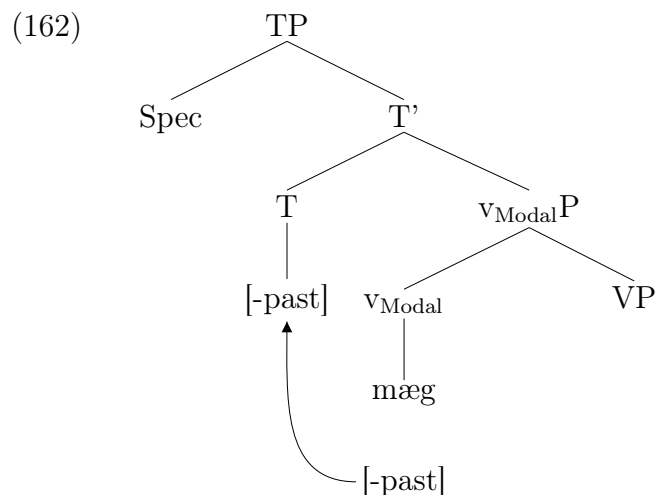
- (161) a. Hwider **mæg** ic nu faran?  
 Où puis-IND.PRES je-NOM maintenant aller?  
*Où puis-je aller maintenant?* (coapollo, ApT :12.9.198)



Dans cet exemple, nous savons que *mæg* est une forme présente grâce à sa morphologie : nous avons la voyelle radicale *æ* (à opposer à *i* qui marque la forme prétérit). Dès lors, ce verbe a le trait [-past] lorsqu'il est choisi dans le lexique, ainsi que le trait [+modal] inhérent aux verbes perfecto-présents. Le trait [+modal] est satisfait par un *v* qui possède ce même trait (c'est-à-dire  $v_{\text{Modal}}$ ), quant au trait [-past], il est bien sûr satisfait par T. Nous avons alors :

- MAGAN : voyelle radicale /-æ/, désinence  $\emptyset$ , marques du présent sg 1 et 3 (au pluriel voyelle radicale /-a/ et désinence /-on/)
- $v_{\text{Modal}} = [+modal], [-past]$
- $T = [-past]$

qui sous forme de structure donne (même s'il s'agit de Morphologie Distribuée, il nous semble plus clair de le représenter de la sorte) :



ou, selon la Morphologie Distribuée :

(163) [T-V-Agr-sg2]  $\longleftrightarrow$  mæg [modal, présent, sg2]

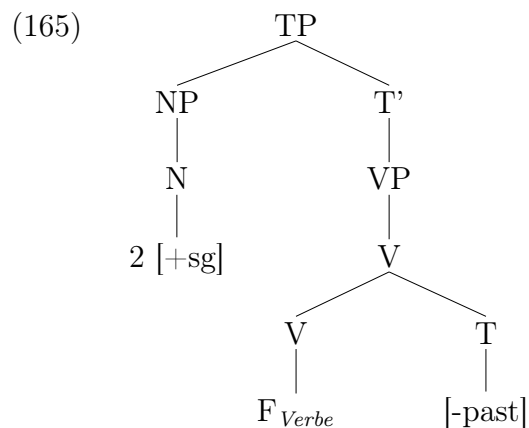
C'est cette dernière forme qui est insérée dans la phrase.

A ce stade de la computation, *mæg* possède encore le trait [-past] (qui doit obligatoirement être satisfait). Ce trait va être satisfait avec celui de T. Et comme précédemment, lorsqu'il y a satisfaction des traits [-past] de T et  $v_{\text{Modal}}$ , ils sont effacés. A ce trait [-past], on peut ajouter le trait indicatif [-irréel]. Nous proposons qu'il existe une tête fonctionnelle Mode pour les formes subjunctives et que le mode [-irréel] est sous T pour les formes indicatives.

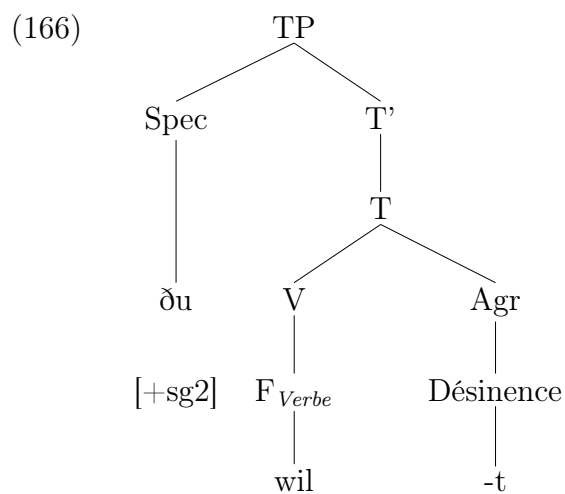
Prenons maintenant un exemple où il y a accord visible de la personne sur le verbe.

- (164) Gif ðu **wilt** mine æðelborennesse witan...  
 Si tu-NOM veux-IND.PRES. ma-ACC noblesse de naissance-ACC connaître...  
*Si tu veux connaître ma noble naissance...* (coapollo,ApT :15.17.298)

Le verbe WILLAN se décompose de la sorte, au niveau du composant morphologique,



Si, maintenant, il y a satisfaction des traits  $\phi$  du verbe avec le Spec de T, on obtient,



Lorsqu'il s'agit du prétérit, c'est encore la morphologie qui nous en indique la forme.

- (167) ac he ne **mihte** hine þar findan on ðam flocce.  
 mais il-NOM NEG pouvait-PRET lui-ACC là trouver dans les-DAT troupes-DAT.  
*mais il ne pouvait pas le trouver parmi les troupes.* (coapollo, ApT :13.9.232)

Nous avons :

- MAGAN : voyelle radicale /-i/, ainsi que la dentale finale /-t/, marques du prétérit ; de plus, nous avons une désinence  $\emptyset$ , qui nous informe que c'est un singulier (à opposer à /-on/ pour le pluriel).

En ce qui concerne le futur, il n'existe pas à proprement parler en VA (il en est de même en AC) : le locuteur utilise le présent, ou bien une périphrase utilisant les verbes WILLAN ou SCULAN au présent. Ainsi, il faudrait renommer la tête fonctionnelle T(Futur) dans la hiérarchie (159) et l'appeler T(Présent).

## Mode

Au fil de notre analyse, nous avons remarqué que le VA possède deux modes : un mode indicatif, le réel, et un mode subjonctif, l'irréel. Cependant, bien que la morphologie du VA soit riche, bien des exemples sont ambigus : nous ne savons pas si nous avons affaire à un indicatif ou à un subjonctif, les désinences étant morphologiquement les mêmes. De plus, tous les perfecto-présents ne possèdent pas une forme subjonctive.

Dans la hiérarchie (159), nous avons remarqué l'existence d'une tête fonctionnelle pour le mode réel, qui est T, mais pas de tête fonctionnelle pour le mode irréel. Est-ce à dire que cette tête n'existe pas ? Nous venons de mentionner que le VA possédait effectivement un mode irréel. Les différents exemples de notre corpus illustrent effectivement l'existence d'une tête fonctionnelle irréal, laquelle se situera plus haut que T. Dans la sphère irréal, nous incluons, bien entendu, le subjonctif, mais aussi le conditionnel<sup>16</sup> (et plus loin dans notre travail l'épistémicité).

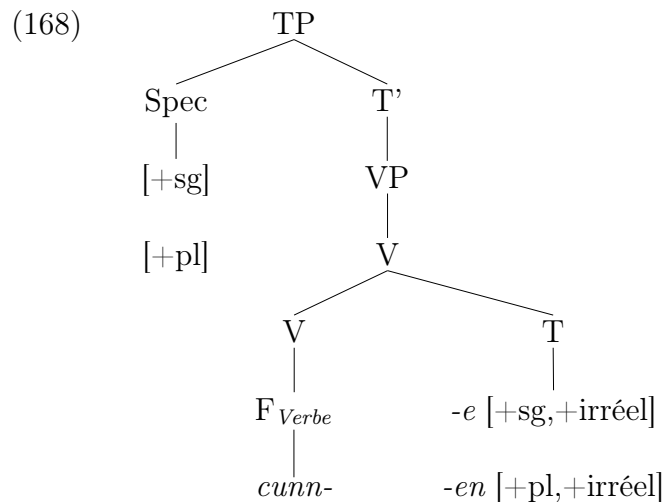
---

<sup>16</sup>Mood characteristically marking either a conditional clause or, as implied by the use of the term in accounts of French and other Romance languages, a main clause accompanied by one. Matthews (1997) *Mode : marque de manière caractéristique soit une phrase conditionnelle ou une phrase principale accompagnée de on, comme l'utilisation de ce terme l'implique en français et dans les autres langues romanes.*

Les données du corpus VA nous indiquent la présence d'une tête fonctionnelle  $\text{Mode}_{\text{Irréel}}$  dans notre hiérarchie (159) : il y a des formes indicatif, subjonctif et des formes ambiguës (on ne sait pas si, morphologiquement, ce sont des indicatifs ou des subjonctifs). De plus, le grand nombre de formes ambiguës trouvées annonce la fusion des formes indicatif et subjonctif en moyen-anglais.

Dans la sous-section précédente, nous avons souligné qu'il existait une tête fonctionnelle  $\text{Mode}_{\text{Réel}}$ . Nous postulons deux têtes : une tête  $\text{Mode} [+irr\acute{e}el]$ , et T sous laquelle se trouve le réel.

Reprenons l'exemple (166). Dans cette structure morphologique, nous avons fait apparaître la racine ainsi que la désinence. Cette dernière reflète tant le temps, la personne que le mode. Si l'on en donne maintenant la structure, nous avons (avec le verbe CUNNAN par exemple) :



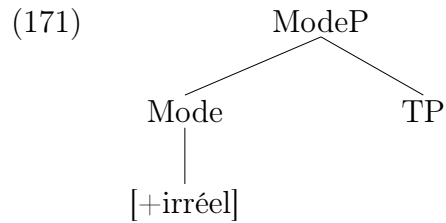
et si nous linéarisons ces éléments morphologiques, nous avons :

(169) [T-V-sg]  $\longleftrightarrow$  cunne [modal,past,irr\acute{e}el,sg]

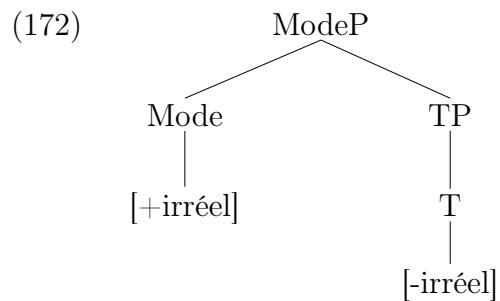
et

(170) [T-V-pl]  $\longleftrightarrow$  cunnen [modal,past,irréel,pl]

La structure syntaxique correspondante est :



A cette structure, nous allons ajouter la tête T pour le mode réel.



Illustrons maintenant nos propos concernant le subjonctif (exemples (173)   (175)) et l'indicatif (exemples (176) et (177)).

(173) ... l ef folc ond rice, þonne  u for   
 ...  pargne-IMP peuple-ACC et royaume-ACC, alors que tu-NOM constamment  
**scyle** methodscaft seon.  
 doives-SUBJ.PRES destinée-ACC considérer.  
*... laisse à tes hommes le peuple et le royaume quand tu dois suivre sa destinée.*  
 (cobeowul,37.1176.971)

(174) ond eac swylce leafnesse sealde, þ t heo **mosten**  
 et aussi de même permission donna-PRET, que ils-NOM pussent-SUBJ.PRET  
 Cristes geleafan bodian & l ran.  
 Christ-GEN foi prêcher & enseigner.

*et (il) donna aussi la permission pour qu'ils pussent prêcher et enseigner la foi du Christ.* (cobede,Bede\_1 :14.60.11.564)

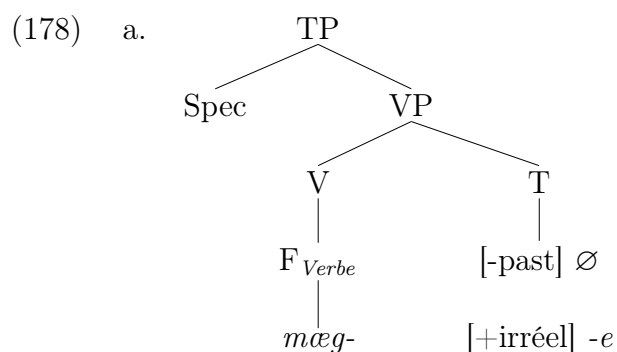
- (175) Ðæt mæden cwæð : "Sege me gewislicor þæt ic  
 La-NOM jeune fille-NOM dit-IND.PRET : "dis-IMP moi clairement que je-NOM  
 hit mæge understandan..."  
 cela-ACC puisse-SUBJ.PRES comprendre..."  
*La jeune fille dit : "Dis-(le) moi clairement afin que je puisse le comprendre..."*  
 (coapollo,ApT :15.18.299)

- (176) him mid scoldon on flodes æht feor gewitan.  
 lui-DAT avec devaient-IND.PRET sur marée-GEN pouvoir-ACC d'ailleurs aller.  
*avec lui, (ils) devaient aller sur la puissance des flots.* (cobeowul,4.36.36)

- (177) Eac neah þan ealle þa ðing, þe ðanon  
 aussi presque les-INSTR toutes-NOM les-NOM choses-NOM, d'où que  
 cumað, wið ælcum attre magon.  
 viennent-IND.PRES, contre chaque-DAT poison-DAT peuvent-IND.PRES.  
*presque toutes les choses (de cette île) sont bonnes contre le poison.* (cobede,Bede\_1 :1.30.3.225)

Afin d'illustrer notre analyse, donnons d'abord leur structure morphologique, sous la forme d'une arborescence, puis les structures syntaxiques des exemples (180a) et (181a).

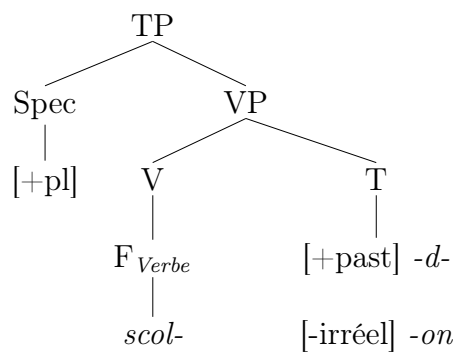
La "structure" morphologique de (180a) est alors,



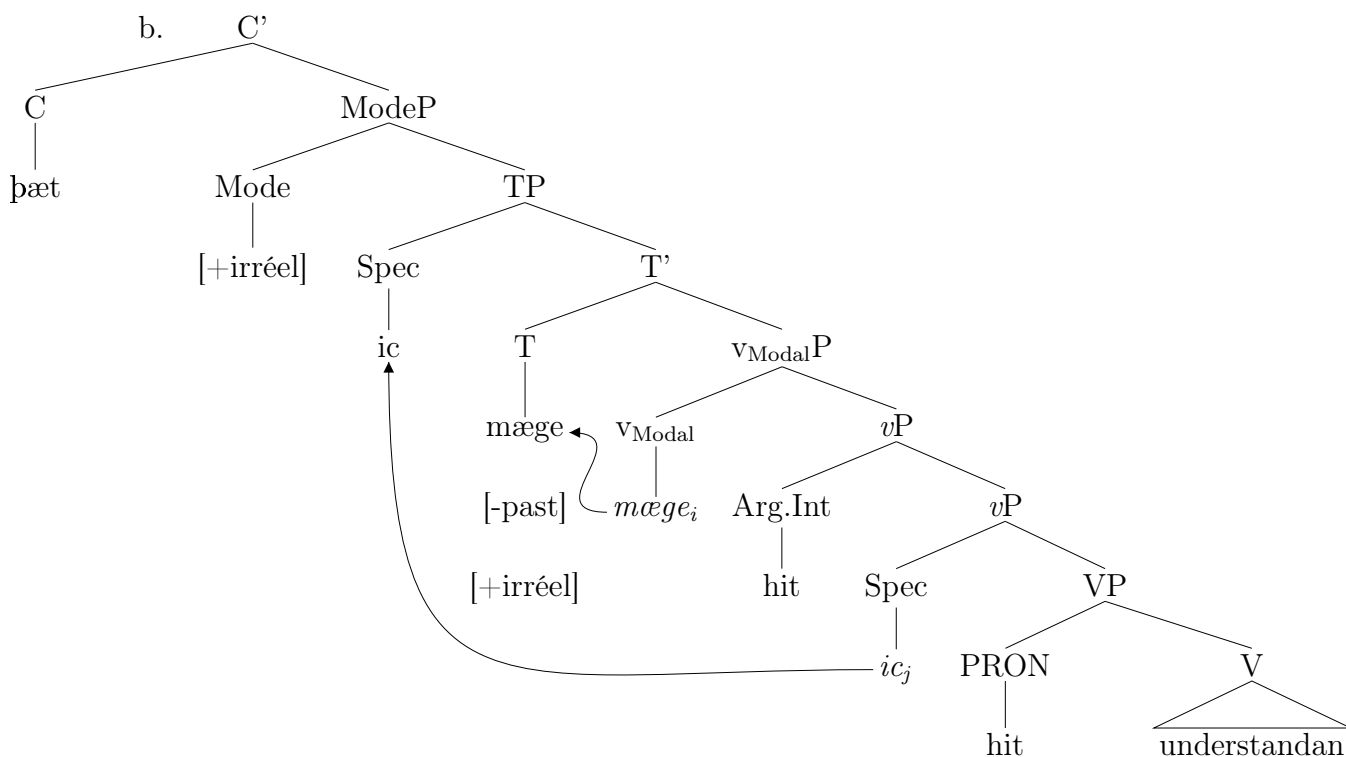
- b. [T-irrèel]  $\longleftrightarrow$  mæge [modal,présent,irrèel,sg]

Quant à celle de (181a), c'est,

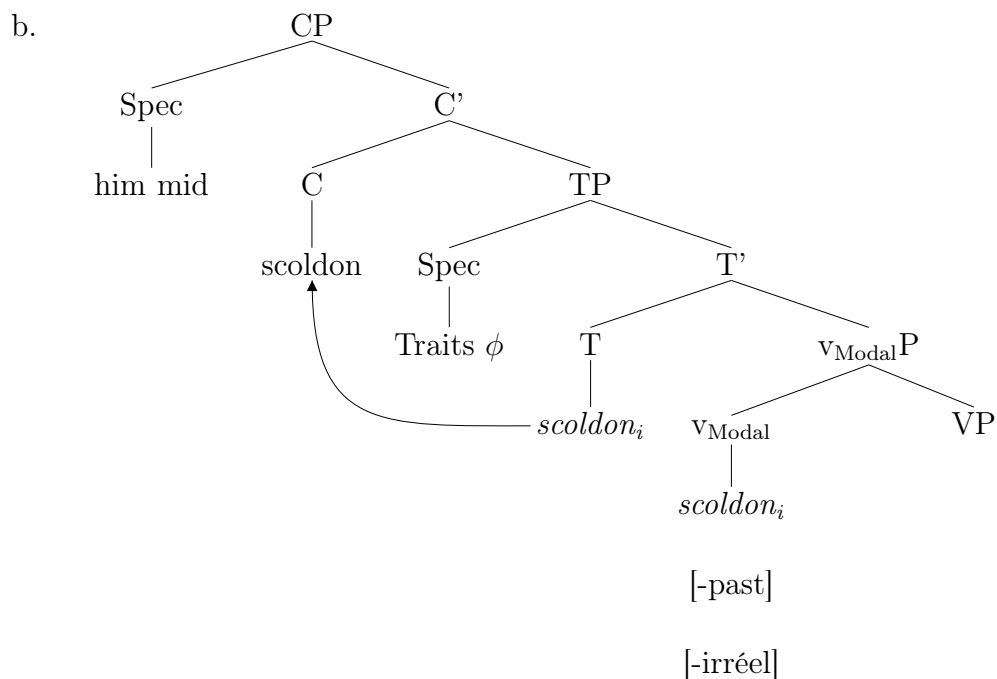
(179) a.

b. [T-réel-pl]  $\longleftrightarrow$  scoldon [modal, passé, réel, pl]

(180) a. *Ðæt mæden cwæð : "Sege me gewislicor þæt*  
*La-NOM jeune fille-NOM dit-IND.PRET : "dis-IMP moi clairement que*  
*ic hit mæge understandan..."*  
*je-NOM cela-ACC puisse-SUBJ.PRES comprendre..."*  
*La jeune fille dit : "Dis-(le) moi clairement que je puisse le comprendre..."*  
 (coapollo, ApT :15.18.299)



- (181) a. him mid **scoldon** on flodes æht feor  
 lui-DAT avec devaient-IND.PRET sur marée-GEN pouvoir-ACC d'ailleurs  
 gewitan.  
 aller.  
*avec lui, (ils) devaient aller sur la puissance des flots.* (cobeowul,4.36.36)



### Temps et conditionnel

Laissons maintenant le subjonctif, et intéressons-nous au conditionnel, qui lui aussi appartient au domaine de l'irréel. Les textes du corpus nous montrent qu'il existe des structures introduites par **gif** *si* qui marque la condition. Les formes sur lesquelles nous allons nous arrêter sont les formes "conditionnelles" des perfecto-présents : trouve-t-on, dès le vieil-anglais, des perfecto-présents ayant une forme morphologique passée avec une valeur de conditionnel ?

Sur l'ensemble des textes du corpus (Pintzuk & Leendert (2001) et Taylor, Warner, Pintzuk & Beth (2003)) du VA, nous avons trouvé les exemples suivants, où nous avons mis

en italique *gif* (exemples (182) à (189)) ; dans les exemples (191) à (205), nous pensons que les formes morphologiques passées correspondent à des conditionnels au vu du contexte (notamment les temps)<sup>17</sup>.

En anglais contemporain, une des structures pour une phrase conditionnelle est : **if** + temps passé + WOULD/SHOULD/COULD/ MIGHT/MUST, où les modaux appartiennent à la phrase matrice. Nous avons les structures suivantes en vieil-anglais :

1. **if** + Subj.Pres + CONDITIONNEL ,

- (182) *Gif* nu hæleða hwone hlisan lyste, unnytne  
 If now men-GEN few-ACC glory-GEN please-SUBJ.PRES, useless-ACC  
 gelp agan **wille**, þonne ic hine **wolde**  
 help-ACC have control over will-PRES, then I-NOM him-ACC would-PRET  
 wordum biddan þæt he hine æghwonon utan  
 orders-DAT ask that he-NOM him-ACC everywhere from outside  
 ymbþohte, ...  
 thought about-PRET, ...  
*Si les hommes aiment un peu la gloire, ils contrôleront une aide inutile ;  
 j'avais alors voulu lui demander qu'il songeât aux ordres en tout lieu, ...*  
 (cometboe,165.10.1.137)

2. **if** + Subj.Pret + CONDITIONNEL,

- (183) ... sua hie manegra unðeawa gestiran **meahton** mid  
 ... as they-NOM many-GEN faults-GEN cause could-IND.PRET with  
 hiora larum & bisenum, *gif* hi ongemong monnum  
 their learnings-DAT & examples-DAT, if they-NOM among men-DAT  
 beon **wolden**.  
 be would-SUBJ.PRET.  
*... comme ils auraient pu faire beaucoup de fautes de par leur éducation et de  
 par leur exemple, s'ils avaient été parmi les hommes.* (cocura,CP :5.45.20.257)
- (184) Him mon **sceal** cyðan ðara goda  
 Him-DAT one-NOM shall-IND.PRES prove these-GEN abilities-GEN  
 sum ðe hie on him habbað oððe  
 something-ACC that they-NOM on him-DAT have-IND.PRES or

<sup>17</sup>Nous donnerons la glose en anglais, afin de mieux illustrer notre propos ; mais les traductions seront en français.

ðara sum ðe hie habban **meah-ton**, gif  
 these-GEN ones-ACC that they-NOM have could-IND.PRET, if  
 hie næfden.  
 they-NOM NEG+had-SUBJ.PRET.

*Ils doivent lui prouver les capacités qu'ils ont sur lui ou qu'ils pourraient avoir, s'ils ne les possédaient (déjà).* (cocura,CP :41.303.2.2011)

3. **if** + Ind.Pres + CONDITIONNEL,

- (185) ðonne **mæg** he witan be ðy, gif he  
 Then can-IND.PRES he-NOM know with this-INSTR, if he-NOM  
 hierran folgað habban **sceal**, hwæðer he ðonne  
 higher-ACC destiny-ACC have shall-IND.PRES, *whether* he-NOM then  
 don **mæg** ðæt ðæt he ær ðencð ðæt  
 do can-IND.PRES that-ACC that he-NOM soon attempts-IND.PRES that  
 he don **wolde**, ...  
 he-NOM make would-RET, ...

*Grâce à cela, il peut alors savoir s'il aura une destinée plus haute, s'il sera alors capable de le faire, ce qu'il essaierait et ferait bientôt, ...* (cocura,CP :9.57.14.363)

- (186) Hu gerades **mæg** ðonne se biscep brucan  
 How long since can-IND.PRES then the-NOM bishop-NOM cohabit with  
 ðære hirdelican are, gif he self  
 this-DAT domestic-GEN desire-GEN, if he-NOM self-NOM  
 drohtað on ðam eorðlicum tielongum ðe he  
 behaves-IND.PRES on the-DAT worldly-DAT culture-DAT that he-NOM  
 oðrum monnum lean **sceolde**?  
 other-DAT men-DAT blame should-RET?

*Comment l'évêque peut-il vivre avec ce désir, si lui-même agit selon la culture terrestre alors qu'il devrait blâmer les autres hommes ?* (cocura,CP :18.133.3.909)

- (187) Hu bið þonne gif we **nellað** to þam  
 How is-IND.PRES then if we-NOM NEG+will-IND.PRES to the-DAT  
 Hælende clypian, þonne Moyses werignyss ne **mihte** beon  
 Lord-DAT speak, then Moses-GEN cursing-NOM NEG could-RET be  
 beladod?  
 prevented-P.PASSE?

*Comment cela peut-il alors être, si nous ne voulons pas parler au Seigneur, quand la malédiction de Moïse pourrait-elle être évitée ?* (coelive,ÆLS[Pr\_Moses] : 43.2897)

- (188) And se ðe **nele** Godes bodan hyran mid  
 And the one-NOM who NEG+will-PRES God-GEN foundation serve by  
 rihte ne godcundre lare gyman swa he  
 right-DAT nor religious-GEN knowledge-GEN observe as he-NOM

**sceolde**, he **sceal** hyran feondan, *gif* he  
 should-PRET, he-NOM shall-IND.PRES obey enemies-DAT, if he-NOM  
**nele** freondan.  
 NEG+will-PRES friends-DAT.

*Et celui qui ne sert pas bien la fondation de Dieu, ni n'observe le savoir religieux comme il le devrait, celui-ci obéira aux ennemis s'il ne veut pas d'amis.* (cowulf,WHom\_17 :50.1398)

4. **if** + passé + CONDITIONNEL,

(189) & þæt **mot** ure gehwylc rihtlice healdan *gif*  
 & that-ACC must-IND.PRES ours-GEN all-NOM rightly celebrate if  
 we aht gefaran **scylan** ;  
 we-NOM possessions-ACC obtain should-IND.PRET ;

*Et nous devons tous (le) célébrer avec raison s'il faut que nous obtenions des biens ;* (cowulf,WHom\_18 :138.1503)

(190) ðonne he **sceal** ymb monigra monna are  
 then he-NOM shall-IND.PRES about many-GEN men-GEN freedom  
 ðencan, *gif* he **noelde** ða ða he **moste** Pymb  
 consider, if he-NOM NEG+would-PRET when he-NOM must-PRET about  
 his-GEN anes.  
 his only-GEN.

*et il considèrera alors l'honneur de nombreux hommes, même s'il ne le voulut pas quand il aurait pu le faire.* (cocura,CP :9.57.19.365)

Avant d'analyser les autres exemples, regardons d'un peu plus près ceux que nous venons de donner. Si l'on s'en tient à ce que la grammaire contemporaine nous dit, les exemples (183), (190) et (184) contiennent un conditionnel. Dans les exemples (182), (185), (186), (187) et (188), le contexte nous permet de dire que nous avons aussi affaire à des conditionnels.

En ce qui concerne l'exemple (189), le schéma est inversé puisque le "conditionnel" est introduit par **if**. Cependant, c'est encore le contexte qui nous permet de dire que la forme introduite par **if** est un conditionnel.

Regardons maintenant le reste de nos exemples, dans lesquels les formes conditionnelles ne sont pas introduites par **if**, et voyons si ces formes sont effectivement des formes morphologiques passées à valeur de conditionnel<sup>18</sup>.

- (191) and we **sceolon** his gesetnyssum gehyrsumian, ðeah ðe  
and we-NOM should-IND.PRES his-DAT instructions-DAT obey, although  
he gyt wolde þas niwan gecyðnyse eft awendan,  
he-NOM yet would-PRET this-ACC newly-ACC testimony-ACC again change,  
ac we witon þæt he **nele**.  
but we-NOM know-IND.PRES that he-NOM NEG+will-PRES.  
*et nous devrions obéir à ses instructions, bien qu'il veuille encore changer sa récente déclaration, mais nous savons qu'il ne le fera pas.* (cocathom2, ÆCHom\_II, \_12.2 :123.458.2703)
- (192) ac we **woldon** ærest eow gereccan ymbe ðas  
but we-NOM would-IND.PRET first to you explain about this-ACC  
gerynu and siððan hu hit man ðicgan **sceal**.  
mystery-ACC and then how it-ACC one-NOM accept shall-IND.PRES.  
*mais d'abord on vous expliquerait tout de ce mystère et comment l'accepter.* (cocathom2, ÆCHom\_II, \_15 :157.255.3503)
- (193) Ic **mæg** fromlicor fleogan þonne pernex oþþe earn oþþe  
I-NOM can-IND.PRES faster fly than bird-NOM either eagle-NOM or  
hafoc æfre **meahte** ;  
hawk-NOM ever could-PRET ;  
*Je peux voler plus vite que l'oiseau, bien plus vite qu'un aigle ou un faucon ne le pourrait ;* (coriddle,202.66.604)
- (194) Ne eft ða gelæredan, ðe sua **nyllað** libban sua hie  
nor often the-NOM learnings-NOM, that so will-IND.PRES exist so they-NOM  
on bocum leornedon, ðæt hie **sceoldon** ne  
inbooks-DAT learnt-IND.PRET, that they-NOM should-IND.PRET NEG  
underfon ða are ðæs lariowdomes.  
accept the-ACC help-ACC the-GEN ecclesiastical authorities-GEN.  
*et les savants qui ne veulent pas vivre comme ils l'ont appris dans les livres, et qui ne devraient pas accepter l'aide des autorités religieuses.* (cocura,CPHead :9.2.3)
- (195) ... ðæt se sacerð beran **sceolde** ðæs domes  
... that the-NOM priest-NOM produce should-PRET these-GEN judgments-GEN  
racu, forðam se sacerð **scolde** & git  
explanation-NOM, because the-NOM priest-NOM should-PRET & yet

<sup>18</sup>Même chose que pour les exemples précédents : nous donnons les gloses en anglais, avant la traduction française.

**sceal**            simle   smealice   geðencean   ðæt   he            **cunne**  
 shall-IND.PRES always subtly attempt   that he-NOM can-SUBJ.PRES  
 god            & yfel            tosceadan, ...  
 good-ACC & evil-ACC distinguish, ...

*... de sorte que le prêtre doive avoir à expliquer ces lois, et toujours de manière subtile pour qu'il puisse distinguer le bien du mal, ...* (cocura,CP :13.77.22.515)

- (196) Forðam   bebiet                            sio            halige            æ            ðæt   se  
 Because commands-IND.PRES the-NOM holy-NOM rite-NOM that the-NOM  
 sacerð            **scyle**                            onfon   ðone            suiðran            bogh            æt  
 priest-NOM shall-SUBJ.PRES accept the-ACC more-ACC offspring-ACC from  
 ðære            offrunge,            & se            **sceolde**            bion   asyndred            from  
 the-DAT sacrifice-DAT, & he-NOM should-PRET be   separated-P.PASSE from  
 ðæm            oðrum            flæsce.  
 the-DAT other-DAT bodies-DAT.

*Car le rite saint ordonne que le prêtre accepte le plus de progéniture issue du sacrifice, et qu'elle devrait être séparée des autres corps.* (cocura,CP :14.81.18.533)

- (197) ... ðæt he            ne            **mæge**                            ðurhteon   his   niehstum            ðæt he  
 ... that he-NOM NEG can-SUBJ.PRES undergo   his neighbours-DAT that he-NOM  
 him            utan   don            **scolde**.  
 them-DAT out   cause should-PRET.

*... qu'il ne puisse plus supporter ses voisins de sorte qu'il devrait les mettre dehors.* (cocura,CP :18.127.14.862)

- (198) Monige            ðeah            **nyllað**                            na            geðencean   ðæt   hi  
 Many-NOM however NEG+will-IND.PRES not at all think   that they-NOM  
 beoð            oðrum            broðrum            ofergesett,            & him            fore   bion  
 are-IND.PRES other-DAT brothers-DAT set over-P.PASSE, & them-DAT for be  
**scoldon**            on            godcundum   ðingum ;  
 should-IND.PRET about divine-DAT things-DAT ;

*Néanmoins, beaucoup ne penseront, en aucun cas, qu'ils sont commandés par d'autres frères et que, pour eux, ils devraient appartenir aux choses divines ;* (cocura,CP :18.127.16.863)

- (199) Oððe eft            (...) se   ðe            wile            forgiefan   ðæt            he            wrecan  
 And often (...) who-NOM will-PRES forgive   that-ACC he-NOM banish  
**sceolde**,            to ecum            witum            geteo            his  
 should-PRET, to eternal-DAT knowledge-DAT educate-SUBJ.PRES his  
 hieremenn.  
 serviteurs-ACC.

*Et souvent celui qui pardonnera ce qu'il devrait bannir éduque ses serviteurs au savoir éternel.* (cocura,CP :20.149.21.1022)

- (200) Forðæm hit ær hit  **nolde**  behealdan wið unnyt  
 Because it-NOM soon it-ACC NEG+would-PRET observe with useless-ACC  
 word, hit  **sceal**  ðonne niedinga afeallan for ðæm  
 speech-ACC, it-NOM shall-IND.PRES then necessarily demolish for this-DAT  
 slide.  
 fall-DAT.  
*Car bientôt on ne l'examinerait pas avec un discours sans fondement, et cela devra  
 tomber en décadence.* (cocura,CP :38.279.4.1810)
- (201) ... him hwæthwugu wiðstent ðæt hi ne  **magon**   
 ... them-DAT something-NOM resist-IND.PRES that they-NOM NEG can-IND.PRES  
 swa hrædlice forðbengan ðæt hi tiohhiað swa  
 so soon bring forth that-ACC they-NOM determine-IND.PRES that  
 hi  **woldon** .  
 they-NOM would-IND.PRET.  
*... et quelque chose leur résiste de sorte qu'ils ne peuvent réussir si rapidement;  
 ce qu'ils se détermineraient à faire.* (cocura,CP :61.455.15.3278)
- (202) ne we nellað forberan an bysmorlic word for  
 nor we-NOM NEG+will-IND.PRES tolerate one-ACC shameful-ACC word-ACC for  
 ures Drihtnes naman, swa swa we don  **sceoldon** , ...  
 our-GEN Lord-GEN name, so that we-NOM do should-IND.PRET, ...  
*ni nous ne tolérerons de paroles honteuses envers notre Seigneur, comme nous  
 devrions le faire, ...* (coelive,ÆLS[Maurice] :132.5758)
- (203) forðam we  **nellað**  Godes lage healdan swa swa we  
 because we-NOM NEG+will-IND.PRES God-GEN rule control so that we-NOM  
 **scoldan** ...  
 should-IND.PRET...  
*car nous ne contrôlerons pas la loi de Dieu comme nous le devrions...* (cowulf,  
 WHom\_3 :29.68)
- (204) Donne  **mæg**  gecnawan se þe ær  **nolde**   
 Then can-IND.PRES know the one-NOM who before that NEG+would-PRET  
 soðes gelyfan þæt Crist þurh his mægenþrym þonne  
 justice-GEN grant that Christ-NOM through his glory-ACC then  
 geleanað manna gehwylcum ærran gewyrhta.  
 rewards-IND.PRES man-GEN every-DAT.  
*Alors, celui qui peut savoir n'aurait auparavant pas accepté de la justice que Jésus  
 Christ récompense alors chaque homme de sa gloire.* (cowulf,WHom\_3 :63.84)
- (205) & nan þing gecnawað mid ænigean gerade þæs ðe  
 & no-ACC thing-ACC know-IND by any-DAT reckoning-DAT this-GEN that  
 eow þearf sy, nu ge riht  
 you-DAT necessity-NOM is-SUBJ.PRES, now you-NOM truth-ACC  
 **nellað**  habban ne healdan on eowran heortan swa swa ge  
 NEG+will-IND.PRES have nor possess on your heart so as you-NOM

**scoldan.**

should-IND.PRET.

*et (il) ne connaît rien de cette échéance qui vous est nécessaire, vous n'aurez ni ne possèderez la vérité conformément à vos cœurs ainsi que vous le devriez.* (c-wulf, WHom\_11 :163.1084)

Nous pouvons dire que dans les exemples (191), (192), (194) à (196), (198), (200), et (202) à (204), les formes morphologiques passées des perfecto-présents ont effectivement une valeur de conditionnel; en ce qui concerne les exemples (197), (201) et (205), ils nous paraissent ambigus, cependant, nous incluons ces formes dans la liste précédemment mentionnée<sup>19</sup>.

Ces différentes occurrences nous permettent d'affirmer que le mode irréel existe bien en vieil-anglais, et que le tête fonctionnelle Mode est effectivement présente. Ainsi, selon les contextes bien entendu, les perfecto-présents pourront avoir le trait [+irréel].

Les formes morphologiquement passées peuvent dès lors avoir une valeur, et un sens, autre qu'un passé stricto sensus; on peut dire qu'il y a un changement de statut, et grammaticalisation, à la période du vieil-anglais tardif.

### 1.8.2 Modalité et aspect

Dans la structure (157), nous avons montré l'existence de trois têtes fonctionnelles modales : Mod<sub>Necessity</sub>, Mod<sub>Volitional</sub> et Mod<sub>Obligation</sub>, sous lesquelles étaient adjoints des adverbes de modalité. Ces têtes fonctionnelles laisseraient à penser que la modalité telle que nous pouvons la concevoir en AC existe déjà en VA. Dans la suite de notre travail, s'il n'y a pas lieu de spécifier, nous n'allons désormais parler que d'une seule tête fonctionnelle

---

<sup>19</sup>Les textes dans lesquels nous trouvons ces exemples de conditionnel ont été écrits ou traduits au X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles, ce que nous pouvons considérer comme du VA tardif; la seule exception est *Beowulf* qui a été écrit aux VIII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles, mais qui n'a été copié qu'au XI<sup>e</sup> siècle.

que nous allons définir (et qui accueille le mode, l'aspect et l'épistémicité en vieil-anglais tardif).

Nous ne pouvons pas être totalement sûrs que les perfecto-présents peuvent *tous* avoir une lecture modalisante, c'est-à-dire une lecture épistémique ou déontique. Il est vrai que certains d'entre eux peuvent avoir cette lecture (voir, par exemple Warner (1993) : 162 et suivantes). Ils sont avant tout, soit déontiques, soit épistémiques, et s'ils sont épistémiques, peut-être sont-ils plus susceptibles d'être aussi déontiques.

Avant d'analyser quelques exemples, définissons ce qu'est la modalité épistémique et déontique (ou radicale).

On définit le terme *épistémique* de la manière suivante :

(...) the term 'epistemic' should apply not simply to modal systems that basically involve the notions of possibility and necessity, but to any modal system that indicates the degree of commitment by the speaker to what he says.

(...) The use of this term may be wider than usual, but it seems completely justified etymologically since it is derived from the Greek word meaning 'understanding' or 'knowledge', and so is to be interpreted as showing the status of the speaker's understanding or knowledge. (Palmer (1986) : 51)<sup>20</sup>

Quant au terme *déontique*, il est défini comme suit :

'Deontic' is used in a wide sense here to include those types of modality that are characterized by Jespersen as 'containing an element of will'. It is

---

<sup>20</sup> Le terme "épistémique" ne devrait pas seulement s'appliquer à ces systèmes qui impliquent les notions de possibilité et de nécessité, mais à tout système modal qui indique le degré d'implication d'un énonciateur dans ce qu'il dit. (...) Il se peut que l'utilisation de ce mot soit plus vaste, mais son étymologie semble tout à fait le justifier : ce terme est dérivé du mot grec signifiant "compréhension" ou "savoir", et on doit donc l'interpréter comme exprimant la compréhension ou le savoir de l'énonciateur.

obvious, however, that the meanings associated with deontic modality are very different from those of epistemic modality. The latter is concerned with belief, knowledge, truth, etc. in relation to the proposition, whereas the former is concerned with action, by others and by the speaker himself. (Palmer (1986 : 96))<sup>21</sup>

Jusqu'à présent, nous avons vu que les perfecto-présents pouvaient apparaître dans deux types de constructions, où ils ont des statuts syntaxiques différents. Quand la structure syntaxique est Perf.Pres + NP, le perfecto-présent est un verbe lexical et il est généré sous V ; quand la structure est Perf.Pres + VP, c'est un verbe semi-lexical, et il est généré sous  $v_{\text{Modal}}$ . Quand le perfecto-présent est semi-lexical, il est, au vu de notre corpus, soit *déontique*, soit *épistémique*.

Venons-en maintenant à notre analyse. Dans un premier temps, nous avons pu remarqué que les perfecto-présents de notre corpus semblaient avoir une lecture déontique.

Regardons d'un peu plus près et attachons-nous à analyser certaines occurrences de \*SCULAN (le perfecto-présent le plus à même d'avoir une lecture déontique), afin de voir si le processus de grammaticalisation a lieu. En effet, s'il y a ambiguïté pour des mêmes formes entre lecture épistémique et lecture déontique, c'est le signe d'une grammaticalisation : le modal est soit dans la portée du temps de la phrase, et il a une lecture déontique (et il est plus bas que T, c'est-à-dire  $v_{\text{Modal}}$ ), soit le modal est hors de la portée du temps

---

<sup>21</sup>Le terme "déontique" est ici employé dans un sens large : il inclut les types de modalités que Jespersen a caractérisés comme "contenant un élément de volonté". Il est cependant évident que les significations que l'on associe à la modalité déontique sont très différentes de celles associées à la modalité épistémique. Cette dernière englobe les notions de croyance, savoir, vérité, etc en relation avec la proposition, tandis que la modalité déontique implique la notion d'action, faite par un tiers ou par l'énonciateur lui-même.

(et il est plus haut que T, c'est-à-dire Mode).

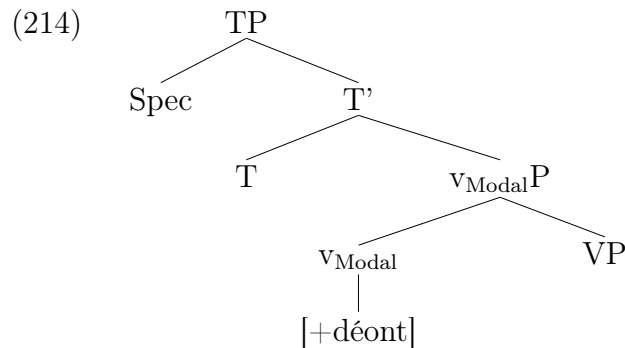
### Lecture déontique

Les occurrences que nous proposons maintenant ont toutes une lecture déontique.

- (206) Ic þe **sceal** mine gelæstan freode.  
 je-NOM celui-DAT dois-IND.PRES mon-ACC aider ami-ACC.  
*Je m'acquitterai de mon amitié envers toi.* (cobeowul,52.1706.1409)
- (207) **sceal** hringnaca ofer heafu bringan lac  
 doit-IND.PRES vaisseau-NOM de l'autre côté mers-ACC amener offrandes-ACC  
 ond luftacen.  
 et preuves d'amour-ACC.  
*LE vaisseau apportera des présents et des gages d'amitié au-delà des mers.* (cobeowul,57.1855.1534)
- (208) ... hu he in Godes huse drohtian & don  
 ... comment il-NOM dans Dieu-GEN maison-DAT se comporter et agir  
**scolde.**  
 devait-PRET.  
*... comment il devait se comporter et agir dans la maison de Dieu.* (cobede, Bede\_1 :16.64.10.601)
- (209) ic **sceal** hraðe deað underhnigan.  
 je-NOM dois-IND.PRES immédiatement mort-ACC subir.  
*je dois mourir immédiatement.* (cobede,Bede\_3 :11.190.16.1920)
- (210) Hwæt **sculon** we nu þæs mare spreca?  
 Que devons-IND.PRES nous-NOM maintenant cela-GEN plus-ACC parler?  
*De quoi devons-nous parler en plus de cela ?* (cobede,Bede\_3 :19.244.10.2502)
- (211) and gif ðu þæt ne dest þu **scealt** oncnawan  
 et si tu-NOM cela-ACC NEG fais-IND.PRES tu-NOM dois-IND.PRES connaître  
 þone gesettan dom.  
 le-ACC établi-ACC jugement-ACC.  
*et si tu ne le fais pas, tu dois connaître le jugement établi.* (coapollo,ApT :5.5.71)
- (212) ... þæt he **scolde** Appolonium acwellan.  
 ... que il-NOM devait-PRET Appolonius-ACC tuer.  
*... qu'il devait tuer Appolonius.* (coapollo,ApT :7.7.99)

- (213) þa wende he ærest þæt hine man **scolde** ofslean.  
 alors crut-IND.PRET il-NOM d'abord que lui-ACC on-NOM devait-PRET tuer.  
*Il crut d'abord qu'on devait le tuer.* (coapollo,ApT :51.12.569)

La structure des modaux déontiques est la suivante :



### Lecture épistémique

Cette lecture est encore très minoritaire en VA, mais elle se généralise au cours de l'histoire de l'anglais (ce que nous allons voir dans les chapitres suivants). Les exemples de perfecto-présents ayant une lecture épistémique sont tirés de Denison (1993) : 298-303.

Les exemples (215) à (223) ont un sujet réalisé,

- (215) And hi ða ealle sæton, swa swa **mihte** beon fif  
 Et ils-NOM alors tous s'assirent-IND.PRET, comme pouvaient être cinq  
 ðusend wera.  
 mille hommes.  
*Et, alors, ils étaient tous assis, peut-être étaient-ils cinq mille hommes.* (ÆCHom I 12.182.15 ; 950-1050.)
- (216) Sume beladunge **mihte** se rica habban his  
 Quelque excuse-ACC pouvait-IND.PRET le homme riche-NOM avoir sa  
 uncyste, gif se reoffla wædla ne læge ætforan his  
 radinerie-DAT, si le lépreux mendiant-NOM NEG mette-SUBJ devant sa  
 gesihðe...  
 vue...

*L'homme riche aurait pu avoir quelque excuse pour sa radinerie si le mendiant lépreux ne s'était pas placé devant ses yeux...* (ÆCHom I 23.330.9; 950-1050.)

- (217) Wel þæt swa mæg.  
 Bien cela-NOM ainsi peut.  
*Cela peut bien en être ainsi.* (Bede 2 1.96.23; 850-950.)
- (218) Ðuhte him on mode þæt hit mihte swa, þæt hie  
 Semblait eux-DAT en toute conscience que cela-NOM pouvait de sorte, que ils  
 weron seolfe swegles brytan, ...  
 étaient mêmes cieux-GEN gouverner, ...  
*Il leur semblait qu'il se pourrait bien qu'ils gouvernent eux-mêmes les cieux, ...*  
 (Sat 22; X<sup>e</sup>s.)
- (219) Swiþe eaþe þæt mæg-PRES beon þæt sume men þencan...  
 Très bien cela-GEN peut être que certains hommes pensent...  
*Il se peut très bien que certains hommes pensent...* (BlHom 21.17; 950-1050.)
- (220) ðu-NOM scealt-PRES deaðe sweltan.  
 tu dois sûrement mourir.  
*tu mourras très certainement.* (Gen 2.17; 950-1050.)
- (221) Wende ic þæt þu þy wærra weorþan sceolde...  
 pensais je que tu-NOM le plus conscience devenir devait...  
*Je pensais que tu prendrais conscience...* (Jul 425; 950-1050)
- (222) wen is, þæt hi us lifigende lungre wyllen  
 espérance est, que ils-NOM nous vivant rapidement veulent-SUBJ.PRES  
 sniome forswolgan.  
 immédiatement engloutir  
*Il est vraisemblable qu'ils vont nous engloutir immédiatement.* (Jul 123.2; 950-1050.)
- (223) eastewerd hit mæg bion syxtig mila brade oþþe hwene  
 vers l'est cela-NOM peut-PRES être soixante miles large ou un petit peu  
 bræde.  
 plus large.  
*vers l'est, cela peut être large de soixantes miles, ou un peu plus.* (Or 15.26; 850-950.)

les exemples (224) à (236) n'en ont pas,

- (224) Mæg þæs þonne ofþyncan ðeodne Heaðobeardna ond  
 Peut-PRES cela-GEN alors regretter seigneur-DAT Heathobards-GEN et  
 þegna gehwam þara leoda, þonne he...  
 vassaux-GEN chaque le peuple-GEN, quand il...

*Il se peut que le seigneur de Heathobards et que chaque gentilhomme du peuple le regrettent quand il... (Beo 2032 ; 950-1050.)*

- (225) Nu **mæg** eaþe getimian, þæt eower sum ahsige, hwi...  
 Maintenant peut bien arriver, que vous-GEN quelque demander, pourquoi...  
*Il se peut fort bien que l'un d'entre vous demande maintenant pourquoi... (ÆLet2 (Wulstan 1)147 122.11 ; 950-1050.)*
- (226) [Me **mæg**]... & raðe æfter ðam, gif hit **mot** gewiderian, mederan  
 [On peut]... & rapidement après cela, si cela peut être beau temps, garance settan...  
 plantez...  
*... et tout de suite après, si le temps le permet, plantez de la garance... (LawGer 12 454 ; X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup>s.)*
- (227) Ic axige hwæðer hit **mihte** gedafenian abrahame þam halgan  
 Je me demande si cela pourrait aller à Abraham le saint were...  
 homme...  
*Je demande si cela aurait pu convenir à Abraham, le saint homme... (ÆIntSig 61 400 ; 950-1050.)*
- (228) Þon **mag** hine scamigan þære brædinge his hlisan.  
 Alors peut lui-ACC avoir honte la étendue sa gloire.  
*il se peut alors qu'il ait honte de l'étendue de sa gloire. (Bo 46.5 ; 950-1050.)*
- (229) Hu **wolde** þe nu lician gif...  
 Comment vouloir-COND toi-DAT maintenant faire plaisir si...  
*Comment voudrais-tu que cela te plaise maintenant si... (Bo 142.2 ; 950-1050.)*
- (230) ... þæt we þa þing don þe us to ecere hælu gelimpan  
 ... que nous ces choses faisons-PRES qui nous-DAT pour salut éternel arriver **mote**.  
 peut.  
*... que nous fassions ces choses qui peuvent mener à notre salut éternel. (HomS 25 412 ; 950-1050.)*
- (231) ... ðæt us ne **ðurfe** sceamian.  
 ... que nous-DAT NEG a besoin honte.  
*... que nous n'avons pas besoin de ressentir de la honte. (HomM 5(Willard) 57.6 ; X<sup>e</sup>s.)*
- (232) ... hine **sceal** on domes dæg gesceamian beforan gode ... swa þam  
 ... lui-ACC doit jour du jugement avoir honte devant Dieu ... comme cet men dyde, þe...  
 homme-DAT fit, qui...  
*... le jour du jugement, il ressentira la honte devant Dieu... comme l'a ressentie cet homme qui... (HomU 37(Nap 46) 238.12 ; 950-1050.)*

- (233) ... ne him hingrian ne **mæg**...  
 ... ni lui-DAT avoir faim NEG peut...  
 ... *ni ne peut-il avoir faim...* (ÆHom I 2.235.112; 950-1050.)
- (234) ... þonne **sceal** þe spowan & þe bet limpan.  
 ... alors FUTUR toi prospérer & le mieux arriver.  
 ... *alors tu prospèreras et tout ira pour le mieux pour toi.* (HomU 14(Holt) 4; 950-1050.)
- (235) Ac se þe geð into fihte wið-ute heretoche. him **mai** sone  
 Mais celui qui va dans combat sans chef. lui-DAT peut bientôt  
 mislimpe.  
 aller mal à propos.  
*Mais celui qui va au combat sans chef pourrait bientôt devenir un métayer.* (1175  
 Lamb.Hom 243.18; 950-1050)
- (236) Eaðe **mæg** gewurðan þæt þu wite þæt ic  
 Fort bien peut-PRES être que tu-NOM connaisse-SUBJ.PRES que je-NOM  
 nat,  
 ðu þe þer andweard wære.  
 NEG+connais-IND.PRES, toi-NOM qui-NOM là présent-P.PASSE était-IND.PRET.  
*Il se peut fort bien que tu saches ce que je ne sais pas, toi qui étais présent.* (Warner  
 (1993) : 166; *Apollonius of Tyre*, 950-1050.)

Ces perfecto-présents épistémiques, bien que peu nombreux, impliquent un processus de grammaticalisation dès la première partie de la période du vieil-anglais tardif, ce qui correspond aux X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles. Ainsi :

1. Ces structures sont des structures de montée ; le cas NOM est assigné par T.
2. Si ce sont des verbes épistémiques, et des verbes de montée, ils sont générés sous T et gouvernés par une position plus haute que nous pensons être Mode ([ModeP - TP - VP]).

Donc, dès le VA tardif, il y aurait une position syntaxique pour ces verbes épistémiques. Mais quelle est-elle ?

Avant de répondre à cette question, nous allons nous intéresser à la notion d'aspect perfectif, et souligner le lien qui existe entre épistémicité et aspect d'un point de vue

syntactique, ce qui nous permet de motiver que la position Mode accueille tant l'aspect que l'épistémicité.

### Aspect perfectif

Dans cette section, nous allons relier aspect perfectif et épistémicité. Et nous émettons l'hypothèse suivante : l'apparition de certains modaux épistémiques serait à mettre en parallèle avec l'emploi de plus en plus rare de l'aspect à la période du vieil-anglais tardif. Regardons la structure HAVE + EN. L'emploi de cette forme est assez important en VA primitif, mais beaucoup moins en VA tardif, période à laquelle les premiers épistémiques apparaissent.

Ces premiers modaux épistémiques, ainsi que l'usage plus rare de l'aspect perfectif motiverait la position syntaxique Mode qui accueillerait tant l'épistémicité que l'aspect (en plus du mode [+irréel]). En effet, ces deux notions ont en commun le fait que l'énonciateur commente l'événement, donne son point de vue, fait part de son savoir, et ce, après que la relation sujet-prédicat a été mise en place (dans le domaine de C).

Nous avons donc regardé les occurrences de l'aspect perfectif dans notre corpus, et plus précisément les exemples dans lesquels le participe passé suit directement HAVE (afin de ne pas le confondre avec le *have* événementiel). Sur l'ensemble du corpus VA (Pintzuk & Leendert (2001) et Taylor, Warner, Pintzuk & Beths (2003)) et , nous n'avons trouvé que très peu d'exemples (731 sur 119062 occurrences), et ceux que nous avons trouvés vont, dans leur très grande majorité, jusqu'au X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles. Mais à partir de cette période, et jusqu'à la fin de la période vieil-anglaise, ces structures se font beaucoup plus rares. Elles n'apparaissent quasiment plus dans le corpus sensiblement au même moment

de l'émergence de la lecture épistémique de certains perfecto-présents (comme nous allons le voir plus loin). Cela impliquerait que l'aspect (perfectif) est dans un premier temps sous T, mais qu'avec la courbe descendante de l'emploi de la structure HAVE + EN à la fin de la période VA, il se trouve plus haut dans la structure (c'est-à-dire au-dessus de T, dans le domaine de CP, dans le domaine d'interprétation des perfecto-présents épistémiques), sous Mode. Regardons quelques exemples.

- (237) We        *habbað*        nu        *gesæd*        sceortlice    on Englisc  
 Nous-NOM avons-IND.PRES maintenant expliqué-P.PASSE brièvement en anglais  
 þis halige godspell...  
 ce saint évangile...  
*Dès lors, nous avons brièvement expliqué en anglais ce saint évangile...* (coael-hom,ÆHom\_8 :50.1194)
- (238) & se        cyng        *hæfde*        *gegadrod*        sum        hund  
 & le-NOM roi-NOM avait-PRET assemblé-P.PASSE quelques-ACC centaines  
 scipa.  
 bateaux-GEN.  
*É le roi avait rassemblé quelques centaines de bateaux.* (cochronA-2b, ChronA\_[Plummer] :911.3.1205))
- (239) Ge    wel    *habbað*        *geworht*...  
 Vous bien avez-IND.PRES travaillé...  
*Vous avez bien travaillé...* (cogregdC,GDPref\_and\_3\_[C] :14.202.6.2631)
- (240) Darius        *hæfde*        *gebunden*        his agene        mægias        mid  
 Darius-ACC avait-PRET attaché-P.PASSE son propre-NOM parent-NOM avec  
 gyldenre racentan.  
 en or        chaîne.  
*Le propre père de Darius l'avait attaché à l'aide d'une chaîne en or.* (cooro-siu,Or\_3 :9.70.7.1374)

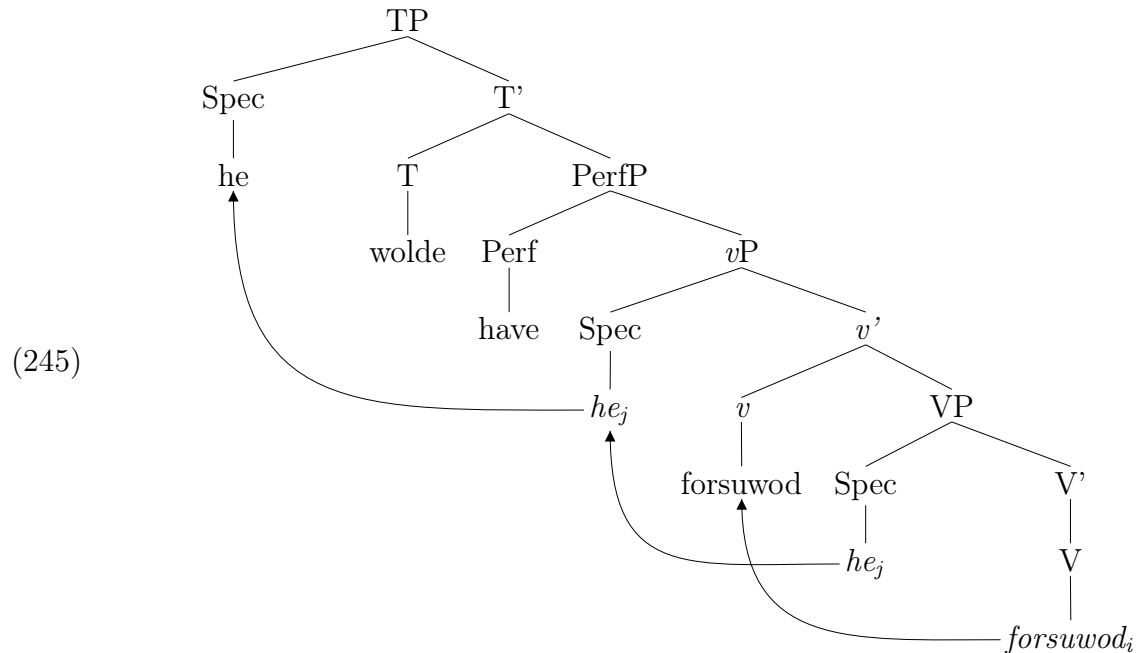
Nous nous sommes aussi intéressés à la structure MD + HAVE + EN. Sur l'ensemble du corpus, tous textes confondus, nous n'avons trouvé que quatre occurrences. Elles datent toutes d'une période allant du X<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècles. On peut donc avancer que ces perfecto-présents, dans ces exemples particuliers, ont une lecture épistémique. Quant à l'aspect,

il n'est plus à mettre sur le même plan syntaxique que les modaux puisque c'est lui qui désormais va "porter" le temps : il indique si l'événement se situe dans le présent ou le passé. Dans le cas de la structure MD + HAVE + EN, la sphère temporelle est passée (comme le montre l'anglais contemporain).

Illustrons notre propos, et donnons les exemples que nous avons trouvés (il est intéressant de remarquer que toutes les structures que nous avons trouvées comportent WILLAN) :

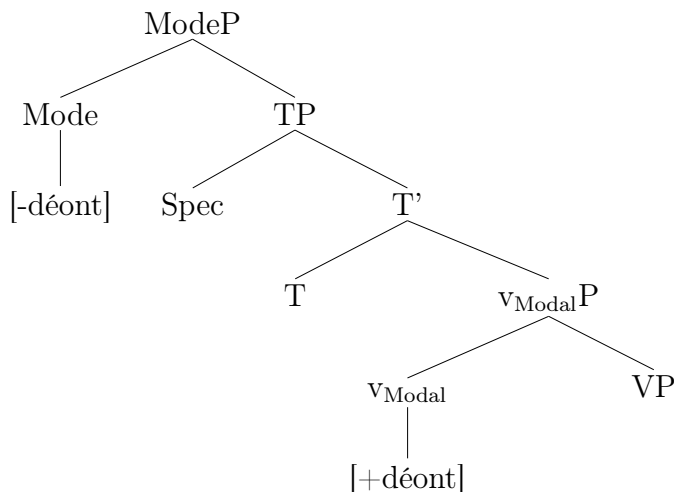
- (241) hu micelan **woldest** þu þa *habban geboht* þæt  
 how many would-IND.PRET you-NOM then have paid for-P.PASSE that  
 ðu switole mihtest tocnawan þine frind &  
 you-NOM precisely might-IND.PRET recognise your-ACC friend-ACC and  
 ðine fynd...  
 your-ACC enemy-ACC...  
*combien aurais-tu payé pour reconnaître ton ami de ton ennemi...* (coboeth,Bo :20.48.14.868)
- (242) hu micle feo **woldest** þu nu *habban geboht* þæt  
 how much money would-IND.PRET you-NOM now have paid for-P.PASSE that  
 þu meahte ongitan hwæt þæt soðe  
 you-NOM might-SUBJ.PRET understand what-NOM that-NOM true-NOM  
 god wære...  
 god-NOM were-SUBJ.PRET...  
*combien aurais-tu payé pour que tu pus comprendre ce que le vrai dieu était vraiment...* (coboeth,Bo :34.89.26.1712)
- (243) hæo **wile** *habban gefadad* hiræ æhta for Gode  
 they-NOM will-PRES have granted-P.PASSE their possessions-ACC for God-DAT  
 & for worldæ...  
 & as regards this world...  
*ils auront accordé leurs biens à Dieu et au monde...* (codocu3,Ch\_1486\_  
 [Whitelock\_15] :1.282)
- (244) he **wolde** *habban forsuwod* þæt, þæt na  
 he-NOM would-PRET have silenced-P.PASSE that-ACC, that-NOM not at all  
 forholen beon ne mihte.  
 concealed-P.PASSE be NEG might-PRET.  
*il l'aurait passé sous silence, mais cela ne pouvait absolument pas être tû.* (co-  
 gregdH,GD\_1\_[H] :9.60.13.577)

Si l'on illustre ce dernier exemple, nous aurions la structure suivante (où l'aspect perfectif n'est plus sous T (rempli par le modal) mais en-dessous de T) :



Revenons maintenant aux perfecto-présents. Les exemples (229) à (236) illustrent la lecture épistémique que l'on peut faire des perfecto-présents (le temps de l'évaluation de la relation prédicative est le temps de l'énonciation, et non le temps lié à l'événement, comme nous venons de le voir avec l'aspect) . Si cette lecture est possible en VA, cela implique qu'il existe un domaine d'interprétation qui est lié au temps de l'énonciation, et qui possède un trait [-déont]. Cependant, une question se pose : est-ce qu'un perfecto-présent ayant une lecture épistémique est nécessairement un verbe de montée? S'il a une lecture épistémique, il est effectivement un verbe de montée, et dès lors, la lecture épistémique est déterminée par une position syntaxique plus haute dans la structure, c'est-à-dire au-dessus de T, dans le domaine interprétatif de CP. Cela implique alors que, dès la période du vieil-anglais tardif, il existe deux positions pour les perfecto-présents :

une position  $v_{\text{Modal}}$  lorsque ces derniers sont déontiques, une position Mode lorsqu'ils ont une lecture épistémique. Nous avons donc une structure de ce type en VA tardif :



Si l'on se réfère à nouveau à la structure hiérarchique de Cinque (159), on peut remarquer que la tête fonctionnelle  $\text{Mod}_{\text{Obligation}}$  existe, mais pas la tête  $\text{Mod}_{\text{Possibilité}}$ . En d'autres termes, il y a une tête Mod qui a un trait [+obligation] (c'est-à-dire un trait [+déont]), mais elle ne semble pas encore posséder de trait [-déont]. Les exemples (229) à (236) laissent à penser que cette dernière est effectivement présente en VA. Si l'on se réfère maintenant à Cinque (1999), nous nous rendons compte que celui-ci postule une tête fonctionnelle modale supplémentaire :  $\text{Mod}_{\text{Épistémique}}$ , dont le Spec serait un adverbe du type *probably*. A la différence de Cinque, nous préférons considérer qu'il y a une seule tête fonctionnelle Mode, qui possède le trait [-déont], et une tête fonctionnelle  $v_{\text{Modal}}$  qui possède le trait [+déont], ou pour rendre mieux compte du processus de grammaticalisation, le modal aurait un trait [ $\pm$ déont], selon la lecture que l'on en fait.

Dans les exemples que nous avons choisis avec \*SCULAN, la notion de devoir et d'obligation sont présentes (c'est le cas dans tous les exemples de ce type dans le corpus). Les

exemples (206) à (213) ont tous des lectures déontiques : l'obligation est forte, soit de la part du locuteur, soit de la part d'une tierce personne. Quant aux exemples (229) à (236), ils ont tous une lecture épistémique, ce qui nous permet d'introduire un trait [-déont] à la tête fonctionnelle Mode.

Si nous récapitulons ce qui vient d'être dit, nous avons la structure suivante :

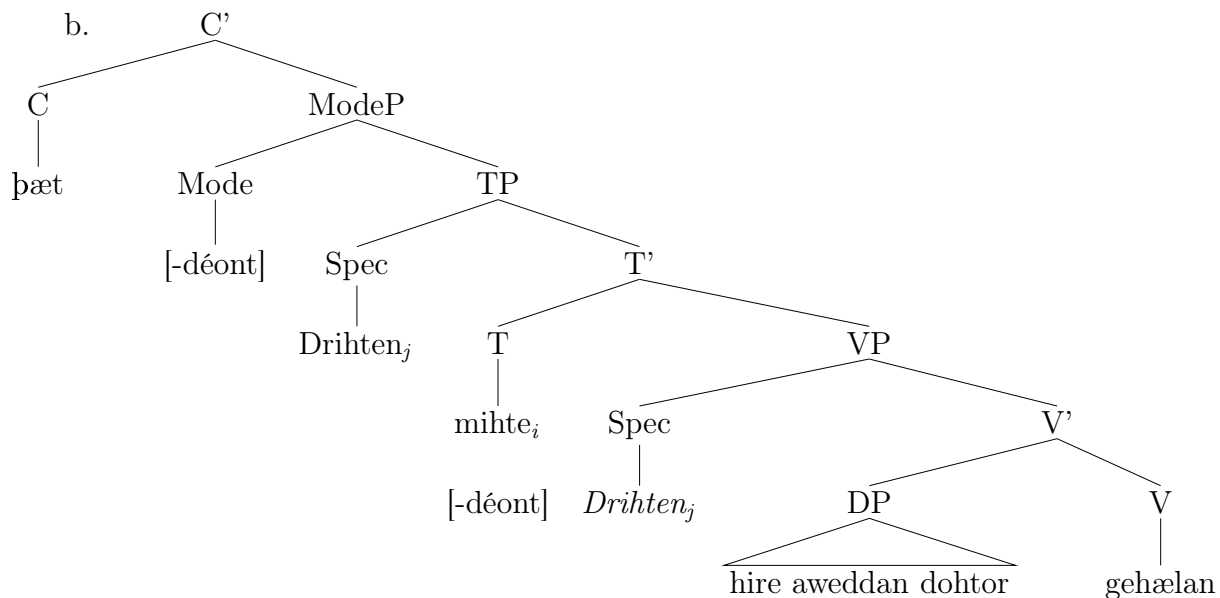
(246) [Mode ([-déont]) [T [<sub>v<sub>Modal</sub></sub> ([+déont])]]].

Nous émettons alors les hypothèses suivantes : chaque perfectoprésent possède un trait [+modal], c'est-à-dire [ $\pm$ déont], selon la lecture du perfectoprésent. Ces traits sont satisfaits à distance par les têtes fonctionnelles correspondantes. Le perfectoprésent sera généré sous  $v_{\text{Modal}}$  puis il fusionnera à T, après avoir satisfait son trait de temps et ses traits  $\phi$  (avec Spec,TP). Une fois sous T, toute autre satisfaction de traits ([ $\pm$ déont]) se fera à distance, sans qu'il y ait mouvement du perfectoprésent (c'est-à-dire que la tête fonctionnelle Mod va gouverner T (comme avec l'*Affix Hopping* en anglais contemporain)).

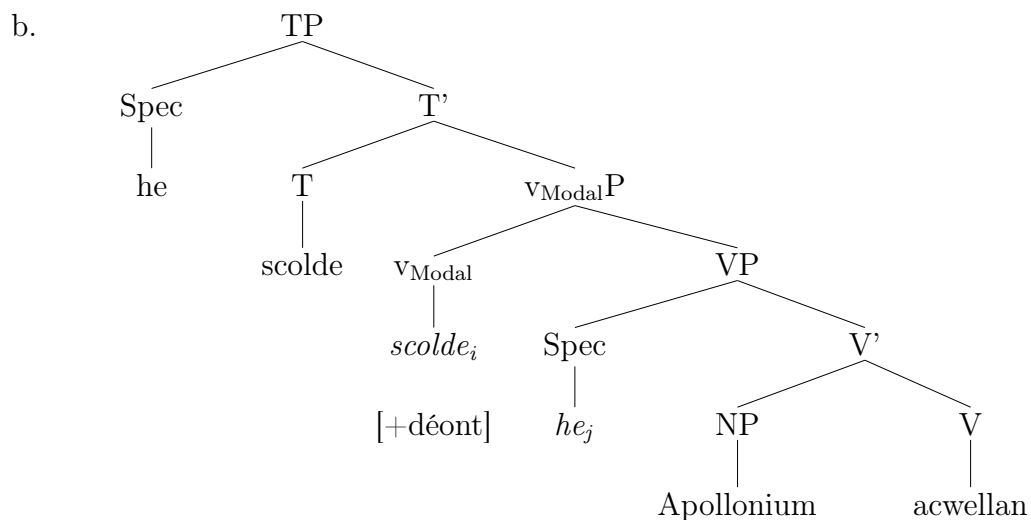
Prenons maintenant deux exemples parmi ceux que nous venons de proposer : une lecture épistémique (221), maintenant (247a), et une lecture déontique (212), maintenant (248a), et illustrons notre propos d'une structure pour chacun d'entre eux.

(247) a. Geleafan heo hæfde (...) þæt Drihten **mihte** hire  
 Croyance elle-NOM avait-PRET (...) que Seigneur-NOM pouvait-PRET sa  
 aweddan dohtor gehælan.  
 devenue folle-ACC fille-ACC guérir.

*Elle croyait que le Seigneur aurait pu guérir sa fille de la folie.* (cocathom2, ÆCHom\_II,\_8 :69.83.1406)



- (248) a. ... þæt he **scolde** Appolonium acwellan.  
 ... que il-NOM devait-PRET Appolonius-ACC tuer.  
 ... *qu'il devait tuer Appolonius.* (coapollo,ApT :7.7.99)



Nous n'avons pris que deux exemples, mais ces structures vaudraient pour toutes les autres occurrences. Quand les perfecto-présents ont une lecture épistémique, ce sont des verbes de montée. Analysons-les de plus près.

### 1.8.3 Perfecto-présents : verbes de montée ?

On appelle **verbe de montée**, un verbe qui n'assigne pas de  $\theta$ -rôle externe. C'est le sujet du verbe non fini qui devient le sujet du verbe de montée, en Spec,TP. Ce sont, par exemple, les verbes *seem* ou *appear* en anglais contemporain ( $\text{John}_i$  seems  $t_i$  to be happy).

Pour les perfecto-présents ayant une lecture épistémique, la structure serait identique.

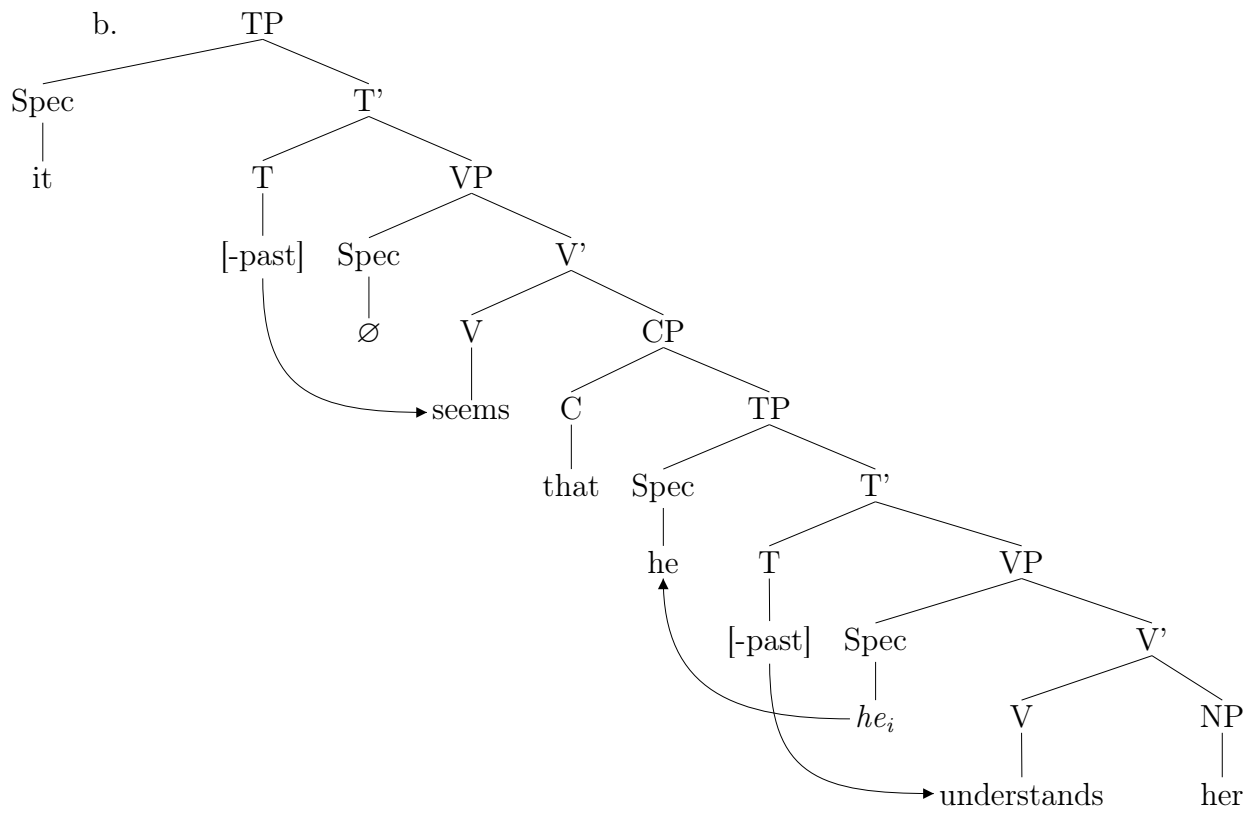
Rappelons néanmoins ce qu'est un **verbe de contrôle**. C'est un verbe qui prend comme complément une infinitive laquelle possède un sujet PRO (qui est contrôlé par le sujet ou le COD du verbe fini). Un exemple est le verbe *want* ( $\text{John}_i$  wants [ $\text{PRO}_i$  to be happy]).

Dans la littérature concernant la syntaxe, les verbes épistémiques sont des verbes de montée. Regardons si tel est le cas dans notre corpus. Mais avant cela, nous allons nous intéresser au verbe *ðyncan* (l'ancêtre des verbes "seem" et "appear") qui, dès le VA, est un verbe de montée. Nous allons ensuite essayer de faire un parallèle avec les perfecto-présents (épistémiques et déontiques) afin de voir si ce sont aussi des verbes de montée.

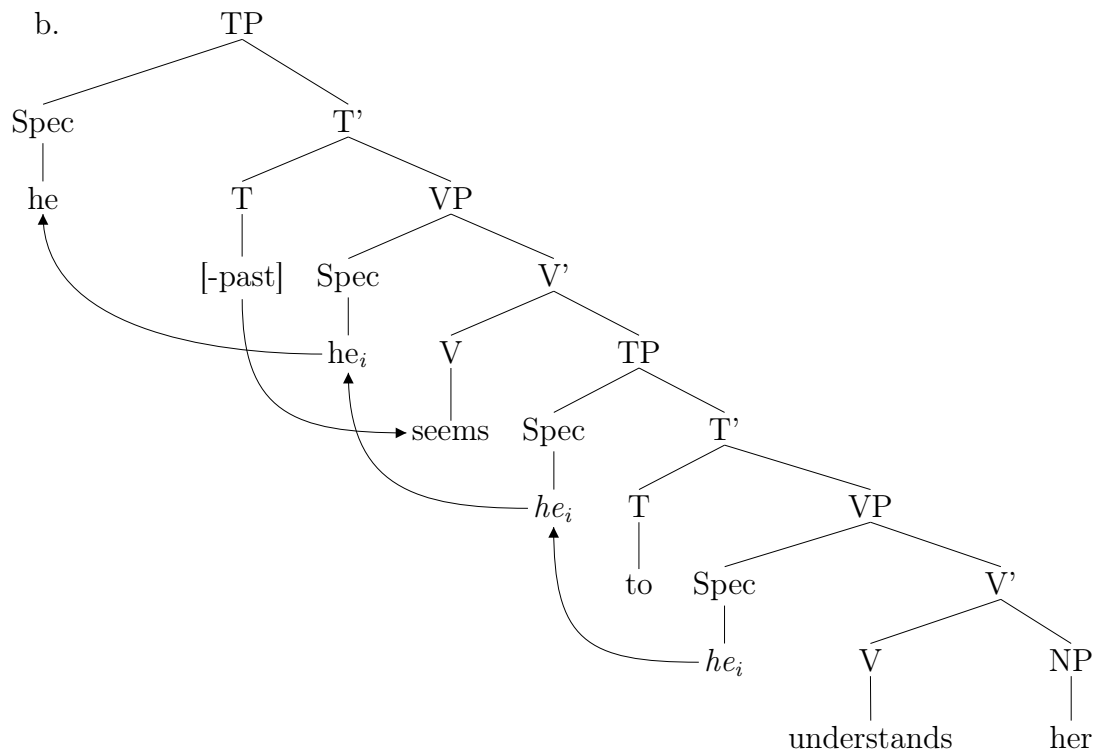
#### Le verbe ðYNCAN

Avant d'analyser *ðyncan*, rappelons les structures des verbes de montée en anglais contemporain, avec les exemples suivants :

(249) a. It seems that he understands her.



(250) a. He seems to understand her.



Dans le corpus VA Pintzuk & Leendert (2001) et (Taylor, Warner, Pintzuk & Beths (2003) , nous avons trouvé des occurrences du verbe *ðyncan*, avec des structures identiques à celles que nous pouvons trouver en anglais contemporain :

1. suivi d'une phrase enchâssée (CP) finie, et le sujet est un *explétif* (nous garderons la notation du corpus \*exp\*, qui marque une catégorie vide),

(251) \*exp\* þa **ðuhte** him nyttre & betre, **þæt**  
 (explétif) alors sembla-PRET lui-DAT utile-NOM & meilleur-NOM, que  
 he ðær Godes word bodade & lærde, ...  
 il-NOM là Dieu-GEN parole-ACC annonçât-PRET & enseignât-PRET, ...  
*Cela lui sembla alors mieux et plus utile qu'il annonçât et enseignât la parole de Dieu dès ce moment, ...* (cobede,Bede\_3 :5.166.28.1613)

(252) \*exp\* Ne **ðuhte** him to huxlic, **þæt**  
 (explétif) NEG semblait-PRET lui-DAT en outre ignominieux-NOM, que  
 he mid gesceade hine betealde unsynninne, ...  
 il-NOM avec raison-DAT lui-même-ACC opprima-PRET innocent-ACC, ...

*En outre, il ne lui semblait pas honteux qu'il opprimât de manière juste l'innocent, ...* (cocathom2,ÆCHom\_II,\_13 :128.45.2817)

- (253) \*exp\* Ne **ðynce** him no genog **ðæt**  
 (explétif) NEG semble-SUBJ.PRES lui-DAT nullement suffisant-NOM que  
 he ana wel libbe, ...  
 il-NOM seul bien vive-SUBJ.PRES, ...

*Cela ne lui semble en aucun cas suffisant qu'il vive bien seul, ...* (cocura, CP :28.193.22.1295)

- (254) & \*exp\* **puhte** þæt hit eal forbyrnan sceolde.  
 & (explétif) apparut-PRET que cela-NOM tout brûler devait-PRET.  
*il apparut que tout devait brûler.* (coblick,LS\_17.1\_[MartinMor  
 [BlHom\_17]] :221.172.2822)

2. il peut être suivi d'un TP introduit par TO,

- (255) Ðara byrðenna hefignesse, eall ðæt ic his  
 Ces-GEN fardeaux-GEN lourdeur, tout-ACC cela-ACC je-NOM sien-GEN  
 geman, ic awrite on ðisse andweardan  
 me souviens-IND.PRES, je-NOM écris-PRES sur ce-DAT présent-DAT  
 bec, ðylæs hi hwæm leohte **ðyncen**  
 livre-DAT, de peur que ils-NOM qui-INSTR légers-NOM semblent-SUBJ.PRES  
*to underfonne.*  
 TO accepter.

*Je me souviens du poids de ces fardeaux, je l'écris à présent sur ce livre de peur qu'ils ne paraissent légers à accepter.* (cocura,CP :0.23.11.71)

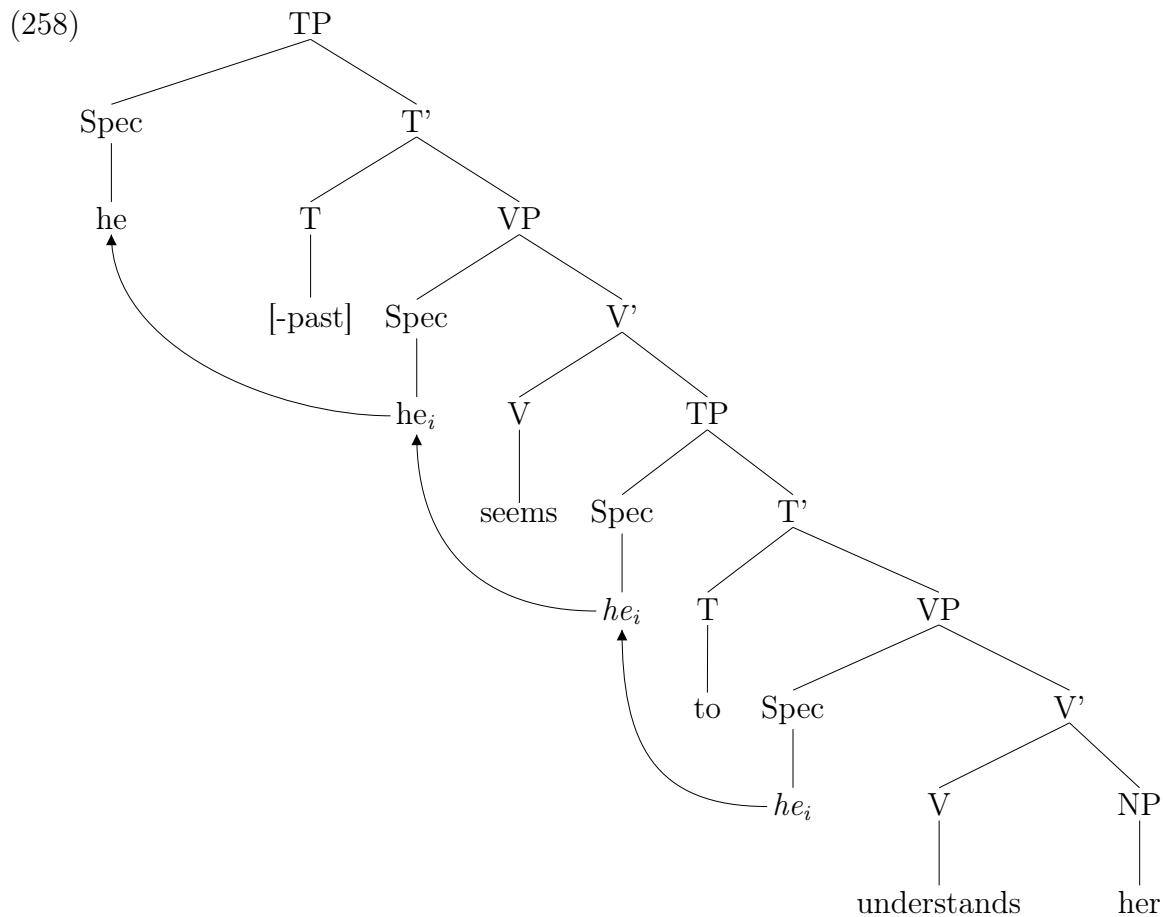
- (256) hit ne **puhte** æðryt to awritenne.  
 cela-NOM NEG semblait-PRET fatigant-NOM TO transcrire-DAT.

*Transcrire ne paraissait pas fatigant.* (cotempo,ÆTemp :10.22.342)

- (257) ... ðylæs hi hwæm leohte **ðyncen** to  
 ... de peur que ils-NOM celui-INSTR rapides semblent-SUBJ.PRES TO  
 underfonne.  
 accepter-DAT.

*... de peur qu'ils semblent prompts à l'accepter de sa part.* (cocura,CP :0.23.11.71)

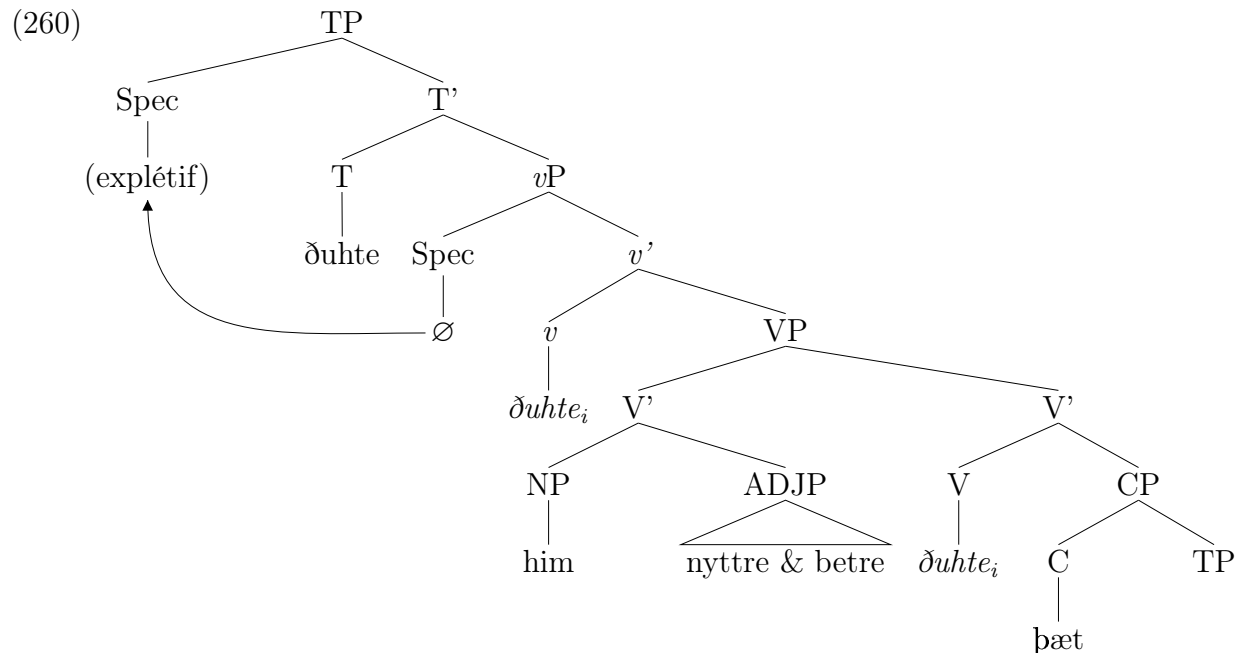
La structure de cet exemple est,



Dans les exemples (251) à (253), le sujet du verbe  $\text{\textcircled{D}}\text{YNCAN}$  est un pronom explétif. Dans l'exemple (255), le sujet du verbe  $\text{\textcircled{D}}\text{YNCAN}$  est monté : il était en position sujet de la proposition infinitive. Le sujet du verbe  $\text{\textcircled{D}}\text{YNCAN}$  est marqué au cas nominatif, mais il suit le même schéma que dans les autres exemples : il est généré sous  $\text{Spec},v\text{P}$ , et monte à  $\text{Spec},\text{TP}$  pour que la dérivation n'échoue pas ; il satisfait alors les traits  $\phi$  de  $\text{Spec},\text{TP}$ .

- (259) \*exp\* þa **ðuhte** him nyttre & betre, þæt he  
 (explétif) alors sembla-PRET lui-DAT utile-NOM & meilleur-NOM, que il-NOM  
 ðær Godes word bodade & lærde...  
 là Dieu-GEN parole-ACC annonçât-PRET & enseignât-PRET...  
*Cela lui sembla alors mieux et plus utile, de sorte qu'il annonçât et enseignât la parole de Dieu dès ce moment...* (cobede,Bede\_3 :5.166.28.1607)

La structure de ce dernier exemple est,

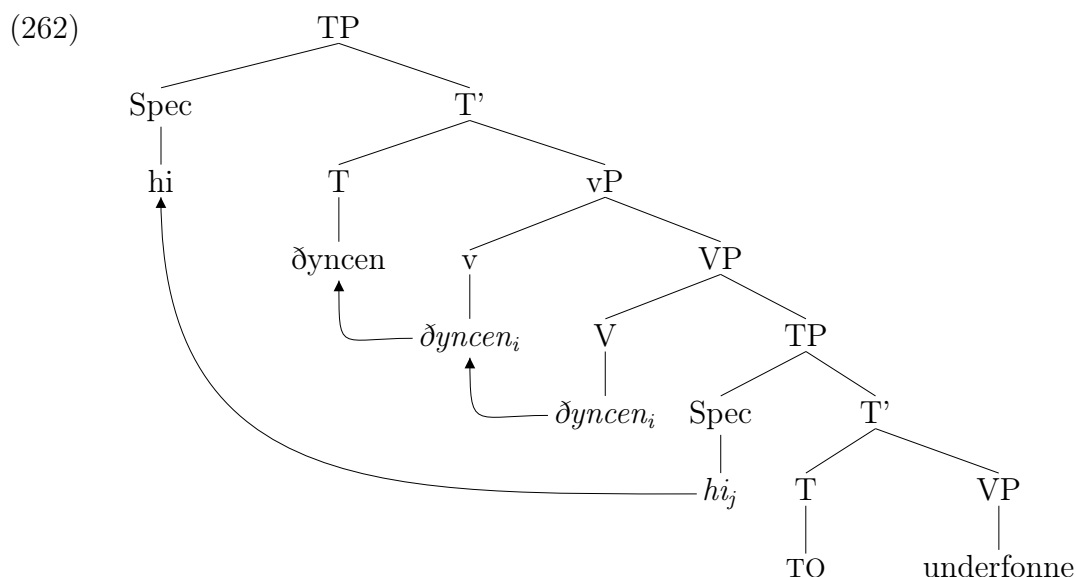


Dans cet exemple, le seul sujet de la phrase est un pronom explétif, qui n'est pas visible, mais qui est syntaxique. Alors que dans l'exemple qui suit, le sujet est visible,

- (261) ... ðylæs hi hwæm leohte **ðyncen** to  
 ... de peur que ils-NOM qui-INSTR rapides-NOM semblent-SUBJ.PRES TO  
 underfonne.  
 accepter.

*... de peur qu'ils ne semblent prompts à l'accepter de sa part.* (cocura,CP :0.23.11.71)

Et la structure de cet exemple est,



Le sujet *hi* monte en Spec,TP pour satisfaire les traits  $\phi$  de T, d'où la marque du cas nominatif.

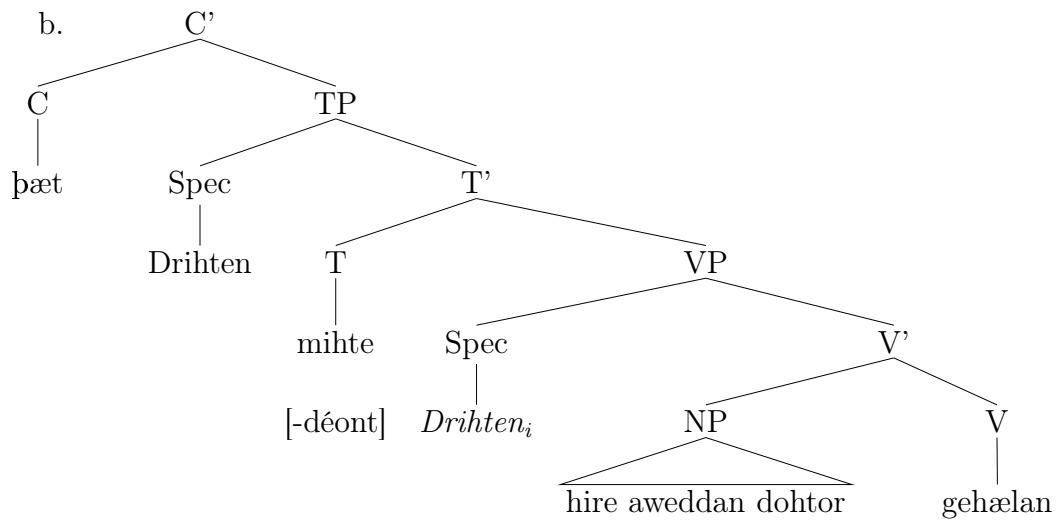
Les exemples ci-dessus illustrent ce qu'est un verbe de montée. Si maintenant, nous prenons un perfecto-présent ayant une lecture épistémique, nous nous attendons à ce que celui-ci ait la même structure avec un sujet explétif, ou un sujet qui est monté de Spec,vP à Spec,TP. Regardons maintenant si le fonctionnement des verbes perfecto-présents épistémiques est identique à celui de  $\text{\textcircled{D}YNCAN}$  dans les exemples que nous venons de mentionner.

Reprenons notre exemple (247a), et analysons plus précisément sa structure (par rapport à celle que nous avons proposée précédemment).

- (263) a. Geleafan heo hæfde (...) þæt Drihten **mihte** hire  
 Croyance elle-NOM avait-PRET (...) que Seigneur-NOM pouvait-PRET sa  
 aweddan dohtor gehælan.  
 devenue folle-ACC fille-ACC guérir.

*Elle croyait que le Seigneur aurait pu guérir sa fille de la folie.* (cathom2,

ÆCHom\_II,\_8 :69.83.1406)



S'il y a lecture épistémique de certains perfecto-présents, dans des contextes définis, et que dans d'autres contextes, ils ont une lecture déontique, nous pourrions penser que les perfecto-présents déontiques sont aussi des verbes de montée (le sujet grammatical est le sujet sémantique du verbe non fini). C'est l'hypothèse que nous faisons et que nous allons analyser dans le prochain chapitre.

## 1.9 Résumé du chapitre

Dans la Section 1.2, nous avons présenté la classe des verbes que sont les perfectoprésents, et qui comptent dans leurs rangs la grande majorité des verbes modaux de l'anglais contemporain.

Dans la Section 1.3, nous avons montré l'existence de certaines têtes fonctionnelles – C, T et  $v$  – à la lumière des nouvelles hypothèses de travail de Chomsky : les phases. Nous avons aussi expliqué succinctement la syntaxe de la phrase VA d'après les travaux de Pintzuk (1991).

Dans la Section 1.4, nous avons décrit plus précisément les caractéristiques propres aux verbes perfectoprésents : leur morphologie, et surtout leur syntaxe, notamment le complément qu'ils peuvent prendre. Un tel verbe se démarque de ses homologues forts et faibles, car un perfect-présent sélectionne un VP, et non un CP ou un TP, comme pour les autres verbes. Nous avons traité le verbe léger, tête de transitivité,  $v$ , soulignant ses caractéristiques, pour émettre notre hypothèse d'un  $v_{\text{Modal}}$  spécifique aux verbes perfectoprésents. Ces derniers diffèrent des verbes causatifs qui sont des V, et non des  $v$ , en VA.

Dans la Section 1.5, nous avons mis en évidence l'existence de deux positions syntaxiques pour les perfectoprésents qui reflètent leur statut : verbe lexical, dans les constructions Perf.Pres + NP généré sous **V**, et verbe semi-lexical, dans les constructions Perf.Pres + VP (verbe de montée) généré sous **v<sub>Modal</sub>**.

Dans la Section 1.6, nous avons abordé la négation et décrit la concordance négative et le critère Neg. Puis, nous avons analysé la particule adverbiale négative *ne*, laquelle est la tête d'une projection négative NegP. Nous avons montré qu'en VA, il existait deux

projections NegP : une à la périphérie gauche de TP et l'autre à la périphérie gauche de *v*P. L'existence de ces deux projections illustrent, quand celles-ci apparaissent, la présence de la négation principale *ne* conjointement à l'adverbe négatif *noht*.

Dans la Section 1.7, nous avons repris l'analyse de Cinque (1999) concernant les adverbess et les têtes fonctionnelles. Notre analyse nous a permis de montrer qu'il existait en VA une hiérarchie (moins complexe) comparable à celle que propose Cinque pour l'AC. Nous proposons qu'aux différents types d'adverbess correspondent des têtes fonctionnelles particulières. Cette analyse nous permet de mettre en lumière l'existence de têtes pour le mode et la modalité.

Dans la Section 1.8, nous nous sommes intéressés au temps, au mode, à l'aspect perfectif et à la modalité, et nous avons reflété syntaxiquement leur présence en VA. Concernant la modalité, même si elle est moins marquée en VA, les exemples nous ont permis de voir que la grande majorité des perfecto-présents ont une lecture déontique, mais que dès la période tardive du VA, il existe quelques occurrences de perfecto-présents ayant une lecture épistémique. L'émergence de ces modaux coïnciderait avec l'emploi de en plus plus rare de l'aspect perfectif. De plus, nous avons souligné que les formes morphologiques passées pouvaient désormais avoir un sens irréel (et donc conditionnel). Ces deux faits de langue nous permettent de voir la grammaticalisation à la fin de cette période VA, qui, syntaxiquement, souligne le statut de verbes de montée des perfecto-présents épistémiques.

Tous ces différents points augurent des stabilisations et des changements que vont connaître les verbes perfecto-présents à la période moyen-anglaise, notamment les perfecto-présents déontiques.

# Chapitre 2

## Moyen-Anglais

### 2.1 Quelques généralités

Nous commençons par une citation,

Il est convenu d'appeler "moyen-anglais" la langue anglaise parlée et écrite en Grande-Bretagne entre 1150 et 1550 (...); ces dates ne sont que des points de repères commodes : d'une façon normale, l'évolution d'une langue ne connaît pas de solution de continuité. Mais si l'on compare l'ensemble des traits qui caractérisent les textes écrits pendant la période "moyen-anglaise" à ceux de la période précédente, on est frappé par des différences constantes : a) à la finale et dans les désinences, les voyelles (dans la mesure où elles subsistent) prennent un ton uniforme *e*; b) ce nivellement a déterminé une altération profonde et une grande simplification de la flexion; c) il en résulte une tendance (déjà amorcée en vieil-anglais) à recourir aux constructions analytiques et à utiliser des prépositions au lieu de cas; d) enfin, le vocabulaire est rempli de mots français (conséquence de la conquête normande) et scandinaves (suite à la colonisation du Danelaw) (Mossé (1962) : 19-20).

Comparée au vieil-anglais, la structure de la phrase en MA diffère quelque peu, et tend à devenir la structure que nous connaissons en anglais contemporain. Les changements majeurs sont les suivants :

Whereas in Old English, the order object-verb was very frequent, in particular in subordinate clauses and when the object was a pronoun, in Middle English this order became gradually less common, and ceased to show a correlation with clause type. (...) Another, probably related, Middle English change affected the position of particles relative to the verb. (...) such elements were also often preverbal in Old English. In the course of the Middle English period they gradually came to be restricted to postverbal position. In this case too, however, the older order continued to be used every now and then until the end of the Middle English period. (...) A further Middle English change involving verb position is the decline of the so-called 'Verb-Second' rule. (...) Verb-Second rapidly declined in the course of the last part of the fourteenth and in the fifteenth century, and saw a revival in the literary language in the sixteenth century (Fischer, van Kemenade, Koopman & van der Wurff (2000) : 82-3)<sup>1</sup>.

On peut aussi citer Kroch & Taylor :

Pintzuk (1991, 1993 and 1995) have shown that the transition from INFL-

---

<sup>1</sup> *Alors qu'en vieil-anglais l'ordre objet-verbe était très fréquent, particulièrement dans les propositions subordonnées et lorsque l'objet était un pronom, cet ordre, en moyen-anglais est devenu de moins en moins commun et n'a plus montré de corrélation avec le type de proposition. (...) En moyen-anglais, un autre changement, qui y est probablement relié, a affecté la position des particules verbales. (...) de tels éléments se trouvaient souvent en position pré-verbale en vieil-anglais. Au cours de la période moyen-anglaise, ils en sont venus à ne se trouver qu'en position post-verbale. Cependant, et ce jusqu'à la fin de la période moyen-anglaise, même dans ce cas précis, on utilisait encore de temps en temps l'ancien ordre syntaxique. (...) Le déclin de ce qu'on appelle les phrases V2 est un autre changement qui implique la position du verbe. (...) Au cours de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle et pendant le XV<sup>e</sup> siècle, les structures V2 ont rapidement décliné, mais ont connu une renaissance dans la langue littéraire du XVI<sup>e</sup> siècle.*

final to INFL-medial word order was a long-term trend characterizing the entire Old English period, so that its disappearance in Early Middle English can be taken as a continuation of Old English development rather than a break with it (...). [Early Middle English texts] exhibit all three of the base orders that have been proposed for Old English : INFL-final with an OV verb phrase, INFL-medial with an OV verb phrase, and the modern order – INFL-medial with a VO verb phrase (Kroch & Taylor (2000b) :132-3)<sup>2</sup>.

Ces trois ordres de base sont dus aux différentes influences que les dialectes du MA ont subies. Toujours d'après Kroch et Taylor,

Although we are not primarily concerned with the historical sociolinguistic dynamics that established the ME dialects, the sociolinguistic history of population contact and diffusion which underlie them is a matter of considerable interest (...). Specifically, we will see that the northern dialect of English most likely became a CP-V2 language under the extensive contact it had with medieval Scandinavian, contact that resulted from the Danish and Norwegian population influx into the North of England during the late OE period (...). The linguistic effect of this combination of population movement and population mixture was extensive (Kroch & Taylor (1997) : 298-9)<sup>3</sup>.

---

<sup>2</sup>Pintzuk (1991, 1993 et 1995) a montré que la transition de l'ordre INFL-finale à INFL-médiane était une tendance à long terme qui caractérise la période vieil-anglaise dans son ensemble. Ainsi, on peut considérer que sa disparition en moyen-anglais tardif est la continuation de l'évolution du vieil-anglais plutôt qu'une rupture (...). [Les textes du moyen-anglais primitif] montre les trois ordres de base qui ont été proposés pour le vieil-anglais : INFL-finale avec un groupe verbal OV, INFL-médiane avec un groupe verbal OV et l'ordre moderne, INFL-médiane avec un groupe verbal VO.

<sup>3</sup>Bien que la dynamique socio-linguistique qui a établi les dialectes du moyen-anglais ne soit pas notre préoccupation principale, l'histoire socio-linguistique du contact des populations et de la diffusion qui sous-tendent ces dialectes est source d'un intérêt considérable (...). Nous verrons de manière spécifique que le dialecte du Nord est très probablement devenu une langue CP-V2 au contact prolongé du scandinave

De plus,

The difference in the position to which the verb moves in different languages leads to subtle but clearly observable differences in the shape and distribution of verb second clauses. Most strikingly, while all V2 languages exhibit verb second order in main clauses, the two sub-types [IP-V2 and CP-V2] differ in the availability of this word order in subordinate clauses. The CP-V2 languages allow verb second order only in those embedded clauses that in some way have the structure of matrix clauses, either because the complementizer position is empty or because there is an additional complementizer position below the one that introduces the subordinate clause (the so-called ‘CP-recursion’). (...) The IP-V2 languages, on the other hand, show V2 order in a broad range of subordinate clauses. (...) We will further see that the southern dialect of ME preserves the V2 syntax of OE, despite having become, unlike OE, overwhelmingly I-medial and VO in basic order. In striking contrast to the southern dialect, however, the northern dialect of ME appears to have developed the verb-movement syntax of a standard CP-V2 language and hence to be similar in its syntax to the modern Mainland Scandinavian (Kroch & Taylor (1997) : 297-8)<sup>4</sup>.

---

*médiéval. Ce contact fut le résultat de l’afflux des populations danoises et norvégiennes dans le nord de l’Angleterre à la période du vieil-anglais tardif (...). L’impact linguistique de cette combinaison de mouvements et de mélanges de populations fut considérable.*

<sup>4</sup>*La différence des positions où les verbes bougent dans de nombreuses langues mène à des différences subtiles mais néanmoins clairement visibles concernant la forme et la distribution des phrases V2. Alors que toutes les langues V2 montrent l’ordre V2 dans les phrases matrices, le plus frappant est que les deux sous-types [IP-V2 et CP-V2] diffèrent sur la disponibilité de cet ordre syntaxique dans les propositions subordonnées. Les langues CP-V2 n’autorisent l’ordre V2 que dans les phrases enchâssées qui ont, d’une certaine manière, la structure de phrases matrices : soit parce que la position de complémenteur est vide, soit parce qu’il existe une position de complémenteur supplémentaire sous celle qui introduit la proposition subordonnée (la soit-disant récurrence CP). (...) En revanche, les langues IP-V2 montrent l’ordre V2 dans*

Pour résumer, nous pourrions dire que la syntaxe du MA montre encore l'ordre syntaxique du VA (langue V2), en plus de l'ordre que nous connaissons en anglais contemporain ; et que ce phénomène V2 a rapidement décliné à partir de la fin du 14<sup>e</sup> siècle.

## 2.2 Les perfecto-présents

Nous retrouvons les mêmes membres de cette classe particulière de verbes, à une exception près. Et comme dans le chapitre précédent, ils suivent la classification de Mossé (1945)<sup>5</sup>.

- Classe 1 : WITEN ‘savoir’, OWEN<sup>6</sup> ‘posséder, avoir’.
- Classe 2 : DUGEN ‘valoir’.
- Classe 3 : CUNNEN ‘pouvoir, être capable de’, ĐURFEN ‘avoir besoin’, DURREN ‘oser’.
- Classe 4 : MON ‘devoir’ (seulement dans le dialecte de Nord<sup>7</sup>), SCHULEN ‘devoir’.
- Classe 6 : MOTEN ‘pouvoir, devoir’.
- Non classé : MAGEN ‘être capable, avoir la capacité de, pouvoir’.
- Verbe anomal : WILLEN ‘vouloir’.

---

*une large gamme de propositions subordonnées. (...) Nous verrons plus loin que le dialecte du Sud garde la syntaxe V2 du vieil-anglais, bien qu'il soit devenu en très grande majorité I-médian et qu'il ait un ordre canonique VO (à la différence du vieil-anglais). Toutefois, le dialecte du Nord, qui contraste grandement avec le dialecte du Sud, semble avoir développé la syntaxe du mouvement du verbe d'une langue CP-V2, d'où la similitude de sa syntaxe avec celle du scandinave continental moderne.*

<sup>5</sup>Par *classes*, on entend les séries d'oppositions vocaliques entre le présent, le prétérit singulier, le prétérit pluriel et le participe passé : c'est ce qu'on appelle la *voyelle radicale* (que l'on retrouve dans tous les verbes irréguliers en Anglais Contemporain (AC)). Ainsi, à chaque classe de verbes correspond une alternance vocalique (voir Mossé (1945), §§96-106)

<sup>6</sup>Comme dans le chapitre précédent, nous renvoyons le lecteur à l'Annexe B pour l'analyse de ce perfecto-présent.

<sup>7</sup>En MA, il existe différents dialectes : le Kentique, le dialecte du Sud, le Midlands-Est, le Midlands-Ouest et le dialecte du Nord (voir Mossé (1962) : 18 pour une carte de la répartition des dialectes).

Le verbe MON n'apparaissait pas en VA, et n'apparaît pas en anglais élisabéthain ni en anglais contemporain.

Les textes sur lesquels nous allons principalement travailler sont (chronologiquement) : l'*Ormulum* (?c1200; Midlands-Est : sud-ouest du Lincolnshire), *Ancrene Riwe* (1225-1230; Midlands-Ouest) et *Les contes de Cantorbéry* de Chaucer (1380-91; Midlands-Est : Londres)<sup>8</sup>, mais nous n'excluons pas les autres textes du corpus (Kroch & Taylor (2000a)), s'il est besoin de plus d'exemples, ou d'exemples particuliers que nous ne trouvons pas dans les trois textes mentionnés.

Dans le chapitre précédent, nous avons montré l'existence des têtes fonctionnelles C, T, Neg et *v*. Notre analyse nous a permis d'en rajouter plusieurs : une deuxième tête fonctionnelle Neg,  $v_{\text{Modal}}$ , pour les perfecto-présents déontiques, et Mode pour les perfecto-présents épistémiques (cette tête accueille aussi l'irréel).

Comme en VA, nous trouvons les structures suivantes : celles où le perfecto-présent est employé lexicalement (i.e. suivi d'un CO) et celles où il est employé semi-lexicalement, c'est-à-dire suivi d'un infinitif (le perfecto-présent est un verbe semi-lexical : il est directement généré sous  $v_{\text{Modal}}$ ).

(264) & tohh he it nowwhar funde þær, Ne **wollde**  
 & bien que il-SUJET cela-OBJET nulle part trouva-PRET là bas, NEG voulut  
 he it næfre *cunnenn*, ...  
 il-SUJET cela-OBJET jamais savoir, ...  
*et bien que, là-bas, il le trouva nulle part, il ne voulut jamais le savoir, ...* (CMORM, I,26.318)

---

<sup>8</sup>D'un point de vue syntaxique, ces trois textes affichent l'ordre SVO, avec la disparition des phrases V2, sauf dans un petit nombre de structures que nous avons déjà mentionnées.

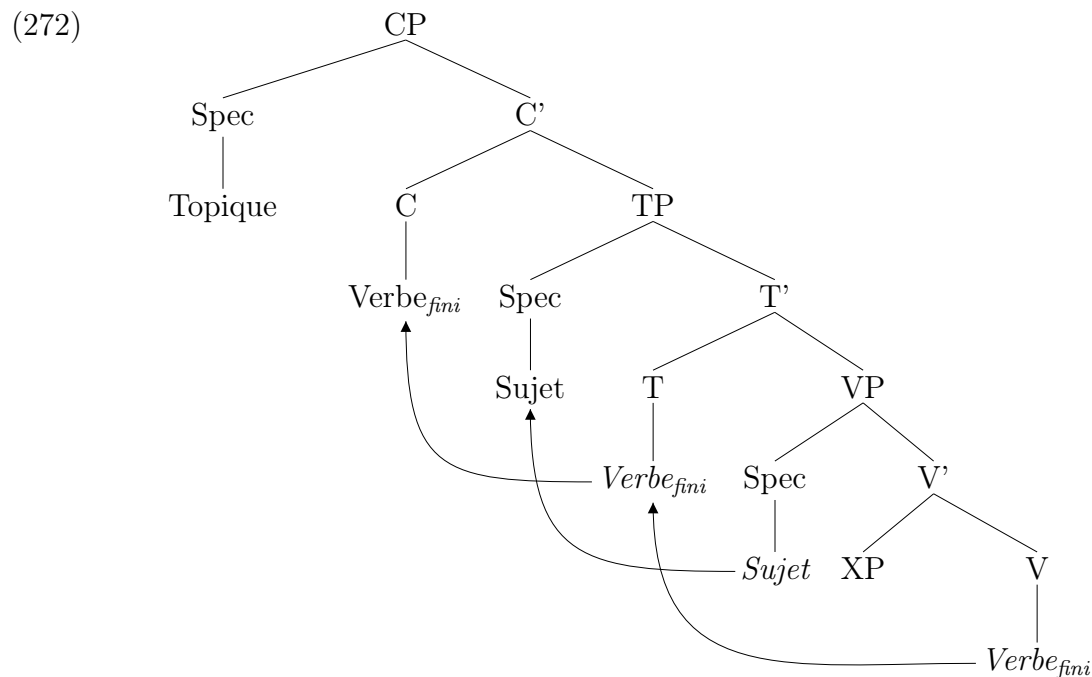
- (265) ant alle **agen** hire in an eauer *to halden.*  
 et tous-SUJET devaient elle-OBJET dans un toujours TO observer.  
*et tous devaient toujours l'observer (de la même manière. (CMANCRIW,I.44.34)*
- (266) ... ne nenoteð naut his wit as mon **ach to**  
 ... NEG sait-NEG+PRES NOT son esprit-OBJET comme homme-SUJET doit TO  
*donne...*  
 faire...  
 ... *il n'utilise pas son esprit comme un homme doit le faire...* (CMANCRIW,II.48.447)
- (267) ʒef ha **agen** tobeon feor from alle worldliche men hwet  
 si ils-SUJET doivent TO+être loin de tous confiance hommes-PL. que  
 hu ancren **agen to hatien** ham & schunen, ...  
 comment reclus-SUJET PL. doivent TO appeler eux-OBJET & enseigner, ...  
*s'ils doivent s'éloigner de tous les hommes de confiance, c'est ainsi que les reclus  
 doivent les appeler et les instruire, ... (CMANCRIW,II.67.721)*
- (268) ... ase hwa se þus seide, Ich **molde** forto þolien  
 ... comme comme ainsi alors dit-PRET, je-SUJET NEG+voulus FOR+TO souffrir  
 deað ...  
 mort-OBJET ...  
*comme il le dit alors, je ne voulais pas supporter la mort...* (CMANCRIW,II.76.889)
- (269) deað me **ach to fleon** ase forð se me mei-PRES Ø  
 mort-OBJET on-SUJET doit TO fuir comme en comme on-SUJET peut Ø  
 wið uten sunne.  
 avec de soleil.  
*on doit fuir la mort comme on peut fuir le soleil. (CMANCRIW,II.85.1029)*
- (270) & tærfore hafe icc turnedd itt Inntill Ennglisshe  
 & ainsi ai-PRES je-SUJET traduit-P.PASSE le-OBJET jusqu'à anglaise  
 spæche, Forr þatt I **wolde** bliþeliz *Þatt all Ennglisshe*  
 langue, car ce que je-SUJET voulus-PRET parfaitement que tout anglais  
*lede Wiþþ ære sholde lisstenn itt...*  
 peuple-SUJET avec respect dut écouter le-OBJET...  
*et ainsi je l'ai traduit en anglais, car je voulais que tout le peuple anglais l'écoutât  
 avec respect...* (CMORM,DED.L113.33)
- (271) Forþi **ach þe gode** habben eauere witnesse...  
 En conséquence doit le bien-SUJET avoir toujours témoin-OBJET...  
*Car le bien doit toujours avoir un témoin...* (CMANCRIW,II.56.543)

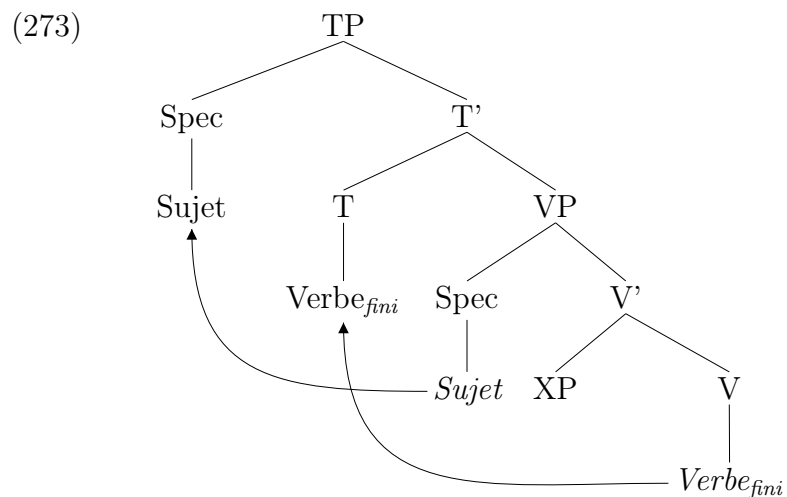
Comme en VA, nous trouvons des occurrences de perfecto-présents employés lexicalement, c'est-à-dire suivis d'un objet direct ou/et indirect. Cependant, quand nous regardons plus attentivement les différents textes, nous remarquons que seul un petit nombre de ces

verbes sont désormais employés de la sorte.

## 2.3 Etat et changements syntaxiques

Rappelons la syntaxe de la phrase VA concernant les perfecto-présents (en ne mentionnant que les têtes fonctionnelles principales) : selon les types de phrases, leur syntaxe peut être CP-V2 (dans le cas des questions directes, des phrases introduites par un élément négatif, ou par les adverbess *þa* et *þonne* : ces différents éléments sont sous Spec,CP (exemple (272)), ou IP(TP)-V2 (exemple (273))). Dans tous les cas, la phrase VA est SOV.

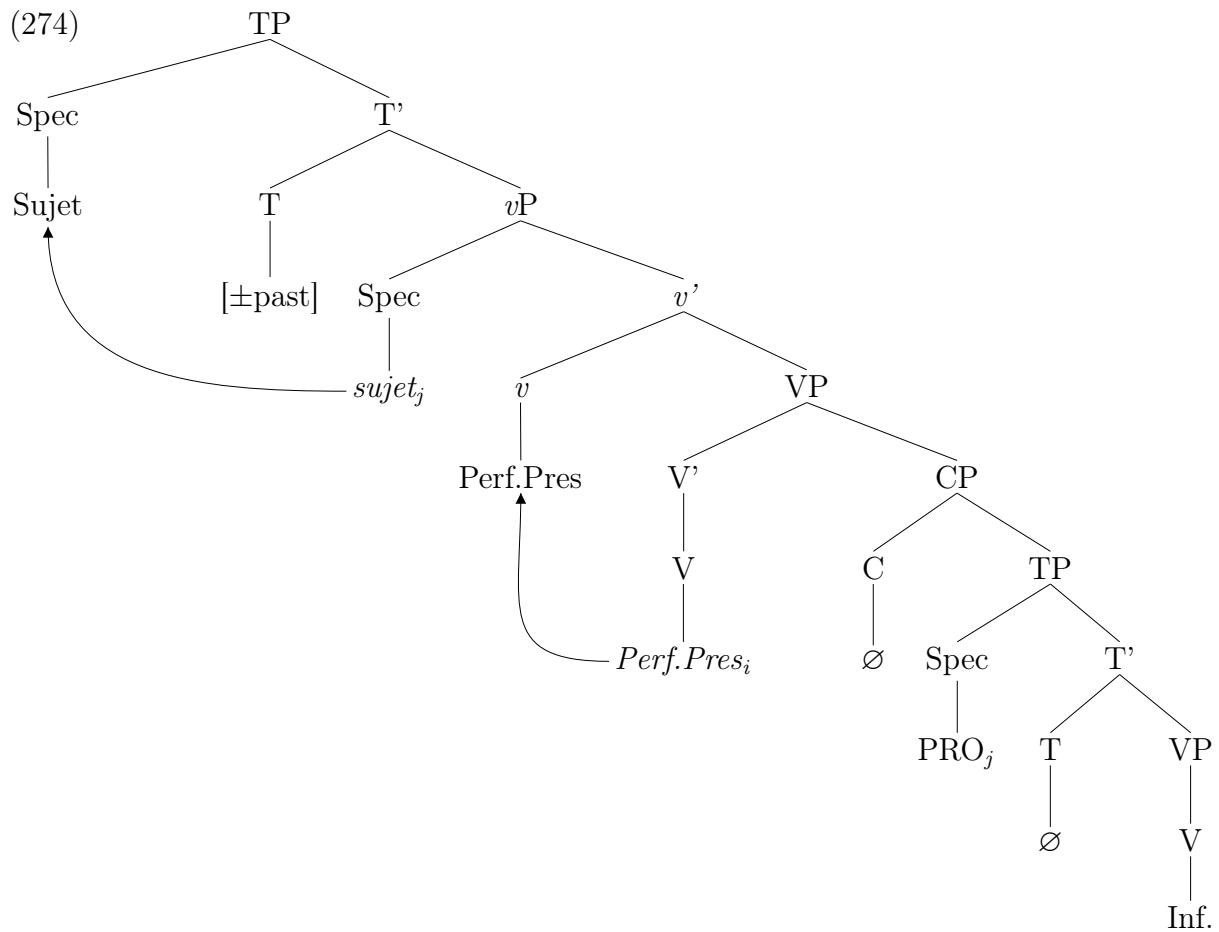




Dans les cas où aucun perfectoprésent n'est employé, nous retrouvons les deux mêmes structures.

Avant d'aller plus avant dans notre analyse, regardons la structure des perfectoprésents en VA, lorsqu'ils sont lexicaux. Les exemples que nous venons de mentionner illustrent deux structures : Perf.Pres. + proposition en THAT et Perf.Pres. + infinitive en (FOR)TO. Dans les deux cas, le complément du perfectoprésent est un CP. Quand leur complément est une infinitive CP, celle-ci possède un sujet PRO qui est contrôlé par le sujet de la phrase. Ce sont alors des verbes de contrôle qui assignent un  $\theta$ -rôle au sujet (contrairement aux verbes de montée qui ne possèdent pas d'argument externe et qui n'assignent pas de  $\theta$ -rôle externe : ce sont des verbes à un argument) et à son complément (qui est l'argument interne du V). Ce sujet est au cas nominatif dans toutes les constructions personnelles (et majoritairement au datif dans les structures impersonnelles).

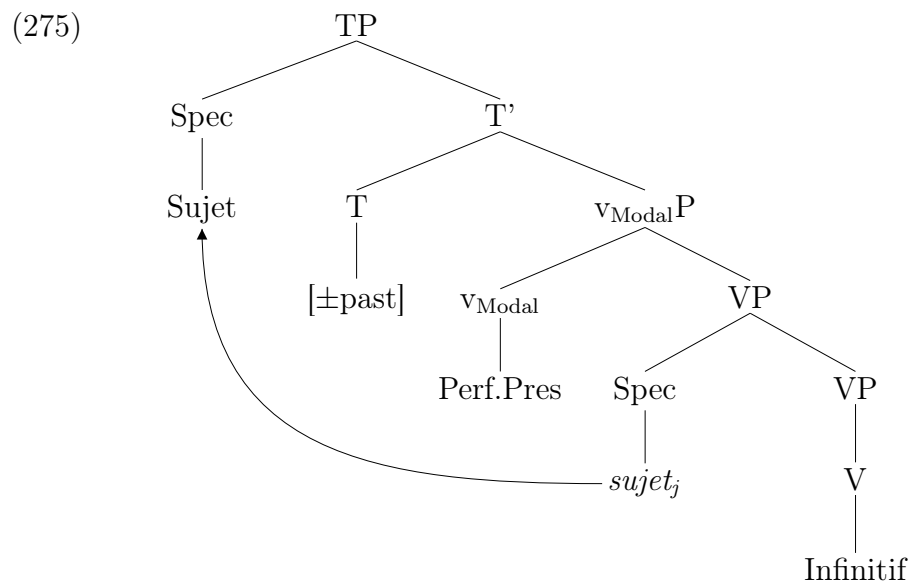
Rappelons-en la structure syntaxique :



Le perfectivo-présent employé lexicalement est généré sous V, il assigne un  $\theta$ -rôle au sujet qui est lui généré sous Spec,  $v$ P. C'est la fin de la première phase. Le sujet monte à Spec, TP pour satisfaire les traits EPP de T. Le perfectivo-présent satisfait ensuite son trait de temps sous T. C assigne alors le cas nominatif au sujet par gouvernement, et l'accord se fait par T : c'est la fin de la seconde phase qui peut à son tour être épelée.

Nous avons aussi vu que ces mêmes verbes sont aussi des verbes semi-lexicaux (lorsqu'ils sont suivis d'un infinitif) et des verbes de montée. Le sujet grammatical du perfectivo-présent est le sujet sémantique de V. Ils ne sont pas générés sous V, mais sous la tête fonctionnelle que nous avons introduite au chapitre précédent :  $v_{\text{Modal}}$ . La structure syn-

taxique de ces verbes est ici rappelée :



A la période du VA tardif, nous avons vu que nous pouvions déjà parler de grammaticalisation<sup>9</sup> puisque nous avons trouvé des occurrences (empruntées à Denison (1993)) de perfecto-présents ayant une lecture épistémique, et nous avons vu qu'à ces mêmes perfecto-présents correspondait la position syntaxique Mode hiérarchiquement plus haute que T, dans le domaine de CP. En effet, C est une tête fonctionnelle périphrastique, elle apporte un complément d'information sur la phrase, sur la relation qui a été établie entre un sujet et son prédicat ; l'épistémicité, quant à elle, permet à l'énonciateur d'émettre un *jugement* qui rend compte de sa compréhension ou de son savoir sur cette relation pré-établie. Ainsi, la tête Mode rend compte de ce complément d'information qu'apporte l'énonciateur. Cependant, le perfecto-présent épistémique est généré sous T, et le trait [-déont] de la tête Mode, au niveau phonologique, "sautera" à T (sur le même schéma

<sup>9</sup>Voir la Section 2.4 pour une définition et une analyse de la *grammaticalisation*.

que le saut de l’affixe en anglais contemporain (*Affix Hopping*)<sup>10</sup>. D’un point de vue de la Morphologie Distribuée, les morphèmes de T et de Mode vont fusionner partiellement (les deux nœuds restent distincts). Quant aux perfecto-présents ayant une lecture déontique, ils sont générés plus bas que T, sous  $v_{\text{Modal}}$ , dans le domaine de  $vP$ . Ainsi, nous avons la structure syntaxique suivante en VA, et surtout en MA :

(276) CP - ModeP - TP -  $v_{\text{Modal}}P$  - ( $vP$ ) - VP - (CP) - (TP) - (VP).

A la période moyen-anglaise, les choses changent syntaxiquement : les exemples qui vont suivre illustrent un changement majeur des valeurs des paramètres : le MA est désormais une langue SVO. Les NP sujets et objets ne possèdent plus de traits de personne morphologiquement marqués (c’est-à-dire visible) : il y a appauvrissement des traits, ce qui entraîne un changement de valeur des paramètres (la structure se fige). Cependant, certaines structures restent V2. C’est partiellement à cause de cette compétition syntaxique (phrases SOV et phrases SVO), de l’apparition du DO vide, de la grammaticalisation de TO et des lectures épistémique des perfecto-présents<sup>11</sup>, que le phénomène de grammaticalisation se met en place. Dès lors, nous appelons *modal* un perfecto-présent qui s’est grammaticalisé (un item lexical, ou semi-lexical, va devenir un item grammatical, c’est-à-dire un mot fonctionnel).

Les exemples qui suivent illustrent la structure SVO du MA. Quant aux questions ou phrases commençant par un élément négatif ou focus, leur structure est CP-V2 (comme

<sup>10</sup>Mais si l’on suppose que [-déont] est bien un trait formel, c’est alors un trait sémantique – toujours interprétable – qui ne participe ni à la dérivation syntaxique, ni aux opérations morphologiques. En supposant ensuite que la trait sémantique appartient à Mode, lors de la fusion morphologique Mode-T, le nouveau morphème hérite du trait sémantique qui est interprété à l’interface.

<sup>11</sup>Il est à noter que les perfecto-présents présentent une morphologie marquée seulement à la deuxième personne du singulier.

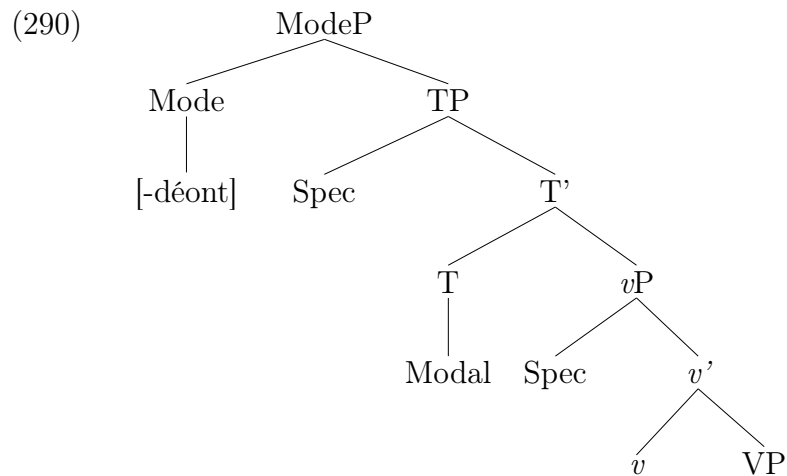
nous l'avons illustré dans le chapitre précédent).

- (277) *Pe33 shulenn lætenn hæbeliz Off unnkerr swinnc lef broþerr.*  
 Ils-SUJET doivent laisser noblement au loin leur peine bien-aimé frère.  
*Cher frère, ils doivent abandonner noblement leur peine.* (CMORM,DED.L53.21)
- (278) *Pa se33de Zacariass þuss Till Godess enngell sone; Þurh whatt ma33*  
 Alors dit Zacharie ainsi à de Dieu ange bientôt; à cause que peux  
*icc nu witenn þiss Þatt itt me muzhe*  
 je-SUJET maintenant savoir ceci-OBJET Que cela-SUJET moi-OBJET peut  
 wurrþenn?  
 devenir?  
*Alors Zacharie dit à l'ange de Dieu : "Parce que je peux maintenant le connaître, que peut-il advenir de moi ?"* (CMORM,I,4.156)
- (279) *3iff þu willt wurrþenn borrhenn, Acc nohht onn ane wise*  
 Si tu-SUJET veux être soutenu-P.PASSE, Mais NOT en une manière  
 þohh, Swa summ þe boc-SUJET uss-OBJET kibeþþ.  
 alors, Ainsi que le livre nous fait connaître-PRES.  
*Si tu veux être soutenu, mais pas de cette seule façon, ainsi que le livre nous (le) fait savoir.* (CMORM,I,172.1423)
- (280) *Heo teacheð al hu me schal*  
 Elle-SUJET enseigne-PRES tout comment on-SUJET INDEF doit  
 beoren him wiðuten, ...  
 mettre au monde lui-OBJET dehors, ...  
*Elle enseigne tout de la manière dont on doit le mettre au monde, ...* (CMAN-CRIW,I.42.17)
- (281) *... þet ich mote blisfulliche grete þe in heouene.*  
 ... que je-SUJET puisse joyeusement accueillir le-OBJET au ciel.  
*... que je puisse l'accueillir au ciel avec joie.* (CMANCRIW,I.72. 277)
- (282) *3ef ani seið wel oðer deð wel, ne ma3en*  
 si quelconque-SUJET dit-PRES bien ou bien fait-PRES bien, NEG peut  
*ha nan loken þiderwart wið richt ech3e Of god heorte.*  
 il-SUJET aucun regarder là-bas avec juste œil de bon cœur.  
*si quiconque dit ou fait (quelque chose de) bien, il ne peut vraiment pas regarder de ce côté d'un œil juste et bon.* (CMANCRIW,II.157.2133)
- (283) *ant þu schalt finden in ham gretunges fue.*  
 et tu-SUJET dois trouver en lui salutations-OBJET PL cinq.  
*et tu dois trouver cinq salutations en lui.* (CMANCRIW,I.74.290)

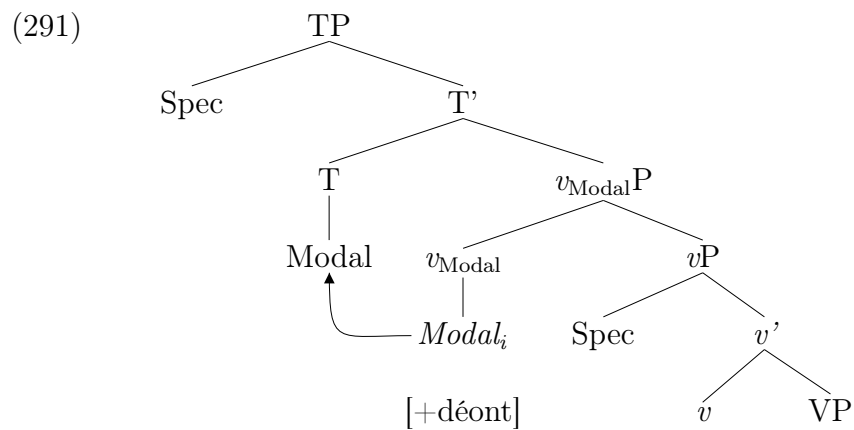
- (284) Þe vres of þe Hali Gast, ʒef ʒe ham **wulleð**  
 Les heures-SUJET PL de le saint esprit, si vous-SUJET elles-OBJET voulez  
 seggen, seggeð bifore Vre Lauedi tiden.  
 dire, dites-IMP avant notre dame temps.  
*Les heures du Saint Esprit, si vous voulez les dire, dites-les avant les temps consacrés de Notre-Dame.* (CMANCRIW,I.74.297)
- (285) And with this swerd **shal** I sleen envie.  
 Et avec cette épée dois je-SUJET tuer envie-OBJET.  
*Et je dois tuer l'envie de cette épée.* (CMASTRO,662.C2.24)
- (286) For certes, al the sorwe that a *man*-SUJET **myghte** make  
 Pour certainement, tout le chagrin que un homme-SUJET pourrait faire  
 fro the bigynnyng of the world...  
 depuis le commencement de le monde...  
*Il est certain que tout le chagrin qu'un homme pourrait causer depuis le commencement du monde...* (CMCTPARS,291.C2.133)
- (287) For certes, *the derke light*-SUJET that **shal** come out of the  
 Car certainement, la sombre lumière-SUJET qui doit sortir en dehors de le  
 fyr that evere **shal** brenne **shal** turne hym al to peyne  
 feu qui toujours doit brûler doit transformer lui-OBJET tout en souffrance  
 that is in helle...  
 qui est-PRES dans enfer...  
*Il est certain que la sombre lumière qui doit sortir du feu éternel doit le transformer totalement en souffrance(s) qui n'existe qu'en enfer...* (CMCTPARS,291.C2.137)
- (288) And in this same wise **maist** thou knowe by night the  
 Et dans cette même manière peux tu-SUJET connaître de nuit la  
 altitude of the mone or of brighte sterres.  
 altitude-OBJET de la lune ou de éclatantes étoiles-PL.  
*De nuit, tu peux aussi connaître l'altitude de la lune ou des étoiles éclatantes.* (ID  
 CMASTRO,669.C2.211)
- (289) ... for thou **scholdest** knowe that the mowyng of schrewes,  
 ... car tu-SUJET dois savoir que la capacité-SUJET des tyrans-PL,  
 whiche mowyng the semeth to ben unworthy,  
 que possibilité toi-OBJET semble-PRES TO être indigne-OBJET,  
 nis no mowyng;  
 NEG+est-PRES aucune capacité-OBJET;  
*... car tu dois savoir que la capacité des tyrans, qui semble être indigne de toi, n'en est pas une;* (CMBOETH,448.C1.398)

La structure syntaxique des différents exemples que nous venons de citer est la suivante,

s'ils ont une lecture épistémique :



et, s'ils ont une lecture déontique, ils ont la structure suivante :



Nous reprenons ces différentes structures dans une prochaine section, afin de les analyser de manière plus détaillée.

## 2.4 Grammaticalisation

On définit le terme *grammaticalisation* comme suit (nous empruntons la citation à Roberts & Roussou (2003) : 6) :

The term *grammaticalisation* was first introduced by Meillet (1912) to describe the development of new grammatical (functional) material out of 'autonomous' words. [...] As Hopper and Traugott (1993 : 1-2) point out, the term 'grammaticalisation' can be used to either describe the framework that considers "how new grammatical forms and constructions arise" or "the processes whereby items become more grammatical through time"<sup>12</sup>.

Nous en donnons une autre, tirée de Matthews (1997) :

The process by which, in the history of a language, a unit with a lexical meaning changes into one with grammatical meaning<sup>13</sup>.

Dans le cas des verbes modaux, les perfecto-présents – des items lexicaux et semi-lexicaux – sont devenus des items grammaticaux, c'est-à-dire des mots *fonctionnels*. Ce processus de grammaticalisation se reflète dans la syntaxe de la phrase MA, conséquence de l'appauvrissement morphologique de la langue (surtout avec la perte des désinences de l'irréel), et de la mise en place de nouvelles valeurs aux paramètres existants (comme la grammaticalisation de la préposition TO ou l'apparition progressive du DO vide) à cette période. Cependant, ce processus s'est mis en place progressivement, comme vont le montrer les différents exemples que nous allons analyser.

---

<sup>12</sup>Meillet (1912) a été le premier à introduire le terme grammaticalisation pour décrire le développement de nouveaux items grammaticaux (c'est-à-dire fonctionnels) à partir de mots "autonomes". (...) Comme Hopper & Traugott (1993 : 1-2) le soulignent, ce terme peut être utilisé soit pour le cadre qui examine "la manière dont les nouvelles formes grammaticales et les nouvelles constructions grammaticales sont apparues" ou qui examine "les processus grâce auxquels des items sont devenus plus grammaticaux au fil du temps."

<sup>13</sup>Dans l'histoire de la langue, le processus qui implique le changement d'un élément lexical en un élément au contenu grammatical.

### 2.4.1 Conséquences sur les perfecto-présents

Jusqu'à la période moyen-anglaise, les perfecto-présents sont des verbes semi-lexicaux qui appartiennent à une classe particulière, et qui, par conséquent, réagissent différemment des autres verbes, d'un point de vue syntaxique. Qu'ils soient épistémiques ou déontiques, ce sont désormais des verbes de montée. Les premiers sont générés sous T et gouvernés par ModeP; quant aux seconds, ils sont toujours générés sous  $v_{\text{Modal}}$ , et montent à T (puisque'ils sont grammaticaux, à la différence des verbes lexicaux).

En MA, ils peuvent encore être employés comme des verbes lexicaux (c'est surtout le cas pour WILLEN, DURREN et CUNNEN), mais la grande majorité d'entre eux tend à être suivie d'un infinitif auquel il ajoute une lecture épistémique et/ou déontique. Et c'est ce dernier point qui est intéressant : si, pour un perfecto-présent, il y a ambiguïté entre une lecture épistémique et déontique, c'est qu'il y a effectivement grammaticalisation de ces verbes<sup>14</sup>. Nous supposons que l'ambiguïté des lectures rend compte du changement grammatical de ces verbes : d'items lexicaux, ils deviennent des items grammaticaux. C'est la morphologie verbale (qui s'appauvrit), l'emploi plus rare des phrases V2, la syntaxe (qui tend à "figer" les structures) et sa relation avec la négation (laquelle ne précède bientôt

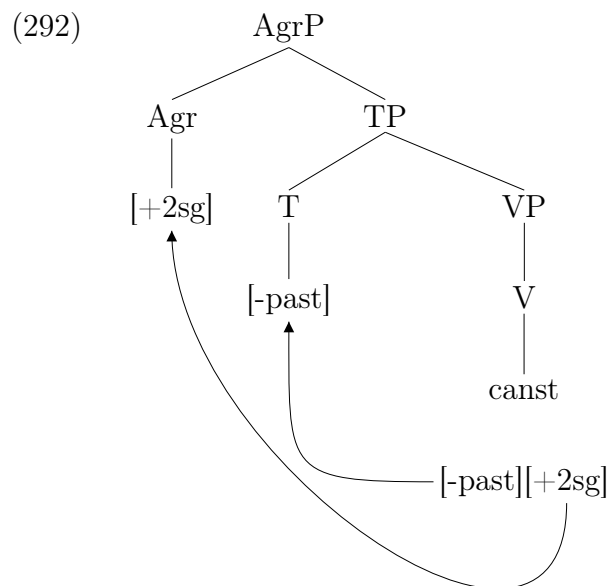
---

<sup>14</sup>En somali, les modaux sont toujours "déontiques", et une expression modale épistémique est une phrase complexe avec un verbe d'attitude explicite. Il semblerait qu'il existe un lien entre l'absence d'ambiguïté interprétative des verbes modaux et la typologie V2 : en somali, le verbe ne monte pas à C, mais le C assertif est occupé par un morphème libre appelé "marqueur de focus". Dans une syntaxe V2, le temps de la phrase n'a pas de portée sur le modal épistémique (qui marque une relation logique entre une proposition et l'ensemble des connaissances du locuteur à un moment donné). La connection C-T est sémantiquement reliée au verbe sur lequel est contruite la proposition, c'est-à-dire le verbe est "déontique". L'interprétation épistémique des modaux appartient au contenu propositionnel de l'énoncé, c'est-à-dire le domaine de CP (voir Lecarme (1999)). Ainsi, en VA, la disparition de la syntaxe V2 libèrerait une position dans CP pour l'épistémicité. Je remercie J. Lecarme pour avoir souligné cette caractéristique du somali.

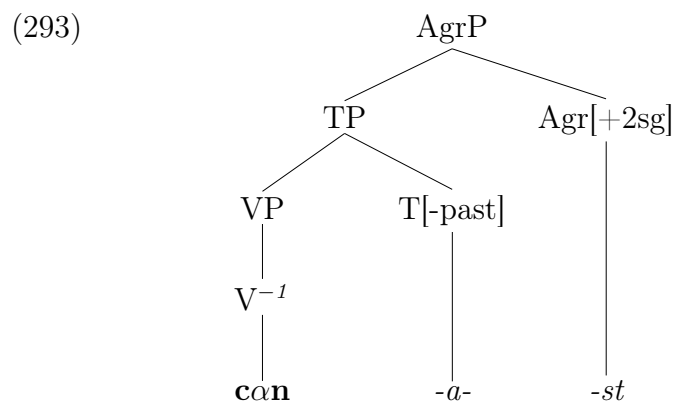
plus le verbe fini), et la sémantique (il y a des glissements de sens au sein du groupe des perfecto-présents, de la période VA tardif à la période MA) qui reflètent le changement de statut des perfecto-présents.

Cette grammaticalisation est aussi visible morphologiquement : même si certaines formes reflètent encore le nombre et la personne (particulièrement la seconde personne du singulier, présent ou prétérit), ces verbes ne possèdent désormais que deux formes : une forme présente (différente de celle des verbes lexicaux qui ont la 3<sup>e</sup> personne du singulier au présent) et une forme passée (alors qu'en VA, nous avons encore une morphologie visible pour l'irréel, et pour les différentes personnes du présent et du prétérit).

Comment cette grammaticalisation est-elle visible? Dans la théorie des phases, les items choisis dans le lexique sont déjà fléchis, et ils satisfont un ensemble de traits avec des têtes fonctionnelles. Dans la théorie de la Morphologie Distribuée de Halle & Marantz (1993), à chaque morphème va correspondre une tête fonctionnelle, dont les traits ininterprétables sont identiques à ceux des morphèmes. De fait, lorsqu'il y a appauvrissement morphologique, il y a disparition de certains traits au sein des morphèmes, ce qui réduit la compétition entre les items lexicaux. Prenons un exemple. En VA, nous avons la forme présente, à la seconde personne du singulier, du perfecto-présent CUNNAN : **canst**. Si nous le représentons maintenant sous forme d'arborescence, nous avons :



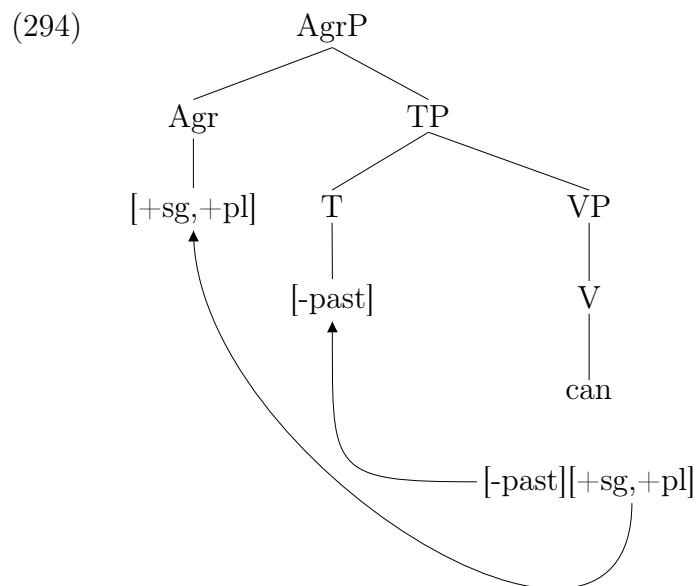
Mais nous pouvons aussi faire une autre analyse morphologique de ce perfectivo-présent : nous pouvons considérer chaque morphème indépendamment et dire qu'à chacun de ces morphèmes correspond une projection fonctionnelle. La structure ainsi obtenue ne diffère que de très peu de la précédente. Le changement majeur est le statut de la racine *<can>*, que nous ne considérons plus comme un verbe, mais comme un des morphèmes constituant le paradigme **canst**. La structure serait alors la suivante :



La notation  $V^{-1}$  est empruntée à Jensen (1990) : elle souligne le fait que *can* est désormais une racine, et que c'est la somme des morphèmes qui forme le verbe **canst**.

Cette approche diffère du minimalisme où le verbe est choisi dans le lexique déjà fléchi. Mais elle n'est pas incompatible, puisqu'elle peut rendre compte de la grammaticalisation des perfecto-présents pendant la période moyen-anglaise. En effet, si l'on considère que les perfecto-présents sont des paradigmes constitués d'une racine et d'un ensemble de traits, le phénomène de grammaticalisation a pour conséquence que les perfecto-présents perdent leurs désinences et l'alternance vocalique au présent de l'indicatif, c'est-à-dire que des traits morphosyntaxiques s'effacent au sein de ces items lexicaux. Et du fait de l'effacement de certains de ces traits, cela induit l'effacement de certains traits d'autres morphèmes (c'est ce que la Morphologie Distribuée appelle le décrochage (*delinking*) : lorsque le décrochage de certains traits se produit, il entraîne celui des traits dépendants (le changement se fait toujours d'une valeur marquée vers une valeur moins marquée)).

Reprenons notre exemple *þu canst* et comparons-le à son équivalent AC *you can* (forme que nous retrouverons en MA). Que remarquons-nous ? La marque de la personne a morphologiquement disparu, et il n'y a plus d'alternance vocalique (en VA, *CUNNAN* → *can* ; en MA *CUNNEN* → *can* mais en AC *CAN* → *can*). De plus, la forme est identique pour toutes les personnes. La structure que nous obtenons est alors :



Nous allons nous référer à nouveau à cette structure un peu plus loin dans notre travail. Mais nous allons la corriger car, après grammaticalisation, les modaux ne sont plus des verbes semi-lexicaux mais des *items grammaticaux*.

Revenons maintenant à nos exemples (277) à (289). Ils nous permettent de souligner les points suivants, importants pour notre analyse.

1. Nous avons un ordre de surface qui est SVO, même si nous remarquons que la morphologie est encore marquée, c'est-à-dire visible, sur les verbes modaux aux 2<sup>es</sup> personnes du singulier et du pluriel (exemples (283), (284) et (288)). Nous faisons l'hypothèse que ces marques morphologiques, tant sur les modaux (personne, nombre et temps) que sur les sujets *thou* (2<sup>e</sup> personne du singulier) et *je* (2<sup>e</sup> personne du pluriel), n'influencent pas la structure SVO.
2. Nous trouvons encore des structures CP-V2 lesquelles illustrent les structures SOV du VA : dans un cas, ces structures sont introduites par un élément négatif (exemple (282)), dans un autre cas, elles sont introduites par un topique (exemples (285), (288))

et (289)).

3. Dans deux des exemples que nous avons pris (mais il y en a bien sûr d'autres), on peut se poser la question de savoir si nous avons affaire à une structure SOV (donc VA) ou à une structure SVO (donc MA) : l'objet se trouve entre le sujet et le verbe fini (si l'on considère, comme nous l'avons fait à présent, que l'objet est l'argument interne de  $vP$ ). Ce sont les exemples (278) et (284).
4. Enfin, dans les exemples (277), (280), (281), (286) et (287), nous avons les structures SVO du MA : les cas ne sont plus morphologiquement marqués (les cas NOM et ACC notamment, ce qui fige la structure), tout comme les verbes modaux ne sont plus marqués pour la personne et le nombre, seul le temps est visible (présent ou prétérit).

Avec la coexistence de ces deux structures en moyen-anglais se pose aussi l'existence d'une tête fonctionnelle pour traduire cette grammaticalisation. C'est ce que nous avons introduit dans le chapitre précédent. Nous avons montré l'existence d'une tête fonctionnelle  $v_{\text{Modal}}$  pour les perfecto-présents semi-lexicaux. Cette tête fonctionnelle est toujours présente pendant la période MA. Il en est de même pour la tête fonctionnelle Mode que nous avons introduite en VA pour les modaux épistémiques et l'irréel. Ces deux têtes rendent compte des deux grands types de modalité en anglais : la modalité épistémique et la modalité déontique même si en MA, selon Denison (1993), les lectures épistémiques des modaux sont moins courantes que les lectures déontiques. On pourrait résumer cet état de fait de la manière suivante : dans l'arborescence, tout ce qui est en-dessous de T (c'est-à-dire  $v_{\text{Modal}}$ ) est semi-grammaticalisé ; tout ce qui est au-dessus de T (c'est-à-dire Mode) est grammaticalisé. T marque la frontière syntaxique entre ces deux états. Ce qui

revient à dire que le modal est ou non dans la portée sémantique de T. Si le modal n'est pas dans la portée sémantique de T, l'évaluation de la relation prédicative est au temps de l'énonciation, il a alors une lecture épistémique, ou il est dans le domaine de l'irréel, et le passé morphologiques n'a pas de valeur temporelle. Si le temps porte sur le modal, celui-ci est déontique.

Dans les prochaines sections, nous allons analyser les perfecto-présents par rapport à la modalité, en soulignant que les modaux épistémiques et déontiques ont la même structure, la seule différence étant que les modaux épistémiques sont générés sous T et que les modaux déontiques le sont sous  $v_{\text{Modal}}$  et *monte* à T. Notamment pour les modaux déontiques, nous établirons un parallèle avec les structures causatives. Nous allons aussi esquisser l'analyse de la grammaticalisation de la préposition TO (suivie d'un infinitif), pour la mettre en relation avec la grammaticalisation des verbes modaux. Nous allons aussi revenir sur la notion d'aspect perfectif, ainsi que sur la structure syntaxique des verbes causatifs.

## 2.5 Structures infinitives : généralités

Dans le chapitre précédent, nous avons vu que lorsqu'il s'agissait des verbes perfecto-présent ou des verbes lexicaux, la structure infinitive différait. Qu'en est-il en moyen-anglais ? Nous nous rappelons que les infinitifs VA avaient tous une flexion particulière : *-an*, flexion qui valait tant pour les verbes lexicaux que les perfecto-présents. En MA, nous retrouvons encore cette flexion *-en*, mais beaucoup d'infinitifs sont désormais nus :

la marque morphologique a disparu. Cette perte est due aux différentes influences linguistiques que le MA a connues. Mais, cette perte morphologique<sup>15</sup> est aussi responsable, entre autres, de la grammaticalisation des perfecto-présents.

Concernant les verbes lexicaux, nous remarquons différents types de structures :

1. Le verbe fini est suivi d'un infinitif fléchi avec TO,

(295) that alle schrewes ne ben worthy to han torment?  
 que tous tyrans-SUJET NEG sont-PRES dignes TO avoir tourment-OBJET?  
*que tous les tyrans ne sont pas dignes d'être tourmentés ?* (CMBOETH,448.  
 C2.421)

2. Le verbe fini est suivi d'un infinitif introduit par FORTO,

(296) ... he shall cumenn efft To demenn alle þede-OBJET, &  
 ... il-SUJET doit venir souvent TO juger tout-OBJET pays-OBJET, &  
*forr to zeldenn iwhille mann Affterr hiss aʒhenn dede.*  
 FOR TO rendre chaque-OBJET homme-OBJET après sa propre mort.  
*... il doit souvent venir juger tout pays, et restituer chaque homme après sa mort.* (CMORM,DED.L171.39)

(297) Prudence, his wyf, (...) bisoghte hym of his wepyng *for to*  
 Prudence, sa femme, (...) implora-PRET lui-OBJET de ses pleurs FOR TO  
 stynte.  
 s'arrêter.  
*Sa femme Prudence l'implora de ses pleurs pour qu'il s'arrête.* (CMCT-  
 MELI,217.C1b.10)

3. Le verbe fini est suivi d'un infinitif sans TO,

(298) Whan Prudence hadde herd *hir housbonde*  
 Quand Prudence-SUJET eut-PRET entendu-P.PASSE son-SUJET mari-SUJET  
*avanten* hym of his richesse and of his moneye, ...  
 vanter lui-OBJET de sa richesse et de son argent, ...  
*Lorsque Prudence avait entendu son mari se vanter de sa richesse et de son argent, ...* (CMCTMELI,232.C2.601)

---

<sup>15</sup>Cette perte morphologique correspond à la grammaticalisation de TO qui devient un item grammatical ayant quasiment le même statut et la même syntaxe que les modaux. Selon Roberts & Roussou (2003), la grammaticalisation de TO est en partie due à l'affaiblissement des flexions nominales. En effet, si TO n'assigne plus de cas (sur l'infinitif), il ne peut plus être une préposition, il doit être réanalysé comme un "modal" avec un sens irréal. De plus, un autre déclencheur pour cette grammaticalisation est la perte de la morphologie du subjonctif. Selon leur analyse, le contenu modal de l'inflexion du subjonctif a été "transféré" à TO.

- (299) ... Ne munnde he næfre *letenn himm* Þurh  
 ... NEG se souvint il-SUJET jamais laisser lui-SUJET à cause de  
 rodepine cwellenn ;  
 le tourment de la croix tuer ;  
 ... *Il ne se souvint jamais de l'avoir laissé exécuter sur la croix ;*  
 (CMORM,I,68.612)

4. Enfin des structures infinitives dont le verbe fini qui les précède est le verbe *let*,

- (300) þach he seo þt heo him mis paize he  
 bien que il-SUJET voit-PRES que elle-SUJET lui-OBJET déplaît il-SUJET  
 let hire zete *iwurðen*.  
 laisse-PRES elle-SUJET cependant être.  
*bien qu'il se rende compte qu'elle lui déplaît, il la laisse néanmoins être telle*  
*qu'elle est.* (CMANCRIW,II.161.2223)

Donnons à présent des exemples de structures infinitives introduites par des modaux :

- (301) But natheles, men **shal** hope that every tyme that  
 Mais néanmoins, hommes-SUJET PL doivent espérer que chaque fois que  
 man falleth, be it never so ofte, that he  
 on-SUJET tombe-PRES, est-PRES cela-SUJET jamais si souvent, que il-SUJET  
**may** arise thurgh Penitence...  
 peut s'élever par pénitence...  
*Mais, néanmoins, les hommes doivent espérer qu'à chaque fois que l'un d'entre eux*  
*tombe (puisse cela n'arriver que rarement), il puisse se relever par la pénitence...*  
 (CMCTPARS,288.C2b.21)
- (302) First a man **shal** remembre hym of his synnes ;  
 D'abord un homme-SUJET doit souvenir lui-même de ses péchés-PL ;  
*Un homme doit d'abord se souvenir de ses péchés ;* (CMCTPARS,290.C1.75)
- (303) ... whil that iren is hoot, men **sholden** smyte...  
 ... pendant que le fer-SUJET est-PRES chaud, on-SUJET doit battre...  
 ... *il faut battre le fer tant qu'il est chaud...* (CMCTMELI,219.C1.82)
- (304) And therfore, er that any werre bigynne, men  
 Et ainsi, avant que quelconque guerre-SUJET commence-PRES, on-SUJET  
**moste** have greet conseil and greet deliberacion.  
 devrait avoir grand conseil et grande délibération.  
*Et ainsi, avant qu'une guerre ne commence, on devrait tenir un conseil et délibérer.*  
 (CMCTMELI,219.C2.90)

- (305) Forr whase mot to læwedd folle Larspell off Goddspell tellenn,  
 Car quiconque doit au simple peuple sermon-OBJET de Evangile dire,  
 He **mot** wel *ekenn* manig word Amang Goddspelless  
 il-SUJET doit bien développer beaucoup mot-OBJET parmi Evangile  
 wordess.  
 paroles-PL.  
*Car quiconque doit dire un sermon tiré de l'Evangile au peuple ignorant, doit  
 expliquer de nombreux mots issus de ce texte.* (CMORM,DED.L53.16)
- (306) Ða Goddspelless alle þatt icc Her o þiss boc **ma33** findenn,  
 Les évangiles-PL tous que je-SUJET ici dans ce livre peut trouver,  
 Hemm alle **wile** icc *nemmnenn* her Bi þe33re firrste wordess.  
 eux-OBJET tout FUTUR je-SUJET nommer ici par leurs premiers mots-PL.  
*Tous les évangiles que je peux trouver dans ce livre, je les nommerai en citant  
 leurs premiers mots.* (CMORM,DED.L335.65)
- (307) For uh an **schal** halde þuttere...  
 Car chaque un-SUJET doit soutenir autre...  
*Car chacun doit soutenir l'autre...* (CMANCRIW,I.44.26)
- (308) & heo **schal** habbe leaue to gladien hire fere, ...  
 & elle doit avoir amour TO jouir son pouvoir, ...  
*É elle doit avoir de l'amour pour jouir de son pouvoir, ...* (CMANCRIW,II.57.552)
- (309) and ye **shal** fynde refresshyng for youre soules.  
 et vous-SUJET devez trouver repos-OBJET pour vos âmes-PL.  
*et vous trouverez un repos pour vos âmes.* (CMCTPARS,288.C1b.10)

Le changement commun à tous les verbes est que l'on va parfois trouver la désinence *-en* sur les infinitifs, et parfois, l'infinitif va être nu.

Avec AGEN, la structure infinitive est identique aux verbes lexicaux (car introduite par TO), ce qui reflète la grammaticalisation de ce verbe (nous consacrons une partie entière à ce perfectif-présent, voir l'Annexe B), et le parallélisme que l'on peut faire avec celle de TO.

Ces différents exemples (modaux et verbes lexicaux) sont intéressants d'un point de vue morphologique, ou plus précisément, d'un point de vue morphosyntaxique. En effet, nous avons une "compétition" entre deux structures :

1. modal + INFINITIF-*en* et verbe + TO+ INFINITIF-*en*, d'une part, et
2. modal + INFINITIF- $\emptyset$  et verbe + TO + INFINITIF- $\emptyset$ , d'autre part.

Dans la Section 1.5.1 du chapitre précédent, nous avons analysé en quoi la structure infinitive des perfecto-présents et des verbes lexicaux différait :

- [<sub>V</sub>Modal Perfecto-présent [<sub>vP</sub> sujet Infinitif]] et,
- [<sub>VP</sub> V<sub>Lexical</sub>[<sub>CP</sub> [<sub>C</sub>  $\emptyset$  [<sub>TP</sub> PRO [<sub>T</sub> (TO) [<sub>VP</sub> Infinitif]]]]]]] ou [<sub>VP</sub> V<sub>Causatif</sub> [<sub>TP</sub> (TO) Infinitif]].

On peut maintenant se poser la question : ces structures changent-elles lorsque les infinitifs deviennent nus, c'est-à-dire non fléchis ? En d'autres termes, cette perte morphologique induit-elle un changement syntaxique, ou, plus précisément, une grammaticalisation des perfecto-présents et de TO ? Dans Roberts & Roussou (2003) : 112-9, les auteurs postulent que la perte du subjonctif et de la forme fléchie des infinitifs jouent un rôle dans la grammaticalisation de TO (le contenu modal de la flexion du subjonctif a été "transféré" à TO), supposant que les traits de mode sont désormais réalisés dans une position plus haute (et non plus par la désinence). De fait, ils considèrent la forme verbale des constructions infinitives introduites par TO comme des "subjonctifs" car elle lui est morphologiquement identique, et, selon eux, l'augmentation de ce type de structures en MA tient à la baisse des propositions subjonctives (avec une morphologie marquée). Dans leur analyse, la particule TO serait donc une "tête subjonctive". Même si nous ne suivons pas leur analyse de la particule TO, la perte morphologique de la flexion *-en* des infinitifs et des flexions *-e* et *-en* du subjonctif participe de la grammaticalisation de certains items (tels que les perfecto-présents ou TO). Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent,

les perfecto-présents et la particule TO se comportent de la même manière par rapport à l'ellipse du verbe non fini. Nous retrouvons ce fait syntaxique en MA.

- (310) and gief he hadde werred wið god also þe deuel  
 et si il-SUJET avait-PRET combattu-P.PASSE avec Dieu aussi le diable-SUJET  
 him to  $\emptyset$  eggede...  
 lui-OBJET TO  $\emptyset$  approché-P.PASSE...  
*et s'il avait combattu Dieu, et que le diable l'avait aussi approché ...* (CMTRINIT,195.2699)
- (311) to speke that thou woldist not  $\emptyset$ ...  
 TO dire que tu-SUJET voudrais NOT  $\emptyset$ ...  
*dire ce que tu ne voudrais pas (dire)...* (CMAELR4,3.64)

### Les structures causatives

Par rapport à ce que nous avons trouvé en VA, les causatifs en moyen-anglais n'ont pas la même structure : ils ont désormais un VP pour complément (comme les perfectoprésents), et non plus un TP. Ce qui impliquerait que ces verbes ont une position syntaxique différente : en VA, nous avons montré qu'ils étaient des V, et qu'il étaient donc lexicaux. En MA, nous proposons (puisque leur structure est identique à celle de l'anglais contemporain) qu'ils sont semi-lexicaux (c'est-à-dire des verbes opérateurs), et que ce sont des *v*. Nous émettons l'hypothèse qu'ils sont désormais générés sous *v*. La grammaticalisation des verbes causatifs motiverait la grammaticalisation des modaux déontiques :

- (312) a. verbe causatif : lexical (V)  $\longrightarrow$  semi-lexical (*v*),  
 b. modal déontique : semi-lexical ( $v_{\text{Modal}}$ )  $\longrightarrow$  grammatical ( $v_{\text{Modal}}$  : c'est la position qui s'est grammaticalisée, en Morphologie Distribuée,  $v_{\text{Modal}}$  et T fusionnent totalement).

Regardons quelques exemples.

- (313) þu            **habbe**    heo            idon mid þe licome...  
 you-SUJET have-PRES them-OBJET do with the flesh...  
*tu leur as fait faire avec la chair...* (CMLAMBX1,21.242)
- (314) uor uirtue            **makeþ**        wynne heuene, and onworþi þe wordle...  
 or virtue-SUJET makes-PRES win heaven, and be worth the world...  
*ou la vertu (nous) fait gagner le paradis et mériter le monde...* (CMAYENBI,84.1630)
- (315) (they sholden) at the last **maken** hem            lesen hire lordshipes...  
 (they should) at the last make them-SUJET lose their powers-PL...  
*au moins doivent-ils leur faire perdre leurs pouvoirs...* (CMCTMELI,231.C1.532)

Cela implique que, syntaxiquement, ils n'ont plus la même position : ils sont passés du statut de verbe lexical à celui de verbe semi-lexical (alors que les modaux sont passés eux du statut de verbe semi-lexical à celui de verbe grammatical, comme l'illustre l'exemple (312) pour les modaux déontiques).

Avec ces différents exemples (hormis ceux illustrant les verbes causatifs "have" et "make"), nous avons montré que les modaux ont le même comportement syntaxique que la particule TO vis-à-vis de l'ellipse du verbe non fini. Il existe donc un parallèle entre l'évolution des perfecto-présents et celle de TO. Aussi, l'idée proposée par Roberts et Roussou est séduisante, et nous pouvons l'appliquer aux perfecto-présents : avec la perte de la flexion infinitivale, et des flexions du subjonctif, ces mêmes verbes connaissent alors un changement de statut. Ils se grammaticalisent, et c'est ce que nous remarquons avec les formes de *should* et *would* qui, pour une grande partie d'entre elles, appartiennent à la sphère de l'irréel (le conditionnel)<sup>16</sup>. Nous traitons de ce point un peu plus loin dans

<sup>16</sup>Nous avons déjà mentionné ce type d'exemples dans le chapitre précédent.

notre travail.

## 2.6 Modalité

### 2.6.1 Epistémicité et déonticité

A la différence du VA, il est plus facile de voir les lectures épistémiques et déontiques en MA : l'appauvrissement morphologique et les glissements sémantiques des verbes perfectoprésents motivent leur grammaticalisation, et les notions qui les caractérisent (possibilité, nécessité, obligation) sont plus faciles à percevoir. En plus de ces lectures, certains verbes (comme SCULEN et WILLEN) sont de plus en plus employés pour exprimer un futur (chose qu'ils faisaient déjà, dans une moindre mesure, en VA), et surtout le conditionnel.

Prenons quelques exemples de modaux déontiques,

- (316) 3ho      þa    **sholde**            ben þurrh    Godd Off Haliz Gast    wiþþ  
tu-SUJET alors CONDITIONNEL être à travers Dieu    de    Saint Esprit avec  
childe.  
enfant.  
*tu porterais alors un enfant issu du Saint Esprit.* (CMORM,I,67.609)
- (317) 3e            ne    **schulen**, ic            segge,        makie na        ma uuz            of  
tu-SUJET NEG FUTUR, je-SUJET dis-PRES, faire    aucun plus usage-OBJET de  
feste biheastes.  
fête    promesses-PL.  
*je dis que tu ne feras plus aucun usage des promesses de fête.* (CMANCRIW,I.46.53)
- (318) ... yet            **thar**        ye            nat    accomplice    thilke    ordinaunce    but  
... pas encore as besoin tu-SUJET NOT appliquer    ce        décret        à moins que  
yow            like.  
toi-OBJET aime-PRES.  
*... cependant, tu n'as pas besoin d'appliquer ce décret, à moins que tu ne le veuilles.*  
(CMCTMELI,220.C2.127)

puis de modaux épistémiques,

- (319) Acc þu **shallt** findenn þatt min word, ...  
 Mais tu-SUJET FUTUR trouver que ma parole-SUJET, ...  
*Mais tu te rendras compte que ma parole, ...* (CMORM,DED.L23.14)  
 [nous avons ici une lecture épistémique de SHALL : je sais que tu te rendras compte que...]
- (320) ... michte for te serui þe, wisdom for to queme þe,  
 ... pouvoir FOR TO servir toi-OBJET, savoir FOR TO satisfaire toi-OBJET,  
 luue ant wil to don hit; mihte, þet ich **maze** don,  
 amour et volonté TO faire cela-OBJET; pouvoir, que je-SUJET peut faire,  
 wisdom, þet ich **cunne** don, luue, þet ich wulle don al  
 savoir, que je-SUJET sais faire, amour, que je-SUJET veux faire tout-OBJET  
 þet þe is leouest.  
 que cela-OBJET est-PRES chéri.  
*... le pouvoir pour te servir, le savoir pour te satisfaire, l'amour et la volonté pour faire cela; le pouvoir que je peux exercer, le savoir que je peux posséder, et l'amour, qui est tout, que je veux prodiguer.* (CMANCRIW,I.62.200)
- (321) The yeer of oure Lord 1391, the 12 day of March at midday,  
 La année de notre Seigneur 1391, le 12 jour de mars en milieu de journée,  
 I **wolde** knowe the degre of the sonne.  
 je-SUJET CONDITIONNEL savoir le degré de le soleil.  
*En l'année 1391 de notre Seigneur, le douzième jour du mois de mars, en milieu de journée, je connaîtrais le degré du soleil.* (CMASTRO,669.C1.189)
- (322) I **wolde** seye, that he **wolde** geten hym  
 je-SUJET CONDITIONNEL dire, que il-SUJET CONDITIONNEL obtenir lui-OBJET  
 sovereyn blisfulnesse;  
 souveraine joie-OBJET;  
*je dirais qu'il obtiendrait de lui une joie souveraine;* (CMBOETH,430.C1.82)

Ces exemples nous permettent de montrer deux choses : 1) le processus de grammaticalisation se met définitivement en place, et 2) ce même processus est illustré par un changement de la morphologie des modaux qui va influencer le sens qui leur est donné (c'est-à-dire morphologie passée mais sens irréel (= conditionnel)).

En effet, si l'on se rappelle la structure (293), où l'on a donné la structure morphologique du paradigme **canst**, nous avons considéré <can> comme étant la racine du paradigme en question, et que cette racine n'était pas considérée comme un verbe à proprement parler. D'un point de vue sémantique, cela ne veut pas dire que cette racine ne contient

pas de sens ; elle en a effectivement un : "savoir, être capable". Mais si nous considérons la racine *<can>* comme un  $V^{-1}$ , et non comme un  $V$ , on peut être amené à penser que  $V^{-1}$  a moins de sens que  $V$ , mais non que  $V^{-1}$  n'en a pas du tout. Cependant, en devenant un  $V$ , puis un élément temporel, après grammaticalisation, le sens va se stabiliser (car entre le VA et le MA, le sens des perfectos-présents va quelque peu changer, voir Stévanovich (2000)).

Nous allons ajouter quelques autres exemples de modaux épistémiques. Ces modaux épistémiques sont eux aussi tirés de Denison (1993) : 298-303. Et comme dans le chapitre précédent, les exemples (323) à (328) ont un sujet réalisé, mais pas les exemples (329) à (337).

- (323) sone hit **mæi** ilimpen.  
*Bientôt, cela peut arriver.* (a1225(?a1200) Lay.Brut 2250)
- (324) And if þou wynus it **mai** not be Behald þe sune, and þou **mai** se.  
et si tu penses cela peut NOT être Regarde le soleil, et tu pourras voir.  
*et si tu penses que cela ne peut pas être, regarde le soleil et tu verras.* (a1400(a1325) Cursor 289)
- (325) Vr neghburs **mai** þam on vs wreke.  
Nos voisins peuvent eux sur nous venger.  
*Nos voisins peuvent se venger de nous.* (a1400(a1325) Cursor 11963)
- (326) Sen þou ert both ong and fayre, þou **mai** haue childer to be þine aire.  
*Puisque vous êtes jeunes et beaux, vous pouvez fort bien avoir des enfants qui soient vos héritiers.* (a1425(?a1350) 7 Sages(2) 2843)
- (327) þough þe fflame of the ffyre of love **may** not breke out so þat it **may** be seyn, ...  
*bien que les flammes du feu de l'amour ne peut pas éclater de sorte qu'il peut être vu, ...* (1472 Stonor 123 I 126.36)
- (328) Þe enbatelynge aboute... **mai** well be her feyned holynesse wherbi  
Les remparts autour... peuvent bien être leur feinte sainteté par laquelle  
þei colouren al ere euele.  
ils déguisent tout leur mal.  
*Les remparts tout autour peuvent être une sainteté feinte avec laquelle ils masquent toute leur méchanceté.* (?c1425(?c1400) Loll.Serm. 1.168)

- (329) grisen                    him    **mahte** þet sehe   hu...  
ressentir l'horreur lui-OBL pourrait que voyait comment...  
*Celui qui vit comment on pouvait ressentir l'horreur...* (c1225(?c1200) St.Juliana(Bod) 51.551)
- (330) ne    **shal** him    þurste                    neuere.  
NEG doit    lui-OBL apaiser sa soif jamais.  
*cela n'apaisera jamais sa soif.* (a1300 *Þo ihu crist* 85.24)
- (331) Vs            **shal** euer            smerte.  
nous-OBL doit    toujours ressentir la douleur.  
*nous ressentirons toujours la douleur.* (a1300 *Sayings St.Bede*(Jes-O) 83.336)
- (332) hym **shall** not    gayne.  
lui    doit    NOT profiter.  
*il n'en profitera pas.* (a1500(?a1300) *Bevis*(Cmb) p.83, textual note to 1583-1596)
- (333) Ne þurhte            þe            neuer rewe,    **myhtestu** do    þe            in his  
NEG avait besoin toi-OBL jamais regretter, pourrais-tu mettre toi-même dans sa  
ylde.  
protection.  
*Tu n'aurais jamais à regretter de t'être mis sous sa protection.* (a1300 *A Mayde Cristes*(Jes-O) 96)
- (334) **Mai** fall    sum    gast    awai    him ledd,    And es    vnto þe felles    fledd.  
peut arriver quelque esprit au loin lui    mena, et    est dans les collines enfui.  
*Peut-être quelque esprit l'a mené au loin et (il?) s'est enfui dans les collines.*  
(a1400(a1325) *Cursor* 17553)
- (335) Hym    **thar**    not    nede                    to    turnen    ofte.  
lui-OBL a besoin NEG nécessairement TO tourner souvent.  
*Il n'est pas nécessaire qu'il se tourne souvent.* (c1450(1369) *Chaucer* BD 256)
- (336) Him    **may** fulofte            mysbefalle.  
lui-OBL peut très souvent supporter malheur.  
*il se peut qu'il supporte très souvent le malheur.* ((a1393) *Gower* CA 1.457)
- (337) Hym    **wolde** thynke it    were a    disparage To    his estate.  
lui-OBL COND sembler cela était une disgrâce    pour sa fortune.  
*Cela lui semblerait être une disgrâce pour sa fortune.* ((c1395) *Chaucer* CT.C1. IV.908)

Ces exemples illustrent le fait qu'à la période moyen-anglaise les lectures épistémiques des modaux augmentent (par rapport à la situation en VA).

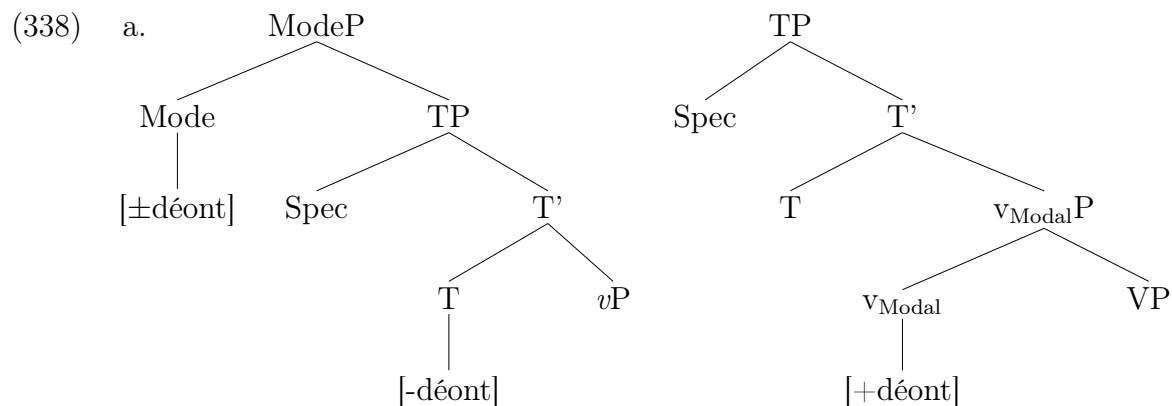
Ces exemples nous montrent que la grammaticalisation des modaux se met en place.

Ce processus a une forte influence sur la syntaxe : comme nous l'avons déjà mentionné,

les positions syntaxiques hiérarchiquement supérieures à T sont grammaticalisées, à la différence de celles qui lui sont hiérarchiquement inférieures. Comme nous l'avons dit, les modaux sont toujours générés sous  $v_{\text{Modal}}$ , mais avant l'insertion lexicale sous T, dans le composant morphologique,  $v_{\text{Modal}}$  fusionne totalement à T. Comme nous l'avons souligné dans le chapitre précédent, la position Mode est "grammaticalisée". Mais, au cours de la période moyen-anglaise, la position  $v_{\text{Modal}}$  va elle aussi se grammaticaliser, et les modaux ayant une lecture déontique seront, comme leurs homologues épistémiques, des items grammaticaux. Les modaux épistémiques et déontiques sont des verbes de montée.

## 2.6.2 Modalité et syntaxe

Rappelons la structure des modaux épistémiques et déontiques :



Dans la Section 2.6.1, nous avons vu qu'il existait quatre têtes fonctionnelles Mod, selon l'analyse de Cinque :  $\text{Mod}_{\text{Nécessité}}$ ,  $\text{Mod}_{\text{Possibilité}}$ ,  $\text{Mod}_{\text{Volition}}$  et  $\text{Mod}_{\text{Obligation}}$ . Il semble donc, comme nous venons de le voir, qu'il existe en MA des têtes fonctionnelles pour les verbes modaux, selon qu'ils sont épistémiques ou déontiques. Cependant, nous ne suivons pas la multiplicité des têtes fonctionnelles de Cinque. Nous en restons à deux têtes fonctionnelles

modales : Mode et  $v_{\text{Modal}}$ . Toutes deux possèdent les traits suivants :  $[\pm\text{déont}]$ ,  $[\pm\text{past}]$ ,  $[\pm\text{réel}]$ . Mais  $v_{\text{Modal}}$  aura un trait  $[\text{+déont}]$ , et Mode un trait  $[\text{-déont}]$ . Le trait  $[\pm\text{past}]$  dépend de la forme morphologique du verbe modal, mais surtout du contexte et de la nature de la proposition infinitive (si c'est un infinitif présent, ou un infinitif passé); le trait  $[\pm\text{réel}]$  dépend du contexte. Donnons-en une représentation, pour chaque forme, sous forme de tableau (la voyelle en italique représente la voyelle radicale, et le morphème en gras, la flexion verbale : prétérit en dentale).

(339)

| Infinitif | $[\text{-past}]$ $[\pm\text{irr\u00e9el}]$ | $[\text{+past}]$ $[\pm\text{irr\u00e9el}]$ |
|-----------|--|--|
| MOTEN     | <i>mot</i>                                 | <i>moste</i>                               |
| OWEN      | <i>owe</i>                                 | <i>ah<del>te</del></i>                     |
| WILLEN    | <i>wil</i>                                 | <i>wolde</i>                               |
| CUNNEN    | <i>can</i>                                 | <i>cu<b>pe</b></i>                         |
| DURREN    | <i>dar</i>                                 | <i>dorste</i>                              |
| MOWEN     | <i>mai</i>                                 | <i>mighte</i>                              |
| SCULEN    | <i>shal</i>                                | <i>sholde</i>                              |
| DURFEN    | <i>þarf</i>                                | <i>þorfte</i>                              |
| UNNEN     | <i>an</i>                                  | <i>u<b>pe</b></i>                          |
| WITEN     | <i>wot</i>                                 | <i>wiste</i>                               |

Prenons le verbe CUNNEN : avec la forme *can*, nous savons que nous avons choisi une forme  $[\text{-past}]$ , du fait de la voyelle radicale  $\langle a \rangle$ ; avec la forme *cu**pe***, nous savons que c'est une forme prétérit grâce à la voyelle radicale  $\langle u \rangle$ , d'une part, et grâce à la dentale  $\langle \mathbf{pe} \rangle$  qui indique le temps  $[\text{+past}]$ . Ces deux formes peuvent être  $[\pm\text{réel}]$ .

### 2.6.3 Têtes fonctionnelles modales et structures infinitives

Dans le chapitre précédent, nous avons défini deux têtes fonctionnelles correspondant aux deux lectures que l'on pouvait faire des perfecto-présents.

A la période MA, d'après les exemples que nous avons analysés dans la Section 2.6.2, la tête  $v_{\text{Modal}}$  gouverne les modaux déontiques, et la tête Mode les modaux épistémiques. Concernant la négation, nous trouvons encore *ne* (qui ne fusionne plus dans les exemples que nous proposons), et de plus en plus la négation *not*.

- (340) & þach þurch me *ne schulde* hit neauer beon iupped.  
 & alors à cause moi NEG devait il-SUJET jamais être ouvert-P.PASSE.  
*et alors, à cause de moi, il ne devait jamais être ouvert.* (CMANCRIW,II.70.795)
- (341) Certes, quod she, the wordes of the phisiciens  
 Certainement, dit-PRET elle-SUJET, les paroles-SUJET PL de les médecins-PL  
*ne sholde nat* han been understonden in thys wise.  
 NEG doivent NOT avoir été-P.PASSE comprises-P.PASSE de cette manière.  
*Effectivement, dit-elle, les paroles des médecins n'ont pas dû être comprises de cette manière.* (CMCTMELI,226.C2.360)
- (342) And therfore seith Salomon, "The wratthe of God ne **wol**  
 Et alors dit-PRES Salomon-SUJET, "La colère de Dieu-SUJET NEG veut  
*nat* spare no wight-OBJET..."  
 NOT épargner aucune créature..."  
*Et Salomon dit alors : "La colère de Dieu n'épargnera aucune créature..."* (CMCT-PARS,291.C1.119)
- (343) ne a more worthy thing than God *mai not* ben concluded.  
 ni une plus noble chose-SUJET que Dieu peut NOT être décidée-P.PASSE  
*on ne peut décider d'une plus noble chose que Dieu.* (CMBOETH,433.C1.178)
- (344) The serpent seyde to the womman, "Nay, nay, ye *shul nat*  
 Le serpent-SUJET dit-PRET à la femme, "Non, non, tu-SUJET devra NOT  
*dyen* of deeth."  
 mourir de mort."  
*Le serpent dit à la femme : "Non, non, tu ne mourras pas."* (CMCTPARS,296.C2b.362)

Nous trouvons deux cas de figure : des exemples dans lesquels la négation principale de la phrase est la particule adverbiale négative *ne* (employée seule ou conjointement avec un autre élément négatif, comme *not*) : *ne* est la tête de  $\text{Neg}_1\text{P}$ , et *not* appartient à une seconde projection  $\text{Neg}_2\text{P}$ , plus basse dans la structure  $(\text{Neg}_1\text{P}-\text{T}-\text{Neg}_2\text{P})$ , dans laquelle la tête  $\text{Neg}$  n'est pas réalisée, mais est contrôlée par la particule adverbiale négative *ne*. Il y a alors concordance négative. Dans d'autres exemples, la négation principale de la phrase est *not* (comme en français, avec la négation *ne... pas* : *ne* tend à disparaître et *pas* devient la négation principale de la phrase, par exemple, "j'ai pas compris la question") et reste générée sous  $\text{Spec},\text{Neg}_2\text{P}$ . La tête  $\text{Neg}$ , quant à elle, n'est pas réalisée, mais elle n'est plus contrôlée par *ne* puisque celui-ci disparaît (avec  $\text{Neg}_1\text{P}$ ). Il semble donc que la grammaticalisation des modaux et la prédominance de la négation de phrase *not* sont liées : en termes de Morphologie Distribuée, la tête  $\text{Neg}_2$  est contiguë à  $\text{T}$  qui fusionne à  $v_{\text{Modal}}$ . Du fait de cette contiguïté, la linéarisation des items lexicaux insérés est  $[\text{T} - \text{NOT} - v_{\text{Modal}}]$ . Or, dans le corpus, la négation principale *not* ne précède pas le verbe, quel qu'il soit.

Ce qui implique qu'il y a eu appauvrissement : le nœud fonctionnel  $\text{Neg}_1$  disparaissant, c'est le second nœud fonctionnel qui prend le relais (c'est le décrochage). Celui-ci se trouvant entre  $\text{T}$  et  $\text{V}$ ,  $\text{V}$  ne peut plus être c-commandé par le morphème  $\text{T}$ , car il n'y a plus de contiguïté entre  $\text{V}$  et  $\text{T}$  : la fusion totale ne peut plus se faire, d'où la disparition des phrases  $\text{V}2$  pour les verbes lexicaux.

A la période MA, nous avons vu que deux têtes fonctionnelles pour les modaux coexistaient. Au vu des exemples tirés des textes que nous étudions, nous remarquons aussi que le trait  $[\text{+neg}]$  semble désormais moins fort, car la cliticisation de *ne* peut aussi apparaître

avec des verbes autres que les verbes modaux (nous avons trouvé des exemples dans tous les textes sauf Chaucer, et il y a toujours cliticisation lorsque le verbe commence par une voyelle). Ce trait est aussi moins fort car la négation *not* tend à remplacer la particule adverbiale négative *ne* du VA qui précédait immédiatement le verbe fini (nous renvoyons le lecteur à la Section 2.7).

- (345) ne Preche 3e to nan mon ne **naske**  
 NEG préchez-IMP vous-SUJET à aucun homme ni NEG+demandez-IMP  
 3e of conseil.  
 vous-SUJET de conseil.  
*ne prêchez aucun homme et ne demandez de conseil.* (CMANCRIW,II.58.569)
- (346) ... Þatt tu 3et **nunnderrstannandesst** nohht, Forr þatt tu  
 ... que tu-SUJET encore NEG+comprends-PRES NOT, car que tu-SUJET  
**narrt** nohht fullhtnedd,  
 NEG+es-PRES NOT encouragé-P.PASSE...  
*... celui que tu ne comprends pas encore car on ne t'encourage pas...* (CMORM,II,  
 241.2494)

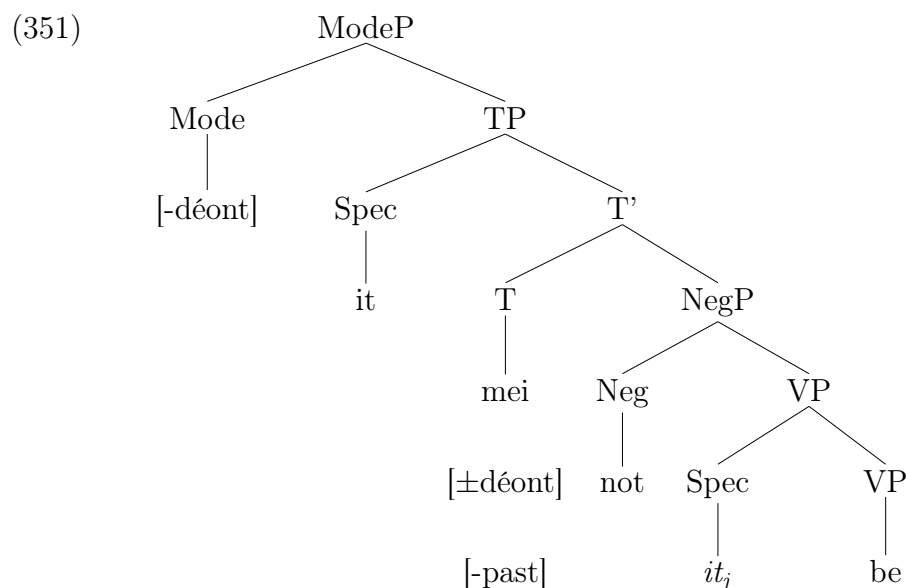
Reprenons maintenant quelques exemples de modaux épistémiques et déontiques, et analysons-les.

Les exemples (347) et (348) sont épistémiques, les exemples (349) et (350) sont déontiques.

- (347) And if þou wynus it **mai** not be Behald þe sune, and þou **mai** se.  
 et si tu penses cela peut NOT être Regarde le soleil, et tu pourras voir.  
*et si tu penses que cela ne peut pas exister, regarde le soleil et tu verras.* (a1400(a1325)  
 Cursor 289)
- (348) Vr neighbors **mai** þam on vs wreke.  
 Our neighbours peuvent eux sur nous venger.  
*Nos voisins peuvent se venger de nous.* (a1400(a1325) Cursor 11963)

- (349) Acc þu **shaltt** findenn þatt min word, E33whær þær  
 Mais tu-SUJET dois trouver que ma parole-SUJET, partout là-bas  
 itt iss ekedd, ...  
 elle-SUJET est-PRES développée-P.PASSE, ...  
*Mais tu dois trouver que ma parole, partout où elle est développée, ...* (CMORM, DED.L23.14)
- (350) And for he **shal** be verray penitent, he shal first  
 Et parce que il-SUJET doit être très pénitent-OBJET, il-SUJET doit d'abord  
 biwaylen The synnes that he hath doon...  
 laver les péchés-OBJET PL que il-SUJET a-PRES fait...  
*Et parce qu'il doit faire pénitence, il doit d'abord se laver des péchés qu'il a commis...* (CMCTPARS,288.C2b.17)

Regardons d'abord la structure des propositions infinitives lorsque le modal est épistémique, et donnons l'illustration de l'exemple (347) :



Le sujet sémantique de *be* monte à Spec,TP, et devient le sujet grammatical de *mei*. Le modal a une lecture épistémique. Il est généré sous T et satisfait son trait [-déont] avec la position Mode, dans le domaine de CP. De plus, d'un point de vue sémantique, il ne remet pas en cause la relation sujet-prédicat, il ne fait que poser la vérité/non vérité de

cette relation.

Avant de donner à nouveau la structure des modaux déontiques, donnons quelques exemples supplémentaires qui vont nous aider à définir que ce sont effectivement des verbes de montée . Dans ces exemples, l'objet est entre crochets.

- (352) and yf they knewen that thei **shuld** [no thinge]  
 et si ils-SUJET savaient-PRET que ils-SUJET devaient aucune chose-OBJET  
*resceyue...*  
 recevoir...  
*et s'ils savaient qu'ils ne devaient rien recevoir...* (CMAELR4,3.49)
- (353) for eauer me **schal** [þe cheorl] *polkin & pillen.*  
 car toujours on-SUJET FUTUR l'esclave-OBJET voler & piller.  
*car on volera et pillera toujours l'esclave.* (CMANCRIW,II.69.773)
- (354) Þis zenne him to-delþ and spret ine zuo uele  
 Ce péché-SUJET lui-OBJET distribue-PRES et étend-PRES dans ainsi bien  
 deles þet onneape, me **may** [hise] *telle.*  
 parts-PL que avec difficulté, on-SUJET peut les siens-OBJET dire.  
*Ce péché le distribue et l'étend, c'est avec difficulté qu'on peut reconnaître les siens.*  
 (CMAYENBI,17.251)
- (355) 3if þei wolde not be chastised, þei **schulde** [his loue]  
 si ils PRET NOT être réprimandés-P.PASSE, ils-SUJET devoir-FUTUR son amour  
*lese for euermore.*  
 perdre pour toujours.  
*s'ils n'avaient pas été réprimandés, ils auraient dû perdre son amour pour toujours.*  
 (CMBRUT3,3.40)
- (356) for they ne **kan** [no conseil] *hyde.*  
 car ils-SUJET NEG peuvent aucun secret-OBJET cacher.  
*car ils ne peuvent cacher aucun secret.* (CMCTMELI,224.C1.281)
- (357) ... þat he loueþ or **scholde** [him] *seruen.*  
 ... que il-SUJET aime ou devoir-CONDITIONNEL lui servir.  
*... qu'il aime ou devrait le servir.* (CMEDVERN,248.363)
- (358) þt me **schulde** [katerine] *bringe* biuoren him.  
 que on-SUJET devoir-CONDITIONNEL Catherine-OBJET apporter devant lui.  
*qu'on devrait amener Catherine devant lui.* (CMKATHE,35.260)

Au vu de nos exemples, il apparaît que tous les objets sont sémantiquement liés aux différents verbes non finis. Ce qui prouve que les modaux déontiques sont des verbes de montée, comme les modaux épistémiques.

#### 2.6.4 Conséquences sur les têtes fonctionnelles T et Mode

On ne sait pas vraiment si la grammaticalisation des verbes modaux (et celle de la préposition TO) a eu lieu avant ou après la perte de la morphologie verbale en moyen-anglais, ou si c'est cette perte morphologique qui a entraîné la grammaticalisation des modaux (et de TO). Rappelons que l'anglais contemporain possède toujours le mode subjonctif, même s'il est devenu plus rare. Nous avons souligné le fait que la perte désinentielle du morphème *-en*, tant pour les infinitifs que pour le subjonctif, entraînait la grammaticalisation de la particule TO (et des perfecto-présents) qui pouvaient tenir lieu de tête modale ("mood") pour le subjonctif (d'après l'analyse de Roberts & Roussou (2003)). Ainsi, certains modaux, comme SCULEN et WILLEN, peuvent avoir une forme passée, mais une valeur de conditionnel, les plaçant dans une sphère irréalité<sup>17</sup>. Donc, s'il y a dissociation entre temps morphologique et temps syntaxique, c'est qu'il y a grammaticalisation de ces formes : la forme morphologique passée devient une forme modale. Voyons si les exemples qui suivent confirment ce point de vue.

- (359) "Though I wiste that neither God ne man ne  
 "Bien que je-SUJET sais-PRES que ni Dieu ni homme NEG  
**sholde** nevere *knowe* it, yet **wolde**  
 devoir-CONDITIONNEL jamais savoir cela-OBJET, pourtant CONDITIONNEL  
 I *have* desdayn for to do synne."  
 je-SUJET avoir dédain-OBJET FOR TO faire péché-OBJET."

<sup>17</sup>C'est ce que nous avons vu dans la Section 1.8.1 du chapitre précédent.

"*Bien que je sache que ni Dieu ni l'homme ne devra jamais le savoir, j'aurais pourtant du dédain envers le péché.*" (CMCTPARS,290.C2.94)

["Bien que" nous ancre dans l'irréel, de fait *sholde* et *wolde* appartiennent aussi à l'irréel, leur forme n'a plus de valeur passée.]

- (360) And for as muche as a man **may** *acquiten* hymself  
 Et pour autant que un-SUJET homme-SUJET peut acquitter lui-même-OBJET  
 biforn God by penitence in this world, and nat by tresor, therefore  
 devant Dieu par pénitence dans ce monde, et NEG par trésor, ainsi  
**sholde** he *preye* to God to yeve hym  
 devoir-CONDITIONNEL il-SUJET supplier à Dieu TO donner lui-OBJET  
 respit a while to biwepe and biwailen his trespas.  
 répit-OBJET un moment TO regretter et pleurer son trépas-OBJET.

*Et pour autant qu'un homme puisse s'acquitter devant Dieu, (par la pénitence dans ce monde et par le trésor), il devrait ainsi le supplier de lui donner un moment de répit pour regretter et pleurer son trépas.* (CMCTPARS,291.C2.132)

[même chose que pour l'exemple précédent, "pour autant que" ancre l'énoncé dans l'irréel.]

- (361) but, certes, he **sholde** *suffren* it in pacience as  
 mais, certainement, il-SUJET devoir supporter le-OBJET dans patience aussi  
 wel as he abideth the deeth of his owene propre persone.  
 bien que il-SUJET attend-PRES la mort-OBJET de sa propre propre personne.  
*mais, c'est certain, il devra le supporter patiemment, de même qu'il attend sa propre mort.* (CMCTMELI,217.C1b.20)

[l'énoncé est ici au présent, mais *sholde* n'en a pas pour autant une valeur passée, mais plutôt une valeur prospective, comme la mort à venir ; il a ici une valeur de "futur".]

- (362) The yeer of oure Lord 1391, the 12 day of March at midday, I  
 La année de notre Seigneur 1391, le 12 jour de Mars à midi, je-SUJET  
**wolde** *knowe* the degre of the sonne.  
 CONDITIONNEL savoir le degré-OBJET du soleil.

*Le douze mars de l'année 1391 de notre Seigneur, à midi, je connaîtrais le degré du soleil.* (CMASTRO,669.C1.189)

[*wolde* a ici une valeur conditionnelle (qui implique : si toutes les conditions sont requises, ce jour précis, je saurai).]

- (363) Þu þohhtest tatt itt **mihhte** wel Till mikell frame  
 Tu-SUJET pensais-PRET que cela-SUJET pouvait bien à grand de  
*turrnenn*, 3iff Ennglissh folle, forr lufe off Crist, Itt  
 traduire, si anglais peuple-SUJET, pour amour du Christ, cela-OBJET  
**wollde** 3erne *lernenn* & *follzhenn* itt...  
 CONDITIONNEL volontiers apprendre & suivre le-OBJET...

*Tu pensais que cela pouvait bien se traduire en entier, si le peuple anglais, par amour du Christ, l'avait volontiers appris, suivi...* (CMORM,DED.1.5)

[pour cet exemple, la forme *mihhte* appartient au passé, mais on peut se poser la question pour *wollde*, car il est introduit par "si" qui marque une condition.]

- (364) ... Forr þatt he **wollde** uss waterrkinn Till ure  
 ... Pour que il-SUJET CONDITIONNEL nous-OBJET water-follower à notre  
 fulluhht *hallzhenn*, Þurrh þatt he **wollde** *ben* himm self  
 baptême consacrer, parce ce que il-SUJET CONDITIONNEL être lui-OBJET même  
 Onn erþe i watter fullhtnedd.  
 sur terre dans eau baptisé-P.PASSE.  
 ... pour qu'il nous consacre à notre baptême parce qu'il serait lui-même baptisé sur  
 terre et dans l'eau. (CMORM,DED.L171.44)

[dans cet exemple, "pour que" ancre l'énoncé dans l'irréel, les deux formes *wollde* ne sont que des passés morphologiques.]

- (365) ... hit **walde** to swiðe *hurten* ower heorte ant maken  
 ... cela-SUJET CONDITIONNEL trop grand blesser votre cœur-OBJET et faire  
 ou swa offered þet 3e **muhten** sone,  
 vous-SUJET si offert-P.PASSE que vous-SUJET pouvoir-CONDITIONNEL bientôt,  
 as God forbeode, *fallen* i desesperance, ...  
 comme Dieu-SUJET interdit-PRET, tomber dans désespoir, ...  
 ... cela blesserait trop votre cœur et vous exposerait tant que vous pourriez bientôt  
 devenir désespéré... (CMANCRIW,I.46.65)

[les formes *walde* et *muhten* appartiennent toutes deux à l'irréel introduit par "aussi souvent que".]

- (366) "hwerof chalengest þu me, þe appel þt ich  
 "de quoi defies-PRES tu-SUJET moi-OBJET, la pomme-SUJET que je-SUJET  
 loki on is for bode me to eoten, naut to  
 regarde-PRES est-PRES interdite-P.PASSE moi-OBJET TO manger, NOT TO  
 bi halden", þus **walde** eve inoche raðe *habben*  
 contempler", ainsi vouloir-CONDITIONNEL Eve-SUJET assez vite avoir  
 i onswered.  
 répondu-P.PASSE.

*"de quoi me défies-tu, la pomme que je regarde, il m'est interdit de la manger, mais pas de la contempler", ainsi Eve aurait-elle voulu très vite répondre.* (CMANCRIW,II.44.405)

[*walde* a dans cette exemple une valeur de conditionnel, vu le contexte; de plus, nous avons affaire à une structure complexe MD + HAVE + V + EN, dans laquelle la forme *walde* a fonction d'un modal, mais le temps est exprimé par la forme HAVE + EN, comme en anglais contemporain.]

- (367) forþi wes ihaten on godes laze þt put were  
 car était-PRET appelé-P.PASSE dans dieu loi que trou-SUJET étaient-PRET  
 iwrizen eauer. & 3ef ani were vnwrizen &  
 cachés-P.PASSE toujours & si aucun était-PRET non caché-P.PASSE &  
 beast feolle þer in he hit **schulde** *zelden*.  
 bête-SUJET tombait-PRET dedans il-SUJET la-OBJET devait rendre.

*car (il) était dit dans la loi de Dieu que les trous étaient toujours cachés et si aucun n'était découvert et qu'une bête y tombait, il devrait la restituer.* (CMAN-CRIW,II.47.440)

[ici encore le "si" ancre l'énoncé contenant *schulde* dans l'irréel, faisant de cette forme un conditionnel.]

D'après les textes, il y a coexistence de deux structures pour les verbes modaux, alors même que les marques morphologiques du subjonctif n'apparaissent plus : elles se confondent avec celles du présent. Le subjonctif n'est plus visible morphologiquement, mais le contexte nous aidera à savoir s'il s'agit effectivement du Mode [+irréel] ou non.

Comme en VA, le MA possède deux temps : le présent ([-past]) et le passé ([+past]). C'est encore la morphologie du verbe fini qui nous indique le temps du verbe. Mais à la différence du VA, cette morphologie est moins marquée : la seule marque de personne est la deuxième personne du singulier et du pluriel (présent et prétérit), et, parfois encore, la marque du pluriel. Il n'y a plus d'alternance vocalique entre la forme infinitive et la forme présente d'un verbe modal. La seule alternance vocalique est désormais entre la forme présente et la forme passée. Mais comme les exemples (359) à (367) l'ont illustré, la forme passée n'a pas forcément une valeur de passé.

Les exemples qui suivent illustrent les deux formes dont nous avons parlées : une forme présente (*shall, mei, moot*) et une forme passée (*walde/wollde, mihhte, cuþe/koude, shollde, must*) pour un verbe modal donné.

- (368) For uh      an            **schal** halde   þuttere    efter            þet heo best  
Car chacun un-SUJET doit   soutenir l'ensemble pour obtenir que elles mieux  
**mei**    wið hire seruin    þeo inre.  
peuvent avec leur accomplir cela intérieur.

*Car chacune d'entre elles doit soutenir les autres pour qu'elles puissent intérieurement accomplir cela.* (CMAN-CRIW,I.44.26)

- (369) "Thanne **moot** it nedis be that verray blisfulnesse is  
 "Alors doit il-SUJET nécessairement être que vraie joie-SUJET est-PRES  
 set in sovereyn God."  
 mise-P.PASSIF dans souverain Dieu."

*"Alors il faut nécessairement que la vraie joie soit mise dans le Dieu souverain."*  
 (CMBOETH,432.C1.148)

- (370) he **cuþe** ben Himm ane bi himm sellfenn.  
 il-SUJET pouvait être lui-OBJET seul par lui même.

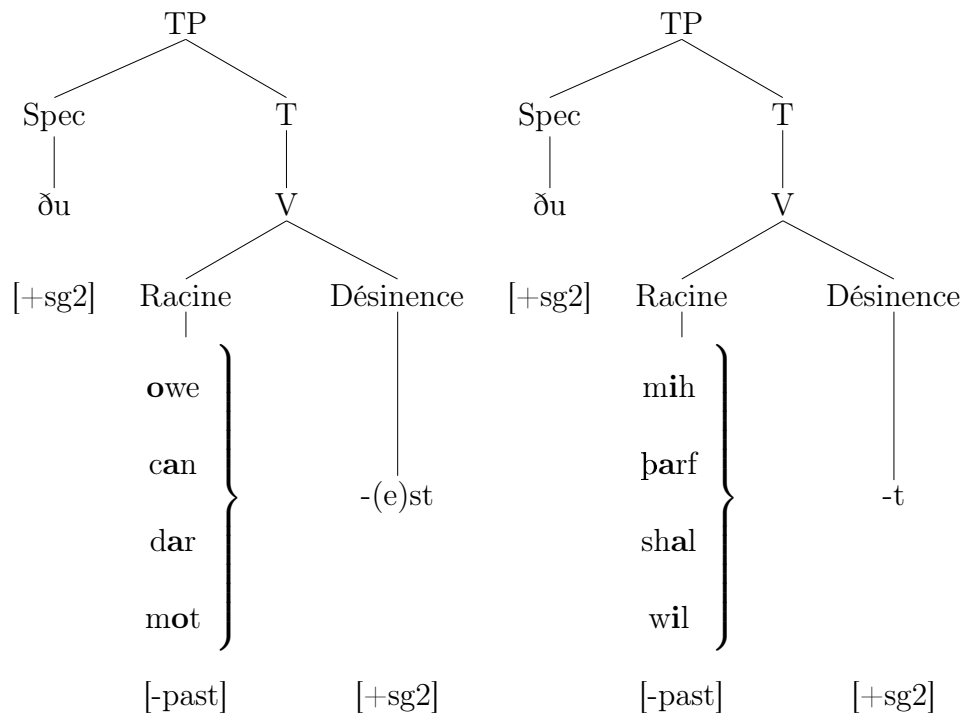
*il pouvait enfin être tout seul.* (CMORM,I,26.314)

- (371) By thise resons that I have seid unto yow, and by  
 Par ces raisons-PL que je-SUJET ai-PRES dit-P.PASSE vers toi, et par  
 manye othere resons that I **koude** seye, I graunte  
 beaucoup autres raisons-PL que je-SUJET pouvait dire, je-SUJET promets-PRES  
 yow that richesses been goode to hem...  
 toi-OBJET que richesses-PL sont-PRES bonnes pour eux...

*Pour ces raisons que je t'ai dites, et pour beaucoup d'autres que je pouvais ajouter,  
 je te promets que les richesses sont bonnes pour eux...* (CMCTMELI,233.C1.623)

Ces exemples nous permettent de remarquer deux choses : il y a uniformisation morphologique des formes en ce qui concerne le prétérit de SHALL, WILL et CAN ; et il y a encore deux formes verbales pour MUST, mais que ce n'est pas la forme présente qui subsistera en anglais contemporain (alors que MUST a un sens présent de nos jours). Ainsi, nous avons les structures suivantes pour la tête fonctionnelle T en MA pour le présent et pour le prétérit, avec la 2<sup>e</sup> personne du singulier :

(372) a.





de faire le choix entre passé et conditionnel.

Qu'en est-il maintenant de la tête fonctionnelle Mode que nous avons introduite dans le chapitre précédent ?

Comme nous l'avons mentionné précédemment, les marques morphologiques de l'indicatif et du subjonctif deviennent identiques. Pour les perfecto-présents, nous en avons trois types : ceux dont l'indicatif et le subjonctif présents sont identiques, ceux qui ne possèdent pas de subjonctif, et ceux qui ont des formes différentes pour l'indicatif et le subjonctif présents. Dans tous les cas, le subjonctif passé n'existe plus (voir l'Annexe A pour plus de détails). La voyelle radicale est en italique, la flexion est marquée en gras.

(373)

|                    | Verbe  | -irréel sg-pl                          | +irréel sg-pl                 |
|--------------------|--------|--|-------------------------------|
| Formes identiques  | OWEN   | <i>owe</i> / <i>owe</i> ( <b>n</b> )   | <i>owe</i> /( <i>owen</i> )   |
|                    | DURREN | <i>dar</i> /—                          | <i>dar</i> /—                 |
|                    | MOTEN  | <i>mote</i> / <i>mote</i> ( <b>n</b> ) | <i>mote</i> / <i>moten</i>    |
| Pas de subjonctif  | DUGEN  | <i>dowe</i> / <i>dowen</i>             | —                             |
| Formes différentes | UNNEN  | <i>an</i> /—                           | <i>unnen</i> /—               |
|                    | CUNNEN | <i>can</i> / <i>cunnen</i>             | <i>cunne</i> / <i>cunnen</i>  |
|                    | ÐURFEN | þ <i>arf</i> /þ <i>urfon</i>           | þ <i>urve</i> /þ <i>urven</i> |
|                    | SCULEN | sh <i>al</i> /sh <i>ulen</i>           | sh <i>ule</i> /sh <i>ulen</i> |
|                    | MOWEN  | mei/ <i>mugen</i>                      | <i>mowe</i> / <i>mowen</i>    |
|                    | WILLEN | wi <i>l</i> /wi <i>len</i>             | wi <i>lle</i> /wi <i>llen</i> |

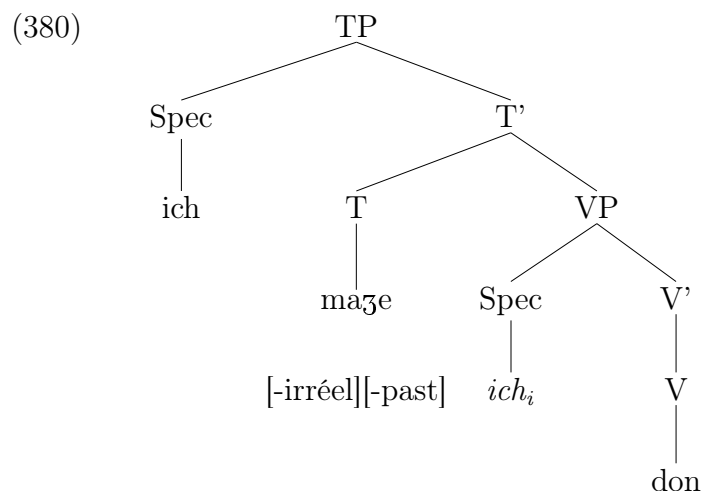
Ce tableau illustre deux choses : il existe en MA une tête fonctionnelle Mode qui n'est désormais réalisée qu'au singulier, pour les verbes qui présentent des formes distinctes. Pour les autres, ce sera le contexte qui nous indiquera si nous avons affaire à un indicatif ou à un subjonctif. Cela veut surtout dire que le subjonctif disparaît morphologiquement, laissant la position Mode vacante pour les modaux épistémiques. Prenons quelques exemples.

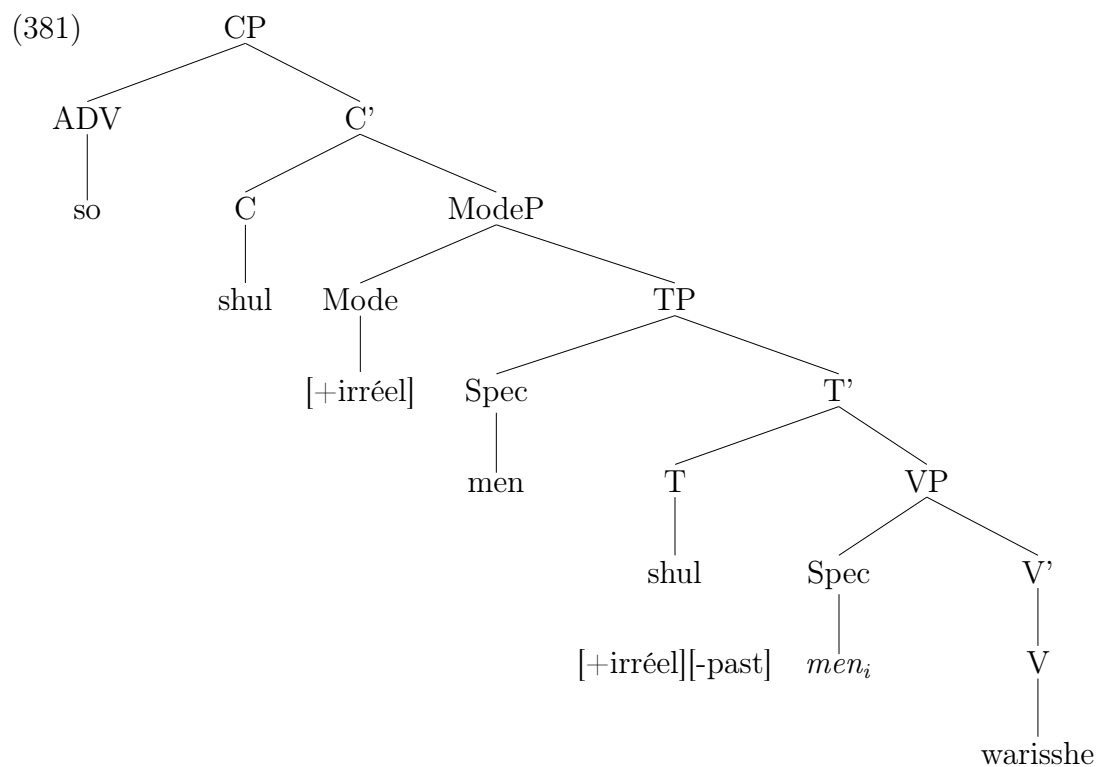
- (374) ... mihte, tet ich **maze** don, wisdom, þet ich **cunne** don, luue,  
 ... pouvoir, que je-SUJET peut faire, savoir, que je-SUJET sais faire, amour,  
 þet ich **wulle** don al þet þe is leouest.  
 que je-SUJET veux faire tout-OBJET que cela-OBJET est-PRES bien-aimé.  
*... le pouvoir que je peux faire, le savoir que je sais, et l'amour, qui est tout, que je veux prodiguer.* (CMANCRIW,I.62.200)
- (375) ... Butt iff itt **shule** tacnem, Whatt weorrc himm is  
 ... Excepté si il-SUJET doit signifier, quelle activité lui-OBJET est-PRES  
 þurh Drihhtin sett To forþenn her onn eorþe.  
 à cause Seigneur déterminée-P.PASSE TO accomplir ici sur terre.  
*sauf s'il doit signifier quelle activité est déterminée par le Seigneur pour qu'il l'accomplisse en ce monde.* (CMORM,I,61.559)
- (376) ant alle **agen** hire in an eauer to halden.  
 et tout-SUJET doit eux-OBJET dans une toujours TO soutenir.  
*et que tout doit toujours tous les soutenir.* (CMANCRIW,I.44.34)
- (377) ne ne **þurue** naut, ne ne **ahze** naut halden on ane wise þe  
 ni NEG ait besoin NOT, ni NEG doit NOT soutenir dans une manière la  
 vtterre riwle...  
 entière règle-OBJET...  
*ni qu'il n'ait besoin, ni ne doit soutenir d'une quelconque manière la règle entière...* (CMANCRIW,I.44.36)
- (378) but that **schal** he nat fynde in tho thynges that I  
 mais cela-OBJET doit il-SUJET NOT trouver dans les choses-PL qui je-SUJET  
 have schewed that ne **mowen** nat yeven that thei byheeten ?  
 ai-PRES montré-P.PASSE que NEG puisse NOT donner que elles promettent ?  
*mais doit-il trouver cela dans les choses que je lui ai montrées, qu'il ne puisse pas donner ce qu'elles promettent ?* (CMBOETH,430.C1.83)

- (379) that right as maladies been cured by hir  
 que juste comme maladies-SUJET PL étaient-PRET guéries-P.PASSE par leurs  
 contraries, right so **shul** men warisshe werre by vengeance.  
 contraires-PL, exactement si doive on guérir guerre par vengeance.

*tout comme les maladies sont guéries par leurs contraires, de même doit-on guérir la guerre par la vengeance.* (CMCTMELI,218.C2.62)

L'exemple (374) illustre le mode [-irréel], les exemples (375) à (379) illustrent quant à eux le mode [+irréel]. Donnons maintenant les structures des exemples (374), désormais (380), et (379), désormais (381), afin d'illustrer notre analyse.





Les exemples précédents nous montrent que les traits [-irréel] et [+irréel] de la tête fonctionnelle Mode sont aussi présents en MA, que les marques morphologiques soient visibles ou non. Dans Mossé (1962), l'auteur souligne que c'est à cette période que le prétérit dit "modal" se met fermement en place. Dès lors, la flexion verbale pour le subjonctif peut faire défaut, mais cela ne remet pas en cause l'existence d'un trait [+irréel] de la tête Mode : c'est ce que nous avons effectivement souligné dans les exemples (359) à (367) que nous avons introduits plus haut. Cet état de fait perdure en anglais contemporain.

### Aspect perfectif HAVE + EN

Définissons d'abord ce qu'est l'aspect :

General term for verbal categories that distinguish the status of events,

etc. in relation to specific periods of time, as opposed to their simple location in the present, past, or future. (...) *I have read the paper* means that, at the moment of speaking, the reading has been completed : it is therefore present in tense but perfect in aspect<sup>18</sup>. (Matthews (1997))

A la fin de la période vieil-anglaise (correspondant à l'apparition des perfecto-présents épistémiques), nous avons remarqué que l'aspect était moins présent dans le corpus (Pintzuk & Leendert (2001) et Taylor, Warner, Pintzuk & Beths (2003)), ce qui motivait la présence d'une tête fonctionnelle Mode, tant pour les modaux épistémiques que pour cet aspect. Cependant, à la toute fin de la période VA (vers le XII<sup>e</sup>siècle), l'aspect réapparaît syntaxiquement plus bas dans la structure.

Cet état de fait perdure en MA, et nous avons trouvé beaucoup d'occurrences des structures MD + HAVE + EN où les modaux sont soit épistémiques, soit déontiques, et l'aspect perfectif indique un ancrage temporel (comme en anglais contemporain).

- (382) He **moghte** *hafe boghte* vs agayne on oþer manere.  
 he-SUJET might have bought us-OBJET again on other manner.  
*Il nous l'aurait acheté d'une manière ou d'une autre.* (CMEDTHOR,43.631)
- (383) þenne we **mihten** *more han loued vre buggere þen vre makere* ;  
 then we-SUJET might more have loved our buyer than our maker ;  
*alors nous aurions pu aimer plus notre acquéreur que notre Créateur* ; (CMED-  
 VERN,256.691)
- (384) sche **cowd** or ellys *mygth a schewyd* as sche felt.  
 she-SUJET could or else might have showed as she-SUJET felt-PRET.  
*elle aurait pu montrer ce qu'elle ressentait.* (CMKEMPE,39.871)
- (385) he **wolde** *sone a revenged* us.  
 he-SUJET would soon have revenged us-OBJET.

---

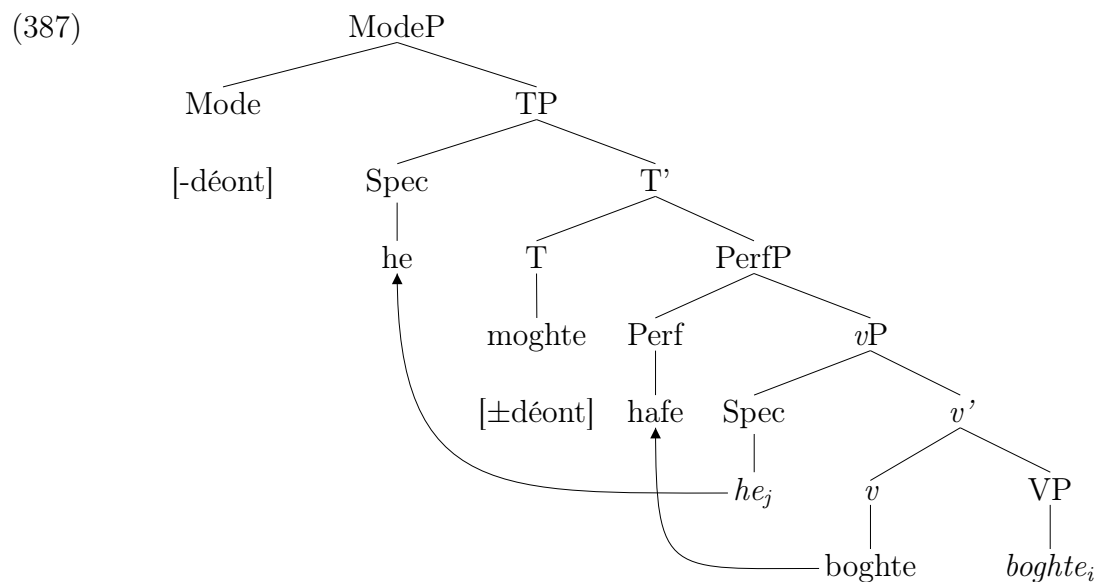
<sup>18</sup>Terme générique pour les catégories verbales qui distinguent la position des événements, etc en relation avec des moments de l'énonciation spécifiques, par opposition à leur simple repérage dans le présent, le passé ou le futur. (...) *I have read the paper* signifie qu'au moment de l'énonciation, la lecture est terminée : c'est donc un temps présent ayant la forme d'un parfait.

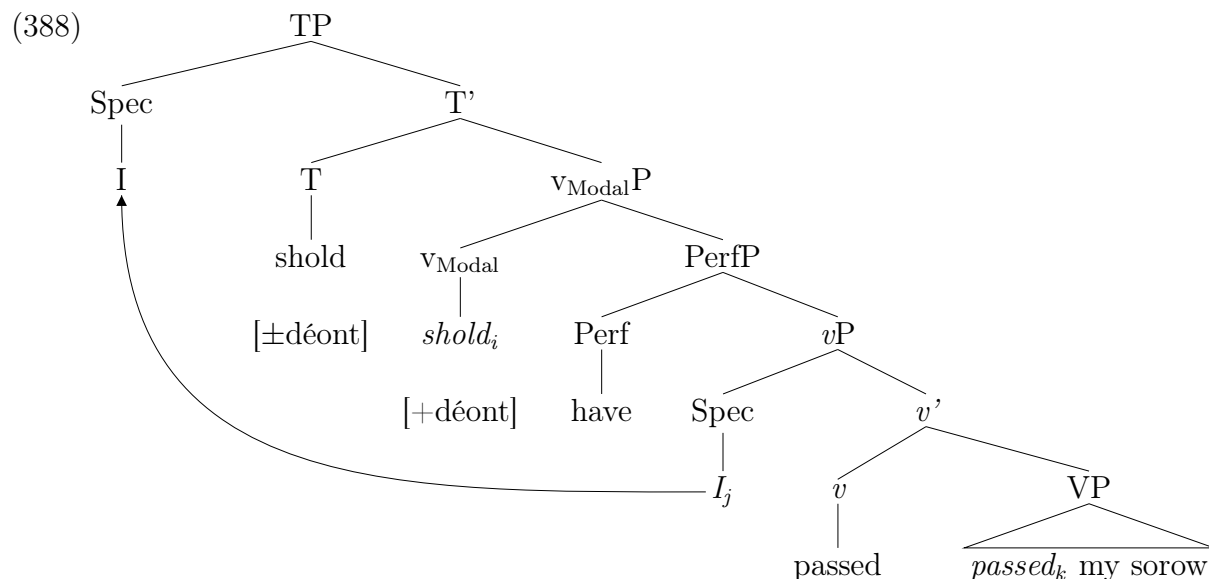
*il nous aurait bientôt vengé.* (CMMALORY,32.1005)

- (386) for haddest thou not shewed me that syght I **shold**  
 for had-PRET you-SUJET NOT showed me-OBJET2 that sight-OBJET1 I should  
*have passed* my sorow.  
 have surpassed my sorrow-OBJET.

*car si tu ne m'avais pas montré ce spectacle, j'aurais surmonté mon chagrin.*  
 (CMMALORY,66.2249)

Nous avons ici des exemples de modaux épistémiques et déontiques. Nous allons donner la structure d'un exemple épistémique (382) et d'un exemple déontique (386).





Ces deux exemples illustrent le fait que l'aspect est désormais sous une tête fonctionnelle particulière distincte de la tête Mode (mais nous n'entrerons pas plus dans les détails) .

## 2.7 Syntaxe et négation

La période MA voit la prédominance de *not* sur *ne*, même si cette dernière particule ne disparaît pas totalement pendant la période primitive du MA. Et cette prédominance de *not* nous permet de souligner la portée de la négation lorsqu'il s'agit des modaux épistémiques ou des modaux déontiques.

### 2.7.1 Concordance négative et critère Neg ?

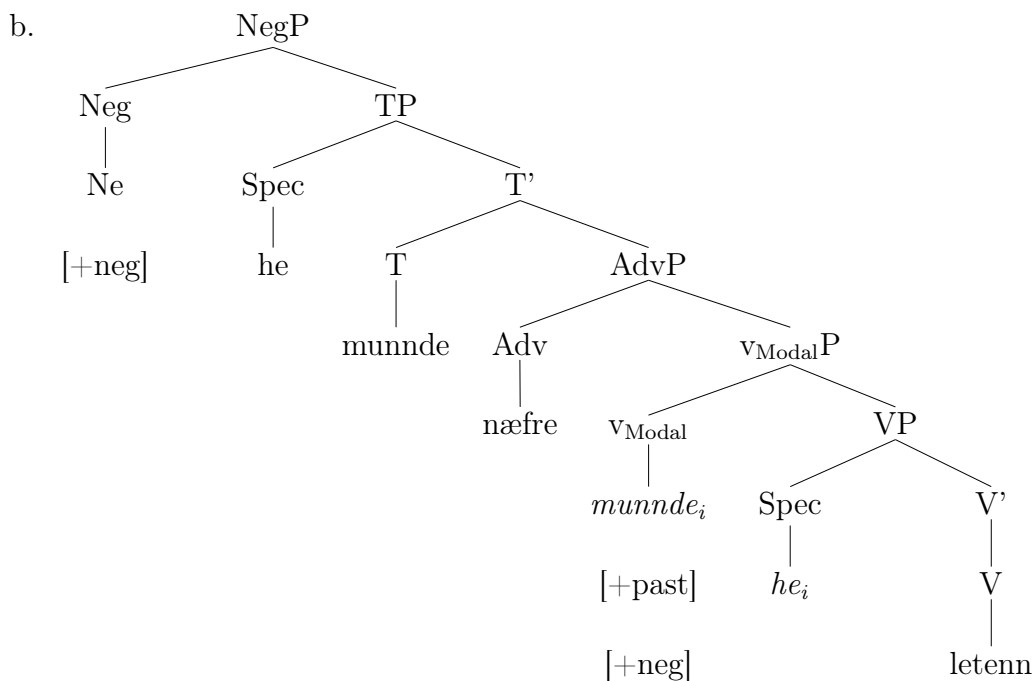
Dans le chapitre précédent, nous avons vu que le VA connaissait les phénomènes de concordance négative (lorsque qu'il existe au moins deux éléments négatifs dans une

phrase, ces deux éléments ne s'annulent pas, mais expriment une seule et même négation), et de critère Neg (toute tête négative doit être dans une relation tête-tête avec un opérateur négatif dans son domaine minimal de recherche). Peut-on encore parler de ces deux processus en MA ? Les exemples suivants en sont encore les illustrations : comme en VA, il y a concordance négative et critère Neg lorsque la négation principale reste la particule *ne*. Lorsque la négation principale devient *not*, le processus de concordance négative tend à disparaître, mais pas le critère Neg (la relation se fait avec un opérateur négatif non réalisé lorsque *not* est la seule négation de la phrase).

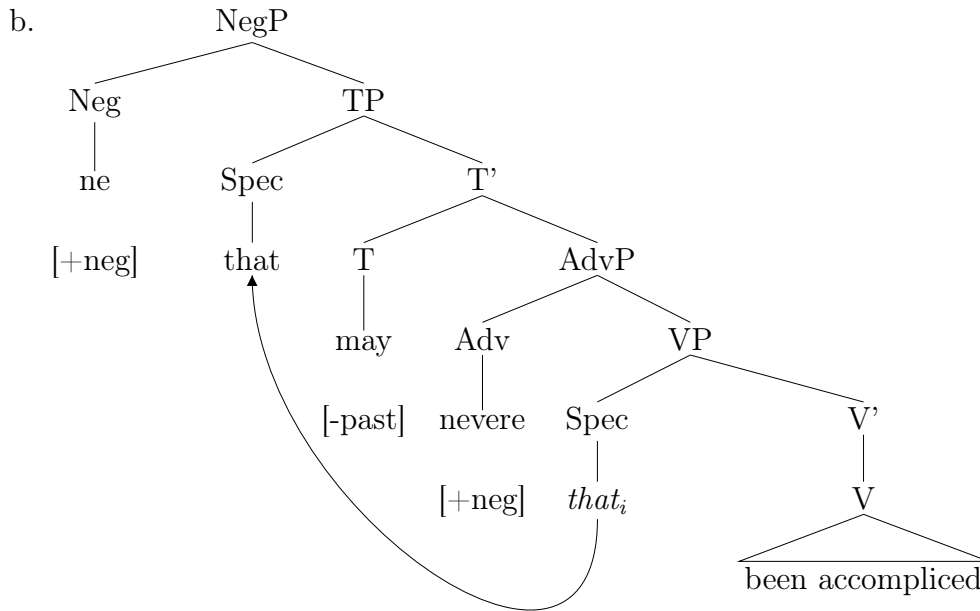
- (389) Ne **munnde** he *næfre* letenn himm Þurrh rodepine  
 NEG se souvint il-SUJET jamais laisser il-SUJET à cause tourment de la croix  
 cwellenn ;  
 tuer ;  
*Il ne se souvint jamais de l'avoir laissé exécuter sur la croix ;* (CMORM,I,68.612)
- (390) ... forrþi þatt ʒho Ne **maʒʒ** himm *nowwhar* findenn.  
 ... donc que vous-SUJET NEG pouvez lui-OBJET nulle part trouver.  
 ... *que vous ne pouvez donc le trouver nulle part.* (CMORM,I,42.435)
- (391) ... þa ne **cuðen** ha *neauer* stutten hare cleppen.  
 ... alors NEG pouvaient ils-SUJET jamais répondre son appel-OBJET.  
 ... *ils ne purent alors jamais répondre à son appel.* (CMANCRIW,II.59.589)
- (392) & þach þurch me ne **schulde** hit *neauer* beon iupped.  
 & alors à cause moi NEG devait il-SUJET jamais être ouvert-P.PASSE.  
*et alors, à cause de moi, il ne devait jamais être ouvert.* (CMANCRIW,II.70.795)
- (393) thanne ne **mowen** *neither* of hem ben parfit, so as eyther of  
 que NEG puissent aucun de eux-SUJET être parfait, si comme l'un de  
 hem lakketh to othir.  
 eux-SUJET trouve à redire-PRES à autre.  
 ... *qu'aucun d'eux ne puisse être parfait, de sorte qu'aucun d'entre eux ne trouve à redire à l'autre.* (CMBOETH,432.C2.172)
- (394) and certes, that ne **may** *nevere* been accompliced ;  
 et certainement, ceci-SUJET NEG peut jamais être accompli-P.PASSE ;  
*et ceci ne peut certainement jamais être accompli ;* (CMCTMELI,222.C1.201)

Outre les exemples que nous pouvons trouver avec la particule *ne*, nous trouvons aussi des exemples où *ne* est employé avec *not* (c'est le propos de notre prochaine section), mais aussi avec un élément négatif autre que *not* (exemple (393)). De fait, la concordance négative et le critère Neg s'appliquent. Comme pour le VA, illustrons le critère Neg pour le MA dans la structure (395b) (reprenant l'exemple (389) : moyen-anglais primitif) et la structure (396b) (reprenant l'exemple (394) : moyen-anglais tardif) :

- (395) a. Ne **munnde** he næfre letenn himm Þurh rodepine  
 NEG se souvint il-SUJET jamais laisser il-SUJET à cause tourment de la croix  
 cwelenn ;  
 tuer ;  
*Il ne se souvint jamais de l'avoir laissé exécuter sur la croix ;* (CMORM,I,68.612)



- (396) a. and certes, that ne **may** *nevere* been accomplished ;  
 et certainement, ceci-SUJET NEG peut jamais être accompli-P.PASSE ;  
*et ceci ne peut certainement jamais être accompli ;* (CMCTMELI,222.C1.201)

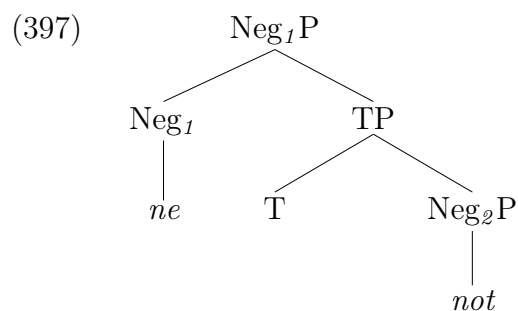


Pour ces deux exemples, l'analyse est la suivante : le critère Neg s'établit entre la tête Neg et la tête Adv. Puis, il y a fusion morphologique entre Neg et T. Enfin, il y a fusion visible de l'élément *ne* sur les modaux après son insertion lexicale.

## 2.7.2 Coexistence de *ne* et *not*

### *ne* et *not*

En MA, *ne* et *not* coexistent encore plus fréquemment qu'en VA, même si *not* prend le dessus sur *ne*. Comme nous venons de le mentionner, quand il y a coexistence de *ne* et *not*, ils s'analysent encore comme des occurrences de concordance négative et critère Neg, avec une analyse de la phrase identique à celle du VA. Les exemples qui suivent illustrent l'existence d'une seconde tête fonctionnelle Neg<sub>2</sub>, laquelle se situe plus bas dans la structure que la première tête fonctionnelle Neg<sub>1</sub>, Neg<sub>1</sub> accueillant *ne* et Neg<sub>2</sub> accueillant *not*. Leur structure est la suivante :

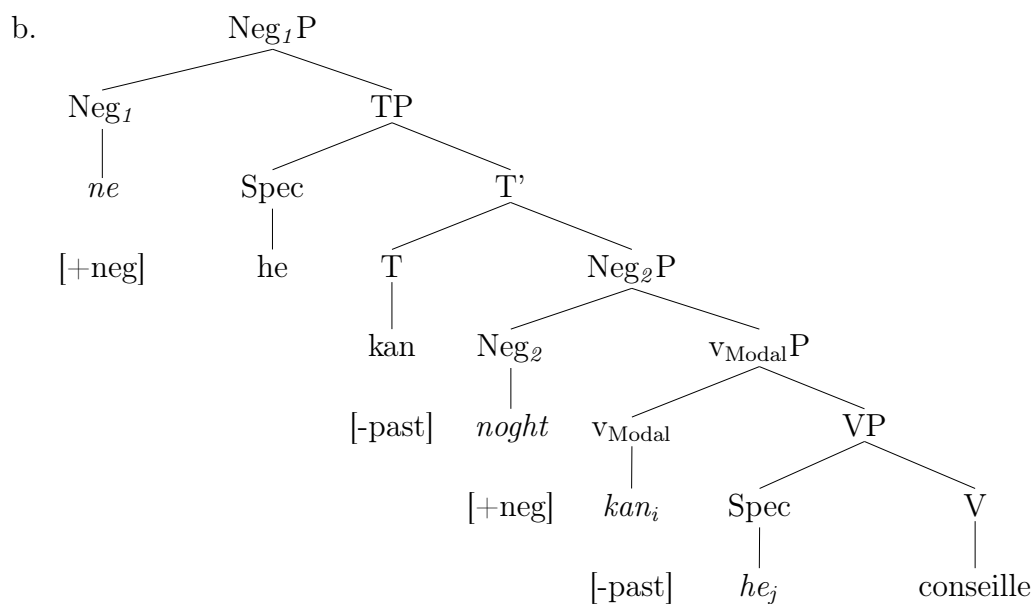


- (398) & we            ne    **maze**    naut þolien   þt   þe-SUJET wint of anword  
 & nous-SUJET NEG pouvons NOT souffrir que le            vent de calomnie  
 beore-PRES us-OBJET towart heouene.  
 emporte    nous            vers    ciel.  
*Et nous ne pouvons souffrir que le vent de la calomnie nous emporte vers le ciel.*  
 (CMANCRIW,II.100.1203)
- (399) ne    **parf**    þu            naut dreden   þt attri    neddre            of helle.  
 NEG as besoin tu-SUJET NOT craindre le    poison vipère-OBJET de enfer.  
*tu n'as pas besoin de craindre le poison de la vipère venue de l'enfer.* (CMAN-  
 CRIW,II.108.1355)
- (400) for he            ne    **kan**    *noght* conseille   but after his owene lust    and his  
 car il-SUJET NEG peut NOT    conseiller sauf pour son propre plaisir et    son  
 affeccioun.  
 affection.  
*car il ne peut pas donner de conseil, sauf pour son propre plaisir et sa propre  
 affection.* (CMCTMELI,223.C2.251)
- (401) Certes,            quod    she,            the wordes            of the phisiciens  
 Certainement, dit-PRET elle-SUJET, les paroles-SUJET PL de les médecins-PL  
 ne    **sholde**    nat han been            understonden            in thys wise.  
 NEG doivent NOT avoir été-P.PASSE comprises-P.PASSE de cette manière.  
*En effet, dit-elle, les paroles des medecins n'ont pas dû être comprises de cette  
 manière.* (CMCTMELI,226.C2.360)
- (402) And therfore seith    Salomon,            "The wratthe of God            ne    **wol**  
 Et alors    dit-PRES Salomon-SUJET, "La colère    de Dieu-SUJET NEG veut  
 nat spare    no    wight..."  
 NOT épargner aucune créature-OBJET..."  
*Et Salomon dit alors : "La colère de Dieu n'épargnera aucune créature..."* (CMCT-  
 PARS,291.C1.119)

Reprenons l'exemple (400), maintenant (403a), et donnons-en la représentation.

- (403) a. for he ne **kan** *noght* conseille but after his owene lust and his car il-SUJET NEG peut NOT conseiller sauf pour son propre plaisir et son affeccioun.  
affection.

*car il ne peut pas donner de conseil, sauf pour son propre plaisir et sa propre affection.* (CMCTMELI,223.C2.251)



Les exemples (404) à (409a) sont intéressants : ils nous montrent un adverbe négatif – *not* – généré (in situ) plus haut que la particule adverbiale négative *ne*. Pour autant, pouvons-nous postuler pour une troisième tête fonctionnelle Neg, ou, cet adverbe est-il le Spec de Neg<sub>1</sub>P ou encore, cet adverbe est-il la tête Adv d'un AdvP adjoint au-dessus de Neg<sub>1</sub>P? Il faut souligner que cette structure n'est présente que dans les deux textes datant de la première moitié de la période MA.

- (404) All wollde he shædenn fra þatt þing Þatt he nohht off **ne**  
 tout voulut il-SUJET cacher de cette chose Que il-SUJET NOT rien NEG  
 wisste.  
 connaissait-PRET.

*Il voulut tout cacher de ce sujet dont il ne connaissait rien.* (CMORM,I,106.  
 910)

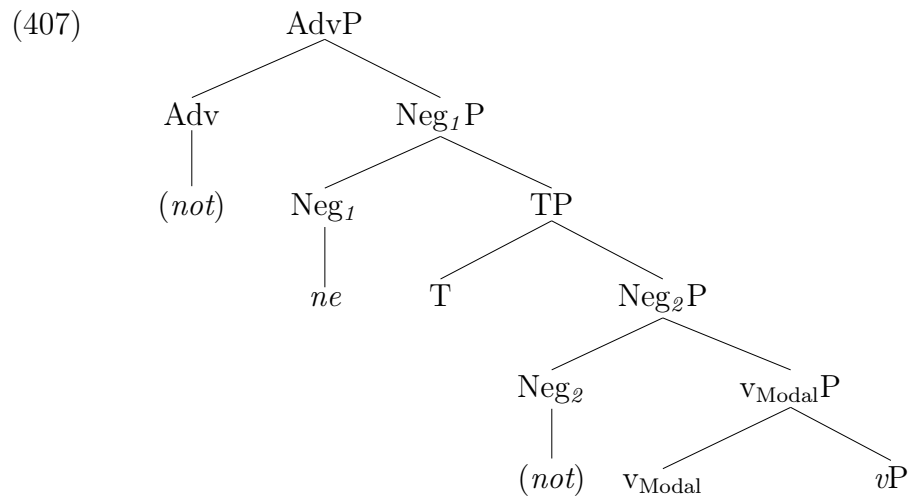
- (405) Swa þatt he nohht ne **cuþe** zet Gastlike lare findenn  
 Ainsi que il-SUJET NOT NEG pouvait encore pieusement savoir-OBJET trouver  
 Inn all þatt alde lazheboc Þatt he wass læredd...  
 dans tout le vieux livre de loi que il-SUJET était-PRET enseigné-P.PASSE...

*De sorte qu'il ne pouvait encore pas trouver pieusement le savoir dans le vieux  
 livre de loi que l'on enseignait...* (CMORM,II,249.2530)

- (406) Þohh þatt itt nohht ne **sholde** ben O faderr hallfe  
 bien que que il-SUJET NOT NEG devait être au nom du père  
 streonedd...  
 acquis-P.PASSE...

*bien qu'il ne dût être pas acquis au nom du père...* (CMORM,I,68.615)

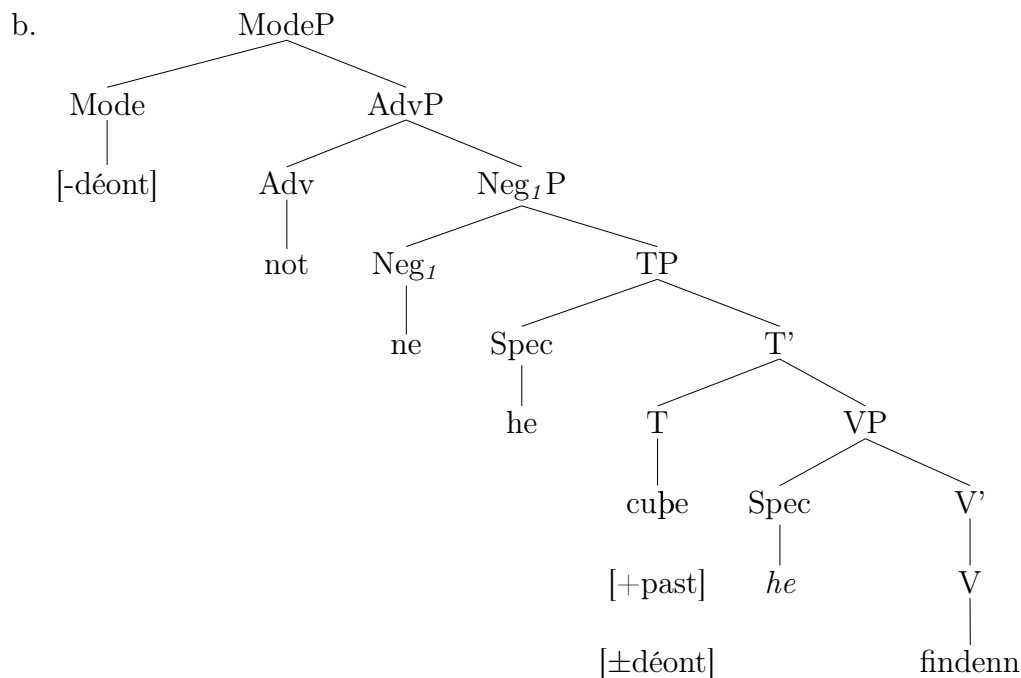
Si l'on regarde l'exemple (404), on peut remarquer qu'un autre adverbe *off* est adjoint entre *nohht* et *ne*. Cet exemple exclut l'hypothèse du Spec,NegP : un adverbe ne peut être adjoint qu'à une projection maximale, et non intermédiaire (ce qui serait le cas ici). Il exclut aussi l'hypothèse d'une troisième tête fonctionnelle Neg : cet opérateur négatif n'est plus dans le domaine minimal de recherche de la tête *ne*. Ainsi, ce *not* particulier est un adjoint à la périphérie gauche de Neg<sub>I</sub>P.



Illustrons cette structure avec l'exemple (405), maintenant (408a).

- (408) a. Swa þatt he        *nohht ne*    cuþe    3et    Gastlike    lare  
 Ainsi que il-SUJET NOT    NEG pouvait encore pieusement savoir-OBJET  
 findenn Inn all þatt alde la3heboc    Þatt he        wass  
 trouver dans tout le    vieux livre de loi que il-SUJET était-PRET  
 læredd...  
 enseigné-P.PASSE...

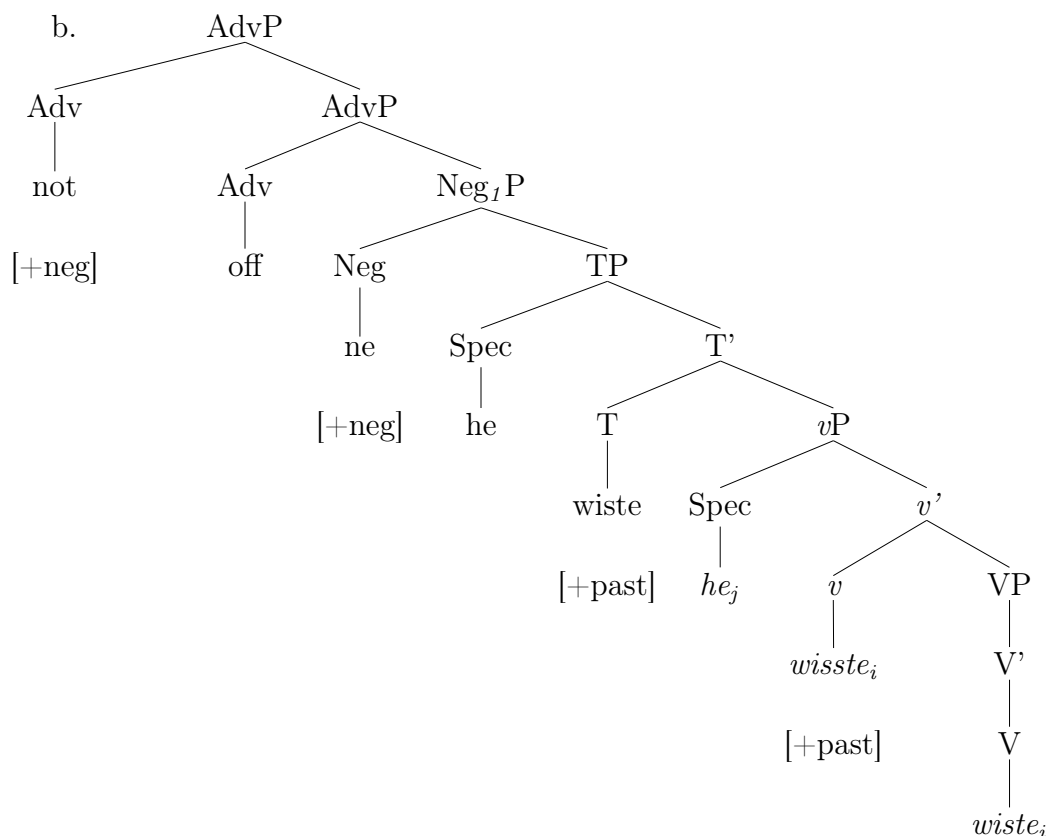
*De sorte qu'il ne pouvait encore pas trouver pieusement le savoir dans le vieux livre de loi que l'on enseignait... (CMORM,II,249.2530)*



Puis, avec l'exemple (409a), contenant le verbe WITEN, qui n'appartient plus à la classe des perfecto-présents en anglais contemporain. Cet exemple nous permet de montrer que ce *not* hiérarchiquement plus haut que la tête  $Neg_I$  est un adjectif, comme l'est l'adverbe *off*.

- (409) a. All wolde he shædenn fra þatt þing þatt he nohht *off* ne  
 tout voulut il-SUJET cacher de cette chose Que il-SUJET NOT rien NEG  
**wisste.**  
 connaissait-PRET.

*Il voulut tout cacher de ce sujet dont il ne connaissait rien.* (CMORM,I,106.  
 910)



Dans les textes que nous avons choisis, nous n'avons pas trouvé d'autres occurrences de ce type, où un adverbe intervient entre *not* et *ne*.

### *not* devient la négation principale

A la période du MA tardif (Chaucer par exemple), nous trouvons des exemples où la négation principale est désormais *not*. Elle suivra toujours le verbe modal. Par conséquent, la tête  $Neg_1$  n'est plus réalisée (il existe encore des exemples avec *ne* et *not*, mais ils deviennent moins nombreux).

- (410) The serpent            seyde    to the womman, "Nay, nay, ye            *shul nat*  
 Le serpent-SUJET dit-PRET à la femme, "Non, non, tu-SUJET devra NOT  
 dyen of deeth."  
 mourir de mort."

*Le serpent dit à la femme : "Non, non, tu ne mourras pas." (CMCTPARS,296.C2b.362)*

- (411) Presumpcioun is whan a man undertaketh an emprise that  
Présomption est quand un homme entreprend-PRES une entreprise qui  
hym *oghte nat* do, or elles that he *may nat* do;  
lui-OBJET doit NOT faire, ou alors que il peut NOT faire;

*La présomption, c'est quand un homme entreprend quelque chose qu'il ne doit pas, ou alors, qu'il ne peut pas faire; (CMCTPARS,300.C1.487)*

- (412) therefore *shal* ye **nat** suffren that they serve yow for  
ainsi dois tu-SUJET NOT souffrir que ils-SUJET servent-PRES toi-OBJET pour  
noght,  
rien,

*ainsi tu ne dois pas souffrir du fait qu'ils ne te servent pas, (CMCTMELI,226.C1.353)*

- (413) ... that every conseil that is affermed so strongly that it  
... que chaque conseil qui est-PRES affirmé-P.PASSE si fortement que il-SUJET  
*may nat* be chaunged...  
peut NOT être changé-P.PASSE ...

*... que chaque conseil donné avec tant de force ne peut être changé... (CMCTMELI,225.C1.317)*

- (414) I seye thanne that ye **shul** fleen avarice, usynge youre  
Je-SUJET dis-PRES alors que tu dois fuir avarice, utilisant tes  
richesses in swich manere that men *seye nat* that youre  
richesses-PL de telle manière que on-SUJET dit-PRES NOT que tes  
richesses been yburied, ...  
richesses-SUJET PL sont-PRES enterrées-P.PASSE, ...

*Je dis alors que tu dois fuir l'avarice en utilisant tes richesses, de telle manière qu'on ne puisse pas dire qu'elles sont enterrées, ... (CMCTMELI,234.C1.653)*

Dans les exemples (410), (411), (412) et (413), nous supposons que *not* est généré sous la tête fonctionnelle  $Neg_2$  (cf structure (407)). La tête  $Neg_1$  n'est pas réalisée, est-ce à dire qu'elle n'existe plus? Nous avons expliqué qu'en MA, il y a avait une compétition syntaxique entre deux structures de phrases. Dans l'une de ces structures, il y a la tête  $Neg_1$  (et  $Neg_2$ ) qui possède un trait [+neg]. On a montré que, lorsque cette tête était réalisée, nous avons affaire à une structure du VA, et que la concordance négative et le critère *Neg* s'appliquaient. La non-réalisation de cette tête  $Neg_1$  (c'est-à-dire sa disparition en termes de Morphologie Distribuée) impliquerait donc qu'au moins un de ces deux

processus – la concordance négative – n’aurait plus lieu d’être, ou, tout au moins, qu’elle ne prendrait plus cette forme, mais celle des items à polarité négative. Le trait [+neg] de la négation et des verbes modaux serait moins marqué, (il n’y a pas de fusion de *not*, ni de *n’t* sur les verbes modaux en MA). C’est ce que laissent penser les exemples que nous venons de mentionner. Quant à l’exemple (414), il montre aussi que la négation *not* est bien générée sous Neg<sub>2</sub>, et que l’emploi du DO vide ne s’est pas encore produit, puisqu’à cette période (et encore pendant une partie de la période élisabéthaine) le verbe peut se trouver devant la négation *not*. Quand il y aura utilisation de ce DO vide, *not* sera effectivement généré sous Neg<sub>2</sub>, et il y aura fusion morphologique [T-Neg<sub>2</sub>] plus cliticisation de *not* (et *n’t*) sur DO et sur les modaux.

Mais surtout, la sélection de *not* comme tête négative principale va de pair avec la grammaticalisation des perfecto-présents : ce sont désormais des verbes modaux, c’est-à-dire des items fonctionnels.

Nous avons donc les états de fait suivants : *ne* + V et *ne* + V + *not* en VA, puis nous avons désormais V/MD + *not*. Cette structure – *ne* + V + *not* – nous rappelle la structure de la négation française (*ne ... pas* : "je ne comprends pas la question"), de même que la structure que nous trouvons en MA – V / MD + *not* – nous rappelle la structure *V + pas* du français contemporain ("j’ai pas vu le facteur aujourd’hui"). En français et en anglais, les négations *pas* et *not* sont hiérarchiquement en-dessous de T. Ainsi, il serait juste de postuler que *not* en MA est généré sous la tête Neg<sub>2</sub> dont nous avons montré la structure, mais qu’il peut encore être un adverbe négatif soumis au critère Neg.

Maintenant, si la négation principale est devenue *not*, et qu'elle suit immédiatement T dans l'ordre linéaire, il pourrait y avoir fusion avec les modaux. Or, nous n'avons pas rencontré d'exemples de contraction de la négation sur les modaux en MA. Et à cela, nous ajoutons que des perfecto-présents comme *sholde* et *wolde* ne sont – majoritairement – plus des formes passées mais des formes appartenant à la sphère irréalité (comme la particule TO, Roberts & Roussou (2003)), lesquelles sont dues à la perte de la morphologie des infinitifs et du subjonctif. Cependant, nous remarquons aussi que ce fait syntaxique – la négation *not* suivant immédiatement le verbe fini – est visible avec les verbes lexicaux, avec néanmoins des différences.

Les exemples qui suivent illustrent, selon nous, le fait qu'à la période MA, les verbes et les modaux n'ont pas la même position syntaxique, malgré la position de la négation. Nous avons ici deux types d'exemples :

1. des phrases impératives (exemples (415), (417) et (418)),

- (415) Forget **not** thys, litel Lowys.  
Oublie-IMP NEG cela-OBJET, petit Lowys.  
*N'oublie pas cela, petit Lowys.* (CMASTRO,664.C2.59)
- (416) ... forasmyche as his men wist it **not**,  
... pour autant que ses hommes-SUJET PL connaissaient-PRET cela NEG,  
*... pour autant que ses hommes ne le connaissaient pas,* (CMBRUT3,13.347)
- (417) "Desmaye you **not**," said the kyng,  
"Attriste-IMP toi NEG ," dit-PRET le roi-SUJET,  
*"Ne t'attriste pas," dit le roi,* (CMMALORY,5.123)
- (418) Syr" said Merlyn to Arthur," fyghte **not** with the  
Sire," dit-PRET Merlin-SUJET à Arthur," Combattez-IMP NEG avec la  
swerde that ye had by myracle..."  
épée vous-SUJET eus-PRET par miracle..."  
*"Sire," dit Merlin à Arthur, " ne combattez pas avec l'épée que vous avez  
acquise par miracle..."* (CMMALORY,13.393)

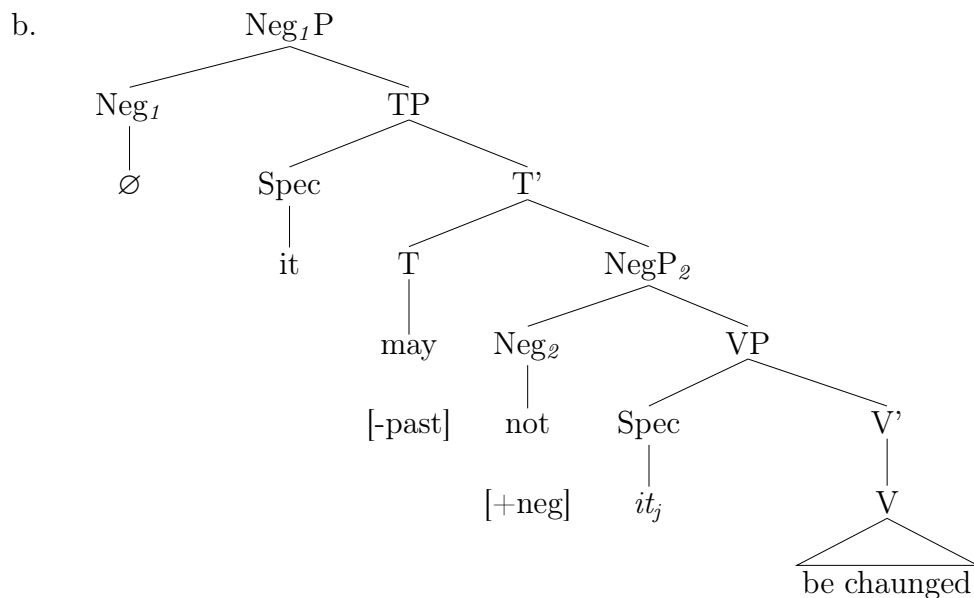
2. et des phrases négatives (exemples (419) et (420)),

- (419) and when thaye came to more aige it  
 et quand ils-SUJET vinrent-PRET à plus possession cela-SUJET  
 grevyd theym **not**.  
 offensa-PRET eux-OBJET NEG.  
*et quand ils acquirent plus de possessions, cela ne les offensa pas.* (CMED-  
 MUND,164.23)
- (420) And Merlion was so disgysed that kyng  
 Et Merlin-SUJET était-PRET si déguisé-P.PASSE que roi  
 Arthure knewe hym **nat**,  
 Arthur-SUJET reconnut-PRET lui-OBJET NEG,  
*Et Merlin était tellement bien déguisé que le roi Arthur ne l'a pas reconnu,*  
 (CMMALORY,30.939)

En quoi sont-elles intéressantes ? Les impératives, tout simplement parce que seuls les verbes lexicaux ont ce mode en MA ; les négatives, parce que l'on peut remarquer qu'entre le verbe fini et la négation vient s'insérer un constituant, en l'occurrence un pronom objet (nous n'avons pas rencontré ce genre de structure avec les modaux). Du fait de ces comportements syntaxiques des verbes lexicaux, cela indiquerait qu'il existe effectivement une position syntaxique distincte pour les verbes lexicaux et pour les verbes modaux. C'est en cela que *not* participe à la grammaticalisation des verbes modaux en MA.

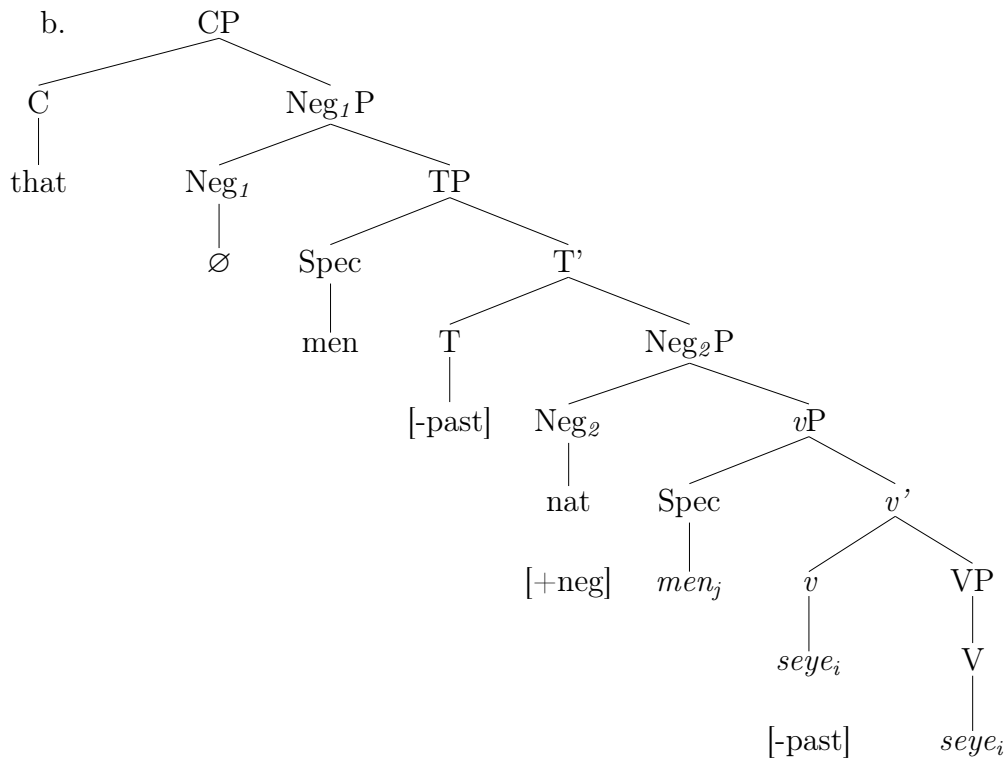
Reprenons maintenant quelques exemples et donnons-en une illustration. Soient les exemples (413) et (414) (maintenant (421a) et (422a)). Ils ont les structures suivantes.

- (421) a. ... that it *may* **nat** be chaunged for no condicioun, ...  
 ... que il-SUJET peut NOT être changé-P.PASSE pour aucune condition, ...  
 ... *qu'il (conseil) ne peut être changé sous aucune condition,* ... (CMCT-  
 MELI,225.  
 C1.317)



- (422) a. I seye thanne that ye **shul** fleen avarice, usynge youre  
 Je-SUJET dis-PRES alors que tu dois fuir avarice, utilisant tes  
 richesses in swich manere that men seye **nat** that youre  
 richesses-PL de telle manière que on-SUJET dit-PRES NOT que tes  
 richesses been yburied, ...  
 richesses-SUJET PL sont-PRES enterrées-P.PASSE, ...

*Je dis alors que tu dois fuir l'avarice en utilisant tes richesses, de telle manière qu'on ne puisse pas dire qu'elles sont enterrées, ... (CMCTMELI,234.C1.653)*



Nous pensons que, lorsque nous trouvons un modal déontique, la négation porte sur le modal car elle est générée au-dessus de celui-ci.

De la même manière, lorsqu'il s'agit d'un modal épistémique, on peut penser que la négation porte d'abord sur la relation sujet-prédicat, puisque la lecture épistémique se fait dans le domaine de CP.

Regardons quelques exemples que nous avons déjà cités précédemment (dans lesquels nous trouvons *not* en tant que négation principale, mais aussi avec *ne*). Les exemples (423) et (424) présentent des modaux épistémiques, les exemples (425) et (426), des modaux déontiques.

- (423) þough þe fflame of the ffyre of love **may** not breke out so þat it **may** be seyn, ...  
*bien que les flammes du feu de l'amour ne puissent pas se projeter de sorte que cela puisse être vu, ...* (1472 Stonor 123 I 126.36)

- (424) hym **shall** not gayne.  
 lui doit NEG profiter.  
*il n'en profitera pas.* (a1500( ?a1300) Bevis(Cmb) p.83, textual note to 1583-1596)
- (425) ne a more worthy thing than God *mai* **not** ben concluded.  
 ni une plus noble chose-SUJET que Dieu peut NOT être décidée-P.PASSE  
*on ne peut décider d'une chose plus noble que Dieu.* (CMBOETH,433.C1.178)
- (426) The serpent seyde to the womman, "Nay, nay, ye *shul* **nat**  
 Le serpent-SUJET dit-PRET à la femme, "Non, non, tu-SUJET devra NOT  
 dyen of deeth."  
 mourir de mort."  
*Le serpent dit à la femme : "Non, non, tu ne mourras pas."* (CMCTPARS,296.C2b.  
 362)

Nous pourrions représenter ces quatre exemples de la manière suivante :

- (427) MAY NOT [þe fflame of the fyre of love - breke out]
- (428) SHALL NOT [gayne - him]
- (429) [God] MAI NOT [ben concluded]
- (430) [You] SHUL NOT [dyen]

Si l'on s'en tient à la syntaxe, dans (427) et (428), la négation porte sur la relation prédicative, et dans (429) et (430), la négation porte sur le modal. Si l'on regarde maintenant ces exemples d'un point de vue sémantique, cela concorde avec la syntaxe : dans les exemples (427) et (428) MAY et SHALL expriment le degré d'implication de l'énonciateur dans la relation NOT/Sujet-Prédicat ; alors que dans les exemples (429) et (430), MAI et SHUL établissent, de manière négative, la relation entre le sujet et le prédicat.

### 2.7.3 Négation et adverbes

Nous venons de proposer que la prédominance de la tête  $Neg_2$  sur les autres impliquerait la disparition de la concordance négative et/ou du critère Neg. Est-ce que, de ce fait,

le MA fonctionne comme le VA ? Regardons la distribution des constituants négatifs afin de souligner la présence ou l'absence de ces processus.

- (431) þatt 3ho Ne **ma33** himm *nowwhar* findenn...  
 que tu-SUJET NEG peux lui-OBJET nulle part trouver...  
*que tu ne peux le trouver nulle part...* (CMORM,I,42.435)
- (432) swa summ itt wollde Godd, Ne **mihhte** *næfrær*  
 ainsi que il-OBJET voulut-PRET Dieu-SUJET, NEG pouvait jamais  
 tæmenn.  
 apprivoiser.  
*ainsi que Dieu le voulut, il n'avait jamais pu l'apprivoiser.* (CMORM,I,23.294)
- (433) ne **schule** flesches fondunges *namare* þenne gastliche  
 NEG doivent chairs fondements-SUJET PL plus jamais alors pieusement  
 Meistri þe neaure...  
 maîtriser toi-OBJET jamais...  
*Alors, les fondements des chairs ne doivent plus jamais te maîtriser...* (CMAN-CRIW,II.208.2989)
- (434) Edmodnesse ne **mei** beon *neauer* ful preiset.  
 Edmondness-SUJET NEG peut être jamais entièrement apprécié-P.PASSE.  
*Edmodness ne pourra jamais être totalement apprécié.* (CMANCRIW,II.206.2966)
- (435) and certes, that ne **may** *nevere* been accompliced ;  
 et certainement, cela-SUJET NEG peut jamais être accompli-P.PASSE ;  
*et effectivement, cela ne peut jamais être accompli ;* (CMCTMELI,222.C1.201)
- (436) For certes, thyng that *nevere* hadde lyf **may** *nevere*  
 Car certainement, chose-SUJET qui jamais eut-PRET vie-OBJET peut jamais  
 quykene ;  
 ressusciter ;  
*Car il est sûr qu'une chose qui n'a jamais vécu ne peut jamais ressusciter ;* (CMCT-PARS,293.C2.238)
- (437) For certes, sire, oure Lord Jhesu Crist **wolde** *nevere* have  
 Car certainement, sire, notre seigneur Jésus Christ-SUJET voulut jamais avoir  
 descended to be born of a womman, if alle  
 descendu-P.PASSE TO être né-P.PASSE de une femme, si toutes  
 wommen hadden been wikke.  
 femmes-SUJET PL avaient-PRET été-P.PASSE mauvaises.  
*Car il est certain que notre seigneur Jésus Christ ne serait jamais descendu (sur terre) pour qu'une femme lui donne la vie si toutes les femmes avaient été immorales.* (CMCTMELI,220.C2.135)

- (438) For right as the body of a man **may** nat lyven withoute the  
 Car tout comme le corps de un homme-SUJET peut NOT vivre sans la  
 soule, *namoore* **may** it lyve withouten temporeel goodes.  
 âme, plus jamais peut il-SUJET vivre sans temporels biens-PL.  
*Car tout comme le corps d'un homme ne peut pas vivre sans âme, il ne peut pas  
 non plus vivre sans biens matériels.* (CMCTMELI,232.C2.604)

Les exemples (431) à (435) illustrent, comme en VA, la concordance négative et le critère Neg. Dans les exemples (436) et (437), l'adverbe *nevere* est la seule négation de la phrase, il n'y a ni *ne*, ni *not*. C'est donc la négation principale. Et comme *not*, elle suit immédiatement le verbe modal : on peut donc en déduire que cet adverbe est généré sous la tête fonctionnelle Neg<sub>2</sub>. Quant à l'exemple (438), la négation est *namoore*.

L'adverbe est une tête fonctionnelle, il y a donc relation d'accord entre cette tête et la tête Neg<sub>2</sub>. Cet exemple nous permet de dire que le critère Neg s'applique encore à la période du MA tardif. De fait, nous pouvons aussi considérer les exemples (436) et (437) comme des illustrations de ce même critère Neg.

#### 2.7.4 Polarité négative ?

Concernant la polarité négative, nous n'avons trouvé que très peu d'exemples (les textes s'échelonnent entre 1350 et 1450, c'est-à-dire pendant la période du moyen-anglais tardif). Ce qui implique qu'à cette période tardive, la concordance négative n'a plus cours.

- (439) ne þey schulle *not* apele fro **eny** vnrytful dom ;  
 ni ils-SUJET FUTUR NEG faire appel à de aucun illégitime royaume ;  
*ni ne feront appel à aucun royaume illégitime ;* (CMAELR3,57.986)
- (440) & cramme it rízt wel so þat þe hole skyn be  
 & bourre-IMP la-OBJET bien bien de sorte que la parfaite peau-SUJET est-PRES  
*not* I-hurte with **eny** hot þyng þat schal be y-layd þer-to.  
 NEG blessée-P.PASSE avec aucune chaude chose qui FUTUR être posée en plus.

*et bourre-la bien de sorte que la peau ne soit pas abîmée par quelque chose de brûlant que l'on posera dessus.* (CMHORSES,111.259)

- (441) and he seide, "If **eny** man seekith *not* the Lord  
 et il-SUJET dit-PRET, "si aucun homme-SUJET cherche-PRES NEG le Seigneur  
 God of Israel, dize he, fro the leeste til to the  
 Dieu de Israël-OBJET, meurt-PRES il-SUJET, de le plus petit jusqu'au à le  
 meeste, fro man til to womman."  
 plus grand, de homme jusqu'à à femme."

*et il dit : "Si aucun homme ne cherche le Dieu d'Israël, il mourra du plus petit au plus grand, de l'homme à la femme."* (CMPURVEY,I,22.1045)

- (442) þai er *not* stirred for **any** worde þat  
 ils-SUJET sont-PRES NEG gouverné-P.PASSE pour aucun mot que  
 man may say.  
 homme-SUJET peut dire.

*ils ne sont commandés par aucun mot que l'homme peut dire.* (CMROLLEP,112.844)

Ces exemples, bien que très peu nombreux, montrent que *any* fonctionne en tant qu'item à polarité négative dès la période du MA tardif. Et peut-être ce fonctionnement est-il responsable de la disparition de la concordance négative à cette période : s'il existe des items à polarité négative qui expriment la négation de la phrase conjointement à *not* (semi-négation + négation), c'est que deux négations s'annulent mutuellement, et que la concordance négative n'existe plus.

## 2.8 Adverbes et têtes fonctionnelles

Rappelons au lecteur la hiérarchie que nous avons établie concernant les adverbes du VA, d'après Cinque (1999) :

- (443) [sweotole/sweotollice *clairement, précisément, fullice parfaitement, complètement, gewislicost certainement, sûrement, gerisenlice honorablement, de manière convenable, huru néanmoins, certainement, openlicor manifestement, hlutturlice sin-*

*cèremement, clairement, rihtlice justement, bien, smealice précisément, subtilement*  
**Mood**<sub>Evidential</sub> [eft *encore, de nouveau, nu maintenant, iu précédemment, eac depuis*  
**T(Past)** [þa/þonne *alors, nu maintenant, teowardlice vers le futur* **T(Future)**  
 [nede *nécessairement, aninga volontairement* **Mod**<sub>Necessity</sub> [eað *volontairement, lust-*  
*lice volontairement* **Mod**<sub>Volitional</sub> [swa *ainsi, en conséquence* **Mod**<sub>Obligation</sub> [hio-  
*weslice familièrement* **Asp**<sub>Habitual</sub> [eft *encore, de nouveau, gelomlice fréquemment*  
**Asp**<sub>Repetitive(I)</sub> [eft *encore, de nouveau, gelomlice fréquemment* **Asp**<sub>Frequentative(I)</sub>  
 [aninga *rapidement* **Asp**<sub>Celerative(I)</sub> [emb *avant, après, iu précédemment, syððan de-*  
*puis, désormais, alors, eac depuis* **T(Anterior)** [get *déjà, encore, gen déjà, mainte-*  
*nant, encore, swa ainsi, en conséquence* **Asp**<sub>Continuative</sub> [a/(n)æfre *jamais, toujours,*  
*simble toujours, constamment* **Asp**<sub>Perfect</sub> [æf *auparavant, autrefois* **Asp**<sub>Retrospective</sub>  
 [sona *bientôt, sel/selust bientôt, hrædlicor soudainement* **Asp**<sub>Proximative</sub> [leng *long-*  
*temps* **Asp**<sub>Durative</sub> [neah *près, presque* **Asp**<sub>Prospective</sub> [fullice *parfaitement, complè-*  
*tement* **Asp**<sub>Sg.Completive(I)</sub> [wel *bien, sel/selust bientôt, geara jadis, autrefois* **Voice**  
 [aninga *rapidement, geara jadis, autrefois* **Asp**<sub>Celerative(II)</sub> [fullice *parfaitement,*  
*complètement* **Asp**<sub>Sg.Completive(II)</sub> [eft *encore, de nouveau, gelomlice fréquemment*  
**Asp**<sub>Repetitive(II)</sub> [eft *encore, de nouveau, gelomlice fréquemment* **Asp**<sub>Frequentative(II)</sub>]]...

et regardons si de nouvelles têtes fonctionnelles apparaissent en MA (par nouvelles têtes fonctionnelles, nous entendons surtout de nouvelles têtes modales).

Par rapport au VA, nous n'avons pas trouvé de grandes différences d'emploi dans les adverbes : il y a toujours beaucoup d'adverbes de temps, de lieu, de manière, et la hiérarchie que nous avons établie précédemment ne change pas. Cependant, contrairement

au VA, nous avons trouvé plus d'adverbes de modalité, surtout dans le texte illustrant le MA tardif (Chaucer).

- (444) ant forþi            **mot** vh      mon      *neodeliche*      ham      holden.  
 et c'est pourquoi doit chaque on-SUJET nécessairement eux-OBJET tenir.  
*et c'est pourquoi, on doit nécessairement les tenir.* (CMANCRIW,I.46.60)
- (445) The first      cause      is      this : truste      wel that alle      the  
 La première cause-SUJET est-PRES cela : crois-IMP bien que toutes les  
 conclusions that han      be founde,                      or ellys *possibly*      **might**  
 conclusions qui ont-PRES été trouvées-P.PASSE, ou sinon possiblement peut  
 be founde in      so noble an instrument...  
 être trouvées dans si noble un instrument...  
*La première raison est celle-là : crois bien que toutes les conclusions qui ont été  
 trouvées, ou qu'il serait possible de trouver dans ce noble instrument...* (CMAS-  
 TRO,662.C1.9)
- (446) And as      *verraily* **shalt** thou      fynde      upon thin est orisonte thin  
 Et comme vraiment dois tu-SUJET trouver sur ton est horizon tien  
 ascendent.  
 ascension-OBJET.  
*et comme tu trouveras certainement ton ascension sur l'horizon.* (CMASTRO,671.  
 C2.292)
- (447) and *certes*            also **mote** we                      graunten that suffisaunce, power,  
 et certainement aussi devons nous-SUJET admettre que suffisance, pouvoir,  
 noblesse, reverence, and gladnesse be                      oonly      diverse by names...  
 noblesse, révérence et joie-SUJET sont-PRES seulement divers par noms-PL...  
*et nous devons de toute évidence admettre que la suffisance, le pouvoir, la noblesse,  
 la révérence et la joie ne sont différents que de nom...* (CMBOETH,429.C2.50)
- (448) It            **moot** *nedly*                      ben so,      quod      I.  
 Il-SUJET doit nécessairement être ainsi, dis-PRET je-SUJET.  
*Il doit nécessairement en être ainsi, dis-je.* (CMBOETH,429.C2.53)
- (449) And therefore *reasonably*            **may** be seyde                      of Jhesu in this manere...  
 Et ainsi raisonnablement peut être dit-P.PASSE de Jésus de cette manière...  
*Et on peut ainsi raisonnablement le dire de Jésus...* (CMCTPARS,294.C2.273)

Que pouvons-nous ajouter à la hiérarchie (443)? Au vu des exemples, une seule tête fonctionnelle est à ajouter : la tête Mod<sub>Possibilité</sub>, laquelle va de pair avec la tête Mod<sub>Nécessité</sub>. Ces exemples nous montrent, du fait de l'emploi plus grand des adverbes de

modalité, que les perfecto-présents se sont grammaticalisés (car souvenons-nous que les seuls adverbes de modalité que nous avons rencontrés en MA étaient employés avec les verbes lexicaux et non avec les verbes semi-lexicaux) pour devenir des verbes modaux.

## 2.9 Résumé du chapitre

Dans la Section 2.1, nous avons présenté ce qu'il est convenu d'appeler "moyen-anglais" : la langue anglaise parlée et écrite en Grande-Bretagne entre 1150 et 1550, ainsi que les différentes influences que cette langue a pu subir au cours de cette période.

Dans la Section 2.2, nous avons ensuite rappelé ce que sont les perfecto-présents, et leur structure syntaxique en vieil-anglais.

Dans la Section 2.3, nous avons souligné les changements syntaxiques propres à cette classe particulière de verbes : lorsqu'ils sont lexicaux, ils sont générés sous V, mais lorsqu'ils sont semi-lexicaux (c'est-à-dire quand ils ont une infinitive pour complément), ce sont des verbes de montée générés sous une position syntaxique particulière (que nous avons définie dans le chapitre 1) :  $v_{\text{Modal}}$ . En cela, nous pouvons dire qu'ils fonctionnent comme des verbes causatifs. Un autre changement syntaxique a été le reparamétrage de la forme canonique de la phrase MA, laquelle est désormais SVO. Ce dernier participe du processus de grammaticalisation que connaissent les verbes perfecto-présents.

Dans la Section 2.4, nous avons traité de la grammaticalisation. Nous en avons d'abord donné une définition, avant de souligner l'influence que ce processus a sur la syntaxe des perfecto-présents (que nous appelons désormais verbes modaux). De plus, à la lumière de la Morphologie Distribuée, nous avons remarqué que ce processus était visible morpho-

logiquement. Cette grammaticalisation est aussi visible sur TO, ainsi que sur les verbes causatifs.

Dans la Section 2.5, nous nous sommes intéressés aux structures infinitives : elles nous permettent d’appréhender l’appauvrissement morphologique des verbes infinitifs, ce qui rend aussi compte de la grammaticalisation de la particule TO, et parallèlement, du fait que les verbes modaux deviennent fonctionnels. Ils gardent une syntaxe différente des autres verbes. Nous avons analysé la structure des verbes causatifs car ces derniers se grammaticalisent : ils passent du statut de verbe lexical  $V$  à verbe semi-lexical  $v$ .

Dans la Section 2.6, nous nous sommes focalisés sur la modalité. Nous avons remarqué que les modaux épistémiques étaient plus nombreux en MA, et que nous avons toujours les deux têtes fonctionnelles  $v_{\text{Modal}}$  et Mode (qui gouverne les modaux épistémiques). De plus, les structures infinitives nous ont permis d’affirmer un peu plus que les modaux déontiques et épistémiques étaient des verbes de montée.

Dans la Section 2.7, nous avons souligné le fait que la concordance négative existait encore en MA, ainsi que le critère Neg lorsque la négation principale restait la particule *ne*. Cependant, lorsque *not* devient la négation principale (ce qui est lié à la grammaticalisation) à la fin de la période MA, il n’y a plus de concordance négative (ce qui pose la question de la portée de la négation lorsque les modaux sont épistémiques ou déontiques). Nous avons aussi mis en avant le fait que la coexistence de *ne* et *not* impliquait, syntaxiquement, l’existence d’une seconde tête fonctionnelle Neg. Enfin, malgré la disparition de la concordance négative, nous remarquons que l’emploi de la polarité négative reste marginal à la fin de la période MA, mais que les deux phénomènes sont liés.

Enfin, dans la Section 2.8, nous avons remarqué l’abondance plus grande des adverbes

de modalité par rapport au VA, ce qui n'est pas étranger au processus de grammaticalisation des verbes modaux.

# Chapitre 3

## Anglais Elisabéthain

### 3.1 Généralités et résumé

Par anglais élisabéthain, nous entendons l'anglais parlé à l'époque de la reine Elisabeth I (c'est-à-dire entre le XV<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècle).

En plus du corpus (Kroch, Santorini & Delfs (2004)), nous étudions deux pièces de Shakespeare. La première tragédie – *Roméo et Juliette (R&J)* – a été écrite entre 1594 et 1597 (début de la production littéraire de Shakespeare), la seconde – *Othello (Oth)* – entre 1601 et 1608 (fin de sa production littéraire). Quant à la traduction, nous nous référerons aux éditions de la Pléiade (Shakespeare (2002)).

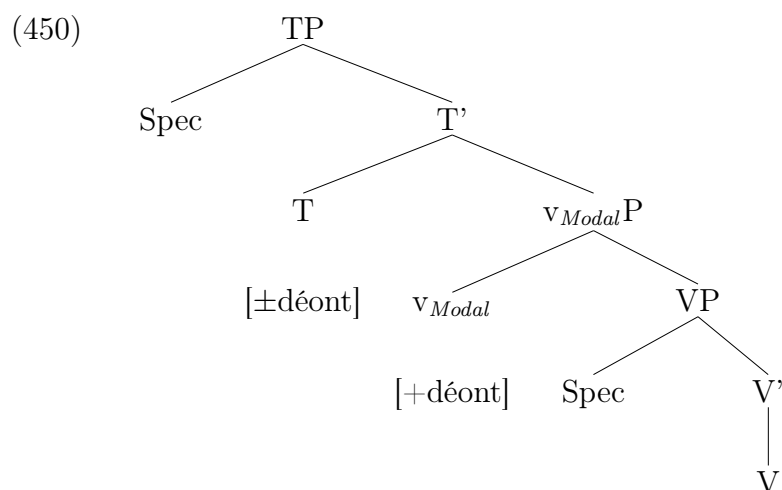
Dans le chapitre précédent, nous avons vu que la langue de Chaucer (MA tardif) s'était morphologiquement appauvrie, mais que l'on trouvait encore des formes fléchies des verbes modaux (sg2 et pl2 du présent). Nous avons aussi vu qu'il existait deux têtes fonctionnelles :  $v_{\text{Modal}}$ , pour les modaux déontiques, et *Mode* pour les modaux épistémiques. Dans les deux cas, les verbes modaux sont des verbes de montée.

C'est aussi à cette époque qu'apparaissent les formes contractées de certains verbes

modaux, comme WILL, WOULD, SHALL et SHOULD, ainsi que le DO vide et la contraction de la négation.

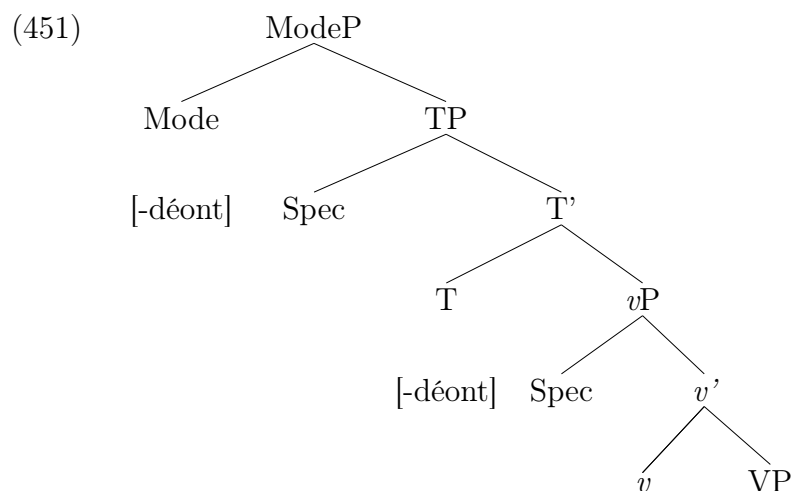
Quelle est désormais la situation des verbes modaux en anglais élisabéthain (AE) ?

Rappelons d'abord la syntaxe des verbes modaux à la période moyen-anglaise. Nous avons affaire à deux structures syntaxiques, qui sont intimement liées à la modalité : nous avons soit une lecture épistémique, soit une lecture déontique. Pour les lectures déontiques, nous avons la structure suivante :



où le verbe modal est généré sous  $v_{\text{Modal}}$  et fusionne totalement à T (au niveau du composant morphologique) et est gouverné par  $v_{\text{Modal}}$ . Quant au sujet, il est généré sous Spec,  $vP$  et monte à Spec, TP, où il satisfait les traits  $\phi$  de T. Le processus de grammaticalisation s'est mis en place (et nous allons voir que ce n'est pas étranger au fait que nous trouvons, de plus en plus, la contraction de certains modaux ainsi que celle de la négation sur les modaux).

Si un modal a une lecture épistémique, sa structure est alors la suivante,



où le modal est généré sous T, mais il est gouverné par Mode pour satisfaire son trait [-déont] et son trait de temps, et, comme dans la structure précédente, le sujet est généré sous Spec, *v*P, monte à Spec, TP et satisfait ses traits  $\phi$  avec T.

En MA, nous n'avons pas trouvé d'occurrences de formes contractées de verbes modaux, comme c'est désormais le cas en anglais elisabéthain.

### 3.1.1 Continuité des formes du moyen-anglais

Si l'on regarde maintenant les différentes occurrences dans le corpus, nous remarquons que, comme pour le moyen-anglais, l'anglais élisabéthain présente encore des formes fléchies de verbes modaux, mais seulement à la seconde personne du singulier (*thou*, le "tu" français).

(452) Farewell, thou **canst** not teach me to forget.

*Adieu, tu ne peux pas m'apprendre à oublier. (R&J I,1 231)*

- (453) Dost thou love me? I know thou **wilt** say "Ay",/ And I will take the word; yet if thou swear'st,/ Thou **mayst** prove false : at lovers perjuries,/ They say Jove laughs.

*M'aimes-tu? Je sais que tu vas dire "oui",/ Et je te prendrais au mot; pourtant, si tu jures,/ Tu peux te montrer faux : des parjures des amants,/ On dit que rit Jupiter. (R&J II,1 132-5)*

- (454) Thou desirest me to stop in my tale against the hair./ Thou **wouldst** else have made thy tale large.

*Tu veux qu'à rebrousse-poil je coupe la queue de mon histoire./ Oui, sinon ça t'aurait fait une queue à n'en plus finir. (R&J II,3 86-7)*

- (455) I do protest I never injuri'd thee,/ But love thee better than thou **canst** devise,/ Till thou **shalt** know the reason of my love;

*Je proteste que je ne t'ai jamais fait d'affront,/ Mais que je t'aime plus que tu ne peux l'imaginer,/ Tant que tu ne sauras pas la raison de mon amour; (R&J III,1 66-8)*

- (456) That thou, Iago, who hast my purse,/ As if the strings were thine, **shouldst** know of this.

*Que toi, Iago, qui tenais les cordons de ma bourse/ Comme si elle t'appartenait, tu aies été au courant. (Oth I,1 2-3)*

- (457) O heavy ignorance, thou praisest the worst best! But what praise **couldst** thou bestow on a deserving woman indeed?

*Oh! Lourde ignorance, la pire est celle que tu vantes le mieux! Mais quel éloge pourrais-tu accorder à une femme de vrai mérite? (Oth II,1 142-3)*

Ces mêmes flexions sont présentes lorsqu'il s'agit des formes lexicales des verbes modaux<sup>1</sup>,

- (458) Shall ever medicine thee to that sweet sleep/ Which thou **owedst** yesterday.

*Ne te rendront jamais ce délicieux sommeil/ Que tu goûtais encore hier. (Oth III,3 336-7)*

- (459) Therefore stay yet, thou **need'st** not to be gone.

*Aussi reste encore; tu n'as besoin de partir. (R&J III,5 16)*

- (460) And, if thou **dar'st**, I'll give thee remedy.

*Et, si tu l'oses, je te donnerai le remède. (R&J IV,1 76)*

<sup>1</sup>Les trois verbes NEED, OWE et DARE sont à la fois lexicaux et modaux (OUGHT TO est "semi-modal"). C'est aussi parfois le cas pour WILL.

Un peu plus loin dans notre travail, nous allons voir que la position syntaxique des verbes modaux, et de ces mêmes verbes employés lexicalement, est différente, comme nous l'avons souligné dans les deux précédents chapitres.

On retrouve aussi des structures CP-V2 chez Shakespeare, en grande majorité avec les formes lexicales des verbes modaux (comme dans l'exemple (463)),

- (461) What, **dares** the slave/ Come hither, cover'd with an antique face,/ To flear and scorn at our solemnity?  
*Quoi! cet esclave ose/ Venir ici, sous un masque grotesque,/ Railler et narguer notre célébration? (R&J I,4 165-7)*
- (462) What, are you busy, ho? **Need** you my help?  
*Ah, vous êtes occupées, hein? Avez-vous besoin de mon aide? (R&J IV,3 6)*
- (463) Wert thou as young as I, Juliet thy love,/ An hour but married, Tybalt murdered,/ Doting like me, and like me banished,/ Then **mightst** thou speak,/ Then **mightst** thou tear thy hair;/ And fall upon the ground as I do now,/ Taking the measure of an unmade grave.  
*Serais-tu jeune comme moi, amoureux de Juliette,/ Marié depuis une heure à peine, Tybalt assassiné,/ Eperdu comme moi, et comme moi banni,/ Alors tu pourrais parler, alors tu pourrais t'arracher les cheveux,/ Et te jeter à terre, comme je le fais à présent,/ Pour prendre la mesure d'une tombe à creuser. (R&J III,3 65-70)*
- (464) My husband?/ What **needs** this iteration? Woman, I say thy husband.  
*Mon mari?/ A quoi rime cette répétition? Femme, je dis ton mari. (Oth V,2 152-3)*

On trouve aussi des occurrences où les modaux sont encore employés lexicalement,

- (465) I **would** not for the world they saw thee there.  
*Je ne voudrais pas pour le monde entier qu'ils te voient ici. (R&J II,1 116)*
- (466) Nay, he will answer the letter's master, how he **dares**, being dared.  
*Non, il répondra à l'auteur de la lettre qui le défie, étant défié. (R&J II,3 11-2)*
- (467) I have more care to stay than will to go./ Come, death, and welcome, Juliet **wills** it so.

*Je me soucie plus de rester que de partir./ Viens, mort, et sois la bienvenue, Juliette le veut ainsi. (R&J III,5 23-4)*

- (468) Come hither, gentle mistress :/ Do you perceive in all this noble company,/ Where most you **owe** obedience ?

*Venez ici, douce demoiselle :/ Distinguez-vous dans toute cette noble compagnie/ A qui vous devez le plus obéissance ? (Oth I,3 165-7)*

- (469) Be it as you shall privately determine,/ Either for stay or going, the affairs cry haste,/ And speed must answer, you **must** hence tonight.

*Qu'il en soit comme vous le déciderez entre vous,/ Qu'elle reste ou qu'elle parte, nos affaires crient urgence,/ Et la rapidité doit leur répondre, vous devez partir cette nuit. (Oth I,3 260-3)*

- (470) I **durst**, my lord, to wager she is honest, /Lay down my soul at stake : if you think other,/ Remove your thought, it doth abuse your bosom.

*J'oserais, mon seigneur, parier qu'elle est honnête,/ Placer mon âme comme en jeu ; si vous pensez autre chose,/ Arrachez votre pensée, elle abuse votre cœur. (Oth IV,2 12-4)*

- (471) My lord, I **would** I might entreat your honour/ To scan this thing no farther, leave it to time ;

*Mon seigneur, je voudrais supplier Votre Honneur/ De ne pas scruter la chose plus attentivement, laissez faire le temps ; (Oth III,3 248-9)*

### 3.1.2 Cas particulier : la contraction des modaux

Cependant, à la différence du MA, on trouve des formes nouvelles en anglais élisabéthain, parmi lesquelles les formes contractées des verbes modaux (qui rendent compte du processus de grammaticalisation des modaux : ce sont désormais des têtes fonctionnelles qui peuvent être considérées, lorsqu'elles sont contractées, comme des clitiques en Morphologie Distribuée ; elles peuvent ainsi fusionner avec le sujet qui va les "porter").

- (472) Go waken Juliet, go and trim her up,/ I'll go and chat with Paris.

*Va réveiller Juliette, va et aide-la à se préparer./ Je vais bavarder avec Pâris. (R&J IV,4 24-5)*

- (473) And then to have a wretched puling fool,/ A whinning mammet, in her fortune's tender,/ To answer, "I'll not wed, I cannot love,/ I am too young, I pray you pardon me!"

*Voilà qu'une misérable sottie pleurnicharde,/ Une marionnette geignarde, devant l'offre de la Fortune,/ Vous répond : "Je ne veux pas me marier, je ne peux pas aimer,/ Je suis trop jeune, je vous prie de me pardonner!" (R&J III,5 185-8)*

- (474) This cannot anger him; **'twould** anger him/ To raise a spirit in his mistress' circle/ Of some strange nature, letting it there stand/ Till she had laid it and conjur'd it down;  
*Ceci ne peut pas l'irriter. Ce qui l'irriterait,/ Ce serait de faire surgir dans le cercle de sa maîtresse/ Un démon d'une nature étrangère, le laissant là dressé/ Jusqu'à ce qu'elle l'ait couché bas et que sa magie l'ait mis sur le flanc ; (R&J II,1 23-6)*
- (475) No, 'tis not so deep as a well, nor so wide as a church door, but 'tis enough, **'twill** serve : ask for me tomorrow, and you shall find me a grave man.  
*Non, elle n'est pas aussi profonde qu'un puits, ni aussi large qu'un porche d'église, mais elle est suffisante, elle fera l'affaire : demandez à me voir demain et vous me trouverez rigide. (R&J III,1 93-5)*
- (476) But still the house affairs would draw her thence,/ And ever as she could with haste dispatch,/ She'**ld** come again, and with a greedy ear/ Devour up my discourse ;  
*Mais toujours, les affaires de la maison l'éloignaient,/ Et chaque fois, les dépêchant au plus vite,/ Elle revenait, et d'une oreille gourmande/ Dévorait mon discours ; (Oth I,3 134-7)*
- (477) He told me, he'd have nothing to do with it,  
*Il m'a dit qu'il n'aurait rien à voir avec cela, (LISLE-E3-P1,4,109.205)*
- (478) Were I but sure of that, I'd quickly lay my Case before you.  
*Si j'étais sûr de cela, je vous exposerais rapidement mon cas. (VANBR-E3-P1,51.406)*

Ces exemples sont intéressants pour trois raisons : 1) du fait qu'il y a contraction, la grammaticalisation est visible : en effet, s'il y a contraction du modal, cela implique que le modal est désormais une tête fonctionnelle, et qu'elle peut fusionner morphologiquement avec la tête nominale du sujet contiguë, 2) il est intéressant de noter que seul WILL a déjà la forme contractée que nous lui connaissons en anglais contemporain; en ce qui concerne WOULD, les données sont différentes puisque nous trouvons plusieurs types de contractions, et 3) dans certains exemples, ce n'est plus la contraction du modal qui devient un morphème lié, mais le pronom sujet.

## 3.2 Formes et changements sémantiques des verbes modaux

### 3.2.1 Deux formes morphologiques : présent et passé

Dès la fin de la période moyen-anglaise, nous avons vu qu'il ne subsistait que deux formes pour les verbes modaux : une forme présente et une forme passée. Dans le tableau qui suit, nous rappelons les modaux du MA, ainsi que ceux de l'anglais élisabéthain (AE).

| MOYEN-ANGLAIS                  | ANGLAIS ELISABETHAIN |        |
|--------------------------------|----------------------|--------|
|                                | PRESENT              | PASSE  |
| WITEN                          | -                    | -      |
| OWE <sup>2</sup>               | -                    | -      |
| DUGEN                          | -                    | -      |
| UNNEN                          | -                    | -      |
| CUNNEN                         | CAN                  | COULD  |
| ÐURFEN <sup>3</sup>            | -                    | -      |
| DURREN                         | DARE                 | -      |
| MON                            | -                    | -      |
| SCULEN                         | SHALL                | SHOULD |
| MOTEN                          | MUST                 | -      |
| MAGEN                          | MAY                  | MIGHT  |
| WILLEN                         | WILL                 | WOULD  |
| [NIEDAN-NEADIAN <sup>4</sup> ] | NEED                 | -      |

Ce tableau nous permet de remarquer les choses suivantes :

1. La classe des perfecto-présents s'est réduite, et nous avons désormais la classe des verbes modaux ; certains de ses membres ont disparu : c'est le cas de WITEN, "savoir", DUGEN "être utile", UNNEN "accorder", MON "se souvenir" et ÐURFEN "avoir besoin de, être nécessaire". Pour WITEN, on peut encore trouver quelques occurrences, mais en tant que

<sup>2</sup>Nous référons le lecteur aux annexes.

<sup>3</sup>Idem.

<sup>4</sup>Ces deux verbes lexicaux ont donné "naissance" tant au verbe lexical qu'au verbe modal NEED. Voir [www.celineromero](http://www.celineromero) pour une version téléchargeable d'un article sur ce sujet.

verbe lexical.

- (479) Full well I **wot** the ground of all this grudge.  
*Je connais, et fort bien, la clé de toute cette rancœur. (Titus Andronicus II,1 48)*
- (480) Ah, Marcus, Marcus, brother, well I **wot**/ Thy napkin cannot drink a tear of mine,  
*Ah! Marcus, Marcus, frère, je le sais,/ Ton mouchoir ne peut boire une seule de mes larmes, (Titus Andronicus III,1 139-40)*

Quant à **DURFEN**, il a été remplacé par **NEED**.

2. En AE, **DURREN** n'a plus qu'une forme présente; dès qu'il a une forme passée, il est lexical.

- (481) I **durst**, my lord, to wager, she is honest,  
*J'oserais, mon seigneur, parier qu'elle est honnête, (Oth IV,2 12)*

Ce sera la même chose pour **OWE** : nous trouvons des formes présentes et passées du verbe lexical, ainsi que des occurrences où il est employé modalement.

- (482) Do you perceive in all this noble company,/ Where most you **owe** obedience?  
*Distinguez-vous dans toute cette noble compagnie,/ A qui vous devez le plus obéissance ? (Oth I,3 166-7)*
- (483) Look where he comes : not poppy, not mandragore,/ Nor all the drowsy syrups of the world/  
 Shall ever medicine thee to that sweet sleep/ Which thou **owedst** yesterday.  
*Le voici qui vient : ni le pavot, ni la mandragore,/ Ni tous les philtres narcotiques du monde/  
 Ne te rendront jamais ce délicieux sommeil/ Que tu goûtais encore hier. (Oth III,3 334-7)*
- (484) and greatest authoritie to amend it, as good and wise magistrates **ought to do**  
*et la plus grande autorité de la modifier, comme les bons et sages magistrats doivent le faire (ASCH-E1-P1,8R.114)*
- (485) yee also **ought to** wash one anothers feete.  
*vous devrez aussi vous laver mutuellement les pieds. (AUTHNEW-E2-P1,XIII,1J. 181)*
- (486) you ought to pay some respect to this stranger...  
*vous devez présenter votre respect à cet étranger... (BEHN-E3-H,189.155)*

3. MOTEN n'a, dans une grande majorité, plus qu'une forme en AE : morphologiquement, c'est une forme passée, mais grammaticalement, c'est un présent. Pour beaucoup d'entre eux, nous aurions pu avoir OUGHT TO.

- (487) **moste** nedes be doone, with thy charte...  
*cela doit être nécessairement fait grâce à ta charte...* (FITZH-E1-P2,29.78)
- (488) Simon, thou **moste** suffer as well as I myselfe ;  
*Simon, tu dois souffrir comme j'ai moi-même souffert ;* (FORMAN-E2-H,10.220)
- (489) The father of heauen **mote** strenght thy frailtie, my good daughter and the frayltie of thy fraile father too.  
*ma chère fille, Dieu doit renforcer ta fragilité et aussi celle de ton père.* (MORELET2-E1-H,545.81)

4. Nous n'avons trouvé qu'un exemple du verbe MON,

- (490) none of your servants shall not pas the dowers, but they **mon** be trobled...  
*aucun de tes serviteurs ne devra traverser les douves, mais ils se souviendront de leurs inquiétudes...* (APLUMPT-E1-H,186.103)

5. Ce que nous remarquons enfin, c'est l'absence de forme infinitive en AE et l'uniformisation des formes passées de CAN, SHALL et WILL.

### 3.2.2 Glissements sémantiques

Par rapport au VA et au MA, le sens des modaux a changé. Ce changement de sens semble aller de pair avec le changement de statut de ces verbes, et le fait qu'ils deviennent grammaticaux. Ainsi,

- MAY avait un sens très proche de CAN. Il signifiait "avoir la possibilité, la capacité, la permission de". En AE, MAY va garder le sens de permission et de possibilité,

mais c'est CAN qui va désormais avoir le sens de capacité physique, alors qu'en VA et MA, il se référait à la connaissance, à la capacité acquise.

- MUST avait le sens "avoir la permission, la possibilité de" en VA, mais aussi "devoir". A la fin du MA, il a définitivement pris le sens de "devoir, avoir l'obligation de", sens qu'il a gardé en AE.
- OUGHT, en VA et MA, avait le sens "avoir, posséder" : ce sont les verbes lexicaux *owe*, *own* qui vont garder ce sens, alors que le (semi-)modal OUGHT va désormais vouloir dire "avoir l'obligation de". C'est le seul verbe modal qui se construise avec TO.
- le perfecto-présent MON n'est plus utilisé en AE ; il en est de même avec WITEN : on le rencontre encore sous sa forme lexicale, mais il n'est pas devenu un verbe modal (on le rencontre maintenant sous ses formes nominales et adjectivales).
- NEED, DARE et WILL sont les seuls modaux à avoir deux statuts : ils sont soit des verbes modaux, soit des verbes lexicaux (la proposition infinitive est alors introduite par TO). Concernant NEED, sa forme morphologique est celle des verbes lexicaux NIEDAN, NEADIAN. Le perfecto-présent du VA ĐURFAN et celui du MA ĐURFEN n'existent plus.

### 3.3 Syntaxe des verbes modaux

Nous avons rappelé, en début de chapitre, les structures des modaux que nous trouvons en MA. A l'aide d'exemples, regardons ce qu'est désormais leur structure syntaxique (pour le moment, sans faire aucune distinction entre modaux épistémiques et modaux ra-

dicaux).

Les exemples qui suivent comportent des formes contractées.

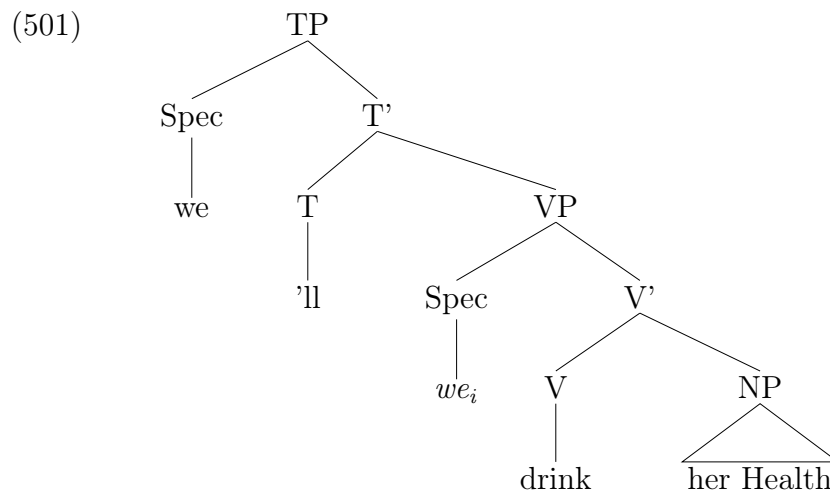
- (491) they'd think surely we kept a bawdy house...  
*ils penseraient sûrement que nous avons tenu une maison de passes...* (PENNY-E3-H,117.66)
- (492) you'd be laught at soundly,  
*on se moquera de toi haut et fort,* (MIDDLET-E2-P1,36.453)
- (493) I'll give thee twenty for it.  
*pour cela, je t'en donnerai vingt.* (ARMIN-E2-H,46.423)
- (494) we'll drink his Health.  
*nous boirons à sa santé.* (FARQUHAR-E3-H,3.99)

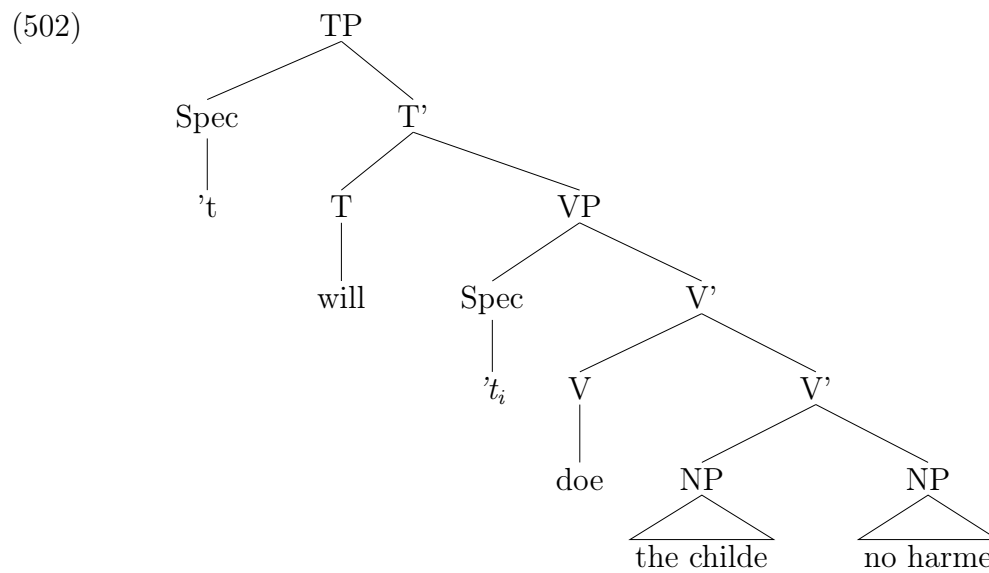
Tous ces exemples comportent le modal WILL, forme présente ou passée. Désormais, les modaux sont directement générés sous T, puisque ils fusionnent morphologiquement avec le sujet. Ils sont devenus des items grammaticaux, c'est-à-dire des têtes fonctionnelles (puisque'il y a fusion morphologique, selon la Morphologie Distribuée [N-T]).

- (495) 'twill be with less reluctance then ever I did in my life.  
*ce sera moins fait à contrecœur que je n'ai jamais pu le faire dans ma vie.* (ANHATT-ON-E3-H,2,212.14)
- (496) 'twill be more like Oronoko to encounter him at an army's head...  
*cela ressemblera plus à Oronoko de le rencontrer à la tête d'une armée...* (BEHN-E3-P2,176.96)
- (497) 'Twou'd be hard to guess which of these Parties is the better pleas'd,  
*Il serait difficile de deviner laquelle de ces parties est la plus contente,* (FARQUHAR-E3-P1,72.800)
- (498) 'twill doe the childe noe harme...  
*cela ne fera aucun mal à l'enfant...* (LOCKE-E3-P1,42.175)
- (499) 'Twould be a Iest through the whole Vniuersitie,  
*Ce serait une plaisanterie qui ferait le tour de toute l'université,* (MIDDLET-E2-P1,36.455)
- (500) 'twould have sav'd you many a Tear.  
*cela t'aurait évité bien des larmes.* (VANBR-E3-P1,45.205)

Mais ce second type de contraction n'est pas seulement propre aux modaux WILL et WOULD, mais aussi à l'auxiliaire BE : le pronom sujet *it* fusionne sur ces formes verbales (ou bien, dans certains contextes (lorsqu'il est objet, par exemple), devient un morphème libre (i.e non lié) – 't). Ces différentes contractions nous confirment que les modaux sont des items grammaticaux générés sous T.

Ainsi, les exemples (494) (structure (501)) et (498) (structure (502)) ont les structures suivantes,





Nous n'irons pas plus loin dans l'analyse du pronom contracté, ce sera sujet à des recherches ultérieures.

Il est intéressant de noter est que le recours au DO-vide ne s'est pas encore généralisé : nous avons encore des impératifs négatifs sans DO, des verbes finis suivis de la négation *not* sans que celle-ci soit portée par DO, et des questions négatives sans DO, mais nous trouvons déjà l'utilisation du DO emphatique, et du DO porteur du temps et de la contraction de la négation.

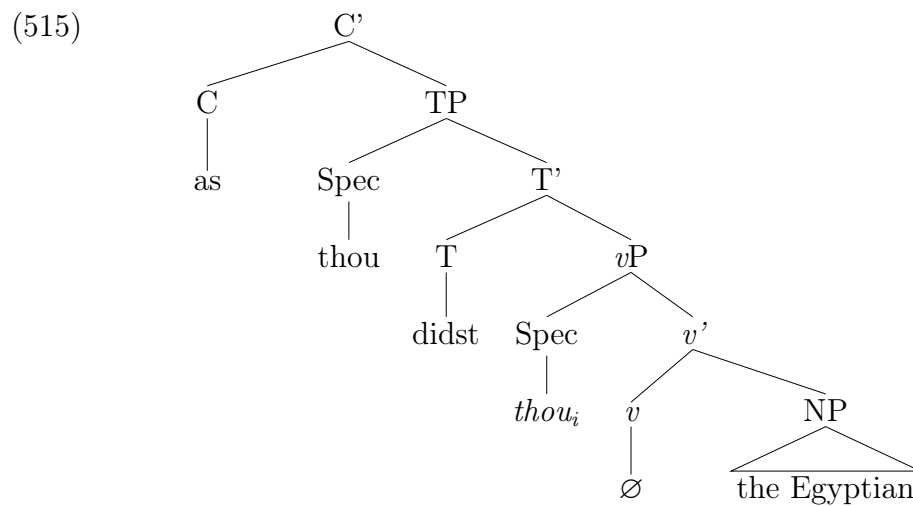
- (503) **Doth** she not think me an old murderer,  
*Ne pense-t-elle pas que je suis un assassin endurci*, (R&J III,3 93)
- (504) what **doeth** hinder me to be baptized?  
*Qu'est-ce qui m'empêche de me faire baptiser ?* (AUTHNEW-E2-P2,VIII,20A.308)
- (505) What **doth** it import then... ?  
*En quoi est-ce alors important... ?* (BOETHPR-E3-P1,55.330)
- (506) And yet no man like he, **doth** grieve my heart.  
*Et pourtant aucun homme autant que lui n'afflige mon cœur.* (R&J III,5 84)

- (507) Thou told'st me,/ Thou **didst** hold him in thy hate.  
*Tu m'avais dit que tu le tenais en haine. (Oth I,1 7)*
- (508) because they can refuse a Man they **don't** like, when they have got one they do.  
*car ils ne peuvent refuser un homme qu'il n'aime pas quand ils en ont un qu'ils aiment. (VANBR-E3-P1,55.544)*
- (509) You shall not write my praise./ No, **let** me not.  
*Je ne vous demanderais pas d'écrire mon éloge./ Veuillez m'en dispenser. (Oth II,1 116)*
- (510) I *speak* not yet of proof :/ Look to your wife, observe her well with Cassio ;  
*je ne parle pas encore de preuve :/ Surveillez votre femme, observez-la bien avec Cassio ; (Oth III,3 200-1)*

Dans les exemples où nous trouvons DO, la position syntaxique de ce constituant est la même que celle des modaux : il est généré sous T, puisqu'il porte le temps et le morphème contracté de la négation. L'utilisation de ce DO vide implique que le verbe ne monte plus à T (de fusion totale, nous sommes passés à fusion partielle, en terme de Morphologie Distribuée). Dans les phrases affirmatives, le Saut de l'Affixe se met en place.

- (511) not any in the court durst but haue sought him, which this man **did**,  
*peu à la cour n'a osé le chercher, ce que cet homme a fait, (ARMIN-E2-H,43.282)*
- (512) At last out comes William with his wit, as the foole of the play **does**, ...  
*William le spirituel parut enfin, comme le fait le bouffon dans une pièce, ... (ARMIN-E2-H,45.367)*
- (513) and yet they cary many tymes, as good and costlie ware, as greater vessels **do**.  
*et pourtant ils transportent des marchandises de prix, comme le font de plus grands vaisseaux. (ASCH-E1-H,20R.120)*
- (514) Wilt thou kill me, as thou **diddest** the Egyptian yesterday ?  
*Me tueras-tu, comme tu as tué l'Egyptien hier ? (AUTHNEW-E2-P2,VII,20A.124)*

Ce dernier exemple a la structure suivante,

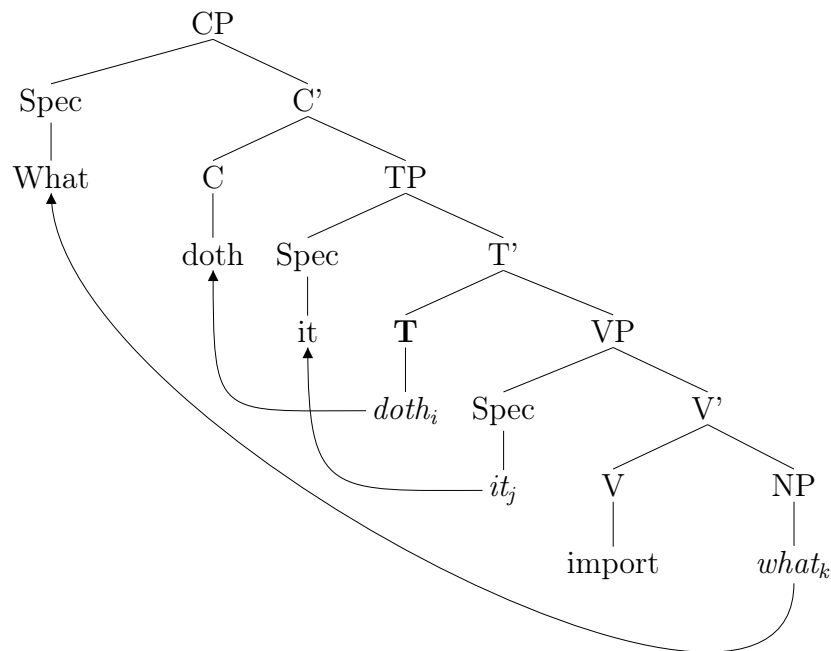


Nous trouvons des structures identiques pour les modaux, ce qui nous indique qu'ils ont la même position syntaxique, et que ce sont des items grammaticaux.

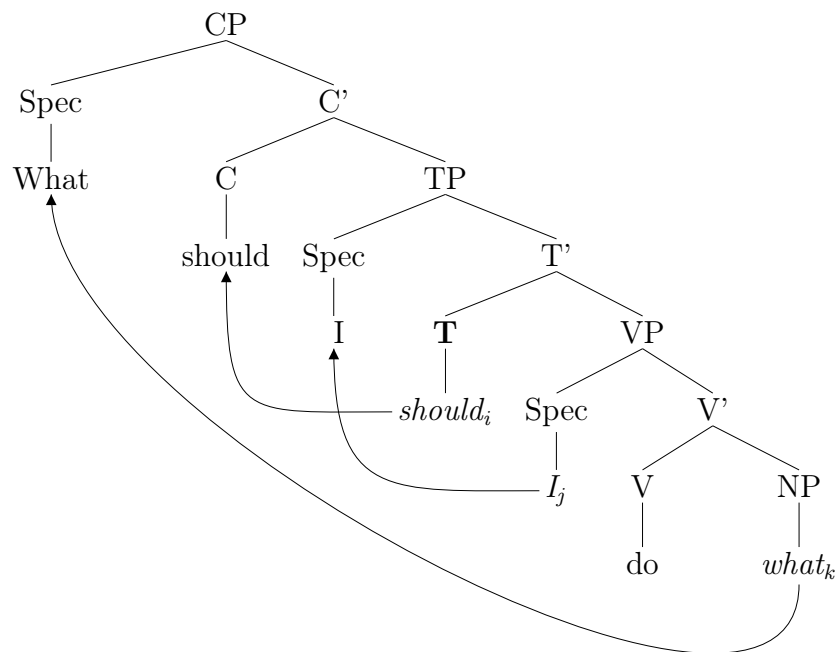
- (516) And what **should** I doe?  
*et que devrais-je faire ?* (ARMIN-E2-H,44.345)
- (517) **Canst** thou change mee a crowne?  
*Peux-tu me faire la monnaie sur une couronne ?* (ARMIN-E2-P1,19.143)
- (518) and **wilt** thou reare it vp in three dayes?  
*et le dresseras-tu en trois jours ?* (AUTHNEW-E2-H,II,20J.219)
- (519) and to give him all the satisfaction I possibly **could** :  
*et lui donner toute la satisfaction que je pouvais :* (BEHN-E3-H,192.205)
- (520) they desyre naturally to lyue as longe as they **may**.  
*il est naturel qu'ils désirent vivre aussi longtemps que possible.* (BOETHCO-E1-H,81.514)

La structure des exemples (505) et (516) est alors la même, avec un mouvement de T à C.

(521)



(522)



Nous venons donc d'illustrer le fait que les modaux et le DO-*vide* ont la même structure syntaxique. Cependant, nous n'irons pas plus loin dans l'analyse de ce dernier.

### 3.3.1 Y-a-t'il encore une compétition syntaxique ?

Les deux exemples qui vont suivre (dont l'un possède un modal employé lexicalement) sont des occurrences d'une structure CP-V2, encore usitées en anglais élisabéthain (mais il y en a beaucoup d'autres). Cependant, nous ne trouvons ces structures qu'avec des verbes lexicaux, comme WILL, NEED et DARE. Cet état de fait prouve que les verbes lexicaux, à cette période donnée, peuvent encore (mais dans une moindre mesure) être des verbes forts : ils peuvent monter à T, puis à C. L'absence des verbes modaux dans ce type de structure (*\*Can he the book ?*) montre que ce sont des items grammaticaux et qu'ils ne sont pas l'événement, l'action, ils y participent (ou plus exactement, ils participent, en tant qu'opérateurs, à l'évaluation de la proposition en terme de vérité).

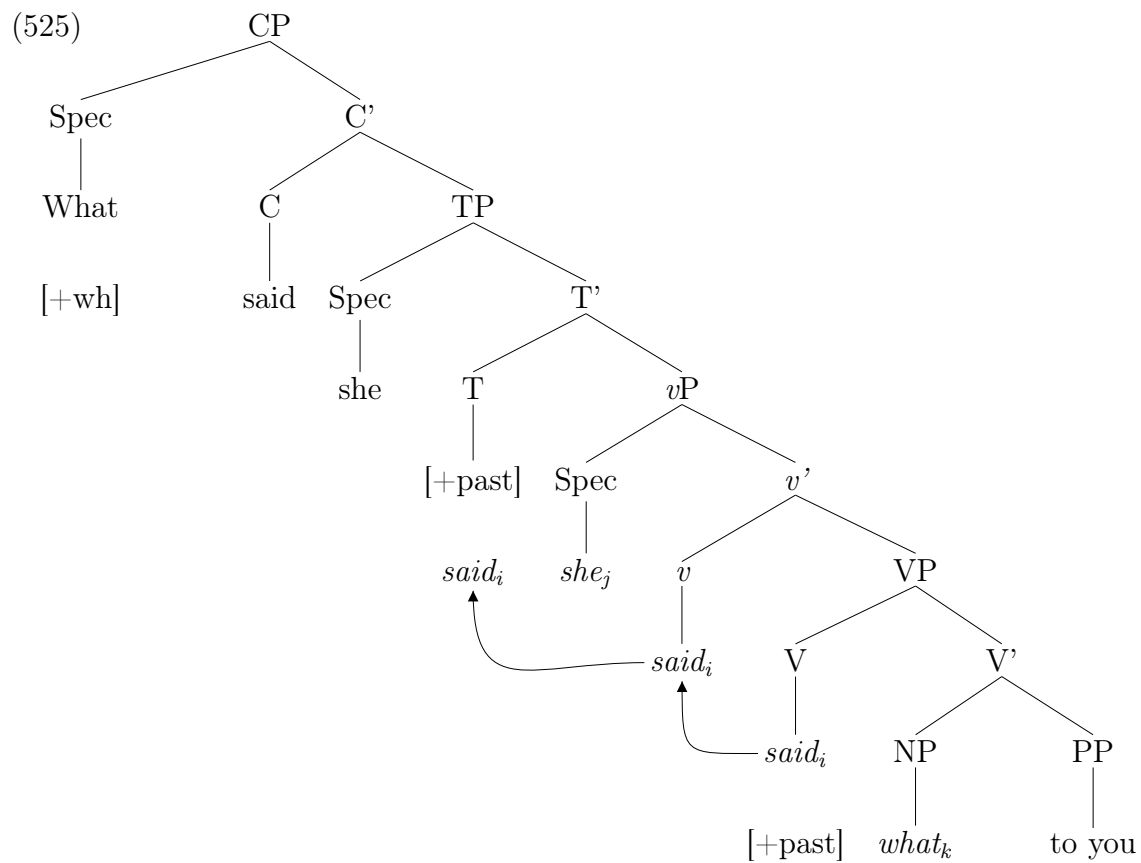
(523) My husband?/ What **needs** this iteration? Woman, I say thy husband.

*Mon mari ?/ A quoi rime cette répétition ? Femme, je dis ton mari. (Oth V,2 152-3)*

(524) What **said** she to you?

*Que vous a-t-elle dit ? (Oth I,1 148)*

Ce dernier exemple a la structure suivante,



A la période élisabéthaine, puisque les verbes lexicaux ont encore tendance à être forts (même si ce n'est pas vrai dans tous les cas), il peut encore y avoir mouvement de V à T à C.

Au vu des exemples précédents, nous pouvons donc affirmer qu'il existe encore une compétition syntaxique entre les structures V2, et les structures SVO. Mais cette compétition n'est plus valable pour les verbes modaux.

### 3.3.2 Les formes morphologiquement marquées

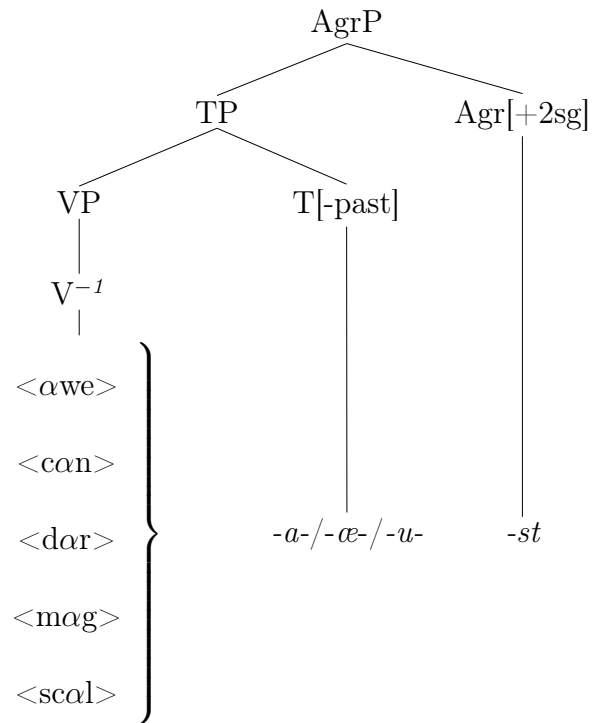
Qu'en est-il maintenant des formes fléchies que nous rencontrons encore ? Comment doit-on les appréhender ?

Mis à part les marques du présent et du passé, les verbes lexicaux et les verbes modaux peuvent avoir une marque de la 2<sup>e</sup> personne du singulier, au présent comme au prétérit, et il n'existe pas de différence entre les verbes modaux et les verbes lexicaux. C'est le "tu" français qui est traduit par cet usage. Morphologiquement, ces formes sont identiques à celles que nous rencontrons en VA et MA, sauf sur un point : il n'y a plus d'alternance vocalique à prendre en compte. Nous ne considérons plus le statut de la racine des différents modaux<sup>5</sup> comme un verbe, mais comme un des morphèmes constituant un paradigme. Ainsi, la structure

---

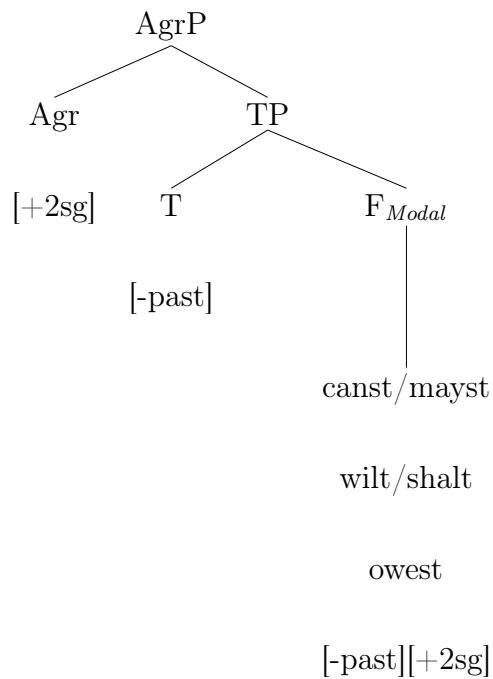
<sup>5</sup>Considérant la forme infinitive et présente des modaux en VA et MA : CUNNAN/EN : *cann*, MAGAN/EN : *mæg*, ...

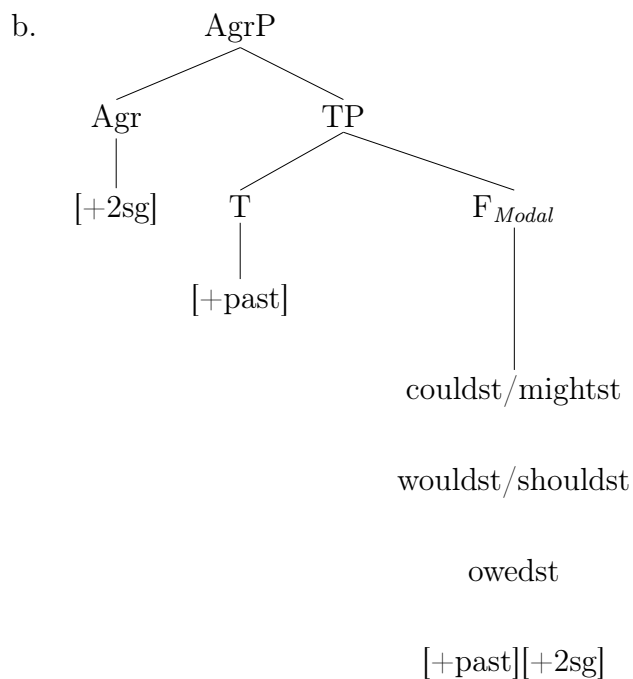
(526)



devient, en anglais élisabéthain, pour le présent et le prétérit.

(527) a.





Le fait qu'il y a une marque de personne ne change pas la position syntaxique des modaux.

### 3.3.3 Négation

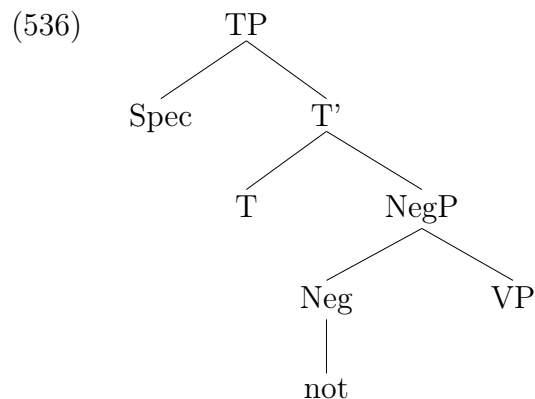
En AE, la négation principale devient *not*, et elle suit directement le modal.

- (528) I hate the Moor,/ And 'tis thought abroad that 'twixt my sheets/ H'as done my office; I *know* **not** if't be true...  
*Je hais le Maure,/ Et on pense de par ce monde qu'entre mes draps/ Il a rempli ma charge; je ne sais pas si c'est vrai...* (Oth I,3 365-7)
- (529) Saints **do** not move, though grant for prayer's sake./ Then move not my prayer's effect I take,/ Thus from my lips, by thine my sin is purg'd.  
*Les saints ne bougent pas, exauçant les prières./ Ne bouge pas, je prends l'objet de ma prière./ De mes lèvres, tes lèvres ont lavé le péché.* (R&J I,4 215-7)
- (530) **Doth** she not think me an old murderer,  
*Ne pense-t-elle pas que je suis un assassin endurci,* (R&J III,3 93)

En MA, nous n'avions pas trouvé d'exemples de contraction de la négation et de sa fusion sur les modaux, ou sur le DO-*vide*. Ce n'est plus le cas en anglais élisabéthain : la négation *'nt* se rencontre sur pratiquement tous les modaux, mais sur une seule occurrence de DO (c'est l'exemple (508), que nous rappelons ici).

- (531) because they can refuse a Man they **don't** like, when they have got one they do.  
*car ils ne peuvent refuser un homme qu'il n'aime pas quand ils en ont un qu'ils aiment.* (VANBR-E3-P1,55.544)
- (532) a good one **can't** cost les then 60 pound.  
*une bonne perruque ne peut coûter moins de soixante livres.* (ALHATTON-E3-H,2,241.19)
- (533) Men **won't** own it for their Opinion...  
*Les hommes ne le posséderont pas par leur opinion...* (FARQUHAR-E3-H,4.164)
- (534) I **shan't** be home till it be late.  
*Je ne rentrerai pas à la maison avant qu'il ne fasse noir.* (FARQUHAR-E3-P2,35.650)
- (535) she **mayn't** see who is her Husband's Mistress.  
*il se peut qu'elle ne sache pas qui est la maîtresse de son mari.* (VANBR-E3-P1,54.519)

Au vu des ces exemples, nous remarquons que la position de la négation en EA est identique à celle du MA,

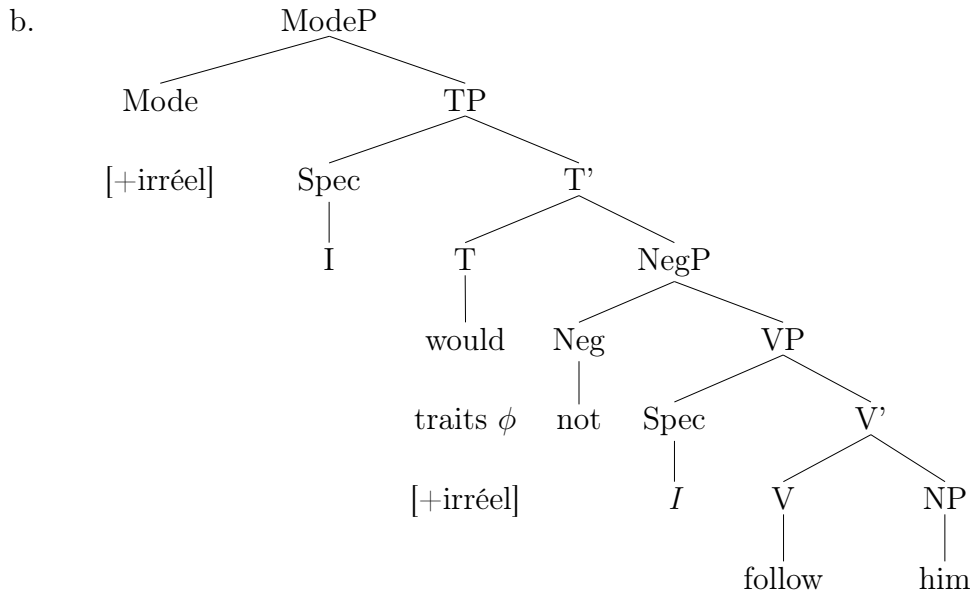


Regardons maintenant quelques exemples. Nous en analysons trois : un exemple avec MD + NOT (exemple (537)), un autre avec la fusion de NOT à CAN (exemple (538)), et un dernier exemple qui est une question (exemple (543)).

- (537) I *would* **not** follow him then.  
*Mais, dans ces conditions, je ne le servirais pas. (Oth I,1 40)*
- (538) We **cannot** be all masters, nor all masters/ **Cannot** be truly follow'd.  
*Nous ne pouvons tous être les maîtres, et tous les maîtres/ Ne peuvent être loyalement servis. (Oth I,1 43-4)*
- (539) It is as sure as you are Roderigo,/ Were I the Moor, I *would* **not** be Iago.  
*Aussi vrai que vous êtes Roderigo,/ Si j'étais le Maure je ne voudrais pas être Iago. (Oth I,1 56-7)*
- (540) Zounds, sir, you are one of those that *will* **not** serve God, if the devil bid you.  
*Sangdieu, monsieur, vous êtes de ces gens qui refuseraient de servir Dieu, si le diable vous en priait. (Oth I,1 108-9)*
- (541) He that is stricken blind **cannot** forget/ The precious treasure of his eyesight lost.  
*Celui qui est frappé de cécité ne peut pas oublier/ Le précieux trésor de sa vue perdue. (R&J I,2 226-7)*
- (542) I *dare* **not** say he lies any where.  
*Je n'ose pas dire qu'il est chambré quelque part. (Oth III,4 2)*
- (543) To be call'd whore? *Would* it **not** make one weep?  
*Pour s'entendre appeler putain ? N'y a-t-il pas là de quoi pleurer ? (Oth IV,2 124)*
- (544) The slip sir, the slip, *can* you **not** conceive?  
*Vous nous avez faussé compagnie, monsieur, faussé compagnie. Vous ne comprenez pas ? (R&J II,3 58)*

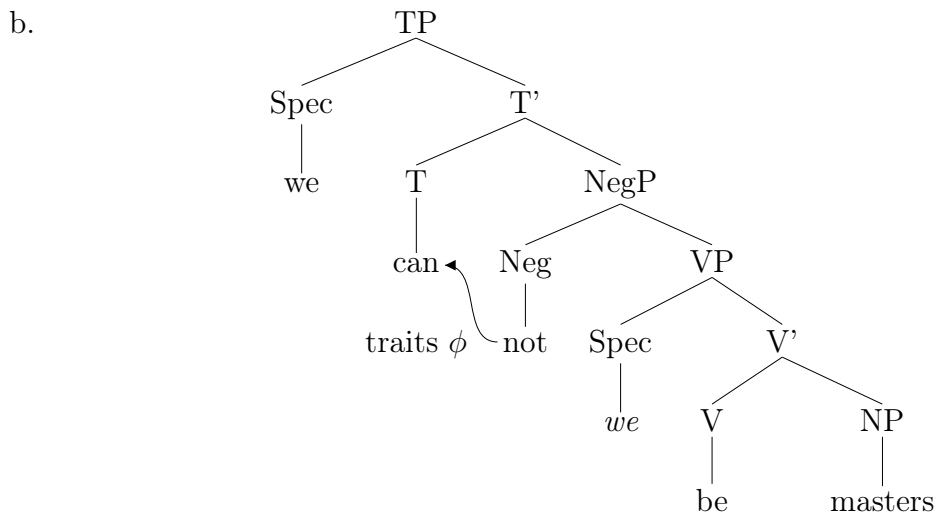
La structure de (537), maintenant (545a), est,

- (545) a. I *would* **not** follow him then.  
*Mais, dans ces conditions, je ne le servirais pas. (Oth I,1 40)*



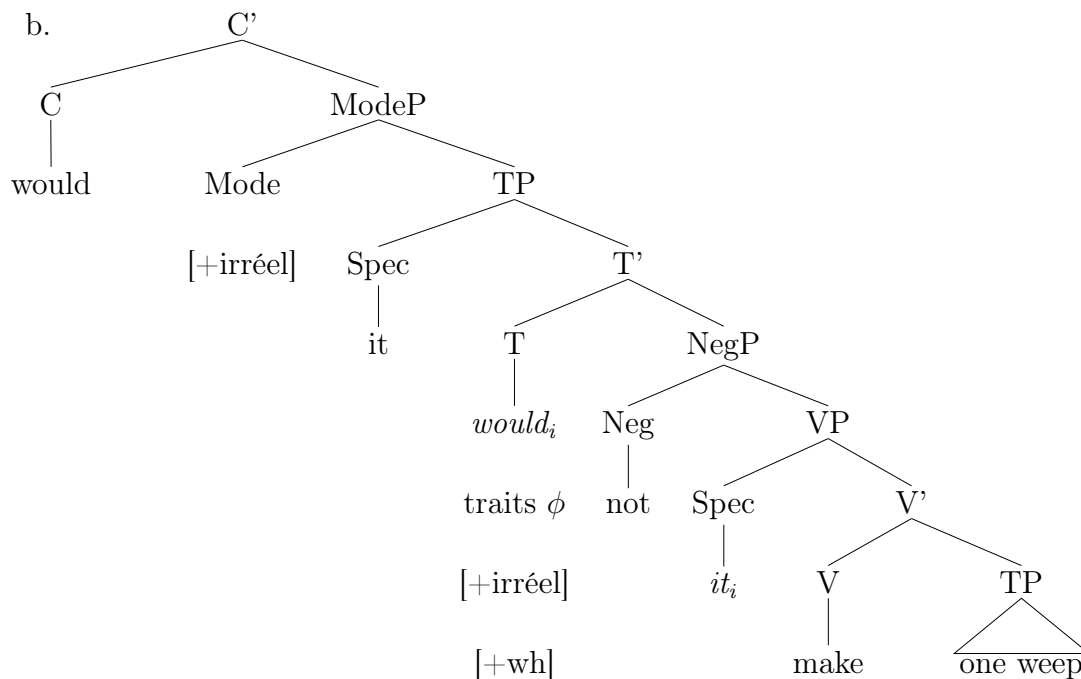
Celle de (538), maintenant (546a), est,

- (546) a. We **cannot** be all masters, nor all masters/ **Cannot** be truly follow'd.  
*Nous ne pouvons tous être les maîtres, et tous les maîtres/ Ne peuvent être loyalement servis. (Oth I,1 43-4)*



Celle de (543), maintenant (547a), est,

- (547) a. To be call'd whore? *Would it not* make one weep?  
*Pour s'entendre appeler putain? N'y a-t-il pas là de quoi pleurer?* (Oth IV,2 124)



Mais, nous trouvons aussi des exemples dans lesquels *not* ne suit pas directement le modal, et la négation de phrase est différente.

- (548) Peace, you mumbling fool,/ Utter your gravity o'er a gossip's bowl,/ For we **need** it **not**.  
*Taisez-vous, sotté radoteuse,/ Allez débiter vos graves propos en buvant avec vos commères,/ Car ici on n'en a rien à faire.* (R&J III,5 174-6)
- (549) I **neither** know it, **nor** can I learn of him.  
*Je ne sais rien ni ne peut rien apprendre de lui.* (R&J I,1 138)
- (550) Yet I persuade myself, to speak the truth,/ *Shall* **nothing** wrong him.  
*Mais, j'en suis persuadé, dire la vérité/ Ne lui nuira en rien.* (Oth II,2 211-2)
- (551) Come go good Juliet, I **dare no longer** stay.  
*Viens, partons, bonne Juliette, je n'ose rester plus longtemps.* (R&J V,3 159)

### Items à polarité négative

En MA, nous avons trouvé quelques exemples d'items à polarité négative (surtout à la période du MA tardif), ce qui impliquait que la concordance négative se faisait toujours avant cette période. Prenons quelques exemples en AE.

- (552) Thou wast *never* with me for **anything** when thou wast not there for the goose.  
*Tu n'as jamais été avec moi pour autre chose que pour courir l'oie.* (RÉJ II,3 70-1)
- (553) marry, I would *not* do such a thing for a joint ring; or for measures of lawn, *nor* for gowns, or petticoats, *nor caps, nor any* such exhibition;  
*pardi, je ne ferais pas cette chose-là pour une bague, ou pour des coupons de linon, ni pour des robes ou des jupons, ni pour des chapeaux ou des cadeaux de cette sorte;* (Oth IV,3 43-5)
- (554) I will not againe curse the ground any more for mans sake.  
*je ne maudirai plus la terre pour l'amour des hommes.* (AUTHOLD-E2-H,VIII,20G.464)
- (555) there hath *not* beene since Christs time **any** King or temporall Monarch which hath ben so learned...  
*Depuis le temps où vivait le Christ, il n'existe pas de roi ni de monarque si savant...* (BACON-E2-P1,1,2V.16)
- (556) and will *not* shew you **any** pleasure...  
*et ne te donnera aucun plaisir...* (THOWARD2-E2-P1,1,94.423)
- (557) but he had *not* made *any* Conclusion in that Matter with her,  
*mais il n'avait tiré aucune conclusion de son affaire avec elle,* (THOWARD2-E2-P1,1,97.556))
- (558) I do *not* remember **any** such Prophecy.  
*Je ne me souviens pas d'une telle prophétie.* (THOWARD2-E2-P2,1,100.29)

Ces exemples prouvent que la concordance négative tend à disparaître en anglais élisabéthain : deux mots négatifs dans une même phrase n'expriment plus une seule négation, mais s'annulent mutuellement, d'où l'apparition des items à polarité négative comme *any* et ses composés. Quant au critère Neg, il s'applique toujours avec ces items à polarité négative.

### 3.3.4 Infinitif et verbes modaux

Concernant les autres modaux, l'analyse est identique à celle faite dans les chapitres précédents : lorsqu'ils sont suivis d'un verbe non fini, celui-ci appartient à un VP, à la différence des verbes lexicaux qui ont soit un CP ou un TP comme complément. Quant aux verbes causatifs, ils ont désormais la même structure syntaxique que les verbes modaux : ils ont un VP pour complément, mais deviennent des verbes opérateurs générés sous *v* et non *V*. Ils se sont grammaticalisés (ils sont passés de verbes lexicaux, générés sous *V*, à des verbes semi-lexicaux, générés sous *v*).

## 3.4 Temps, mode et modalité

Dans le chapitre précédent, nous avons souligné le fait que la disparition des formes fléchies des infinitifs et des formes subjunctives avait pour conséquence la grammaticalisation des modaux et l'absence d'adéquation entre forme morphologique et valeur passée de certains modaux, comme SHOULD, WOULD, COULD et MIGHT.

En anglais élisabéthain, cette différenciation entre morphologie et temps va s'accroître : SHOULD, WOULD, COULD et MIGHT ont, le plus souvent, une valeur d'irréel. Le temps passé est de plus en plus fréquemment exprimé grâce à l'**aspect perfectif**, c'est-à-dire en utilisant HAVE + V + EN.

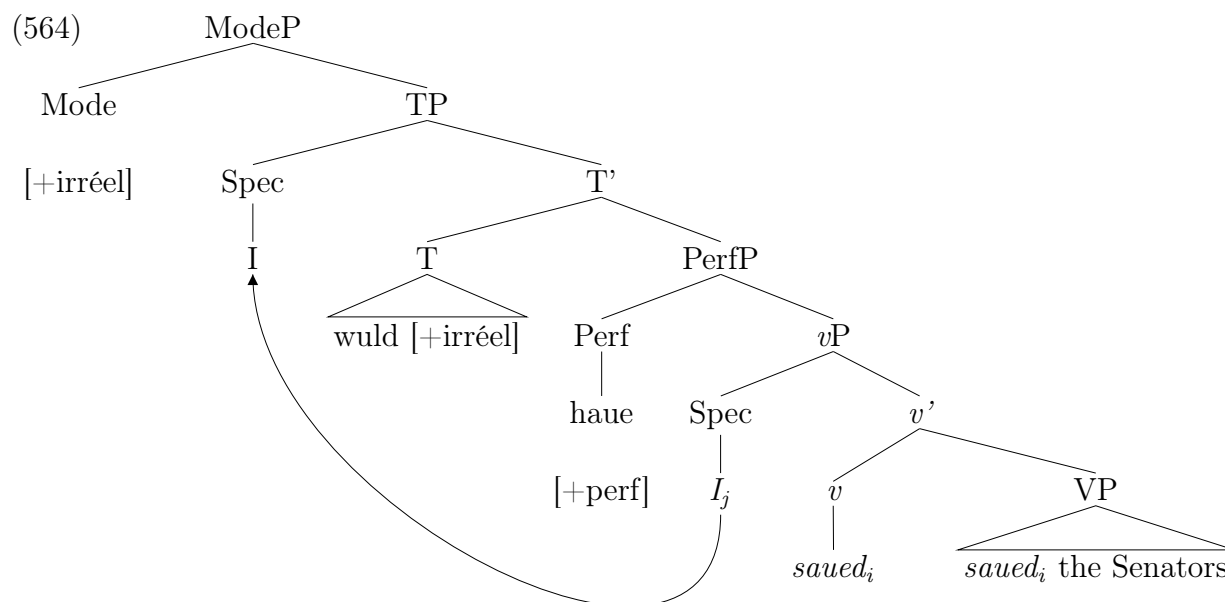
### 3.4.1 Temps et aspect

Comme dans le chapitre précédent, nous avons trouvé de plus en plus d'occurrences de la structure MD + HAVE + EN.

Dans tous ces exemples, c'est l'aspect perfectif qui exprime le temps passé de l'énoncé. La forme du modal, quant à lui, va exprimer le mode : [-irréel] lorsque la forme morphologique est présente, et [+irréel] lorsque la forme morphologique est passée (dans ce dernier cas, selon le contexte, la forme passé pourra avoir une valeur passée).

- (559) seeing them, she **would have run** in again.  
*en les voyant, elle se serait enfuie à nouveau.* (BEHN-E3-H,189.153)
- (560) the most illustrious courts **could not have produced** a braver man,  
*les plus illustres cours n'auraient pu produire un homme plus courageux,* (BEHN-E3-P1,153.91)
- (561) euin them that for loue of Justice among the Courtiers **might haue saued** me,  
*même eux auraient pu me sauver par amour de la justice parmi les courtisans,*  
 (BOETHEL-E2-P1,9.34)
- (562) I **could** easily enough **have detected** the Falseness of that Contrivance, even by the Confessions of my Accusers, which is of greatest Weight in all such Affairs if I **might have been allowed** to have made use of them.  
*Même par confessions de mes accusateurs, j'aurais assez facilement pu détecter la fausseté de cette machine qui est d'un plus grand poids dans de tels cas, si l'on avait pu me permettre d'utiliser ces confessions.* (BOETHPR-E3-P1,23.67)
- (563) It is sayde that I **wuld haue saued** the senators.  
*Il est dit que j'aurais sauvé les sénateurs.* (BOETHCO-E1-P1,20.47)

Ce dernier exemple a la structure que nous avons donnée dans le chapitre précédent (nous ne donnons pas la lecture du modal, mais nous donnerons le mode de celui-ci),



Dans ce type de structures MD + HAVE + EN, le trait **[+perf]** aura la valeur d'un trait **[+past]**.

### 3.4.2 Forme passée, temps passé

Malgré ce que nous venons de dire, les formes passées de CAN, SHALL, MAY et WILL peuvent encore avoir une valeur passée, avec un T **[+past]**.

- (565) And since that time it is eleven years,/ For then she **could** stand high-lone. Nay,  
by th'rood,/ She **could** have run and waddled all about :  
*Et depuis ce temps-là il s'est passé onze ans,/ Car alors elle pouvait déjà se te-*  
*nir debout toute seule. Mieux, par la Croix,/ Elle pouvait courir et se dandiner*  
*partout : (R&J I,3 37-9)*
- (566) O, she knew well/ Thy love did read by rote, that **could** not spell.  
*Oh! elle savait bien/ Que ton amour récitait par cœur et ne savait pas lire. (R&J*  
*II,2 87-8)*
- (567) (...) the searchers of the town, (...) Seal'd up the doors, and **would** not let us  
forth,/ So that my speed to Mantua there was stay'd./ Who bare my letter then  
to Romeo?/ I **could** not send it, here it is again,

... les inspecteurs de la ville, (...) Mirent les scellés sur la porte, et refusèrent de nous laisser sortir, / Si bien que ma course vers Mantoue s'est arrêtée là. / Qui donc a porté ma lettre à Roméo ? / Je n'ai pu l'envoyer – voici, je te la rends – (R&J V,3 8-14)

(568) I think / He told me Paris **should** have married Juliet. / Said he not so ?  
Je pense / Qu'il m'a dit que Pâris devait épouser Juliette. Ne me l'a-t-il pas dit ?  
(R&J V,3 77-9)

(569) The Anthropophagi, and men whose heads / Do grow beneath their shoulders : this to hear / **Would** Desdemona seriously incline ; / But still the house affairs **would** draw her thence, / And ever as she **could** with haste dispatch, / She'**ld** come again, and with a greedy ear / Devour up my discourse ;  
*Les Anthropophages, et les hommes dont la tête / Pousse sous les épaules : d'écouter ces récits / Desdemona avait le profond désir ; / Mais toujours, les affaires de la maison l'éloignaient, / Et chaque fois, les dépêchant au plus vite, / Elle revenait, et d'une oreille gourmande / Dévorait mon discours ; (Oth I,3 131-7)*

(570) Yet surely Cassio, I believe, receiv'd, / From him that fled, some strange indignity, / Which patience **could** not pass.  
*Pourtant, à coup sûr, Cassio, je crois, a dû subir, / De celui qui fuyait, quelque étrange affront, / Que la patience ne pouvait supporter. (Oth II,3 233-4)*

### 3.4.3 Forme passée, mode irréel

Comme nous venons de le voir, les formes passées des modaux peuvent avoir une valeur de passé (*time* et *tense* se rejoignent). Mais, comme nous l'avons souligné plus haut, les formes passées des verbes modaux sont de plus en plus souvent utilisées pour exprimer de l'irréel, et plus particulièrement le *conditionnel*. La tête qui rend compte de l'irréel est la tête Mode [+irréel]. Dans les phrases irréelles, le modal est généré sous T et il a un trait *morphologique* [+past]. Cependant, puisqu'il est gouverné par la tête Mode (c'est-à-dire en-dehors de la portée de T, dans le domaine de CP), il a un trait [+irréel]. Le temps, quant à lui, est "porté" par l'infinitif (présent *I would come*, et nous avons un conditionnel présent, ou passé *I would have come*, et nous avons un conditionnel passé).

### Formes simples

Ainsi, lorsque nous avons la structure WOULD/SHOULD/COULD/MIGHT + V, le temps exprimé est un conditionnel présent, comme l'illustrent les exemples qui suivent :

- (571) O heavy ignorance, thou praisest the worst best! But what praise **couldst** thou bestow on a deserving woman indeed?  
*Oh! lourde ignorance, ma pire est celle que tu vantes le mieux! Mais quel éloge pourrais-tu accorder à une femme de vrai mérite? (Oth II,1 142-3)*
- (572) **Wouldst** thou do such a deed for all the world?/ Why, **would** you not?/ No, by this heavenly light./ Nor I neither, by this heavenly light,/ I **might** do it as well in the dark.  
*Ferais-tu un tel acte pour le monde entier?/ Quoi, vous ne le feriez pas?/ Non, par cette lumière du ciel./ Moi non plus, je ne le ferais pas par cette lumière du ciel./ Je préférerais le faire dans le noir. (Oth IV,3 34-40)*
- (573) Not tonight, good Iago; I have very poor and unhappy brains for drinking : I **could** well wish courtesy **would** invent some other custom of entertainment.  
*Pas ce soir, bon Iago; j'ai une très pauvre et très malheureuse cervelle pour la boisson : je voudrais bien que la courtoisie invente un autre rite de célébration. (Oth II,3 30-2)*

### Formes complexes

Et lorsque nous avons la structure WOULD/SHOULD/MIGHT + HAVE + V + EN, le temps exprimé est du conditionnel passé.

- (574) Indeed I **should** have ask'd you that before.  
*En effet, j'aurais dû te demander cela avant. (R&J I,2 76)*
- (575) That villain cousin **would** have kill'd my husband.  
*Ce perfide cousin aurait tué mon mari. (R&J III,2 101)*
- (576) Thou desirest me to stop in my tale against the hair./ Thou **wouldst** else have made thy tale large.  
*Tu veux qu'à rebrousse-poil je coupe la queue de mon histoire./ Oui, sinon ça t'aurait fait une queue à n'en plus finir. (R&J II,3 86-7)*
- (577) Were it my cue to fight, I **should** have known it/ Without a prompter.

*Si mon rôle était de me battre, je m'en serais souvenu/ Sans souffleur. (Oth I,2 76-7)*

- (578) He **might** *ha' chid* me so, for, in good faith,/ I am a child at chiding.  
*Il aurait pu me gronder de cette façon, car, de bonne foi,/ Je suis une enfant en fait de gronderie. (Oth IV,2 110-1)*

Comme nous l'avons vu dans la section précédente, ces exemples nous montrent bien que l'aspect perfectif est ici une marque du temps passé (action qui a commencé antérieurement au moment de l'énonciation).

### 3.4.4 Mode

Dans les exemples qui suivent, les modaux (employés en tant que verbe modal, ou verbe lexical) appartiennent à la sphère de l'irréel, et appellent un *prétérit dit modal* (c'est un subjonctif) lorsqu'un verbe fini les suit (en italique).

- (579) I **would** not for the world they *saw* thee here.  
*Je ne voudrais pas pour le monde entier qu'ils te voient ici. (R&J II,1 116)*
- (580) And yet I **would** it *were* to give again./ **Wouldst** thou withdraw it?  
*Et pourtant je voudrais pouvoir le redonner./ Voudrais-tu le reprendre ? (R&J II,1 167-72)*
- (581) I **would** I *were* thy bird./ Sweet, so **would** I,/ Yet I **should** kill thee with much cherishing.  
*Je voudrais être ton oiseau./ Doux ami, je le voudrais aussi,/ Pourtant je te tuerais en te chérissant trop. (R&J II,1 223-4)*
- (582) My lord, I **would** that Tuesday *were* tomorrow.  
*Mon seigneur, je voudrais que ce jeudi soit demain. (R&J III,4 29)*
- (583) What **wouldst** thou write of me, if thou **shouldst** praise me?  
*Qu'écrirais-tu sur moi, si tu devais faire mon éloge ? (Oth II,1 117)*
- (584) My lord, I **would** I **might** entreat your honour/ To scan this thing no farther, leave it to time;  
*Mon seigneur, je voudrais supplier Votre Honneur/ De ne pas scruter la chose plus attentivement, laissez faire le temps ; (Oth III,3 248-9)*

- (585) It is as sure as you are Roderigo,/ *Were* I the Moor, I **would** not be Iago.  
*Aussi vrai que vous êtes Roderigo,/ Si j'étais le Maure je ne voudrais pas être Iago.* (*Oth* I,1 56-7)

Nous trouvons aussi des exemples de verbes lexicaux au subjonctif présent, dont la forme ressemble au présent simple, seul le contexte nous permet de dire que nous avons affaire à de l'irréel (phrases introduites par *if*).

- (586) He'll watch the horloge a double set,/ If drink **rock** not his cradle.  
*Il peut veiller pendant deux tours d'horloge,/ Si la boisson ne balance pas son berceau.* (*Oth* II,3 119-20)
- (587) If love **be** blind love *cannot* hit the mark.  
*Si l'amour est aveugle, l'amour manque sa cible.* (*R&J* II,1 33)

Ces différents exemples nous ont donc permis de montrer que la forme morphologique passée des modaux pouvait avoir une valeur d'irréel (ainsi que certaines formes de prétérit et de présent).

### 3.4.5 Adverbes et modalité

Dans les deux chapitres précédents, nous avons établi une hiérarchie concernant les adverbes et les têtes fonctionnelles auxquelles ils se rattachent (nous la rappelons ici, mais nous renvoyons le lecteur à la Section 1.7 pour le vieil-anglais et à la Section 2.8 pour le moyen-anglais).

- (588) [sweotole/sweotollice *clairement, précisément*, fullice *parfaitement, complètement*, gewislicost *certainement, sûrement*, gerisenlice *honorablement, de manière convenable*, huru *néanmoins, certainement*, openlicor *manifestement*, hlutturlice *sincèrement, clairement*, rihtlice *justement, bien*, smealice *précisément, subtilement*

**Mod**<sub>Evidential</sub> [eft *encore, de nouveau, nu maintenant, iu précédemment, eac depuis*  
**T(Past)** [þa/þonne *alors, nu maintenant, teowardlice vers le futur T(Future)*  
 [nede *nécessairement, aninga volontairement Mod<sub>Necessity</sub> [eað *volontairement, lust-*  
*lice volontairement Mod<sub>Volitional</sub> [swa *ainsi, en conséquence Mod<sub>Obligation</sub> [hio-  
*weslice familièrement Asp<sub>Habitual</sub> [eft *encore, de nouveau, gelomlice fréquemment*  
**Asp**<sub>Repetitive(I)</sub> [eft *encore, de nouveau, gelomlice fréquemment Asp<sub>Frequentative(I)</sub>  
 [aninga *rapidement Asp<sub>Celerative(I)</sub> [emb *avant, après, iu précédemment, syððan de-*  
*puis, désormais, alors, eac depuis T(Anterior)* [get *déjà, encore, gen déjà, mainte-*  
*nant, encore, swa ainsi, en conséquence Asp<sub>Continuative</sub> [a/(n)æfre *jamais, toujours,*  
*simble toujours, constamment Asp<sub>Perfect</sub> [ær *auparavant, autrefois Asp<sub>Retrospective</sub>  
 [sona *bientôt, sel/selust bientôt, hrædlícor soudainement Asp<sub>Proximative</sub> [leng *long-*  
*temps Asp<sub>Durative</sub> [neah *près, presque Asp<sub>Prospective</sub> [fullice *parfaitement, complè-*  
*tement Asp<sub>Sg.Completive(I)</sub> [wel *bien, sel/selust bientôt, geara jadis, autrefois Voice*  
 [aninga *rapidement, geara jadis, autrefois Asp<sub>Celerative(II)</sub> [fullice *parfaitement,*  
*complètement Asp<sub>Sg.Completive(II)</sub> [eft *encore, de nouveau, gelomlice fréquemment*  
**Asp**<sub>Repetitive(II)</sub> [eft *encore, de nouveau, gelomlice fréquemment Asp<sub>Frequentative(II)</sub>]]...****************

A cette hiérarchie, nous avons ajouté, en MA, la tête fonctionnelle **Mod**<sub>Possibilité</sub>, qui va de pair avec la tête **Mod**<sub>Nécessité</sub>.

Qu'en est-il maintenant de l'anglais élisabéthain ? Si le processus de grammaticalisation a effectivement eu lieu, cela laisserait à penser que les adverbes de modalité sont désormais plus fréquents en AE.

Les exemples qui suivent illustrent les différentes positions dans lesquelles nous pouvons trouver les adverbes. Et comme pour le vieil et moyen-anglais, les têtes fonctionnelles ne changent pas. Par contre, ce qui est intéressant, c'est la place de l'adverbe dans les exemples (608) et (609). Dans tous les autres exemples, nous pouvons trouver les structures suivantes,

## 1. MD + ADV + V,

- (589) Valliant Othello, we *must* **straight** employ you/ Against the general enemy Ottoman ;  
*Vaillant Othello, nous devons sur-le-champ vous employer/ Contre l'ennemi commun, l'Ottoman ; (Oth I,3 39-40)*
- (590) Be it as you *shall* **privately** determine,/ Either for stay or going, ...  
*Qu'il en soit comme vous le déciderez entre vous,/ Qu'elle reste ou qu'elle parte, ... (Oth I,3 260-1)*
- (591) I *will* **incontinently** drown myself./ Well, if thou dost, I *shall* **never** love thee after it.  
*Je vais incontinent aller me noyer./ Ma foi, si tu fais ça, je ne pourrai plus t'aimer après. (Oth I,3 289-90)*
- (592) which the time *shall* **more favourably** minister.  
*et que les circonstances rendront le plus favorable. (Oth II,1 258)*
- (593) That you *shall* **surely** find him :/ Lead to the Sagittar the raised search,/ And there will I be with him.  
*Afin de le trouver plus sûrement,/ Dirigez vos recherches vers l'auberge du Sagittaire,/ J'y serai avec lui. (Oth I,1 139-41)*
- (594) I *will* **rather** sue to be despis'd than to deceive so good a commander with so light, so drunken, and indiscreet an officer.  
*Plutôt solliciter son mépris que de tromper un si bon chef en faveur d'un si inconscient, si ivrogne et si déraisonnable officier. (Oth II,3 265-7)*
- (595) as the time, the place, the condition of this country stands, I *could* **heartily** wish this had not so befallen ;  
*vu le temps, le lieu, la situation de ce pays, de tout cœur, j'aurais souhaité que ça ne soit pas arrivé ; (Oth II,3 284-6)*
- (596) For thy sollicitoe *shall* **rather** die/ Than give thy cause away.  
*Car ton avocate mourra plutôt/ Que d'abandonner ta cause. (Oth III,3 27-8)*
- (597) and you *might* **quickly** make it right.  
*et vous aurez tôt fait de la redressez. (Oth IV,3 51-3)*

- (598) Could we but learn from whence his sorrows grow,/ We *would* as **willingly** give cure as know.  
*Si nous pouvions apprendre d'où viennent ses chagrins,/ Nous voudrions les guérir autant que les connaître. (R&J I,1 148-9)*
- (599) But I am sent to find those persons whose names are here writ, and *can never* find what names the writing person hath here writ.  
*Mais on m'envoie trouver ces personnes dont les noms sont écrits ici, et je ne sais pas déchiffrer quels noms a écrits ici la personne qui a écrit. (R&J I,2 41-4)*
- (600) I fear too early, for my mind misgives/ Some consequence, yet hanging in the stars,/ *Shall bitterly* begin his fearful date...  
*Trop tôt, je le crains, car mon esprit pressent/ Qu'un avenir encore suspendu dans les étoiles/ Commence amèrement son cours funeste... (R&J I,4 104-7)*
- (601) Ah, my mistresses, which of you all/ *Will now* deny to dance?  
*Ah! mes belles, laquelle d'entre vous/ Va refuser de danser? (R&J I,4 128-9)*

## 2. MD + ADV + HAVE + P.PASSE / MD + BE + ADV + P.PASSE,

- (602) We cannot be all masters, nor all masters/ *Cannot* be **truly** follow'd.  
*Nous ne pouvons tous être les maîtres, et tous les maîtres/ Ne peuvent être loyalement servis. (Oth I,1 43-4)*
- (603) The wealthy curled darlings of our nation,/ *Would ever* have (to incur a general mock)/ Run from her guardage to the sooty bosom/ Of such a thing as thou?  
*Les chéris fortunés et bouclés de notre nation,/ Aurait-elle jamais (encourant la moquerie générale)/ Quitté ma tutelle pour courir vers la poitrine de suie/ D'une chose telle que toi? (Oth I,2 67-70)*
- (604) Blest fig's end! The wine she drinks is made of grapes : if she had been blest, she *would never* have lov'd the Moor.  
*Béni, queue de figue! Le vin qu'elle boit est fait de raisins; si elle était si vertueuse, elle n'aurait jamais aimé le Maure. (Oth II,1 243-4)*
- (605) I saw no man use you at his pleasure : if I had, my weapon *should quickly* have been out.  
*Je n'ai jamais vu un homme abuser de vous pour son plaisir : sinon j'aurais vite sorti mon arme. (R&J II,3 141-2)*

## 3. MD + V + ADV,

- (606) My parts, my title, and my perfect soul,/ *Shall* manifest me **rightly** : is it they?

*Ma valeur, mon nom, et mon âme intègre, / Me montreront tel que je suis :  
est-ce eux ? (Oth I,2 31-2)*

- (607) I am not drunk now, I *can* stand **well enough**, and speak **well enough**.  
*je ne suis pas soûl, je tiens bien sur mes jambes. (Oth II,3 105-6)*

4. et ADV + MD + V / HAVE + EN,

- (608) By heaven, I **rather** *would* have been his hangman.  
*Par le Ciel, j'aurais préféré être son bourreau. (Oth I,1 34)*

- (609) And Cassio high in oaths, which till tonight / I **ne'er** *might* see before ;  
*Et Cassio qui jure très fort, chose qu'avant cette nuit / Je n'avais jamais  
vue ; (Oth II,3 222-4)*

Quant nous avons affaire à une phrase où il n'y a qu'un modal et un verbe à l'infinitif – ce que nous appelons une structure verbale simple – l'adverbe se trouve à la même place que son équivalent en anglais contemporain, c'est-à-dire entre le modal et le verbe ; pour ces structures, nous pouvons aussi trouver l'adverbe après le modal et le verbe non fini. Dans les structures verbales complexes – MD + BE / HAVE + V + EN –, nous avons la même position qu'en anglais contemporain. Néanmoins, pour ces structures particulières, nous n'avons pas trouvé d'exemples dans lesquels l'adverbe est entre BE/HAVE et V + EN. Enfin, dans ces exemples, nous pouvons trouver l'adverbe placé après le modal et le verbe non fini, dans une structure verbale simple. Dans tous ces exemples, les adverbes sont générés soit dans le domaine de TP, soit dans le domaine de *vP*, sous des têtes fonctionnelles spécifiques.

## 3.5 Modaux épistémiques et modaux déontiques

### 3.5.1 Statut de ces verbes

Nous avons vu que, dès la période tardive du vieil-anglaise (950-1050), nous trouvons quelques modaux épistémiques. En MA, nous en rencontrons un peu plus, et en AE, ce nombre va encore augmenter.

Donnons dès lors des exemples de modaux épistémiques et déontiques, sachant que ces modaux appartiennent à des structures de montée.

Dans un premier temps, rappelons d'abord ce que sont les modalités épistémique et déontique.

La modalité épistémique se définit comme suit : elle indique un degré d'implication de l'énonciateur dans ce qu'il dit. Etymologiquement, *épistémique* signifie "compréhension" ou "savoir" ; ainsi, un modal dit épistémique exprime la compréhension ou le savoir de l'énonciateur par rapport aux termes de son énoncé, et l'évaluation de la relation prédicative se fait au temps de l'énonciation.

Quant à la modalité déontique, elle se définit de la manière suivante : à la différence de la modalité épistémique, un modal dit déontique implique une notion d'action, une idée de volonté exercée par un tiers ou par l'énonciateur lui-même, et dans ce cas, le modal est dans la portée sémantique du temps.

Si nous devons résumer, nous dirions que la modalité épistémique modifie une phrase et qu'elle traite de la valeur de vérité de cette même phrase ; quant à la modalité déontique,

elle met en relation un sujet et une activité, et elle traite des notions de permission, d'obligation et de volonté.

Dans les exemples qui suivent, les modaux ont une lecture épistémique (entre crochets),

- (610) Sir, he's rash, and very sudden in choler, and haply with his trucheon [**may**] strike at you : provoke him that he [**may**], for even out of that **will** I cause these of Chyprus to mutiny, whose qualification **shall** come into no true trust again, but by the displanting of Cassio.

*Monsieur, il est violent, et très prompt à la colère, il se peut qu'il vous donne un coup de matraque : incitez-le à le faire, car à partir de cet incident, j'en profiterai pour exciter les gens de Chypre à une émeute, qui ne s'apaisera pour de bon qu'avec la destitution de Cassio. (Oth II,1 260-4)*

- (611) For Michael Cassio,/ I [**dare**] presume, I think that he is honest./ I think so too. Men **should** be what they seem,/ Of those that be not, would they [**might**] seem none./ Certain, men **should** be what they seem.

*Pour Michael Cassio,/ J'ose le supposer, je pense qu'il est honnête./ Je le pense aussi. Les hommes devraient être ce qu'ils paraissent,/ ou ceux qui ne le sont pas, je voudrais qu'ils ne paraissent rien./ C'est certain, les hommes devraient être ce qu'ils paraissent. (Oth III,3 127-31)*

Dans les exemples qui suivent, les modaux ont une lecture déontique (entre crochets),

- (612) Heaven is here/ Where Juliet lives, and every cat and dog/ And little mouse, every unworthy thing,/ Live here in heaven and [**may**] look on her,/ But Romeo [**may**] not.

*Le Ciel est ici/ Où vit Juliette, et un chat ou un chien,/ Une petite souris, les moindres créatures insignifiantes,/ Vivent ici au ciel et peuvent la regarder,/ Mais Roméo ne le peut pas. (R&J III,3 29-33)*

- (613) It is a judgement maim'd, and most imperfect,/ That **will** confess perfection so [**would**] err/ Against all rules of nature, and [**must**] be driven/ To find out practices of cunning hell/ Why this [**should**] be :

*Seul un jugement mutilé, et très imparfait,/ Admettrait que la perfection peut à ce point s'égarer/ Contre toutes les lois de la nature, aussi est-on conduit/ A rechercher d'artificieuses pratiques d'enfer/ Pour expliquer cela : (Oth I,3 89-93)*

- (614) you [**must**] awhile be patient :/ What I **can** do I [**will**], and more I [**will**]/ Than for myself **dare**, let that suffice you.

*vous devez être patient quelque temps ;/ Ce que je peux faire, je le ferai, et même, je ferai plus/ Que je n'oserais pour moi-même, que cela vous suffise. (Oth 122-4)*

- (615) An 'a speak anything against me, I' [II] take him down an 'a were lustier than he is, and twenty such jacks; and if he **cannot**, I' [II] find those that [**shall**]. Scurvy knave! I am none of his flirt-gills, I am none of his skain-mates. And thou [**must**] stand by, too, and suffer every knave to use me at his pleasure...

*S'il dit quoi que ce soit contre moi, je la lui rabats, même s'il était plus robuste qu'il n'est, lui et vingt autres jean-foutre comme lui; et si je n'y arrive pas, je saurai trouver ceux qui s'en chargeront. La sale crapule! Je ne suis pas une de ses gigolettes, je ne suis pas une de ses serineuses. Et toi tu restes planté là, et tu supportes que la première crapule venue abuser de moi pour son plaisir... (R&J II,3 135-40)*

- (616) Happily met, my lady and my wife./ That **may** be, sir, when I **may** be a wife./ That "may be" [**must**] be, love, on Thursday next./ What [**must**] be [**shall**] be. That's a certain text.

*Heureuse rencontre, madame mon épouse./ Cela peut être, monsieur, quand je pourrais être une épouse./ Ce "peut être" doit être, mon amour, jeudi prochain./ Ce qui doit être sera. Voilà une vérité certaine. (R&J IV,1 18-21)*

Dans certains des exemples que nous venons de donner, coexistent des modaux épistémiques et déontiques : ce sont les exemples (614), (615) et (616).

### 3.5.2 Approfondissement de l'analyse de Mode et $v_{\text{Modal}}$

Nous avons souligné le fait, qu'en VA, nous avons trouvé des perfecto-présents ayant une lecture épistémique. Cela impliquait que le processus de grammaticalisation pouvait déjà se manifester. De ces lectures épistémiques, et de cette grammaticalisation, nous avons introduit la tête fonctionnelle Mode qui possède tant le trait [+irréel] que le trait [-déont]. Concernant les modaux dits déontiques, nous avons montré qu'ils avaient une position syntaxique particulière : la position que nous avons définie,  $v_{\text{Modal}}$ .

Cet état de fait se retrouvait en MA, avec deux positions distinctes pour les modaux. Le seul changement, majeur, étant que les modaux sont directement générés sous T.

En AE, nous gardons ces deux positions, mais nous allons affiner ce qu'implique que

les modaux déontiques et épistémiques sont désormais générés sous T.

A ce point de notre analyse, la structure de la phrase AE est :

(617) CP - ModeP - TP - NegP -  $v_{\text{Modal}}\text{P}$  - ( $\psi\text{P}$ ) - VP.

Dans les chapitres précédents, nous avons vu que les modaux épistémiques et déontiques étaient des verbes de montée. Prenons deux exemples d'un même modal, mais avec des lectures différentes :

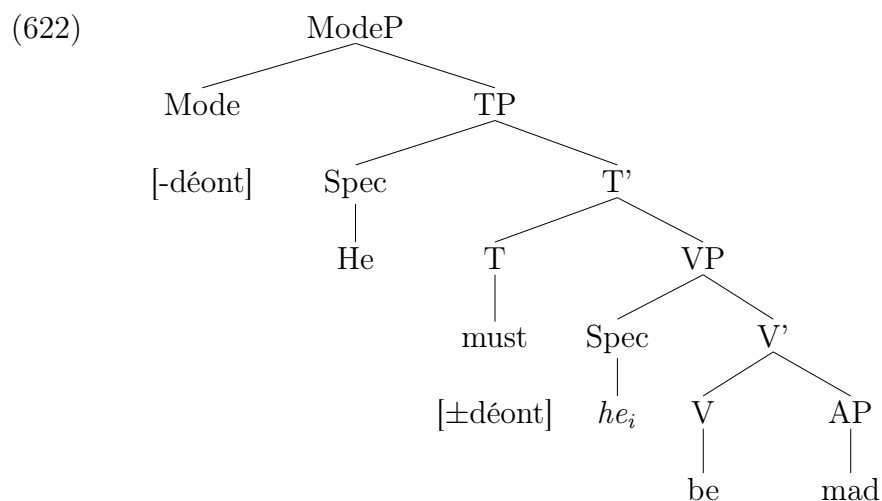
(618) He must be mad (épistémisque)

(619) [ $_{\text{TP}}$  He $_i$  [ $_{\text{T}}$  must [ $_{\text{VP}}$  [ $_{\text{Spec}}$  t $_i$  be mad]]]]]

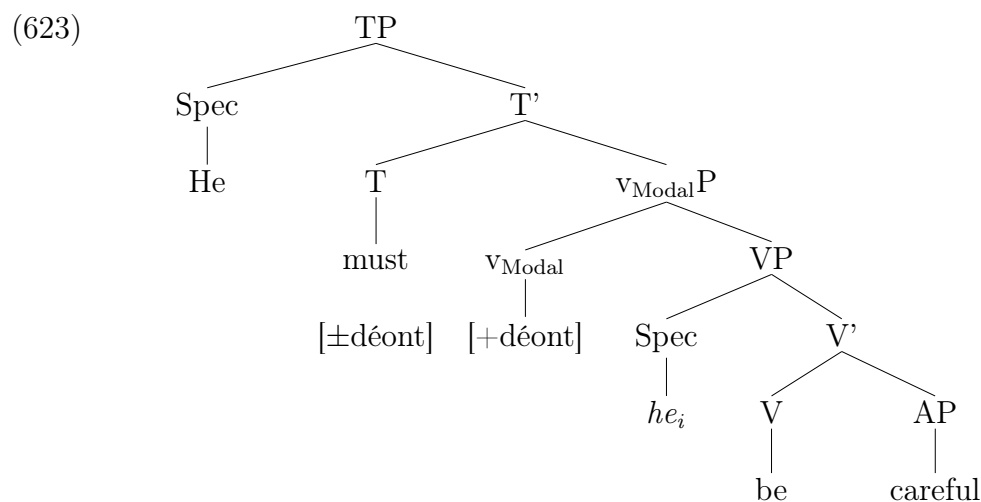
(620) He must be careful (déontique)

(621) [ $_{\text{TP}}$  He $_i$  [ $_{\text{T}}$  must [ $_{\text{VP}}$  [ $_{\text{Spec}}$  t $_i$  be careful]]]]]

Ces deux exemples ont les structures suivantes,



pour la lecture épistémique et,



pour la lecture déontique.

Reprenons plusieurs des exemples que nous avons cités plus haut, soit les exemples (615) et (616). Ils deviennent maintenant (624) et (625).

- (624) An 'a speak anything against me, I'll take him down an 'a were lustier than he is, and twenty such jacks; and if he **cannot**, I'll find those that **shall**. Scurvy knave! I am none of his flirt-gills, I am none of his skain-mates. And thou **must** stand by, too, and suffer every knave to use me at his pleasure.

*S'il dit quoi que ce soit contre moi, je la lui rabats, même s'il était plus robuste qu'il n'est, lui et vingt autres jean-foutre comme lui; et si je n'y arrive pas, je saurai trouver ceux qui s'en chargeront. La sale crapule! Je ne suis pas une de ses gigolettes, je ne suis pas une de ses serineuses. Et toi tu restes planté là, et tu supportes que la première crapule venue abuser de moi pour son plaisir. (R&J II,3 135-40)*

- (625) Happily met, my lady and my wife./ That **may** be, sir, when I **may** be a wife./ That "may be" **must** be, love, on Thursday next./ What **must** be **shall** be. That's a certain text.

*Heureuse rencontre, madame mon épouse./ Cela peut être, monsieur, quand je pourrais être une épouse./ Ce "peut être" doit être, mon amour, jeudi prochain./ Ce qui doit être sera. Voilà une vérité certaine. (R&J IV,1 18-21)*

Commençons par les SHOULD et MAY épistémiques :

(626) if I had, my weapon **should** quickly have been out.

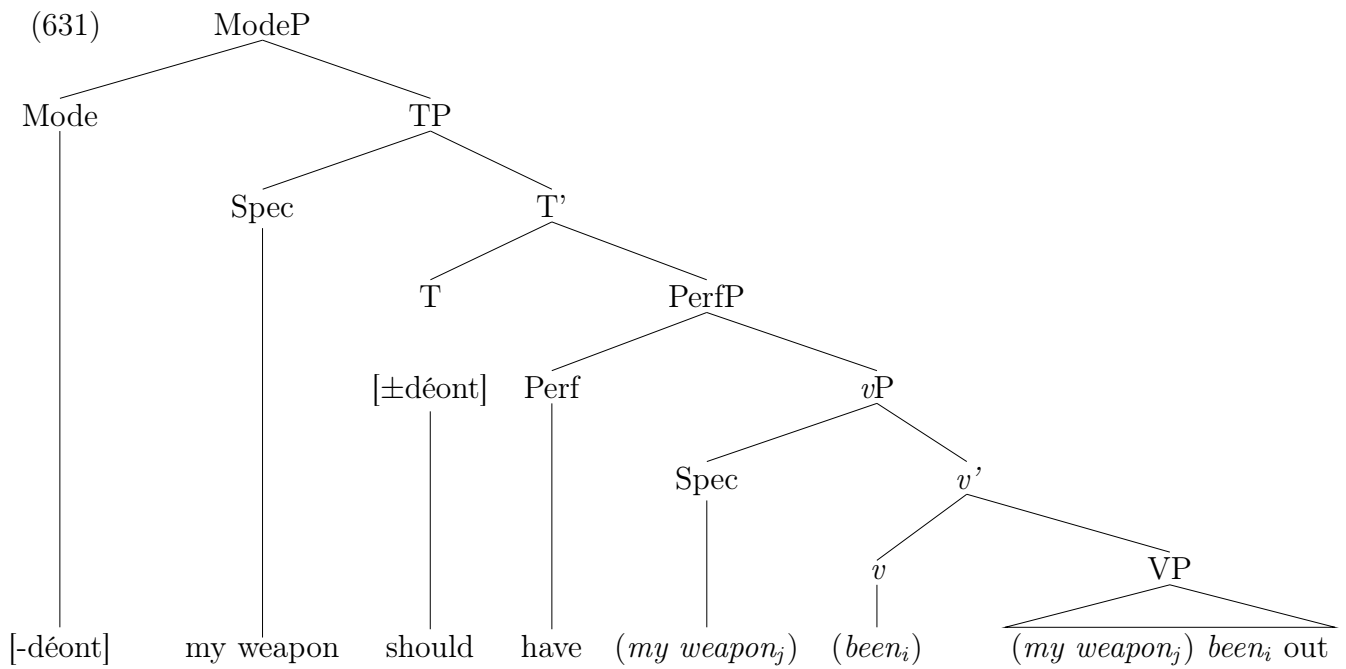
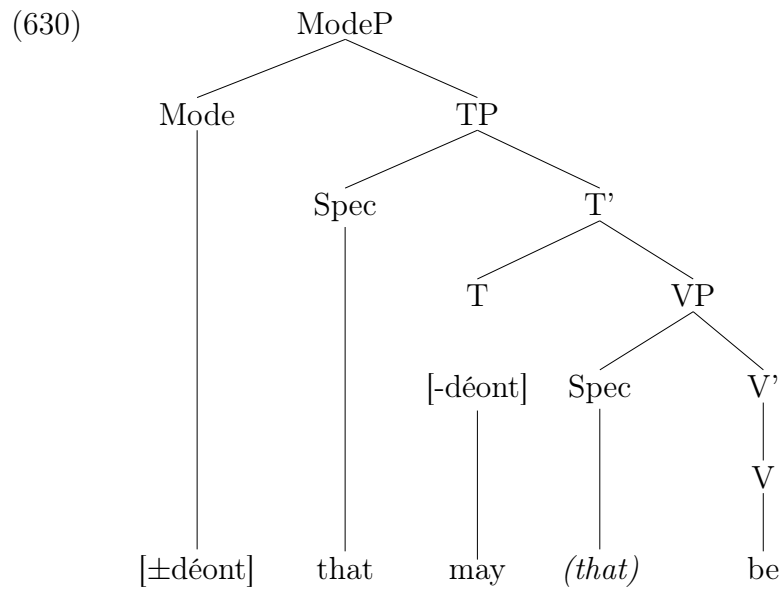
(627) Happily met, my lady and my wife. That **may** be, sir, when...

Dans ces deux phrases, c'est la vérité de la relation entre le sujet et le prédicat qui est mise en relief, le modal modifie cette relation S(ujet)-P(rédictat). Si un modal épistémique modifie une relation S-P, il est forcément généré plus haut que la première phase de la phrase, c'est-à-dire plus haut que *vP* (car à *vP* correspond la relation S-P, sans que les traits  $\phi$  et les traits EPP de T aient été satisfaits), et plus haut que TP (à TP correspond la satisfaction des traits mentionnés, sauf le trait de temps qui n'est satisfait que lors de l'insertion du modal). Ainsi, on pourrait représenter nos exemples de la sorte :

(628) SHOULD [my weapon - quickly have been out] (où SHOULD va modifier la relation entre le sujet "my weapon" et "quickly have been out"),

(629) MAY [that - be (when)] (où MAY modifiera la relation entre "that" et "be").

C'est la valeur de vérité des phrases qui est mise en question : dans le cas où l'on vous aurait manqué de respect, il était certain que mon arme aurait été prompte à réagir (628) ; s'il est vrai que je peux devenir, que j'ai la capacité de devenir une épouse, il se pourrait que je le devienne (629).



Regardons maintenant les modaux déontiques :

(632) if he cannot, I'll find those that **shall**. [possibilité]

(633) and thou **must** (...) suffer every knave... [obligation]

(634) That "may be" **must** be, love, on Thursday. [obligation]

(635) What **must** be **shall** be. [obligation, nécessité]

Les modaux dits déontiques posent une relation entre un sujet et une activité, où il est question de permission, d'obligation ou de possibilité (de capacité à). Ce qui implique que la relation S-P n'est pas encore établie, elle n'est établie qu'avec l'insertion lexicale du modal dans le composant morphologique. La lecture déontique du modal se fait alors dans le domaine de  $vP$  : c'est la position que nous avons définie dans les chapitres précédents.

On pourrait alors représenter nos exemples comme suit :

(636) [those - ] SHALL [ - do],

(637) [thou - ] MUST [ - stand by],

(638) [That - ] MUST [ - be],

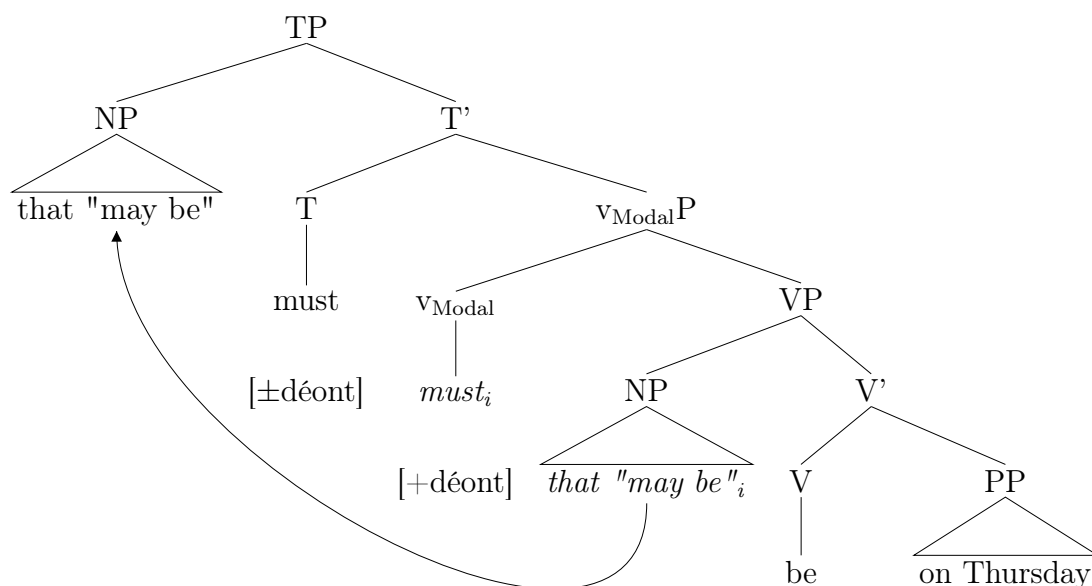
(639) [what - ] MUST [ - be], [what - ] SHALL [ - be],

où le modal figure la relation entre le sujet et le prédicat.

Ainsi, dans notre exemple (634), le sujet *that "may be"* est le sujet sémantique de *be*, et devient le sujet grammatical de **MUST**. C'est en devenant sujet grammatical que le modal déontique établit une relation entre le sujet sémantique et le prédicat (c'est-à-dire lors de l'insertion lexicale de **MUST**).

Ainsi, la structure de (634) serait la suivante :

(640)



Au sein de VP, l'argument interne *on Thursday* fusionne avec le verbe. *Be* assigne un  $\theta$ -rôle à son argument externe, le sujet sémantique *that "may be"*, car le modal déontique *must* a été choisi dans le lexique. *vP* fusionne donc à TP. A ce stade, le modal est inséré, avec son trait de temps, et ses traits  $\phi$  (lesquels sont satisfaits avec ceux du sujet). Une fois l'insertion du modal faite sous T, le modal va alors satisfaire son trait de temps. Le sujet va alors monter sous Spec,TP afin de satisfaire les traits EPP de T.

Nous venons de voir que les modaux épistémiques et les modaux déontiques ont une structure syntaxique identique : ce sont des verbes de montée. Ils sont générés sous la même position syntaxique T, mais le modal épistémique est gouverné par la tête fonctionnelle Mode, dans le domaine de CP ; quant au modal déontique, il est gouverné par la tête fonctionnelle  $v_{\text{Modal}}$ , dans le domaine de *vP*, il ne fusionne qu'ensuite avec T.

## 3.6 Résumé du chapitre

Dans la Section 3.1, nous avons rappelé la syntaxe des modaux épistémiques et déontiques, ainsi que celle de ces mêmes verbes employés lexicalement. Mais, à la différence des deux chapitres précédents, nous avons trouvé des contractions de certains de ces verbes modaux, ce qui montre que les modaux sont devenus des items grammaticaux en AE et qu'ils sont générés sous T.

Dans la Section 3.2, nous avons montré que la classe des modaux s'était réduite par rapport à celle des perfecto-présents du VA et du MA : certains de ces verbes ne se sont pas grammaticalisés et ne sont employés que lexicalement, d'autres ont disparu. D'un point de vue sémantique, nous avons remarqué des glissements qui semblaient aller de pair avec la grammaticalisation de ces verbes.

Dans la Section 3.3, nous nous sommes intéressés, dans un premier temps, à la syntaxe des formes contractées des modaux. Nous avons ensuite introduit le DO-vide qui est généré sous T, et qui, syntaxiquement, fonctionne de la même manière que les modaux : il connaît l'ellipse du verbe infinitif, et il monte à C dans les structures CP-V2. Puis, nous avons remarqué qu'il existait encore une compétition syntaxique entre les structures CP-V2 et SVO. Enfin, en AE, *not* est devenu la négation principale de la phrase, et nous avons trouvé la contraction de cette négation sur les modaux et le DO-vide. Et, à la différence du chapitre précédent, nous avons trouvé des exemples d'items à polarité négative dans le corpus, impliquant que la concordance négative disparaît.

Dans la Section 3.4, nous avons montré que, désormais, beaucoup des formes morphologiques passées des verbes modaux avaient un sens irréel, notamment dans les structures

où apparaît un modal accompagné d'un infinitif passé. Parallèlement, nous trouvons un nombre grandissant de prétérits dits modaux qui rendent compte du processus de grammaticalisation (des verbes modaux) : l'irréel n'étant plus marqué morphologiquement, des formes passées, dans des contextes bien précis comme les subordonnées en *if*, vont prendre la valeur d'un irréel (et n'auront plus de valeur passée).

Enfin, dans la Section 3.5, nous avons affiné notre analyse des deux positions modales. Désormais, qu'ils soient épistémiques ou déontiques, les verbes modaux sont des verbes de montée : l'épistémicité se trouvant dans le domaine de CP, et la déonticité se trouvant dans le domaine de *vP*.

# Annexe A

## Morphologie des perfecto-présents

### A.1 Vieil-anglais

WITAN ‘savoir’

|      | <b>Présent</b> | <b>Prétérit</b> | <b>Impératif</b> | <b>Subjonctif</b> | <b>Subjonctif Passé</b> |
|------|----------------|-----------------|------------------|-------------------|-------------------------|
| Sg 1 | wat            | wiste           | —                | wite              | wite                    |
| 2    | wast           | wiste           | —                | wite              | wite                    |
| 3    | wat            | wiste           | —                | wite              | wite                    |
| Pl   | witon          | wiston          | —                | witen             | witen                   |

Participe présent : witende, participe passé : (ge)-witen, infinitif : witan.

AGAN ‘posséder’

|      | <b>Présent</b> | <b>Prétérit</b> | <b>Impératif</b> | <b>Subjonctif</b> | <b>Subjonctif Passé</b> |
|------|----------------|-----------------|------------------|-------------------|-------------------------|
| Sg 1 | ah             | ahte            | —                | age               | —                       |
| 2    | ahst           | ahte            | age              | age               | —                       |
| 3    | ah             | ahte            | —                | age               | —                       |
| Pl   | agon           | ahton           | —                | agen              | —                       |

Participe passé : ægen, infinitif : agan.

\*DUGAN ‘être utile’

|      | <b>Présent</b> | <b>Prétérit</b> | <b>Impératif</b> | <b>Subjonctif</b> | <b>Subjonctif Passé</b> |
|------|----------------|-----------------|------------------|-------------------|-------------------------|
| Sg 1 | —              | —               | —                | duge              | —                       |
| 2    | —              | —               | —                | duge              | —                       |
| 3    | deah           | dohte           | —                | duge              | —                       |
| Pl   | dugon          | —               | —                | —                 | —                       |

Participe présent : dugende.

UNNAN ‘accorder’

|      | <b>Présent</b> | <b>Prétérit</b> | <b>Impératif</b> | <b>Subjonctif</b> | <b>Subjonctif Passé</b> |
|------|----------------|-----------------|------------------|-------------------|-------------------------|
| Sg 1 | an             | uđe             | —                | unne              | —                       |
| 2    | —              | uđe             | unne             | unne              | —                       |
| 3    | an             | uđe             | —                | unne              | —                       |
| Pl   | unnon          | uđon            | —                | —                 | —                       |

Participe présent : unnende, participe passé : (ge)-unnen, infinitif : unnan.

CUNNAN ‘savoir, pouvoir’

|      | <b>Présent</b> | <b>Prétérit</b> | <b>Impératif</b> | <b>Subjonctif</b> | <b>Subjonctif Passé</b> |
|------|----------------|-----------------|------------------|-------------------|-------------------------|
| Sg 1 | can            | cũđe            | —                | cunne             | cunne                   |
| 2    | canst          | cũđe            | —                | cunne             | cunne                   |
| 3    | can            | cũđe            | —                | cunne             | cunne                   |
| Pl   | cunnon         | cũđon           | —                | cunnen            | cunnen                  |

Participe passé : cunnen, infinitif : cunnan.

ÐURFAN ‘avoir besoin (de)’

|      | <b>Présent</b> | <b>Prétérit</b> | <b>Impératif</b> | <b>Subjonctif</b> | <b>Subjonctif Passé</b> |
|------|----------------|-----------------|------------------|-------------------|-------------------------|
| Sg 1 | þearf          | ðorfte          | —                | ðurfe             | —                       |
| 2    | þearft         | ðorfte          | —                | ðurfe             | —                       |
| 3    | þearf          | ðorfte          | —                | ðurfe             | —                       |
| Pl   | þurfon         | ðorfton         | —                | ðurfen            | —                       |

Participe présent : ðurfende, infinitif : ðurfan.

\*DURRAN ‘oser’

|      | <b>Présent</b> | <b>Prétérit</b> | <b>Impératif</b> | <b>Subjonctif</b> | <b>Subjonctif Passé</b> |
|------|----------------|-----------------|------------------|-------------------|-------------------------|
| Sg 1 | dear           | dorste          | —                | durre             | —                       |
| 2    | dearst         | dorste          | —                | durre             | —                       |
| 3    | dear           | dorste          | —                | durre             | —                       |
| Pl   | durron         | dorston         | —                | —                 | —                       |

MUNAN ‘se souvenir’

|      | <b>Présent</b> | <b>Prétérit</b> | <b>Impératif</b> | <b>Subjonctif</b> | <b>Subjonctif Passé</b> |
|------|----------------|-----------------|------------------|-------------------|-------------------------|
| Sg 1 | man            | munde           | —                | mune              | —                       |
| 2    | manst          | munde           | mune             | mune              | —                       |
| 3    | man            | munde           | —                | mune              | —                       |
| Pl   | munon          | —               | munap            | —                 | —                       |

Participe présent : munende, participe passé : (ge)-munen, infinitif : munan.

\*SCULAN ‘être obligé (de)’

|      | <b>Présent</b> | <b>Prétérit</b> | <b>Impératif</b> | <b>Subjonctif</b> | <b>Subjonctif Passé</b> |
|------|----------------|-----------------|------------------|-------------------|-------------------------|
| Sg 1 | sceal          | sceolde         | —                | scule             | scule                   |
| 2    | scealt         | sceolde         | —                | scule             | scule                   |
| 3    | sceal          | sceolde         | —                | scule             | scule                   |
| Pl   | sculon         | sceoldon        | —                | sculen            | sculen                  |

\*MOTAN ‘devoir, avoir la permission (de)’

|      | <b>Présent</b> | <b>Prétérit</b> | <b>Impératif</b> | <b>Subjonctif</b> | <b>Subjonctif Passé</b> |
|------|----------------|-----------------|------------------|-------------------|-------------------------|
| Sg 1 | mot            | moste           | —                | mote              | —                       |
| 2    | most           | moste           | —                | mote              | —                       |
| 3    | mot            | moste           | —                | mote              | —                       |
| Pl   | moton          | moston          | —                | moten             | —                       |

MAGAN ‘pouvoir’

|      | <b>Présent</b> | <b>Prétérit</b> | <b>Impératif</b> | <b>Subjonctif</b> | <b>Subjonctif Passé</b> |
|------|----------------|-----------------|------------------|-------------------|-------------------------|
| Sg 1 | mæg            | mihte           | —                | mæge              | mæge                    |
| 2    | meaht          | mihte           | —                | mæge              | mæge                    |
| 3    | mæg            | mihte           | —                | mæge              | mæge                    |
| Pl   | magon          | mihton          | —                | mægen             | mægen                   |

Participe présent : magende, infinitif : magan.



## A.2 Moyen-anglais

WITE(N) 'savoir'

|      | <b>Présent</b> | <b>Prétérit</b> | <b>Impératif</b> | <b>Subjonctif</b> | <b>Subjonctif Passé</b> |
|------|----------------|-----------------|------------------|-------------------|-------------------------|
| Sg 1 | wot            | wiste           | —                | wite              | —                       |
| 2    | wost           | wiste           | wite             | wite              | —                       |
| 3    | wot            | wiste           | —                | wite              | —                       |
| Pl   | wite(n)        | wisten          | —                | witen             | —                       |

Participe présent : witende, participe passé : wist, infinitif : wite(n).

OWEN 'posséder'

|      | <b>Présent</b> | <b>Prétérit</b> | <b>Impératif</b> | <b>Subjonctif</b> | <b>Subjonctif Passé</b> |
|------|----------------|-----------------|------------------|-------------------|-------------------------|
| Sg 1 | owe            | ahte            | —                | owe               | —                       |
| 2    | owest          | ahte            | —                | owe               | —                       |
| 3    | owe(b)         | ahte            | —                | owe               | —                       |
| Pl   | owe(n)         | ahten           | —                | (owen)            | —                       |

Infinitif : owen.

DUGEN 'être utile'

|      | <b>Présent</b> | <b>Prétérit</b> | <b>Impératif</b> | <b>Subjonctif</b> | <b>Subjonctif Passé</b> |
|------|----------------|-----------------|------------------|-------------------|-------------------------|
| Sg 1 | dowe           | —               | —                | —                 | —                       |
| 2    | —              | —               | —                | —                 | —                       |
| 3    | dowe           | douhte          | —                | —                 | —                       |
| Pl   | dowen          | —               | —                | —                 | —                       |

Infinitif : dugen.

UNNAN ‘accorder’

|      | <b>Présent</b> | <b>Prétérit</b> | <b>Impératif</b> | <b>Subjonctif</b> | <b>Subjonctif Passé</b> |
|------|----------------|-----------------|------------------|-------------------|-------------------------|
| Sg 1 | an             | uðe             | —                | unne              | —                       |
| 2    | —              | uðe             | unne             | unne              | —                       |
| 3    | an             | uðe             | —                | unne              | —                       |

Participe présent : unnende, participe passé : (ge)-unnen, infinitif : unnan.

CUNNE(N) ‘savoir, pouvoir’

|      | <b>Présent</b> | <b>Prétérit</b> | <b>Impératif</b> | <b>Subjonctif</b> | <b>Subjonctif Passé</b> |
|------|----------------|-----------------|------------------|-------------------|-------------------------|
| Sg 1 | can            | cuðe            | —                | (cunne)           | —                       |
| 2    | canst          | cuðe(st)        | —                | cunne             | —                       |
| 3    | can            | cuðe            | —                | (cunne)           | —                       |
| Pl   | cunnen         | (cuðen)         | —                | (cunnen)          | —                       |

Participe passé : cuþ, infinitif : cunne(n).

ÐURFEN ‘avoir besoin (de)’

|      | <b>Présent</b> | <b>Prétérit</b> | <b>Impératif</b> | <b>Subjonctif</b> | <b>Subjonctif Passé</b> |
|------|----------------|-----------------|------------------|-------------------|-------------------------|
| Sg 1 | þarf           | ðorfte          | —                | ðurve             | —                       |
| 2    | þarf(t)        | ðorfte          | —                | ðurve             | —                       |
| 3    | þarf           | ðorfte          | —                | ðurve             | —                       |
| Pl   | ðurfon         | (ðorfton)       | —                | (ðurfen)          | —                       |

Participe présent : ðurfende, infinitif : ðurfan.

DURRE(N) ‘oser’

|      | <b>Présent</b> | <b>Prétérit</b> | <b>Impératif</b> | <b>Subjonctif</b> | <b>Subjonctif Passé</b> |
|------|----------------|-----------------|------------------|-------------------|-------------------------|
| Sg 1 | dar            | durste          | —                | durre             | —                       |
| 2    | darst          | durste          | —                | durre             | —                       |
| 3    | dar            | durste          | —                | durre             | —                       |
| Pl   | dar            | (dursten)       | —                | —                 | —                       |

Infinitif : durren.

MON ‘se souvenir’ (seulement dans le dialecte du nord)

|      | <b>Présent</b> | <b>Prétérit</b> | <b>Impératif</b> | <b>Subjonctif</b> | <b>Subjonctif Passé</b> |
|------|----------------|-----------------|------------------|-------------------|-------------------------|
| Sg 1 | mon            | monde           | —                | mune              | —                       |
| 2    | mon            | monde           | —                | mune              | —                       |
| 3    | mon            | monde           | —                | mune              | —                       |
| Pl   | mon            | —               | —                | —                 | —                       |

SHAL ‘être obligé (de)’

|      | <b>Présent</b> | <b>Prétérit</b> | <b>Impératif</b> | <b>Subjonctif</b> | <b>Subjonctif Passé</b> |
|------|----------------|-----------------|------------------|-------------------|-------------------------|
| Sg 1 | shal           | sholde          | —                | shule             | —                       |
| 2    | shalt          | sholde(st)      | —                | shule             | —                       |
| 3    | shal           | sholde          | —                | shule             | —                       |
| Pl   | shule(n)       | sholden         | —                | (shulen)          | —                       |

MOT ‘devoir, avoir la permission (de)’

|      | <b>Présent</b> | <b>Prétérit</b> | <b>Impératif</b> | <b>Subjonctif</b> | <b>Subjonctif Passé</b> |
|------|----------------|-----------------|------------------|-------------------|-------------------------|
| Sg 1 | mot            | moste           | —                | mote              | —                       |
| 2    | most           | moste           | —                | mote              | —                       |
| 3    | mot            | moste           | —                | mote              | —                       |
| Pl   | mote(n)        | (mosten)        | —                | (moten)           | —                       |

MEI ‘pouvoir’

|      | <b>Présent</b> | <b>Prétérit</b> | <b>Impératif</b> | <b>Subjonctif</b> | <b>Subjonctif Passé</b> |
|------|----------------|-----------------|------------------|-------------------|-------------------------|
| Sg 1 | mai            | might(e)        | —                | mowe              | —                       |
| 2    | miht           | might(est)      | —                | mowe              | —                       |
| 3    | mai            | might(e)        | —                | mowe              | —                       |
| Pl   | mugen          | might(en)       | —                | (mowen)           | —                       |

WIL(LE) ‘vouloir’

|      | <b>Présent</b> | <b>Prétérit</b> | <b>Impératif</b> | <b>Subjonctif</b> | <b>Subjonctif Passé</b> |
|------|----------------|-----------------|------------------|-------------------|-------------------------|
| Sg 1 | wil            | wolde           | —                | wille             | —                       |
| 2    | wilt           | woldest         | —                | wille             | —                       |
| 3    | wil            | wolde           | —                | wille             | —                       |
| Pl   | wilen          | (wolden)        | —                | (willen)          | —                       |

Participe passé : wold.

TAB. A.2 – Conjugaisons des verbes modaux (MA)

|        | PRES.    | IMPER. | PRET. | SUBJ. | SUBJ.PAS. | INF. | P.PRES. | P.PASSE |
|--------|----------|--------|-------|-------|-----------|------|---------|---------|
| WITEN  | +        | SG 2   | +     | +     | –         | +    | +       | +       |
| OWEN   | +        | –      | +     | +     | –         | +    | –       | –       |
| DUGEN  | SG 3, PL | –      | SG 3  | –     | –         | +    | –       | –       |
| CUNNEN | +        | –      | +     | +     | –         | +    | –       | +       |
| ÐURFEN | +        | –      | +     | +     | –         | +    | –       | +       |
| DURREN | +        | –      | +     | SG    | –         | +    | –       | –       |
| MON    | +        | –      | SG    | SG    | –         | –    | –       | –       |
| SHAL   | +        | –      | +     | +     | –         | –    | –       | –       |
| MOT    | +        | –      | +     | +     | –         | –    | –       | –       |
| MEI    | +        | –      | +     | +     | –         | –    | –       | –       |
| WIL    | +        | –      | +     | +     | –         | –    | –       | +       |

# Annexe B

## Article à paraître

### The grammaticalization of the preterite-present verb *AGAN*

*Cet article a fait l'objet d'une communication lors de la 2<sup>e</sup> Conférence Internationale sur la Modalité à Pau en 2004 et sera publié dans un volume concernant le temps et la modalité.*

**Abstract** The aim of this paper is to try and explain, on syntactic and semantic grounds, the grammaticalization of the semi-modal *ought to* in Old and Middle English (hence OE and ME), i.e. how this lexical item has become a grammatical one<sup>1</sup>.

#### B.1 Introduction

In OE, *agan* means "possess", but in Contemporary English (CE) it now means "owe, should". *Agan* belongs to the class of preterite-present verbs : broadly speaking, they have a past form, but a present meaning (see Campbell (1959) for further details). The ME form comes from the past form *ahte* in OE.

In the first section, we shall deal with OE data, mainly focusing on the syntax of *agan*. In the second section, ME data will be analyzed, making a parallel with the preceding section. Finally, in the third section, we shall focus on grammaticalization, going back and forth the OE and ME periods.

---

<sup>1</sup>Thanks to Johan van der Auwera, Jean-Louis Duchet and my supervisor Jacqueline Guéron for their useful comments and help, and Christoph Eyrich for solving my L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X problems.

## B.2 *Agan* in Old English

### B.2.1 The distribution of *agan*

*Agan*<sup>2</sup> can be found in different structures :

It can function as a *lexical* verb and then it takes a DP object,

- (641) Dryhten hælend, þu            þe            *ahst*            doma  
 Lord    Christ, NOM-you NOM-who IND.PRES-owns GEN-justice  
 geweald.  
 ACC-power.

*Lord Christ, who owns the power of justice.* (cocynew<sup>3</sup>,86.723. 623)

It can be passivized<sup>4</sup>,

- (642) Ða cwæð            se cyningc            to his            mannum siððan Apollonius  
 Then PRET-said the NOM-king to DAT-his DAT-men when NOM-Apollonius  
*agan*            wæs...  
 P.PART-had IND.PRES-was...

*Then the king said to his men when he had had control over Apollonius...* (ApolT, ApT :14.1.250)

or it can be an infinitive and follow another preterite-present,

- (643) Ac se ðe            þa            ecan            *agan* wille            soðan  
 But the NOM-one ACC-the ACC-eternal obtain PRES-will ACC-true  
 gesælða.  
 ACC-blessing.

*But who will obtain the eternal true blessing.* (comeboe,161.7.23. 52)

It can have the same structure as the auxiliary verb BEON/WESAN "be"<sup>5</sup>; it is then followed by a past participle,

---

<sup>2</sup>The full paradigm for *agan* is : Ind.Pres 1,3 Sg *ag*, *ah*, 2 Sg *ahst*, Pl. *agon*; Subjunctive Sg *age*; Imperative *age*; Pret *ahte*; P.Part. *agen/agan*.

<sup>3</sup>The sources of the quotations are the following; for OE : ApolT *Apollonius of Tyra*, BIHom *The Blinking Homilies*, cobeowul *Beowulf*, cocynew *The Fate of the Apostles*, coexeter *The Wanderer*, comeboe *The Meters of Boethius*, Heptateuch *The Heptateuch*, WHom *Wulfstan's Homilies*; for ME : CMANCRIW *Ancrene Riwe*, CMASTRO *A Treatise on the Astrolabe*, CMBENRUL *The Northern Prose Rule of St Benet*, CMBRUT *The Brut or The Chronicle of England*, CMCTMELI *The Tale of Melibee*, CMCTPARS *The Parson's Tale*, CMKATH *St Katherine*, CMLAMBX1 *The Lambeth Homilies*, CMMIRK *Mirk's Festial*, CMPETERB *The Peterborough Chronicle*, CMPURVEY *Purvey's General Prologue to the Bible*, CMTRINIT *Trinity Homilies*

<sup>4</sup>The form of the past participle can be identical with the infinitive.

<sup>5</sup>We give examples of the same structure with WESAN :

- (644) An Antiochia            þare            ceastre            wæs            sum            cyningc  
 In    DAT-Antioche DAT-this DAT-town IND.PRET-was NOM-some NOM-king  
 Antiochus            gehaten.  
 NOM-Antiochus P.PART-called.

*The town of Antiocha was called after some king Antiochus.* (ApolT,ApT :1.1.3)

- (646) ... se þe **ah** lifes wyn gebiden in burgum.  
 ... ACC-who IND.PRES-ought GEN-life ACC-gain P.PART. in DAT-town.  
*...who ought to ask in town the gain of life.* (coexeter,144.27.133)
- (647) hi **agon** on agenan hwilan mid earfedan  
 NOM-they IND.PRES-ought during DAT-proper DAT-time by DAT-suffering  
 gewonnen.  
 P.PART-remained.  
*they ought to remain in suffering for their own time.* (WHom, WHom\_20.2 :51.1425)

What is striking concerning this verb is that we have not found examples displaying the structure AGAN + *infinitive* (which can be found with all the other preterite-presents) in Pintzuk & al. (2000). Meanwhile we did find examples of the structure AGAN + *to* + *infinitive*,

- (648) & betæhte him æl þæt he **ahte** TO bewitenne.  
 & PRET-delivered DAT-him all that NOM-he PRET-ought TO DAT-keep.  
*Æ delivered to him all that he ought to keep.* (Heptateuch,Gen :39.4. 1564)

## B.3 Agen in Middle English

At the ME period, it is commonly assume that morphology gets poorer, i.e. a great number of flexions tend to be blurred, or dropped, leaving the words bare. Because of this morphological impoverishment, grammar (and syntax) has to readjust, entailing changes of parameters, hence status of some items.

### B.3.1 The distribution of *agen*

We now find *two forms* for AGEN : the present form **owe** and the past form **ahte**, both being used either as a lexical or a modal verb.

As a lexical verb, *agen* can be found as a transitive verb,

- (649) ... þet hit er **ahte**.  
 ... that OBJ-it already PRET-possessed.  
*... that (he) already owned it.* (CMLAMBX1,31.377)
- (650) ... the love that men to hym **owen**.  
 ... the love that SUBJ-men to OBJ-him PRES-owe.  
*... the love that men owe him.* (CMCTPARS,313.C2.1087)

- 
- (645) æfter þæs cyninges naman wæs seo ceaster Antiochia  
 after GEN-the GEN-king name IND.PRET-was NOM-the NOM-town Antiocha  
 geciged.  
 P.PART-named.  
*That was after the king's name that the town was called Antiocha.* (ApolT,ApT : 1.1.4)

As a modal verb, *agen* is found in two types of structures : modal + infinitive (unlike the OE *agan*) and modal + to + infinitive<sup>6</sup>

- (651) ... þt each mon **ahte** hersumin & herien in eorðe.  
 ... that each SUBJ-one ought obey & praise on earth.  
*... that each one ought to obey & praise on earth.* (CMKATH,23. 75)
- (652) þus **ahte** ech of us him seluen TO cnowen.  
 thus ought each of SUBJ-us him OBJ-self TO know.  
*thus, each of us ought to know himself.* (CMTRINIT,123.1649)
- (653) [Arthure] **owen** al þe worlde TO deme.  
 [SUBJ-Arthur] PRES-ought all the OBJ-world TO deem.  
*Arthur ought to deem all the world.* (CMBRUT3,81.2468)
- (654) first, we **owen** vndirstonde it bi the lettre.  
 first, SUBJ-we ought understand OBJ-it by the letter.  
*we first ought to understand it word by word.* (CMPURVEY,I,52. 2123)

## B.4 Syntax and grammaticalization

Let us now turn to the syntax of *agan/agen* in OE and ME. In all the examples we parsed, we found two types of uses : a lexical and a modal use.

### B.4.1 Old English syntax of *agan*

In examples (641) to (646), *agan* is a lexical verb. It is then a V within a vP<sup>7</sup>; in (648), it is a control verb. In Roméro (2005), we have shown that the syntax of the preterite-presents and the syntax of TO in infinitivals were quite similar.

Let us have a look at the following examples, where  $\emptyset$  indicates an ellipsis of the verb :

- (655) Ure æghwylc sceal ende gebidan worolde lifes ;  
 GEN-Us NOM-every PRES-must ACC-end wait GEN-world GEN-life ;  
 se þe **mote** domes ær deaþe  $\emptyset$ .  
 NOM-who that PRES-has to GEN-judgment before DAT-death  $\emptyset$ .  
*Everyone of us must wait for the end of life of the world, and before death, one has to wait for the judgment.* (cobeowul,43. 1386.1148)

<sup>6</sup>It is noteworthy that out of 30 examples of the verb *agen*, we only find 9 occurrences of *ahte*, which is to become the one used in Contemporary English, and only six of them display the structure *ahte + to + infinitive* (two with no *-en* ending, and four with the *-en* ending of infinitive forms). So, we have mainly found examples of *owe(n) + to + infinitive*, *owe* meaning 'ought'.

All the examples displaying *ahte* date from the 12th-13th c., as for the examples using *owe*, they date from the 13th up to the 15th century : *owe* is the latest, yet it is to be supplanted by *ahte* (we assume this is due to the standardization of all the modal past forms during the middle and late period of ME : *ought*, *could*, *might*, *would*, *should* and *must* have a past form but a 'present' meaning).

<sup>7</sup>Our theoretical framework is minimalism and the theory of phases, Chomsky (1995, 1999).

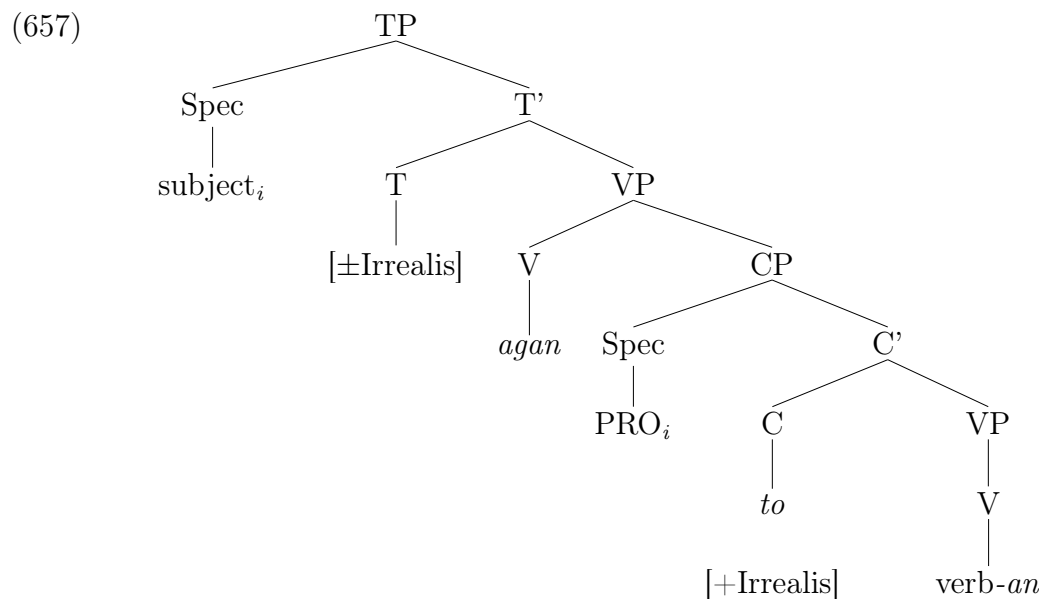
- (656) willaþ þæt gewrecan gif we magon, þeah we  
 FUT-will ACC-that avenge if NOM-we PRES-can, yet NOM-we  
 beotiaþ TO ∅.  
 PRES-pride ourselves to ∅.

(*we*) *will avenge it if we can, yet we pride ourselves on doing it.* (BIHom, HomS\_10\_[BIHom\_3]:127.446)

According to those examples (two among many others), the preterite-present verb *mote* ("must, have to") and *TO* seem to have the same behaviour concerning ellipsis. *Mote* (i.e. a special kind of *v*) heads a TP, and *to* (i.e. a *C*) heads a TP).

But, in that respect, *agan* does not behave like the other preterite-presents : it is the only one to be structured with *TO*.

This leads us to question the syntactical status of *agan* in OE. From examples (641) to (648), *agan* is a lexical verb. But the structure of (648) is interesting since *agan* is followed by *TO* : here we assume it is a control verb, hence the following structure,



We also assume that when *agan* is followed by a bare infinitive, it has a different grammatical status : it has become a semi-lexical verb (what we called  $v_{Modal}$  in Roméro (2005)), what example (655) seems to indicate for preterite-present verbs.

So, in OE, we can find *agan* either as *V* followed by a TP, or as a control verb when used with *TO*, i.e. followed by CP. Let us now have a look at ME syntax of *agen*.

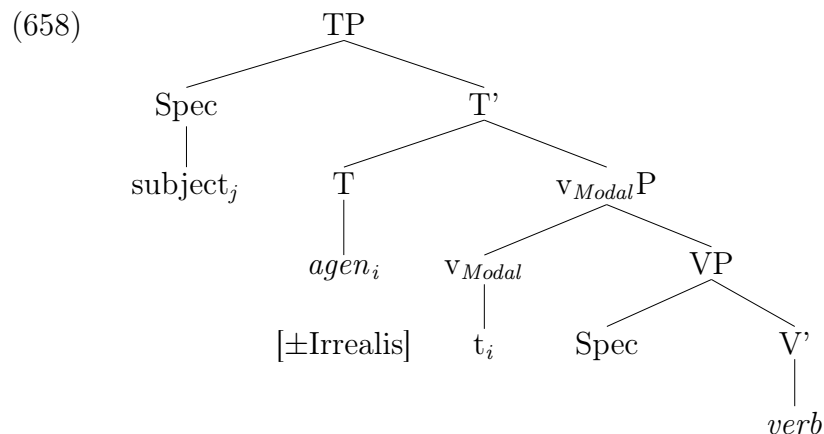
### B.4.2 Middle English syntax of *agen*

Unlike OE, ME *agen* can be found both in *AGEN + bare infinitive* or *AGEN + to + infinitive* structures, and strikingly enough, we find more examples of **OWE(N) + to + infinitive** than **AHTE + to + infinitive**. If we just follow our analysis, *agen* is a control

verb in the structure AGEN + *to* + *infinitive*, and semi-lexical in AGEN + *bare infinitive*<sup>8</sup>.

So (652) and (653) still display control verbs, but not (651) and (654). The changing point lies in (654) : in OE *agan* was not found with bare infinitives, it was only a control verb. We assume this is due to the grammaticalization of *agen* (and generally speaking of all the preterite-presents class), as well as the reanalysis of TO<sup>9</sup> (and what Dekeyser calls the "HABERE/DEBERE interface").

Syntactically, we thus have in ME, two competing structures for *agen* : the "control" structure, which is identical with (657), and a "grammaticalized" one, which is as follows,



### B.4.3 What about grammaticalization ?

Grammaticalization is the process in which a lexical item becomes a grammatical one. With respect to *agen*, this is, as Dekeyser (1998) says, a "braintwister" : in CE, *ought* does not have a past meaning anymore, but more an irrealis one (a conditional), and it is considered as a "semi-modal" : grammaticalization seems to have not been completed. And we must add that it always functions with TO, which was reanalyzed because of the loss of the infinitive morphology<sup>10</sup>. Strikingly enough, at the same period, we have not found examples of *dare* + *to* + *infinitive*, nor *þurven* "need" + *to* + *infinitive*<sup>11</sup>

Moreover, we have two forms of *agen* : present *owe(n)* and past *ahte*<sup>12</sup>. In our corpus (Kroch & Taylor (2000)), we have found 20 examples of *OWE(N)* + *to* + *infinitive*, but only 7 with *AHTE*. Yet, only the latter became a grammatical item. We shall see in the next section that the choice of *ahte* over *owe* seem to be due to the meaning of the morphological form<sup>13</sup>. On semantic ground, by the end of the ME period, *owe* "own,

<sup>8</sup>We have encountered examples where we could find constituents in between *agen* and the bare infinitive, but no examples with the second infinitive structure.

<sup>9</sup>Roberts and Roussou (2003) argued that TO changes meaning from purposive/directional prepositional content to a "bleached" meaning as an *irrealis marker* (our emphasis).

<sup>10</sup>The *-an/-en* endings in OE and ME means that infinitives are subjunctive-marked.

<sup>11</sup>But we have found, from the middle of the ME period, examples of the lexical verb *neden* "need" which replaced the preterite-present *þurven*. For the same structure we thus have two verbs *agen* and *neden* which both semi-grammaticalized.

<sup>12</sup>More precisely, it is a past subjunctive form.

<sup>13</sup>All the Contemporary English modals come from ME past subjunctive forms.

possess" is to be used more as a lexical verb, and *ahte* "ought, obligation" as a modal one (see Dekeyser (1998) for more details).

So we have two processes at work for what is to become the modal periphrasis *ought to* : the reanalysis of TO into a TO<sub>(Irrealis)</sub> (now followed by a bare infinitive) and of *AHTE* as an irrealis item, with an obligation meaning.

#### B.4.4 Grammaticalization and tense

In the following examples, we give illustrations of 'past' forms of modals which have conditional meanings. Some are already grammaticalized (examples (659) and (660)), some on their way to grammaticalization (examples (661) and (662)).

- (659) 'Though I wiste that neither God ne man ne  
 "Though SUBJ-I PRES-know that neither SUBJ-God nor SUBJ-man not  
*sholde* nevere knowe it, yet *wolde* I have desdayn for to do  
 should never know OBJ-it, yet would SUBJ-I have disdain to do  
 synne.  
 OBJ-sin".  
*'Though I am aware that neither man or God should never know it, yet I would  
 scorn sin.'* (CMCTPARS,290.C2.94)
- (660) The year of oure Lord 1391, the 12 day of March at midday, I  
 The SUBJ-year of our Lord 1391, the 12 day of March at midday, SUBJ-I  
*wolde* knowe the degre of the sonne.  
 would know the OBJ-degree of the sun.  
*On March 12th in the year of our Lord 1391, I would know the degree of the sun.*  
 (CMASTRO,669.C1.189)
- (661) but, certes, he *sholde* suffren it in pacience as wel as he  
 but, certainly, SUBJ-he should suffer OBJ-it in patience as well as SUBJ-he  
 abideth the deeth of his owene propre persone.  
 PRES-awaits the OBJ-death of his own proper person.  
*But he should certainly endure it with patience, as well as he awaits his very own  
 death.* (CMCTMELI,217.C1b.20)
- (662) for ase ofte ase 3e þrefter breken eni of ham, hit  
 for as often as SUBJ-you thereafter PRES-break any of OBJ-them, SUBJ-it  
*walde* to swiðe hurten ower heorte ant maken ou swa  
 would too greatly hurt your OBJ-heart and make SUBJ-you so  
 offered þet 3e *muhten* sone, as God forbeode,  
 P.PART-offered that SUBJ-you might soon, as SUBJ-God PRET-forbade,  
 fallen i desesperance...  
 fall in despair...  
*for, as often as you break any of them this way, it would too greatly hurt your heart  
 and make you so offered that you might soon be desperate, which God forbade...*  
 (CMANCRIW,I.46.65)

Let us now turn to *agen*. The situation is somewhat different : there are more examples with *OWE (FOR)TO* (morphological present form) than with *AHTE TO* (morphological past subjunctive form).

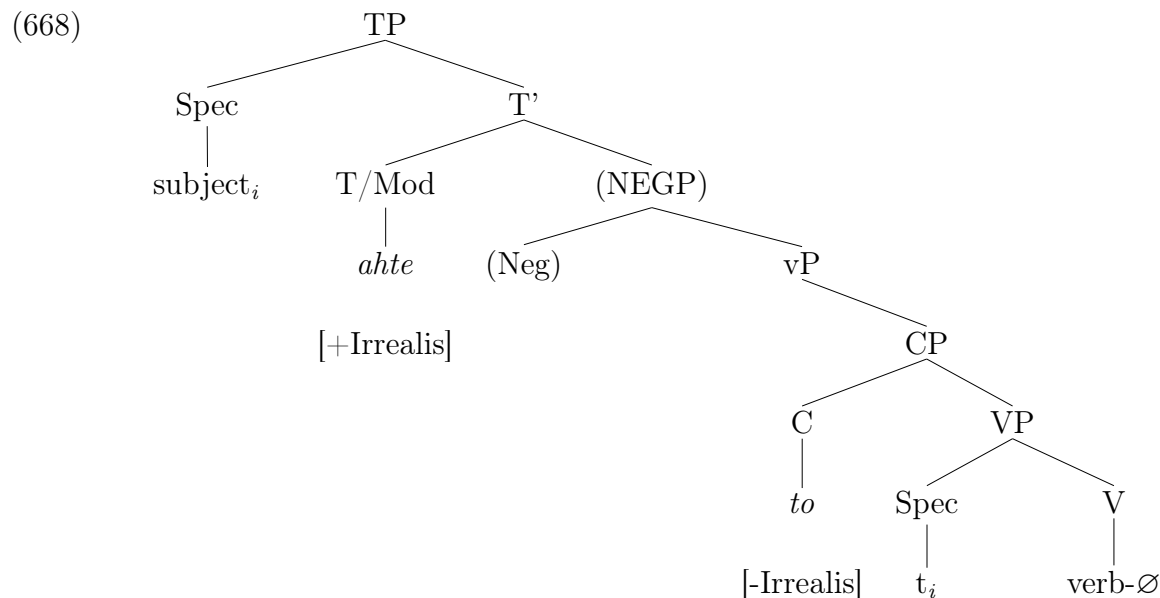
- (663) þogh 3e mow wyth glosyng wordys desayve me and say  
 although SUBJ-you may with glosing words deceive OBJ-me and say  
 3e ben yn full charyte as 3e **owen** FORTO be, ...  
 SUBJ-you PRES-are in full charity as SUBJ-you ought to be, ...  
*although you may deceive me with glosing words and say you are indulgent as you ought to/should be, ...* (CMMIRK,130.3483)
- (664) and heruth God seruyce as cristen men **owen** FORTO do;  
 and IMP-hear God OBJ-service as christian SUBJ-men ought to do;  
*and hear God service as Christian men ought to;* (CMMIRK,138. 3674)
- (665) & [þe eorl] benam him al ðat he **ahte** TO hauen.  
 & [the SUBJ-earl] PRET-took OBJ-him all that SUBJ-he ought to have.  
*The earl took from him all that he should have had.* (CMPETERB, 58.529)
- (666) When ye wyl aske any þing at a ryche man in erthtt, ye  
 When SUBJ-you will aske any OBJ-thing to a rich man on earth, SUBJ-you  
 aske ful mekelike yure erande wyd mekil mare deuociun **ahte**  
 PRES-ask full much your OBJ-request with lot more devotion ought  
 ye þanne AT pray to god, of whaim þat al 3ude cumis.  
 SUBJ-you then to pray to God, of whom that all OBJ-good PRES-comes.  
*When you ask anything to a rich man, you will fully ask your request with much more devotion, should you then pray to God, from whom all good comes.* (CM-BENRUL,19.667)

When *owe* is used, TO has been reanalyzed ((663), (664) and (666)), whereas when it is *ahte*, TO has not yet but the modal has (665).

What does this syntactically mean? The modal is no more generated in V, but in Mod/T : it no more has a past meaning, nor is it a lexical item since it functions as a [+irrealis] head, i.e. a subjunctive, and it weakens so that it cannot move to T anymore<sup>14</sup>. Hence it is no longer a control verb, but a raising one. By the end of the ME period, the syntax of *agen* would thus be,

- (667) [<sub>TP</sub> [<sub>Spec</sub> Subject<sub>i</sub> [<sub>T</sub> *ahte* [(Neg) [<sub>TP</sub> [<sub>T</sub> *to* [<sub>VP</sub> [<sub>Spec</sub> *t<sub>i</sub>* [<sub>V</sub> *verb*]]]]]]]], that is,

<sup>14</sup>In the late ME period, English is not a V2 language anymore (except for a small number of sentences).



which is different from (657).

## B.5 Conclusion

With the loss of the infinitive morphology, we showed that the reanalysis of TO went along the one of *agen* and specially *ahte*. We also underlined that the meaning shift of *ahte*, from "past" to "conditional", or broadly speaking to *irrealis*, was partly responsible for its grammaticalization. Semantically, *agan/agen* no longer means "possess" but "obligation". As for syntax, *ought*, a control verb in OE, turned into a raising verb generated under T and taking a TO-complement (like "seem" or "appear") by the end of the ME period.

Yet, dealing with the grammaticalization of such a verb is not that easy since the very process is still obscure, and Contemporary English displays the two "layers" of *agan*: the lexical verb 'own/owe' and the semi-modal "ought to"<sup>15</sup>. For reasons of space, we did not investigate the root/epistemic interface.

<sup>15</sup>We shall find the same process with "need" and "dare".



# Conclusion

Dans le présent travail, nous nous sommes interrogés sur le statut des verbes modaux à trois époques différentes de la langue anglaise : le vieil-anglais, le moyen-anglais et l'anglais élisabéthain. Nos interrogations ont porté sur la morphologie, la syntaxe, et dans une moindre mesure, sur la sémantique de ce qu'on appelle les perfecto-présents en vieil-anglais.

Notre hypothèse de départ était que, dès la période vieil-anglaise, une position syntaxique existait pour les verbes perfecto-présents (différente de celle des verbes forts et des verbes faibles). Nous avons validé notre hypothèse en analysant les différents types de structures infinitives que nous trouvions en vieil-anglais (dont les structures causatives), en opposant les formes morphologiques de ces verbes avec leurs homologues forts et faibles, en nous intéressant à la place de la négation et des adverbes.

Notre seconde hypothèse était que les modaux dits épistémiques étaient présents dans la langue avant la période moyen-anglaise et qu'ils possédaient déjà une position syntaxique particulière. Cette seconde hypothèse a aussi été validée puisque les premiers modaux épistémiques apparaissent à la période du vieil-anglais tardif, période à laquelle l'aspect perfectif se fait de plus en plus rare et la morphologie du subjonctif se confond avec celle de l'indicatif. Ainsi, dès le vieil-anglais tardif, il y avait deux positions pour les deux types de modaux : une pour les modaux épistémiques et une pour les modaux

déontiques.

Enfin, notre troisième hypothèse était que les perfecto-présents en vieil-anglais étaient déjà des verbes de montée. Cette dernière hypothèse a aussi été validée par l'analyse des différentes propositions infinitives de notre corpus, et par la distribution des objets et des sujets des verbes finis.

Cependant, toutes ces hypothèses ont soulevé des questions auxquelles nous n'avons pas forcément de réponses tranchées, notamment concernant la modalité et le processus de grammaticalisation, qui, s'il paraît simple en théorie, ne l'est que très peu en pratique. Qui est venu en premier, l'œuf ou la poule ?

Cependant, la modalité est un vaste domaine, et beaucoup de questions restent encore sans réponses.

Il serait intéressant d'appliquer ce que nous avons trouvé (questions résolues ou non résolues) à d'autres langues (germaniques, romanes, ...) pour les mêmes périodes et de confronter les résultats obtenus. Et ce afin de voir si le développement de la modalité (et de la grammaticalisation) prend la même forme d'une langue à une autre.

Nous n'avons utilisé que partiellement la Morphologie Distribuée, ce qui nous laisse un vaste champ de recherches si l'on veut la mettre en relation étroite avec la modalité et la diachronie, ainsi qu'avec tous les concepts liés à l'évolution des verbes modaux.

Mais le domaine verbal ne se borne pas qu'à la modalité, aussi vaste soit-elle. Une étude plus approfondie des verbes causatifs ou de certaines structures marginales en vieil ou moyen-anglais qui sont devenues très usitées en anglais contemporain (comme le double emploi de DO) à la lumière de la grammaire générative et de la Morphologie Distribuée

pourrait apporter des éclairages différents sur ces faits de langue en anglais contemporain.

Il serait aussi intéressant de voir, non plus la modalité d'un point de vue du groupe verbal, mais de celui du groupe nominal, adjectival ou adverbial (ce que nous avons esquissé dans notre travail). Les effets de la grammaticalisation et de la modalité peuvent apparaître dans le reste du lexique vieil, moyen-anglais et anglais élisabéthain.

# Index

- LaTeX, xxxiv
- adverbes, **63**, 187, 227, 231  
  autres, 70  
  lieu, 62, 69, 188  
  manière, 69, 188  
  modalité, 69, 90, 189, 190, 228  
  négatifs, 61, 173, 179, 185  
  temps, 62, 69, 188
- Allen, xii, 10
- aspect perfectif, **98**, 99, 100, **165**, 221, **221**, 226
- Campbell, xi, 10
- Chomsky, xv–xxi, xxxv, 15, 29, 56, 58, 113
- Cinque, 61, 63, 68–70, 102, 114, 148
- contraction  
  modaux, xxxiv, 198, 199  
  n’t, 179, 216  
  négation, xxxiv
- corpus  
  The Penn-Helsinki Parsed Corpus of Early Modern English, xxxiv, 193, 195, 241  
  The Penn-Helsinki Parsed Corpus of Middle English, xxxiv, 120, 151  
  The York-(Toronto)-Helsinki Parsed Corpus of Old English, xxxiv, 11, 43, 51, 59, 79, 83, 98, 103, 107, 166
- CorpusSearch, xxxiv
- Denison, 94, 125, 136, 146
- Fischer & al., 116
- Goossens & al., xxxv
- grammaticalisation, xxxvi, 90, 92, 97, 125, **129**, 134, 136, 142, 145, 147, 151, 155, 179, 190, 194, 198, 203, 221, 234
- to, 126, 130, 137, 141, 155
- Haegeman, 56, 57
- Haegeman & Haeberli, 55
- Halle, xxviii, xxx
- Halle & Marantz, xxi, xxiv, xxvii, xxxii, xxxv, 31, 58, 132
- Jensen, 133
- Kroch & Taylor, 116–118
- Lass, xiv, 10
- Marantz, 31, 44
- Matthews, 78, 130
- modalité, 10, **90**, 114, 136, 144, 194  
  épistémique, xxxv, 19, 91, **91**, 103, 232  
  déontique, xxxv, 19, 91, **91**, 103, 136, 232  
  têtes, 68, 90, 102, 148, 189
- mode, **78**, 222  
  irréal, xxxvi, 17, 78–80, 130, 136, 137, 141, 143, 145, 155, 158, 164, 165, 180, 221, 222, 224, **224**, 227  
  conditionnel, 78, **83**, 86, 143, 155, 162  
  réel, 17, 78–80, 164  
  tête, 73, 76, 79, 90, 93, 98, 102, 103, 120, 125, 136, 148–150, 153, 158, 162, 163, 165, 166, 168, 191, 193, 195, 224, 226, 234, 240
- Morphologie Distribuée, **xxi**, xxii, xxv, xxxi–xxxiii, xxxv, xxxvi, 31, 58, 75, 132, 134, 151, 178, 198, 205
- appauvrissement, xxv, xxx, xxxi, 151

- décrochage, 134, 151  
 fission, xxv, xxviii, xxix  
 fusion partielle, xxvi, 208  
 fusion totale, xxvii, 58, 142  
 insertion contextuellement libre, xxxii  
 insertion contextuellement dépendante, xxxii  
 morphème, xxii, xxvii, xxix, xxx, 132, 133  
 Mossé, xi, xiii, 9, 18, 115, 119
- négation, 24, 25, **55**, 58, 61, 62, 113, **168**, 169, 174, 186, 207  
 concordance négative, **55**, 113, 151, 168, 178, 220  
 critère Neg, 56, **56**, 60, 62, 63, 113, 169, 178, 220  
 items à polarité négative, 179, **186**, 220  
 ne, 24, 55, 57, **59**, 60, 61, 113, 150, 151, 169, 174  
 not, **59**, 60, 114, 150, 152, 168, 169, 174, **177**, 179, 181, **215**, 219
- Palmer, 91, 92  
 Pintzuk, 2, 13–15, 59, 62, 113, 116  
 Programme Minimaliste, xxxii, xxxiii, 15, 56, 58, 74  
 phase, xvii–xx, 29, 30, 113
- Randall, xxxiv  
 Rizzi, 56  
 Roberts, xii, 10  
 Roberts & Roussou, 38, 129, 138, 141, 143, 155, 180  
 Rolland, xxxv
- Shakespeare, 193  
 Stévanovich, 146  
 structures infinitives, 26, **33**, 34, 36, **137**, 153, 204  
 causatives, 28, **41**, 142, 221  
 contrôle, 5, 38  
 ellipse, 45, 142, 143  
 modaux, 139, 221, 231  
 montée, 7, 97, 105
- perfecto-présents, 40, 44, 45
- Tellier, xi  
 to, xxxvi, 37, 43, 45, 140, 142, 143, 180
- V2, 1, 14, 118, 119, 126, 151, 212  
 CP, 3, 11, 12, 122, 126, 135, 197, 211  
 TP, 2, 11, 14, 122
- V<sub>Modal</sub>, 19, **19**, 28, 32, 33, 44, 45, 51, 52, **53**, 54, 75, 92, 102, 103, 120, 124, 126, 131, 136, 148, 151, 234
- van Kemenade, 62
- verbes  
 causatifs, 4, 6, 43, 142  
 contrôle, 4, 105, 123  
 de montée, xxxv  
 faibles, xiii, xiv, xxxv, 9, 10, 17–19, 21, 25, 53, 113  
 forts, xiii, xiv, xxxv, 9, 10, 17–19, 21, 25, 53, 113  
 lexicaux, 4, 7, 10, 19, 28, 33, 51, 53, 54, 92, 123, 130, 131, 138, 140, 142, 151, 180, 181, 190, 197, 202, 204, 211, 212  
 modaux, xi, xii, xiv, xxxv, xxxvi, 7, 10, 100, 113, 130, 135, 143, 148, 158, 171, 177, 181, 190, 195, 197, 200, 204, 210, 212, 221  
 épistémiques, 98, 101, 105, 136, 137, 146, 152, 163, 183, 193, 232, 237  
 déontiques, 102, 137, 144, 152, 193, 232, 238  
 montée, 4, 7, 28, 46, 51, 52, 101, 105, **105**, 123, 124, 131, 148, 154, 155, 193, 232, 240  
 opérateurs, 4, 6, 28, 41, 142  
 perfecto-présents, xi, xiii, xiv, xxxv, xxxvi, 4, 8, **9**, 10, 17, **17**, 18–21, 28, 32, 34, 43, 45, 48, 51–55, 68, 75, 78, 83, 90–92, 94, 99, 103, 105, 112, 113, 119–124, 126, 130–134, 137, 140, 142, 143, 162, 180, 190, 201  
 épistémiques, 111, 125, 126, 166  
 déontiques, 126

semi-lexicaux, 19, 28, 32, 33, 52–54,  
92, 124, 126, 130, 131, 135, 136,  
142, 190

Warner, xii, 91

Zanuttini, 57

# Bibliographie

- ADGER, DAVID (2003). *Core Syntax : A Minimalist Approach*. Oxford University Press.
- ALLEN, CYNTHIA (1975). “Old English Modals”. *Occasional Papers in Linguistics*, tome 1 : pages 91–100.
- ANDERSON, S.R. (1992). *A-Morphous Morphology*. Cambridge University Press.
- BRINTON, LAUREL (1988). *The Development of English Aspectual Systems : Aspectualizers and Post-verbal Particles*. Cambridge University Press.
- BURROW, J.A & THORLAC TURVILLE-PETRE (1992). *A Book of Middle English*. Blackwell Publishers, 2<sup>e</sup> édition.
- BUTLER, JONNY (2003). “A Minimalist Treatment of Modality”. *Lingua*, tome 113 : pages 967–996.
- CAMPBELL, ALLISTAIR (1959). *Old English Grammar*. Oxford University Press.
- CHOMSKY, NOAM (1995). *The Minimalist Program*. MIT Press.
- CHOMSKY, NOAM (1998). “Minimalist Inquiries : the Framework”. *MIT Occasional Papers in Linguistics*, tome 15.
- CHOMSKY, NOAM (1999). “Derivation by Phase”. *MIT Occasional Papers in Linguistics*.
- CHOMSKY, NOAM (2001). “Beyond Explanatory Adequacy”. *MIT Occasional Papers in Linguistics*, tome 20.
- CINQUE, GUIGLIEMO (1999). *Adverbs and Functional Heads : A Cross-Linguistic Perspective*. Oxford Studies in Comparative Syntax. Oxford University Press.
- CLARK-HALL, JOHN RICHARD (1894). *A Concise Anglo-Saxon Dictionary*. University of Toronto Press, 4<sup>e</sup> édition.
- COLLINS, CHRIS (1997). *Local Economy, Linguistic Inquiry Monograph*, tome 29. MIT Press.
- COTTE, PIERRE (1988). *Le système des auxiliaires modaux dans le système verbal de l’anglais contemporain*. Thèse de doctorat, Université de Grenoble 3.

- COTTE, PIERRE (1996). “La modalité et l’infinitif”. Dans “L’explication grammaticale de textes anglais”, P.U.F : Paris.
- CRYSTAL, DAVID (1985). *A Dictionary of Linguistics and Phonetics*. Blackwell Publishers.
- DENISON, DAVID (1990). “Auxiliary + Impersonal in Old English”. *Folia Linguistica Historica*, tome 9 : pages 139–166.
- DENISON, DAVID (1993). *English Historical Syntax*. Longman.
- DUFAYE, LIONEL (2001). *Les modaux et la négation*. Les cahiers de Recherche. Ophrys : Paris.
- FISCHER, OLGA, ANS VAN KEMENADE, WILLEM KOOPMAN & WIM VAN DER WURFF (2000). *The Syntax of Early English*. Cambridge University Press.
- GOOSSENS, MICHEL, FRANK MITTELBACH & ALEXANDER SAMARIN (1994). *The L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X Companion*. Addison Wesley.
- GUÉRON, JACQUELINE (1999). “From Need to Necessity : A Syntactic Path to Modality”. *Belgian Journal of Linguistics*.
- HAEGEMAN, LILIANE (1995). *The Syntax of Negation*. Cambridge University Press.
- HAEGEMAN, LILIANE (1997a). *The New Comparative Syntax*. Longman Linguistics Library. Addison Wesley Longman.
- HAEGEMAN, LILIANE (1997b). “The syntax of N-words and the Neg-criterion”. Dans D. Forget, P. Hirschbuehler, F. Martineau & M.L. Rivero (réds.), “Negation and Polarity : Syntax and Semantics”, John Benjamins : Amsterdam.
- HAEGEMAN, LILIANE & JACQUELINE GUÉRON (2000). *English Grammar*. Blackwell Publishers.
- HAEGEMAN, LILIANE & ERIC HAEBERLI (1995). “Clause Structure in Old English : Evidence from Negative Concord”. *Journal of Linguistics*, tome 31 : pages 81–108.
- HAEGEMAN, LILIANE & RAFFAELA ZANUTTINI (1991). “Negation heads and the Neg-criterion”. *The Linguistic Review*, tome 8 : pages 233–251.
- HALLE, MORRIS (2000). “Distributed Morphology”. Dans J. Lowenstein J. Lecarme & U. Shlonsky (réds.), “Research in Afroasiatic Grammar : Papers from the Third Conference on Afroasiatic Languages”, pages 125–149. John Benjamins : Amsterdam/Philadelphia, Sophia-Antipolis France 1996.
- HALLE, MORRIS & ALEC MARANTZ (1993). “Distributed Morphology and the Pieces of Inflection”. Dans K. Hale & J. Keyser (réds.), “The View from Building 20 : Essays in honor of Sylvain Bromberger”, pages 111–176. MIT Press : Cambridge Massachussets.

- HALLE, MORRIS & ALEC MARANTZ (1994). "Some Key Features of Distributed Morphology". *MIT Working Papers in Linguistics*, tome 21 : pages 275–288.
- HEIM, I. & ANGELIKA KRATZER (1998). *Semantic in Generative Grammar*. Blackwell Publishers.
- HULK, AAFKE & ANS VAN KEMENADE (1997). "Negation as a reflex of clause structure". Dans D. Forget, P. Hirschbueler, F. Martineau & M.L. Rivero (réds.), "Negation and Polarity : Syntax and Semantics", John Benjamins : Amsterdam.
- JENSEN, J.T. (1990). *Morphology : Word Structure in Generative Grammar*. John Benjamins Publishing.
- KROCH, ANTHONY, BEATRICE SANTORINI & LAUREN DELFS (2004). *The Penn-Helsinki Parsed Corpus of Early Modern English*. University of Pennsylvania, Philadelphia : Department of Linguistics.
- KROCH, ANTHONY & ANN TAYLOR (1997). "Verb movement in Old and Middle English". Dans Ans van Kemenade & Nigel Vincent (réds.), "Parameters of Morphosyntactic Change", Cambridge University Press.
- KROCH, ANTHONY & ANN TAYLOR (2000a). *The Penn-Helsinki Parsed Corpus of Middle English*. Department of Linguistic, University of Pennsylvania, Philadelphia, 2<sup>e</sup> édition.
- KROCH, ANTHONY & ANN TAYLOR (2000b). "Verb-Object Order in Early Middle English". Dans Susan Pintzuk, George Tsoulas & Anthony Warner (réds.), "Diachronic Syntax : Models and Mechanisms", Oxford University Press.
- LARREYA, PAUL (1984). *Le possible et le nécessaire, modalités et auxiliaires modaux en anglais britannique*. Nathan : Paris.
- LASS, ROGER (1994). *Old English : a Historical Linguistic Companion*. Oxford University Press.
- LECARME, JACQUELINE (1999). "Focus in Somali". Dans G. Rebuschi & L. Tuller (réds.), "The Grammar of Focus", pages 275–310. Amsterdam : John Benjamins.
- MARANTZ, ALEC (1999). "Morphology and Syntax : Paradigms and the Ineffable, (the Incomprehensible, and the Unconstructable) ; Fission, Impoverishment, and Morpheme Order : Semantic vs Templatic Morphology ; Case and Derivation : Properties of little v ; Creating words above and below little v". Conférences organized by UPRESA 7023, January 1999, University of Paris 8, Paris.
- MATTHEWS, PETER (1997). *Oxford Concise Dictionary of Linguistics*. Oxford University Press.
- MITCHELL, BRUCE & FRED ROBINSON (1994). *A Guide to Old English*. Blackwell Publishers, 5<sup>e</sup> édition.

- MOSSÉ, FERNAND (1945). *Manuel de l'anglais du Moyen-Age, Vieil-Anglais*. Aubier : Paris.
- MOSSÉ, FERNAND (1962). *Manuel de l'anglais du Moyen-Age, Moyen-Anglais*. Aubier : Paris.
- PALMER, F.R. (1986). *Mood and Modality*. Cambridge University Press.
- PINTZUK, SUSAN (1991). *Phrase Structure in Competition : Variation and Change in Old English Word Order*. Doctoral dissertation, University of Pennsylvania.
- PINTZUK, SUSAN (1993). "Verb Seconding in Old English : verb movement to Infl". *The Linguistic Review*, tome 10 : pages 5–35.
- PINTZUK, SUSAN (1995). "Variation and Change in Old English Clause Structure". *Language, Variation and Change*, tome 7 : pages 229–260.
- PINTZUK, SUSAN & PLUG LEENDERT (2001). *The York–Helsinki Parsed Corpus of Old English Poetry*. University of York, York : Department of Language and Linguistic Science. Disponible auprès de The Oxford Archive Text.
- PINTZUK, SUSAN, GEORGE TSOULAS & ANTHONY WARNER (2000). *Diachronic Syntax : Models and Mechanisms*. Oxford Linguistics. Oxford University Press.
- POLLOCK, JEAN-YVES (1989). "Verb movement, Universal grammar, and the structure of IP". *Linguistic Inquiry*, tome 20 : pages 365–424.
- RADFORD, ANDREW (1997). *Syntactic Theory and the Structure of English : A Minimalist Approach*. Cambridge University Press.
- RADFORD, ANDREW (2004). *Minimalist Syntax*. Cambridge University Press.
- RANDALL, BETH (2000). *CorpusSearch*. Department of Linguistic, University of Pennsylvania, Philadelphia.
- ROBERTS, IAN (1985). "Agreement Parameters and the Development of English Modal Auxiliaries". *Natural Language and Linguistic Theory*, tome 3 : pages 21–58.
- ROBERTS, IAN (1993). *Verbs and Diachronic Syntax : A Comparative History of English and French*. Kluwer Academic Publishers.
- ROBERTS, IAN & ANNA ROUSSOU (2003). "Syntactic Change : A Minimalist Approach to Grammaticalisation". paru chez Cambridge University Press.
- ROLLAND, CHRISTIAN (1996). *TEX par la pratique*. O'Reilly.
- ROMÉRO, CÉLINE (à paraître). "De þurfan à need : histoire d'un remplacement". *Actes du Colloque de Diachronie de Bergerac 2003*.
- SHAKESPEARE, WILLIAM (2002). *Tragédies, Œuvres complètes I*. Editions Gallimard.

- STÉVANOVICH, COLETTE (2000). “L’évolution sémantique des modaux entre le vieil-anglais et l’anglais moderne”. *Actes de journées scientifiques 1998/99*, tome 14 : pages 51–71.
- TAYLOR, ANN, ANTHONY WARNER, SUSAN PINTZUK & FRANK BETHS (2003). *The York-Toronto-Helsinki Parsed Corpus of Old English Prose*. University of York, York : Department of Language and Linguistic Science. Disponible auprès de The Oxford Archive Text.
- TELLIER, ANDRÉ (1962). *Les verbes perfecto-présents et les auxiliaires de mode en anglais ancien*. Klincksieck : Paris.
- TREHARNE, ELAINE (2000). *Old and Middle English : An Anthology*. Blackwell Publishers.
- VAN KEMENADE, ANS (1987). *Syntactic Case and Morphological Case in the History of English*. Foris : Dordrecht.
- VAN KEMENADE, ANS (2000). “Jespersen’s Cycle Revisited : Formal Properties of Grammaticalization”. Dans Susan Pintzuk, George Tsoulas & Anthony Warner (réds.), “Diachronic Syntax : Models and Mechanisms”, Oxford University Press.
- VAN KEMENADE, ANS & NIGEL VINCENT (1997). *Parameters of Morphosyntactic Change*. Cambridge University Press.
- VISSER, F.TH. (1963–1973). *An Historical Syntax of the English Language*. Brill : Leiden.
- WARNER, ANTHONY (1993). *English Auxiliaries : Structure and History*. Cambridge University Press.